

Philippe Aimar

grand reporter

COVID-19

Enquête sur un VIRUS

*"Manipulations,
Vols, **Meurtres**,
Influences et
Guerres
Médiatiques"*

Le jardin des Livres

RÉFÉRENCE



Philippe Aimar

Covid-19

Enquête sur un Virus

*Manipulations, Vols, Meurtres,
Influences et Guerres Médiatiques*



Le jardin des Livres

Paris

Né en 1958, Philippe Aimar est diplômé de l'IUT de Toulouse, et a exercé pendant 10 ans à SIPA Presse avant de devenir correspondant permanent aux Etats-Unis, puis rédacteur en chef à Paris de l'agence de presse Corbis - Sygma. Ses travaux ont été publiés dans l'ensemble de la presse mondiale.

Le jardin des Livres © 2021
Éditions Le jardin des Livres ®
14 Rue de Naples — Paris 75008

1

Le vrai décor : des scientifiques tués et des usines de chloroquine qui volent en éclats

2

Pourquoi le Covid-19 a déchaîné les médias et pas la tuberculose ?

3

Arno Karlen, le prophète du malheur

4

Le jour où Bill Gates a décidé de "sauver" le monde

5

Chine, patrie des zoonoses

6

QingMing - 2.500 morts Vs 48.000 urnes

7

Une curieuse répétition de pandémie mondiale à New York le jour même de l'ouverture des Jeux Militaires de... Wuhan !

8

Quand les espions chinois volent des fioles, des virus et des ADN

9

Le laboratoire canadien est volé par un biologiste de l'OMS !

10

La très mystérieuse Madame Cheng

11

Pékin lance ses pirates sur les laboratoires

12

L'Institut Pasteur perd des virus !

13

Le laboratoire P4 "Made in France"

14

Le renseignement américain perdu dans ses analyses

15

Le Dr Fauci et l'UE savaient-ils à l'avance ce qui allait se passer ?

16

SPECTRE pharmaceutique ou le "Club Dolder"

17

Un cas pratique : l'infection du *Diamond Princess*

18

Un virus aussi mutant que certains médecins

19

Les cas "non-conformes" de la Suède et des Caraïbes

20

Cette Chloroquine qui empêche les laboratoires de vendre leur vaccin

21

Didier Raoult et la Chine contre les médias

22

Des tests PCR modifiés et contaminés par avance !

23

Passeport vaccinal mondial et base de données des vaccinés

25

Virus naturel ou artificiel ?

« On a dénoncé lun des deux médicaments les plus prescrits au monde... On en a probablement donné à 2 milliards de personnes, en affirmant qu'il tuait 10% des patients »

Pr Didier Raoult

« Je parle du médicament hydroxychloroquine. Lorsque ce médicament oral peu coûteux est administré très tôt au cours de la maladie, avant que le virus n'ait eu le temps de se multiplier de manière incontrôlable, il s'est avéré très efficace, surtout lorsqu'il est administré en association avec les antibiotiques azithromycine ou doxycycline et le supplément tritionnel zinc »

« La chauve-souris est mangée dans une centaine de pays, même de nos jours, en particulier en Afrique et en Asie. Pourtant, bien quelle soit consommée depuis une éternité, aucune maladie n'a été observée par tous ceux qui s'en nourrissent »

« L'OMS va carrément contrôler l'information ! qui circule sur les réseaux sociaux ! »

« Andrew Pattinson, responsable des opérations digitales pour l'OMS, s'était rendu en effet à Menlo Park en Californie pour convaincre Facebook, Google, Uber, Airbnb ou encore Twitter et Instragram et signer avec eux des accords afin de contrôler les informations circulant sur les réseaux qui iraient à l'encontre du vaccin »

« Il faut contrôler l'information au niveau gouvernemental, éditorial et, si nécessaire, couper le flux d'information »

Le vrai décor : des scientifiques tués et des usines de chloroquine qui volent en éclats



**Barry Sherman
Honey Sherman**
morts le
15 décembre 2017
DR

En décembre 2017, la police canadienne découvrait les corps de Barry Sherman et de son épouse Honey, propriétaires du grand laboratoire canadien Apotex, détenteur de nombreux brevets et surtout l'un des principaux fabricants d'hydrochloroquine. À ce jour, la police n'a pas avancé dans son enquête. Pire, elle empêche les enquêteurs privés de disposer de pièces à conviction importantes pouvant aider à l'identification du ou des meurtriers. Cause du décès: Double homicide par étranglement.

Au moment de leur assassinat, la société Apotex, créée en 1974 pour la fabrication et la distribution de médicaments génériques destinés au traitement du cancer, du diabète et aussi pour une spécialité que tout le monde connaît aujourd'hui : l'*hydroxychloroquine*, était en procès contre plusieurs laboratoires pharmaceutiques. Le couple était riche (Apotex était estimé à 10 milliards de dollars) et, à plus de 70 ans passés pour chacun d'eux, il était devenu l'un des principaux bienfaiteurs des organisations de charité juives canadiennes et d'organisations internationales. En 2006, Barry Sherman avait déposé un brevet pour la fabrication d'hydroxychloroquine qui a, peut-être, conduit sa femme et lui même, au cimetière. Le vendredi 15 décembre 2017, ils ont été découverts dans le sous-sol de leur maison où se trouvait leur piscine. Le rapport de police a conclu que le meurtre avait eu lieu le 13 décembre dans la soirée. L'affaire, toujours non ré-

solue, a attiré l'attention internationale. Six semaines après la tragédie, la police a conclu à un meurtre-suicide, conclusion sérieusement mise en doute par les journalistes du *Toronto Star*. En effet celui-ci a révélé qu'une seconde série d'autopsies avait prouvé qu'il s'agissait d'un double meurtre. A la suite de l'article, l'officier de police en charge de l'enquête requalifia le "*suicide*" en "*double meurtre ciblé*".

De plus, Barry Sherman avait le don "d'énervé" les sociétés pharmaceutiques : il dépensait pas moins de 60 millions de dollars chaque année pour couvrir les frais juridiques liés aux différents procès contre son entreprise.

En 2014 par exemple, dans un procès l'opposant à la société française Sanofi Aventis, la cour fédérale canadienne avait rendu un jugement¹ en faveur d'Apotex arguant " *qu'un fabricant de médicaments de marque (pour le Ramipril) peut être tenu pour responsable envers un fabricant de génériques des dommages causés par le retard de son médicament générique à être mis sur le marché, résultant de l'échec d'une procédure d'interdiction de la part du fabricant de marque* ". Sanofi avait soutenu que "*le cadre actuel de quantification des dommages, dans un marché hypothétique, conduit intrinsèquement à une aubaine pour le fabricant du générique*".

Cela n'a pas empêché la société Apotex de conserver l'esprit de générosité du couple fondateur assassiné, puisqu'en avril 2020, la société a offert 2 millions de doses d'hydroxychloroquine à l'Agence de Santé du Canada, dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, de quoi rendre furieux n'importe quel fabricant de vaccin.

¹ www.lexology.com/library/detail.aspx?g=095d5168-43c0-4172-b371-af53d303d3f9

**Ce dépôt de brevet pour la fabrication d'hydroxychloroquine
est-il le mobile direct du double assassinat de Mr & Mme Sherman?**



Office de la Propriété
Intellectuelle
du Canada
Un organisme
d'Industrie Canada

Canadian
Intellectual Property
Office
An agency of
Industry Canada

CA 2561987 A1 2008/04/02

(21) **2 561 987**

(12) **DEMANDE DE BREVET CANADIEN
CANADIAN PATENT APPLICATION**

(13) **A1**

(22) Date de dépôt/Filing Date: 2006/10/02

(41) Mise à la disp. pub./Open to Public Insp.: 2008/04/02

(51) Cl.Int./Int.Cl. *C07D 215/46* (2006.01)

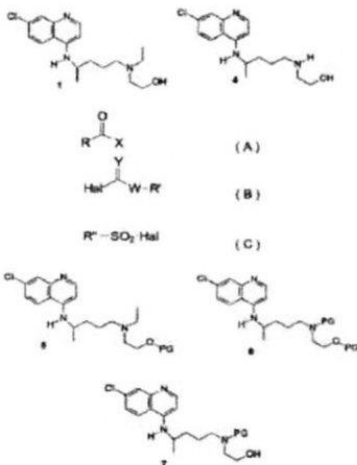
(71) Demandeur/Applicant:
APOTEX PHARMACHEM INC., CA

(72) Inventeurs/Inventors:
CHE, DAQING, CA;
GUNTORI, BHASKAR REDDY, CA;
DUNCAN, SAMMY CHRIS, CA;
MONTEMAYOR, LAURA KAYE, CA

(74) Agent: IVOR M. HUGHES

(54) Titre : METHODE DE PREPARATION D'HYDROXYCHLOROQUINE DE TRES HAUTE PURETE OU D'UN SEL DU MEME TYPE

(54) Title: PROCESS FOR THE PREPARATION OF HIGHLY PURE HYDROXYCHLOROQUINE OR A SALT THEREOF



(57) Abrégé/Abstract:

The present invention is directed at a process for selectively removing compound of formula 1 or a salt thereof from a mixture comprising compound of formula 1 and compound of formula 4: (see formula 1, 4) wherein the process comprises the steps of: (i)

Canada

<http://cipo.gc.ca> • Ottawa-Hull K1A 0C9 • <http://cipo.gc.ca>

OPIC • CPO 191

OPIC



CIPO

Grève à l'usine pharmaceutique Famar Lyon (Saint-Genis-Laval, Rhône)

Publié le 25 juillet 2019 à 09h50

**« On ne peut pas crier à la pénurie de médicaments et
laisser fermer les usines ! »**



Le groupe Famar compte douze sites dans le monde. Onze sont mis en vente à la découpe. Celui de Lyon est 322 valeurs sont menacées à des fins de liquidation judiciaire. Responsables : le fonds d'investissement américain KKR, dit « KKR Famar ». « Un à tout va qui n'a fait que pomper l'investissement », selon un dialogue KKR.

La Tribune des travailleurs leur donne la parole dans ce reportage. « Comme d'habitude, les amis de l'État fréquentent dans les poches des actionnaires, et nous, en regardant dans les poches, on est pas content. » « On Famar d'exploiter eux. » Avec tout ça, on laisse tout les deux à Famar. Alors, imaginez comme on est dans le monde. Famar qui même si on est embourbé ailleurs ou ailleurs, on ne peut pas les faire travailler plus tard. Alors, on veut garder nos emplois. »



Découvrez la Tribune des travailleurs

5 numéros de chaque 16 pages d'actualité politique, sur la lutte des classes en France et dans le monde, sur les grands débats du moment, chaque semaine dans votre boîte à lettres.

42,00

Prendre
 42,00

12 juillet 2019 La société Famar à Saint-Genis-Laval, près de Lyon, était la dernière usine française à fabriquer des pilules de... chloroquine. Sous-traitante des laboratoires Sanofi et Merck, elle a pourtant été mise en faillite le 12 juillet 2019 par le fonds américain KKR, afin de passer sous le radar des médias, grâce aux grandes vacances ! La liquidation a été organisée par le hedge-funds qui a des relations économiques poussées avec Pfizer qui fabrique le vaccin anti Covid-19. Quelques années auparavant, Pfizer a vendu à KKR sa filiale Capsugel pour 1,7 milliard d'euros. La Tribune notait à ce moment que *"L'action Pfizer prenait 0,69% à 20,32 dollars vers 15h25 GMT, surperforant légèrement le Dow Jones qui gagnait 0,18%".* Photo : la "une" de l'un des journaux de la CGT, tendance "marxiste", la Tribune des Travailleurs, en date du 25... juillet 2019 !

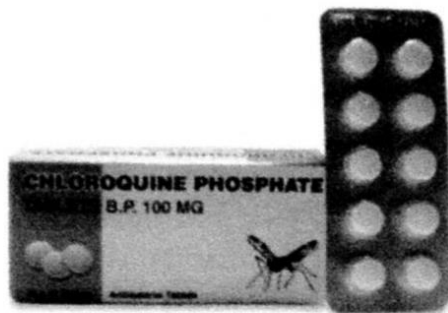


**Dr Richard Valery
Mouzoko Kiboung**
mort le 19 avril 2019

DR

Cet épidémiologiste camerounais qui travaillait pour le programme Ebola de l'OMS au Congo a été tué dans des conditions vraiment curieuses. Alors qu'il participait à une réunion de service dans une salle de l'Hôpital Universitaire de Butembo, une bande armée a pénétré dans l'établissement, est montée dans la salle et a tué précisément ce médecin! Les autres médecins n'ont été que blessés. Cause du décès: assassinat.

8 octobre 2019 Agnès Buzyn, ministre française de la Santé, demande à l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament de "saisir" l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire pour effectuer le classement de la chloroquine (médicament vieux de 80 ans et en vente libre partout dans le monde) dans la catégorie des "produits vénéneux".

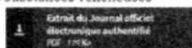


12 novembre 2019 L'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire ou ANSES a rendu son avis et a donné son accord pour que la chloroquine devienne un médicament interdit à la vente, car "produit vénéneux".

13 janvier 2020 Le *Journal Officiel* de la République Française, sous la plume de Jérôme Salomon, déclare que la chloroquine est poison, c'est à dire, substance... vénéneuse!

Arrêté du 13 janvier 2020 portant classement sur les listes des substances vénéneuses

NOR : SASP2002007A
Et : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrêté/2020/1/13/SASP2002007A/journee>
JORF n°5022 du 13 janvier 2020
Texte n° 12



Version initiale

Le ministre des solidarités et de la santé,

Vu le décret n°1033 relatif, notamment, aux articles L. 5122-4, L. 5122-6, L. 5122-7 et R. 5122-1 du Code de la Santé Publique portant inscription sur les listes I et II des substances vénéneuses définies à l'article L. 5122-1 du Code de la Santé Publique ;
 Vu l'avis du directeur général de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail en date du 11 novembre 2019 ;
 Sur proposition du directeur général de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé en date du 13 décembre 2019.

Article 1.

En conséquence, la liste II des substances vénéneuses d'origine thérapeutique sous forme humaine,

Article 2.

Le directeur général de la santé et le directeur général de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République Française.

Fait le 13 janvier 2020.

Pour le ministre et par délégation :
Le directeur général de la santé
J. Salomon



Dr. Peter Salama
mort le
23 janvier 2020
DR

Cet autre épidémiologiste, australien, diplômé de Harvard, est mort soudainement à 51 ans d'une crise cardiaque alors qu'il était en pleine santé. C'était un collègue du Dr Mouzoko Kiboung. Le Dr Salama avait occupé divers postes à Médecins Sans Frontières et à l'UNICEF pendant 14 ans, et ensuite à l'OMS en 2016. Il était particulièrement connu pour son travail en Asie et surtout pour ses réponses aux épidémies Ebola en Afrique, en particulier au Zimbabwe. Ce que peu savent, c'est qu'il était surtout membre du service d'espionnage spécialisé dans les virus, le *Epidemic Intelligence Service* qui dépend du *US Center for Disease Control & Prevention*.



**Dr. Francis
Plummer**
mort le 4 février
2020 DR

Ce médecin canadien, spécialiste mondial des maladies infectieuses, travaillait sur un vaccin pour traiter le Vih-Sida et avait dirigé l'unique laboratoire P4 du Canada. C'est précisément son laboratoire qui a été victime d'un vol du virus Ebola en 2009, puis de nouveau en 2014 et une dernière fois en... 2019! Au moment de sa mort, le Dr. Plummer était proche de la mise au point d'un vaccin contre le Vih. Cause du décès: crise cardiaque alors qu'il était en vacances tranquillement avec sa famille au Kenya.



Dr. Li Wenliang
mort le
6 févr. 2020
DR

Ophtalmologiste à l'Hôpital Central de Wuhan, il a été l'un des premiers médecins à rendre l'épidémie de coronavirus publique, le 30 décembre 2019, en envoyant un message à ses amis et confrères via le réseau social *WeChat*. Son message devint viral et, le soir même, la direction de l'hôpital a demandé à ses médecins et infirmiers "*de ne pas diffuser de fausses rumeurs*". Dans la foulée, le Dr. Li Wenliang a été réprimandé. Le 3 janvier 2020 il a été convoqué par la police chinoise locale qui lui a demandé de signer une lettre de confession autocritique pour avoir répandu de fausses rumeurs. Cause du décès: Covid-19

Cinq jours plus tard, il contracte le Covid-19 lors d'une consultation qui nécessite son hospitalisation laquelle va durer un mois. Les autorités constatent son décès le 6 février 2020 et le Parti Communiste l'élèvera à l'Ordre des Martyrs, ainsi que 13 autres médecins de l'Hôpital Central de Wuhan.

武汉市公安局 武昌分局 中南路街派出所

训 诫 书

武公(中)字(2020)103

被训诫人 李文亮 性别 男 出身年月 19861012

身份证号各类及号码

现住址(户籍所在地) 武汉市

工作单位 武汉市中心医院

违法行为(时间、地点、参与人、人数、反映何问题、后果等)

2019年12月30日在微信群“武汉大学临床04班”发表有关华南海鲜市场确诊了例SARS的不属实的言论。

现在依法对你在互联网上发表不属实的言论的违法问题提出警示和训诫。你的行为严重扰乱了社会秩序。你的行为已超出了法律所允许的范围,违反了《中华人民共和国治安管理处罚法》的有关规定,是一种违法行为!

公安机关希望你积极配合工作,听从民警的规劝,至此中止违法行为。你能做到吗?

答: 是

我们希望你冷静下来好好反思,并郑重告诫你:如果你固执己见,不思悔改,继续进行违法活动,你将会受到法律的制裁!你明白了吗?

答: 明白

被训诫人: 李文亮

训诫人: 胡红芳 徐海航

2020年1月

工作单位:



Toutes les réprimandes et sanctions concernant le médecin lanceur d'alerte seront effacées. Curieusement, les policiers qui l'avaient poursuivi ont été durement sanctionnés. Le gouvernement chinois finit par reconnaître avoir sous-évalué les avertissements des médecins de Wuhan. Suite au décès du Dr. Wenliang, la "Haute Autorité" envoya une équipe de spécialistes anti-corruption pour enquêter sur son cas et, le 19 mars, l'avertissement qui fut donné au médecin a été annulé. Quand au Bureau de la Sécurité Sanitaire de Wuhan, elle a présenté officiellement ses excuses à la famille du médecin. Rappel : le 21 janvier, le coronavirus Covid-19 a été officiellement déclaré contagieux et le 23 janvier, veille du nouvel an chinois, la ville de Wuhan a lancé son confinement officiel.



Dr Bing Liu
mort le
2 mai 2020

DR

Médecin chercheur, professeur d'université et virologue, chinois de Singapour, Bing Liu exerçait à l'Université de Pittsburgh et travaillait sur le virus sras. Son entourage a expliqué qu'il était tout près d'une découverte capitale sur le Covid-19. Il a été abattu de plusieurs balles dans la tête aux États-Unis. Son assassin, Hao Gu, a été retrouvé à quelques kilomètres plus loin, à proximité de sa voiture, lui aussi avec une balle dans la tête! La police a conclu à un "meurtre-suicide"! C'est pourtant aussi la signature typique d'un assassinat commandité par des services secrets, et payé, après quoi un autre tueur est chargé de mettre fin aux jours du tueur. Cause du décès: meurtre.



Dr Gita Ramjee
morte le
31 mars 2020

DR

Madame Ramjee était un médecin et chercheuse née en Ouganda, reconnue pour ses résultats sur les vaccinations et son travail sur les HIV. Elle est morte soudainement à la suite de complications dues au Covid-19 alors qu'elle devait donner une grande conférence à Londres. Cause du décès: Covid-19.



**Dr Natalya
Lebedeva**
morte le
4 avril 2020
DR

Directrice des ambulances et dispatch de l'hôpital de la Cité des Étoiles, ville bâtie en 1963 pour les cosmonautes russes. Natalya Lebedeva a été traitée à Moscou après avoir été infectée par le Covid-19. Curieusement, les autorités l'ont retrouvée morte après une défenestration depuis le 6e étage d'un hôpital de Moscou. Sa mort est survenue après qu'elle (et d'autres de ses collègues) ont été injustement réprimandés pour ne pas avoir suffisamment protégé la Cité des Étoiles contre le Covid-19. **Cause du décès: défenestration.**



**Chauffeur de
l'OMS**
mort le
21 avril 2020
DR

Une voiture qui transportait des échantillons du Covid-19 pour le compte de l'OMS et des Nations Unies a été attaquée au Myanmar et le conducteur de la voiture appartenant à l'OMS a été tué sur le coup. La presse a mis cela sur des attaques criminelles. **Cause du décès: assassinat.**



**Dr Yelena
Nepomnyash-
chaya morte le
6 mai 2020**

DR

Le Dr Yelena Nepomnyashchaya travaillait à l'hôpital Régional pour Anciens Combattants (KGBUZ) de la ville de Krasnoyarsk en Sibérie. Elle se plaignit auprès de sa direction de la pénurie d'équipements de protection personnelle et s'opposa à la réaffectation d'un bâtiment de l'hôpital pour héberger 80 patients Covid-19 en raison du manque de formation appropriée du personnel. Selon la chaîne de télévision russe TVK¹, quelques jours après le conflit avec sa direction, le Dr Nepomnyashchaya chutait depuis le 5e étage de l'hôpital. Elle avait deux enfants. Cause du décès: défenestration.



**Alexander
Choulepov
mort le
4 mai 2020**

DR

Cet urgentiste de l'hôpital de Voronej s'était plaint dans une vidéo² diffusée sur le réseau social russe VKontakte (genre Facebook) d'être obligé de travailler alors qu'il était lui même infecté par le Covid-19. Interrogé par la police pour "diffusion de fausses nouvelles", il a enregistré une seconde vidéo, visiblement sous la contrainte, pour se rétracter. Dans cette aveu filmé, il explique qu'il avait diffusé cette vidéo "*sous le coup de l'émotion*". De son côté, le directeur de l'hôpital a affirmé que l'établissement ne manquait de rien. Le lendemain, Alex Choulepov sautait par la fenêtre du second étage de l'hôpital. Au cours du mois de juin 2020, le président Vladimir Poutine a reconnu³ "*qu'il était difficile de fournir des équipements de protection individuelle aux médecins*". Cause du décès: défenestration.

1 www.mirror.co.uk/news/world-news/doctor-fighting-life-after-fall-21935400

2 www.themoscowtimes.com/2020/05/04/third-russian-doctor-falls-from-hospital-window-after-coronavirus-complaint-a70176

3 www.themoscowtimes.com/2020/06/18/russian-official-says-489-medics-died-from-coronavirus-a70615

Le nombre de médecins russes testés positifs Covid-19 et décédés s'élevait officiellement à 489. Une *liste du souvenir* appelée Список памяти¹ composée de médecins, de personnels soignants, d'infirmières et d'infirmiers, de chercheurs et d'assistants de laboratoire tous disparus à cause du Covid-19, a été créée par leurs proches. Elle comptait en juillet 2020 plus de 565 victimes, rien que pour la Russie et encore une centaine de plus pour les pays de l'ex-Union Soviétique.



**Thomas
Schaefer**

mort le

6 mai 2020

DR

Le ministre des Finances de la région allemande de Hesse, qui comprend la ville de Francfort où se trouve la Banque Centrale Européenne, Thomas Schaefer (homme de confiance d'Angela Merkel depuis une décennie) a été retrouvé mort près d'une voie ferrée. Il s'est suicidé parce qu'il était *"terrorisé par les implications financières qu'entraînerait un confinement ou un blocage global de l'économie allemande et par ses conséquences sociales"*. **Cause du décès: suicide**, alors qu'il était papa de deux enfants en bas âge.

Après avoir caché sa mort pendant quelques jours, les officiels ont déclaré qu'il *"semblait s'être suicidé"* (euphémisme) et le gouverneur de la région de Hesse, Volker Bouffier, a expliqué son geste par le fait qu'il était *"désespéré à cause des retombées de la crise du coronavirus. Inquiet, Schaefer se demandait "s'il serait possible de répondre aux énormes attentes de la population, en particulier en matière d'aide financière. Je dois supposer que ces inquiétudes l'ont submergé. Il n'a apparemment pas trouvé d'issue. Il était désespéré et nous a quittés. Les gouvernements fédéraux des États allemands ont pourtant mis en place des aides énormes afin d'amortir les coups financiers dus aux fermetures massives générées par le Covid-19"*.

¹ sites.google.com/view/covid-memory/home



**Brandy
Vaughan**
morte le 7
décembre 2020
DR

Ancienne cadre dirigeante de Merck (et pas de Pfizer) dans le département marketing, Brandy Vaughan s'est révoltée contre son employeur après avoir découvert que son laboratoire ne cherchait pas à guérir les malades mais juste à gagner des millions, quitte à trafiquer les résultats des études qui montraient que tel et tel vaccin ou médicament pouvait être dangereux à cause de ses violents effets secondaires. À 45 ans elle a été retrouvée morte chez elle à Santa Barbara par son fils de 9 ans, alors qu'elle se portait très bien (elle avait prévenu son entourage que si jamais on la retrouvait morte, ce serait du fait de son ex-employeur; elle avait même passé des tests médicaux pour prouver qu'elle était en bonne santé). Elle était à la tête d'une association anti-vaccin. Cause du décès: inconnue.



**Alexander
Kagansky**
mort le
19 décembre 2020
DR

Ce chercheur et universitaire russe, spécialiste du cancer (il a passé plus de 10 ans à l'université d'Edinburg) travaillait sur le vaccin contre le Covid-19 lorsque il a été retrouvé mort en bas de son immeuble de Saint Petersburg, après une chute du 14e étage. L'enquête a montré qu'il a été poignardé avant d'être jeté par la fenêtre! Notons que la défenestration est la principale méthode utilisée par les "services" pour les meurtres commandités parce que cela ne laisse pas de traces et laisse penser à un suicide. Cause du décès: défenestration.

20 décembre 2020 SCI-Pharmtech, la plus grande usine mondiale fabriquant les composants de l'hydrochloroquine, installée dans la ville de Taoyuan sur l'île de Taïwan, a explosé d'un seul coup, et sans raisons, le dimanche 20 décembre 2020 au matin. L'incendie gigantesque a nécessité l'intervention de 28 camions de pompiers pendant 48 heures avant d'être maîtrisé et un technicien y a perdu la vie. Des morceaux de machines-outils ont été projetés à plus de 500 mètres.

SCI **SCI PHARMTECH, INC.**
旭富製藥科技股份有限公司

Cette explosion a stoppé la fabrication massive d'hydrochloroquine! Les pompiers ont compté un mort et une dizaine de blessés parmi les ouvriers en poste sur les chaînes de montage.





Andrew Brooks
mort le
20 janvier 2021

DR

L'inventeur du premier test Covid-19 via la salive (un test ultra-rapide) et professeur de neurosciences et de biologie cellulaire à la Rudgers University est mort "*brutalement*" selon le premier communiqué officiel, ce qui, dans 98% des cas, veut pudiquement dire "suicide". Son test a reçu l'approbation des autorités sanitaires américaines, la FDA, en avril 2020 et a permis la réalisation de 4 millions de tests non invasifs depuis juin 2020. Cause officielle du décès: **crise cardiaque...** (à 51 ans). Photo: Rudgers University



Aujourd'hui plus que jamais, il est essentiel de travailler tous ensemble face au COVID-19

Facebook collabore avec près de 100 gouvernements et organismes à travers le monde, comme l'Organisation mondiale de la Santé ou le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, pour partager des informations fiables sur le COVID-19 à travers nos plateformes. Ensemble, nous développons des ressources qui offrent à tous des informations précises en temps réel, pour mieux lutter contre la pandémie.

- En Espagne, la Banque mondiale utilise les cartes de prévention des maladies de Facebook pour planifier les besoins de tests COVID-19 et de lits d'hôpitaux.
- Les épidémiologistes et les spécialistes de santé français et italiens utilisent la technologie de Facebook pour anticiper la propagation virale du COVID-19 et identifier les communautés les plus à risque.
- Nous avons travaillé avec les gouvernements européens pour développer des chatbots sur WhatsApp afin de répondre rapidement et précisément aux questions de santé.

Découvrez-en plus sur nos initiatives pour protéger et informer les communautés sur about.fb.com/fr/europe

FACEBOOK     

Facebook s'est senti obligé de donner un budget publicitaire à la presse écrite (ici la page de publicité dans *Paris Match* février 2021) pour expliquer aux lecteurs que le seul message acceptable sur son réseau social à propos du Covid-19 est celui de l'OMS... Autrement dit, tout message "non conforme" sur les vaccins ou le virus est considéré par son système de surveillance globale comme... "fake news" ou fausse information. Une publicité qui aurait largement pu trouver sa place dans le livre 1984.

Pourquoi le Covid-19 a déchaîné les médias et pas la tuberculose ?

Dans le film de science-fiction *Le Voyage Fantastique* de Richard Fleischer, tourné en 1965, une équipe de chercheurs se déplaçait à l'intérieur d'un corps humain à l'aide d'un sous-marin miniaturisé. Si on emprunte ce sous-marin pour voyager dans notre corps, nous allons découvrir un monde semblable à une galaxie, composé de milliards de cellules. Et si on s'approche de l'une d'elles (à notre échelle réduite dans le sous-marin) on verra qu'elle a la taille d'une maison de deux étages. Juste à côté, une bactérie de forme ovale, le *E. Coli*, se déplace lentement avec ses filaments, et par rapport à la maison, le *E. Coli* (bactérie considérée comme amicale, jouant un rôle essentiel pour notre système digestif) a la taille d'un homme. Un peu plus loin se trouve une colonie de coronavirus, qui, eux, sont de la taille d'une souris (d'ailleurs il faut un microscope à balayage électronique pour les observer). Ce coronavirus Sars-CoV-2, appelé communément Covid-19, aurait tué en seulement quelques mois près d'un million de personnes dans le monde au cours de l'année 2020, constituant ce que les médecins appellent une pandémie.

Mais contrairement à ce qui s'est passé en 2009 avec le virus de la grippe aviaire, cette pandémie a réussi quelque chose d'extraordinaire, malgré la taille de "souris" du virus : permettre à des Nations de supprimer les libertés de leurs citoyens avec maints lois, décrets et interdits tous libellés "sanitaires".

Au passage, elle a aussi révélé le vrai visage du fameux quatrième pouvoir ! La sur-médiatisation de la pandémie Sars-CoV-2, 24h sur 24 et 7 jours sur 7, a mis le coronavirus sur le devant de la scène, éclipasant toutes les chanteuses à la mode : entre le mois de décembre 2019 et le mois de mars 2020, le terme "Covid" a été utilisé plus de 20 milliards de fois sur Internet.

Et cela simplement parce que l'intrus Sars-CoV-2 s'est invité dans notre corps, alors que son hôte naturel serait une chauve-souris. Il s'agit d'une zoonose (maladie ou infection naturellement transmissible d'un animal à l'homme). Si nous cohabitons depuis des millions d'années avec des virus, bactéries et germes de toutes sortes, en revanche, c'est bien la première fois qu'un virus (autre qu'informatique) réussit à déstabiliser l'économie mondiale, les relations entre pays, le système social et, surtout, à remettre en question l'intelligence qui nous permet de discerner le vrai du faux : impossibilité de remettre en cause ce que disent les médias sans être affublé du titre méprisant de "complotiste".

Mais pour quelles raisons nous parle-t-on autant du Covid- 19 alors que jamais les médias ne nous ont entretenus de la tuberculose qui tue pourtant bien plus de monde, chaque année, sans que cela n'affole l'Organisation Mondiale de la Santé ? Après tout la tuberculose est, elle aussi, une maladie infectieuse. Et elle tue beaucoup plus que le Sars-CoV2. Certes ce n'est pas un virus, mais une bactérie, le *mycobacterium tuberculosis*, une des maladies infectieuses les plus mortelles et des plus répandues dans le monde depuis l'Antiquité, infecte plus d'un tiers de la population mondiale chaque année.

Maladies infectieuses 1950-2020
liste partielle des nouvelles maladies infectieuses
avec l'année de leur première apparition:

• Fièvre hémorragique coréenne	1951
• Fièvre hémorragique Dengue	1953
• Fièvre hémorragique argentine	1953
• Maladie de la Forêt Kyasanur	1956
• Virus Chikungunya	1952
• Virus Zika	1954
• Babesiosis Humain	1957
• La fièvre O'nyong-nyong	1959
• Fièvre hémorragique bolivienne	1960
• Virus Oropouche	1961
• Encéphalite de La Crosse	1965
• Le virus de Marbourg	1967
• La capillarose intestinale	1967
• La fièvre Pontiac	1968
• La fièvre de Lassa	1969
• Toxoplasmose	1970
• La maladie de Lyme	1975
• Virus Ebola	1976
• La maladie du légionnaire	1976
• Leucémie T-cell Adulte	1977
• La fièvre de la vallée du Rift	1977
• Toxic Shock syndrome	1980
• Virus Sida	1981
• Escherichia coli 0157:H7	1982
• Fièvre purpurique brésilienne (BPF)	1984
• Ehrlichiose monocytotrope humaine	1989
• Fièvre hémorragique Venezuela	1989
• Syndrome de Choc Toxique (SCT)	1989
• Hanta-virus pulmonaire	1993
• Henipavirus	1994
• Coronavirus Sars CoV	2002
• Coronavirus Mers-CoV	2012
• Coronavirus Sars-CoV-2	2019

Dans le silence médiatique le plus complet, elle expédie dans un monde meilleur presque 2 millions de victimes chaque année comme nous l'explique le ministère de la Santé français :

" La France est un pays à faible incidence de tuberculose selon les critères internationaux. Le nombre de cas de tuberculose y diminue progressivement depuis que les statistiques existent, mais cette maladie n'a pas disparu et on comptait 4.741 nouveaux cas déclarés en 2015 (...) A terme, la forme principale de cette maladie pourrait être éliminée puisqu'elle touche presque exclusivement les humains.

Il existe des tuberculoses animales, dont une tuberculose bovine qui était autrefois transmise à l'homme par le lait cru et qui est aujourd'hui devenue rare. La tuberculose est l'une des 10 premières causes de mortalité dans le monde et entraîne 1,8 million de décès chaque année : 6 pays totalisent 60% des 10 millions de cas mondiaux, avec l'Inde en tête, suivie de l'Indonésie, de la Chine, du Nigéria, du Pakistan et de l'Afrique du Sud. On estime toutefois que le diagnostic et le traitement de la tuberculose ont permis de sauver 49 millions de vies entre 2000 et 2015 "

Et que penser du virus du Sida ? A ce jour, il aura emporté 30 millions de personnes depuis 1984². Pour comprendre la crise du Covid-19, il est important d'avoir un peu de recul : bien que l'événement soit assez rare, il arrive qu'une nouvelle maladie surgisse d'on ne sait trop où, comme on l'a vu avec le virus H5N1 dont le point d'émergence se situe justement en 1997. Il fut baptisé de manière populaire *grippe aviaire* ou *grippe aviaire A*. Les zoonoses sont le passage d'un virus animal à l'homme et elles apparaissent plus fréquemment sur le continent africain (comme pour le Vih, Ebola, etc.) ou encore en Asie pour les virus de la famille des *Coronaviridae* (coronavirus). Il est important de noter que ces phénomènes de zoonoses sont de plus en plus fréquents avec le recul des habitats naturels. La déforestation est l'un des facteurs qui facilite le contact entre la faune sauvage et les animaux domestiques, puis des animaux domestiques à l'homme. Les vecteurs de transmission peuvent être les oiseaux comme par exemple les oies sauvages, mais aussi les serpents, les singes, voire

² Le Grand Saut de David Quammen, Ed. Flammarion, septembre 2020.

les chauves-souris. Les hommes sont donc de plus en plus en contact direct avec ces virus et bactéries qui passent les barrières naturelles comme les forêts, censées nous protéger.

Si on rentre dans les paramètres techniques, une épidémie intègre en premier lieu le taux de reproduction de base appelé R_0 ³ ou R_0 . C'est le taux, ou nombre moyen de personnes saines, qu'un seul individu malade va contaminer. Si ce taux d'infection est inférieur à 1, il n'y aura pas d'épidémie. En revanche si ce R_0 est supérieur à 1 alors les médecins parlent d'épidémie. On estime que le R_0 de la grippe espagnole était de 2,3. Celui du Sars-CoV2 avait un taux de 2,5 et la tuberculose arrive à 10.

Vous l'avez compris, un individu atteint de la tuberculose, donc avec un R_0 , va infecter une dizaine de personnes saines autour de lui. Le second paramètre d'une épidémie est son taux d'incubation que l'on appelle aussi "*intervalle intergénérationnel*". Pour le Sars-CoV2 ce taux d'incubation est compris entre 5 et 7 jours. Puis vient le taux d'attaque qui correspond au nombre de personnes nouvellement atteintes dans une population par rapport à la population naïve (vierge de tout traitement).

Le dernier paramètre, le plus important, est le taux de mortalité qui est exprimé en pourcentage. Pour le Covid-19 ce taux reste relativement faible puisqu'il est inférieur à 1%. La grippe aviaire H5N1 par exemple avait, elle, un taux de mortalité estimé de 35% à 50%.

Autre paramètre qui relève de la vie même du virus, son évolution. Le Sars-CoV 2 est un virus de type ARN. Il a la particularité d'évoluer ou, pour le dire simplement, de muter. Cette mutation est nécessaire au virus car elle va lui permettre de s'adapter à l'hôte qui l'accueille. Les spécialistes appellent cela un polymorphisme nucléotidique. Et justement, le Sars-CoV2 a la particularité de muter facilement. En Chine, les chercheurs ont constaté un nombre de mutations important puisqu'ils ont déjà identifié 150 variantes mineures sur une centaine de génomes analysés !

Néanmoins, tout cela serait resté du charabia réservé aux seuls

³ R pour *Rate* en anglais qui signifie taux.

médecins et spécialistes, si deux personnes qui n'avaient rien à voir avec des virus ne s'y étaient pas intéressés. Pour mieux comprendre, il est important d'effectuer un court retour en arrière pour découvrir les rôles de deux personnages "clés" de cette aventure, ou, plutôt, mésaventure sanitaire, l'écrivain Arno Karlen et Bill Gates.

Curieusement, l'un ne va pas sans l'autre.

Arno Karlen, le prophète du malheur

Janvier 1997 - New York, 1633 Broadway Avenue

Depuis l'étage élevé du gratte-ciel où se trouve la rédaction du tout nouveau magazine *George* lancé par John Kennedy Jr, le Dr Arno Karlen repensait avec nostalgie à Lawrence Durrell⁴ qui l'avait guidé tout au long de sa carrière d'écrivain, de poète, de journaliste et maintenant de "bio-historien". A 20 ans il avait sillonné les routes européennes à bord de sa vieille 2-CV Citroën bleue⁵ en compagnie de sa femme enceinte et de sa machine à écrire pour glaner des histoires à la fois culinaires et touristiques qu'il envoyait ensuite au mensuel de voyages américain *Holiday*. Son style plaisait et, dès l'âge de 24 ans, ses articles avaient trouvé une nouvelle maison, le célèbre hebdomadaire *Newsweek*⁶ parce qu'il arrivait à conter simplement des histoires parfois vraiment très complexes, comme par exemple parler de microbes et démontrer qu'ils peuvent changer le cours de l'Histoire. D'ailleurs ce talent lui avait permis de remporter le *Prix Rhône-Poulenc*⁷ avec son livre *L'homme et les microbes : maladies et pestes dans l'histoire et les temps modernes*.

De fil en aiguille, sa passion pour la langue anglaise, la médecine et les sciences lui avait ouvert les portes de la *Penn State University* où il avait été titularisé comme professeur d'anglais tout en lui permettant d'écrire des livres et d'obtenir un doctorat de psychologie.

Et c'est précisément à cause de son dernier livre qu'il se trouvait à la rédaction de *George* en présence de John Kennedy Jr ; celui-ci lui expliqua qu'il avait lu son livre et qu'il avait été impressionné par sa

⁴ Écrivain voyageur anglais auteur de plus de 45 ouvrages. Laurence Durrell est décédé en France en 1990. *Les Iles Grecques* inspirât fortement le couple Karlen pour leur périple européen.

⁵ Récit de son fils Josh Karlen *Lost lustre A New York Memoir*

⁶ *White Apples : novella, stories and fables -1961*

⁷ Le Prix Rhône-Poulenc pour les livres scientifiques est aujourd'hui repris par The Royal Society of England qui récompense toujours le meilleur ouvrage scientifique pour le grand public.

vision et ses explications sur les maladies infectieuses, leur contexte historique, ainsi que les nouvelles relations que l'Humanité allait entretenir avec les microbes au cours des prochaines années. En effet, cela cadrerait parfaitement avec le prochain numéro dont le thème était *"Guide de survie pour le futur"*. Kennedy lui proposa d'écrire un grand article *"qui ferait un état des lieux sur les menaces sanitaires qui pèsent sur la planète en 1997"*, et lui demanda *"sa vision de ces mêmes menaces pour l'année 2020"*. Les lecteurs devaient comprendre l'impact de ces nouvelles maladies sur la société. Arno Karlen accepta et son papier parut dans le numéro de février 1997, bien des années avant les fausses "prédictions" de l'informaticien Bill Gates, et même bien avant le *Livre blanc de CIA*⁸ publié en 2005 et consacré à *"L'état du monde en 2020"*.

Tout ce que le Dr Karlen y avait décrit (donc 23 ans avant notre épidémie Covid-19) et qu'il annonçait pour l'année 2020 s'est révélé exact, pratiquement à la virgule près.

Pourtant à ce jour, aucun grand média européen n'en a parlé ! Voici en intégralité la traduction de l'article du Dr. Arno Karlen paru en février 1997 dans *George* :

"Le pire des scénarios ? Une planète surpeuplée, étouffée à mort par des virus qui s'attaquent aux poumons."

⁸ www.amazon.com/nouveau-rapport-CIA-Comment-monde/dp/2221112946

CRIME

A CASHLESS COUNTRY BY JAMES NEFF

NOW Crime rates were down by 9 percent nationwide in 1996, thanks in part to new crime-fighting techniques. Community policing, for example, was introduced in New York City in the 1990s by the former police commissioner William Bratton, who believes that small crimes lead to larger ones. Thus, the police let pan-handlers, prostitutes, and squeegee men (who offer to wash car windows, or else) know they must behave or face arrest. Cops also question small-time hoods about neighborhood problems and crimes. Since 1992, crime has dropped an astounding 36 percent in New York City, a trend that appears to be sweeping the country.

In other promising news, the crack epidemic appears to be dying out nationwide, perhaps as the second generation of potential

have two societies," says Peter Greenwood, director of the criminal justice program of the Rand Corporation, a respected think tank. "One wired and cashless, another that's illegitimate and hasn't graduated from high school."

Crime writer James Neff teaches journalism at Ohio State University.

DISEASE

KILLER COOTIES BY ARNO KARLEN

NOW Twenty-five years ago many experts said that antibiotics and vaccines would soon make infectious diseases a plague of the past. Yet for every disease conquered, such as smallpox, a new one has emerged: AIDS, Lyme disease, Legionnaires' disease, toxic shock syndrome, Ebola fever, *E. coli* infection (strain 0157:H7), and about a dozen others. And each time a disease has been brought under control, another has resurfaced—diphtheria in Russia, cholera and dengue hemorrhagic fever in Latin America, malaria and drug-resistant tuberculosis in American inner cities.

New illnesses have a number of sources: human contact with microbes from other species (AIDS, for example, which came from African monkeys); changes in the environment (Lyme disease, from reforestation and suburban development); new technology (Legionnaires' disease, from air-conditioning and water-heating systems); microbial mutations (toxic shock syndrome) and their adaptation to antibiotics (drug-resistant tuberculosis).

2020 For decades to come, the toll of infections will be worst in poor and unstable nations, but new diseases will continue to appear in the prosperous ones as they have for decades. America will have aged, and age brings greater risk of infection. People over 60 will benefit, perhaps more than others, from advances in medicine, but they will face new threats as well. Cancer treatment and organ transplants will be more successful, although one resulting problem may be greater vul-

WORST-CASE SCENARIO? AN OVER-POPULATED PLANET CHOKED TO EXTINCTION BY A LUNG-ATTACKING VIRUS.

THE CUTTING EDGE



FACTOIDS

- Number of crime stories on network news in 1991: 644
- In 1995: 2,574
- Percent of Americans who think crime is a serious problem: 90
- A serious problem in their neighborhood: 14

users realizes the devastation the drug wreaked on its parents. Inner-city drug use, in general, has fallen substantially. More kids are staying in school and off the streets; black and white teens are now graduating from high school at the same rate. "We're not going to see crime rate increases," predicts James Austin of the National Council on Crime and Delinquency.

2020 Despite this optimistic picture, recent opinion polls show that Americans—perhaps thanks to the movie industry's apocalyptic visions—conjure up a future filled with frightening images of violence: rampant drug abuse, a gun in every glove compartment, and a RoboCop on every corner. But ask some leading criminologists and crime fighters, and a jarringly different picture emerges: clean streets, graffiti-free subways, well-groomed parks with unattended children playing until dusk. Many crime experts believe this generally rosy scenario is highly likely if several current trends continue: Violent crime rates keep falling; new methods of crime fighting take hold; and we move closer to a cashless society, in which the ubiquity of electronic transactions will cripple the underground economy.

And there's also a fall-back measure. Experts predict that incarceration will outstrip higher education as the number-one consumer of state dollars. An archipelago of new prisons will house one out of every 192 people in America, twice the rate in Singapore and 14 times the rate in Japan. Criminals will be younger, more violent and recidivist, and fiercely unreachable. The majority will be males, ages 14 to 17, from poor, abusive, or dysfunctional homes, with slim job prospects. "We're going to

ON THE CUTTING EDGE



DR. DALE GARNETT, chairman of the Department of Microbiology at The University of California, predicts that by 2020 some 20 percent of deaths and common health complaints, such as coronary heart attacks or chronic arthritis, will be proved to be the result of infectious agents—and may be curable.



DR. JOSHUA LEONARDSON, professor emeritus at Rockefeller University and Nobel Prize winner, is an expert in the field of emerging infectious diseases. He believes that once-viable illnesses, such as measles, will become far more resistant to drug therapies and therefore more prevalent.

FACTOIDS

- Number of people worldwide who died of AIDS in 1995: 1.3 million
- Number who died of TB in 1995: 3 million
- Number who died of Ebola worldwide in 1995: 276

George publiu l'article du Dr. Arno Karlen en février 1997. DR

"1997 - Voici 25 ans, maints experts assuraient que les antibiotiques et les vaccins feraient des maladies infectieuses des plaies du

passé. Nonobstant, pour chaque maladie vaincue, comme la rougeole, une nouvelle est apparue : le Sida, la maladie de Lyme, la maladie du Légionnaire, le syndrome anaphylactique, la fièvre Ebola, l'infection à la bactérie Escherichia coli 0157:H7 et encore une douzaine d'autres.

Et à chaque fois qu'une maladie a enfin été maîtrisée, une autre a fait surface - diphtérie en Russie, choléra et dengue hémorragique en Amérique latine, malaria et tuberculose résistantes aux traitements à l'intérieur des villes américaines.

Les nouvelles maladies ont un nombre d'origine connu : les contacts humains avec les microbes d'une autre espèce (de mammifère) (ainsi le Sida transmis par une espèce de singe d'Afrique) ; des changements dans l'environnement (telle la maladie de Lyme liée à la déforestation et à l'urbanisation croissante) ; les nouvelles technologies (telle la maladie du Légionnaire due aux climatiseurs et système de régulation d'eau chaude) ; les mutations microbiennes (qui peuvent produire une anaphylaxie létale) et aussi des résistances adaptatives aux antibiotiques connus (comme pour la tuberculose).

2020 - Pour les décennies à venir, le prix à payer des infections sera pire pour les pays pauvres et instables, mais de nouvelles maladies vont continuer d'apparaître au sein des nations prospères, comme ceci s'est produit pendant des décennies. L'Amérique aura vieilli, et le vieillissement apporte plus de risques d'infection. Les personnes âgées de plus de 60 ans bénéficieront, sans doute plus que les autres, des avancées dans le domaine de la médecine, mais elles devront aussi faire face à de nouvelles menaces. Le traitement du cancer comme les transplantations d'organes seront couronnés de succès, toutefois il en résultera une plus grande vulnérabilité aux infections post opératoires.

Comme les gens vivent plus longtemps, ils passeront plus de temps dans les hôpitaux et les maisons de retraite, exposés à de nombreux microbes résistants aux thérapies. Certaines personnes se sont donné comme profession de prédire à grand cri les scénarios les plus sombres : par exemple, une planète surpeuplée étouffée à mort par des virus de type "Andromède" s'attaquant aux poumons.

Il est vrai que des épidémies mondiales effrayantes seraient susceptibles de résulter de l'apparition d'un nouveau rétrovirus, d'une grippe tueuse, ou et un virus pathogène de type Ebola devenu incontrôlable.

Parce que notre technologie et notre comportement ont accéléré l'évolution microbienne, réduire la menace de nouvelles maladies va demander des efforts de réflexion - ralentir l'accroissement de la population, conserver notre nourriture et notre eau saines, ainsi que l'établissement de systèmes universels destinés à la surveillance des maladies infectieuses ainsi qu'à l'étude de la résistance microbienne aux médicaments, pour ne citer que cela. L'extinction humaine, toutefois, demeure improbable et pas simplement parce que le système immunitaire humain reste une merveille de ressources mobilisables.

L'infection est un fait universel de la Nature, et les microbes partagent notre environnement. Pour certains microbes, c'est justement nous qui sommes leur environnement ! La plus grande menace ne serait donc pas les microbes mais notre échec à nous en protéger. "

En cette année 1997, William Henry Gates III⁹, ou plus simplement Bill Gates, n'avait pas encore fêté ses 42 ans quand il a rencontré le jeune John Kennedy Jr. qui lui a remis, en avant première, le *George* de février 1997 : pas loin de l'article du Dr Karlen se trouvait en effet une interview de 4 pages avec le roi de l'informatique.

En sortant du bureau, Bill Gates croisa l'écrivain et tous les deux échangèrent quelques amabilités. Arno Karlen lui parla de ses prévisions pour 2020 et de son ouvrage *Homme et microbes et épidémies*. L'informaticien l'écouta attentivement et, en même temps, fut profondément choqué par les propos alarmistes du bio-historien.

⁹ William Henry Gates est le nom officiel inscrit sur son certificat de naissance.



C'est pourtant bien cette rencontre cruciale qui allait changer la vision du monde aseptisé du milliardaire de Seattle. De retour dans sa propriété, Bill Gates a repris le magazine et relu le texte du Dr. Karlen : "...ralentir l'accroissement de population", "conserver notre nourriture et notre eau saines" ... "apparition de nouveaux virus pathogènes" ... Ce jour là, deux mondes se sont télescopés : celui du monde médical propre, aseptisé, avec la mission de guérir, et celui du monde informatique, rapide, invasif et inhumain. Ce qui a sans doute passionné Bill Gates c'est que, paradoxalement, ces deux mondes ont un ennemi mortel commun : les virus ! Pathogènes pour le système d'exploita-

tion comme pour la vie humaine. C'est à ce moment là que "l'inventeur" de *Windows* a appuyé sur les boutons *Ctrl Alt Del* ou *Reset* de son cerveau et s'est reprogrammé avec un nouveau défi : sauver le monde de l'inquiétant futur décrit par Karlen.

Le jour où Bill Gates a décidé de "sauver" le monde

Donc, dans ce fameux magazine de février 1997, le Dr. Arno Karlen a prédit - et cela précisément pour l'année 2020 - la pandémie dont nous sommes les victimes aujourd'hui. Taux de réussite : 100%, mieux que n'importe quelle grande voyante, médium ou astrologue ! Dans le même numéro, Bill Gates donnait lui aussi sa vision du futur et sur la manière dont Internet allait influencer nos vies. Le promoteur des systèmes d'exploitation *MS-DOS* et *Windows* expliquait à l'héritier de la famille Kennedy que dans un proche futur les citoyens auront un accès immédiat à des informations virtuellement illimitées et cela sur n'importe quel sujet. Voici le contenu de leur entretien :

John F. Kennedy Jr. - Sera-t-il possible de maintenir notre vie privée dans un monde numérique ?

Bill Gates : La confidentialité est une question très intéressante. Je pense que les gens sont un peu naïfs quant à la quantité de données existant à leur sujet par voie électronique aujourd'hui. Certains comtés délivrent déjà des "cartes à puce" avec toutes vos informations vitales. Vous les utilisez pour demander des prestations médicales, pour voter, pour vous identifier à la banque, etc.

JFK - Cela ressemble à une société Orwellienne¹⁰

Bill Gates : Vous savez, le degré d'intimité accordé à chaque individu sera toujours une décision politique. C'est une décision pour chaque société. Les Etats-Unis sont le dernier pays où nous croyons à notre confidentialité, donc le gouvernement n'émettra probablement jamais de cartes à puce. Avec le temps, les comportements peuvent

¹⁰ Qu'est-ce qu'une société orwellienne ? "Orwellian" est un adjectif décrivant une situation, une idée ou une condition sociale que George Orwell a identifiée comme destructrice pour le bien-être d'une société libre et ouverte.

changer. Admettons par exemple, que les Etats-Unis traversent une terrible période de terrorisme, les gens pourraient alors prendre la décision de redessiner les lignes de leur confidentialité.

Why do you keep them separate?

Because the alternative is inappropriate. I have my personal views. Then there's Microsoft, a company that gets involved in very few political things. My own views are those you'd expect from somebody who feels like he's been very, very lucky and that the resources under his command are really society's resources. And I have to be clever about how I'm going to funnel those back in. I fund education projects, I fund population control, I'm very big on the United Way.

À la question : pourquoi garde-t-il ses opinions politiques séparées, Bill Gates défend avant tout sa société Microsoft :

Bill Gates : Parce que l'alternative est inappropriée. J'ai mes opinions personnelles. Ensuite, il y a Microsoft, une entreprise qui s'implique dans très peu de choses politiques. Mes propres opinions sont celles que vous attendez de quelqu'un qui a le sentiment d'avoir été très, très chanceux et que les ressources qu'il contrôle appartiennent en fait à la société.

Et je dois être vigilant sur la façon dont je vais les canaliser. Je finance des projets et éducation, je finance le contrôle de la population, je suis un grand donateur pour l'association United Way¹¹.

¹¹ La mère de Bill Gates était bénévole dans les conseils d'administration de United Way. Source Netflix *Inside Bill's brain* 11'30

Bill Gates

(continued from page 80) address in a presidential debate. Every politician wants to be associated with the future. There's no country where I've gone where there hasn't been interest among the top political leaders in sitting down and talking with me. Part of it is the legitimate issue of talking about how their country can exploit technological advances, and part of it is just trying to associate themselves with technology and the bright future that comes with that.

What do you see as government's role in developing the Internet? Bill Clinton has drawn analogies between the information superhighway and Dwight D. Eisenhower's highway building program in the '50s.

The highway analogy would suggest that the government should be deeply involved. The government built the highways. But in the case of the Internet, no one is suggesting that the government needs to do anything of the kind. Whenever you have something new like this, it's best for the government to sort of sit back and see how it develops. And where there are problems, fine, the government can step in. For example, some people said, Let's have the government come in and set standards on the Internet, so all these systems that are formatted differently will work together. Thank goodness the government didn't choose to do that, because the de facto standards that have evolved are working super well. So, to date, the government's role in setting standards has been quite modest.

But aren't some new laws necessary to deal with this new world?

It's always surprising how well old concepts carry over into the new medium. It's overly idealistic to act like, Oh, the Internet is the one place where people should be able to do whatever they wish: present child pornography, do scams, label people, steal copyrighted material. Society's values have not changed fundamentally just because it's an Internet page. Take copyright. Sure, there should be some clarifications about copyright, but the old principles work surprisingly well in the new medium. Anybody who says you have to start over—I don't agree with that.

Will it be possible to maintain our privacy in a digital world?

Privacy is a very interesting issue. I think people are a little naive about how much data exist about them electronically today. Some countries are already issuing these "smart cards" with all your vital information on them; you use them to claim medical benefits, to vote, to identify yourself to the bank, and so on.

Sounds Orwellian.

You know, the degree of privacy afforded each individual will always be a political decision. It's a decision for each society. The U.S. is the ultimate we-believe-in-privacy country, so the government will probably never issue smart cards.

At the same time, attitudes can change. If, for example, the U.S. went through a terrible period of terrorism, people might decide to draw the line about privacy a little differently.

Speaking of the government, do you think that the antitrust investigations brought against Microsoft are fair?

Well, the industry we are in is very important. We've been immensely successful, so at some point it was going to be worthwhile for the government to look at our industry. We don't have any issue with the way the laws are written or even with the idea that very successful companies like ours are going to be looked into. What's interesting is that in terms of power in the marketplace, none of us in the world of high technology have the kind of power that, say, Coke has in the soft drink market. In our business, not even the most successful companies, like IBM or Microsoft, can stand still. If we stand still, we are going to get replaced pretty quickly. Our business is less forgiving than any other that I can think of. We reached a consent decree with the Justice Department fairly and fairly, and we are perfectly satisfied with what came out of that. But as long as we are successful, competitors will try to exploit the situation and try to hobble us as a competitor.

[After protracted negotiations, Microsoft signed a consent decree with the Department of Justice in July 1994 to settle charges of antitrust violations. The company agreed to monitor itself—primarily to consider whether new acquisitions would lead Microsoft to further dominate the software market, and to cease the acquisition if it would.]

What about the criticism that Microsoft's dominant position in the industry is anti-competitive, that the industry should be reconfigured so that a thousand flowers can bloom instead of one big tree that dwarfs everything else?

Anybody who would say that doesn't understand our business. There are more new companies created in our industry than in all the other industries put together.

Wouldn't the competition and variety be even greater in the PC industry without a dominant player like Microsoft?

No. Someone had to come in and play the role that we play: that is, create the standards and really evangelize the platform. Why are there a hundred times more software companies today than before? It's because they are writing software for a standard environment that Microsoft created. Why are there so many hardware companies offering all these choices? Because there is a standard hardware environment that we created.

How do you respond to the criticism that, basically, Microsoft behaves toward new entries into the field the way IBM behaved when Microsoft was just getting started? Your early success was predicated on maintaining an

open software environment, promoting the compatibility of your products with other products. But now that you are a market leader, some are saying you advocate a closed software architecture.

The word open is just an abused word. It started out as a slogan for workstation vendors. What counts are innovative software products that work well with what people have. We and other companies created the current computer industry regime: You can buy one brand of PC on Monday, another on Tuesday, and your software still works and you get a choice. This has made computing very successful, and we're the key element there. So the openness that counts is the basis on which we and everybody else compete, and because of our products, we're doing very well in that regime.

Ralph Waldo Emerson said that "an institution is the lengthened shadow of a man." Is what sense is Microsoft a reflection of you?

In the sense that we love great software. We're very optimistic about what software can do. We're very product oriented, very much looking for the new things we can do. It's a bit of an engineering culture here, fairly fast moving. A lot of companies waste a lot of time congratulating themselves about what's going well. When I sit down and talk about a product, I just focus on the opportunities to make it better. You can save a lot of time that way.

Microsoft just entered into a partnership with NBC for a news channel/Web site called MSNBC. You've also recently launched Slate, an online magazine. As you get deeper into the information business, will your own views color the content of the news you provide the way Rupert Murdoch has set the Fox News Channel up as an antidote to the perceived liberal bias of the establishment press?

I'm not interested in doing that. I'm surprised Rupert is able to retain quality people with that approach. I mean, that's very dangerous and perhaps inappropriate.... He claims he's just reacting, that the rest of the press has a liberal bias. I personally don't see that. The people you hire to be editors and writers, they have their own opinions. That is their job. My job is to run a great, great software company. I'm very careful to keep my political views separate.

Why do you keep them separate?

Because the alternative is inappropriate. I have my personal views. Then there's Microsoft, a company that gets involved in very few political things. My own views are those you'd expect from somebody who feels like he's been very, very lucky and that the resources under his command are really society's resources. And I have to be clever about how I'm going to fund those back in. I fund education projects, I fund population control. I'm very big on the United Way.

Georg

Bill Gates tenait des propos forts et intéressants sur sa vision du monde. Et déjà il parlait du "Contrôle de la population". Pourtant, ces mots remontent à 1997 et nous montrent bien un point fondamental : jamais il n'a parlé de son inquiétude pour les maladies infectieuses

ou de vaccination globale des populations. Et pour cause : au moment précis de l'interview, Bill Gates n'avait pas encore rencontré le Dr. Karlen qu'il croisera, comme on l'a vu, après la sortie du journal en kiosque. Ses seules véritables inquiétudes se résumaient au procès que lui intentait (à l'époque) le gouvernement américain pour le "*monopole du système d'exploitation Microsoft*" et ses conséquences.

En revanche, son épouse Melinda, elle, a été choquée par un autre article lu quelques semaines avant (en janvier 1997 donc) de Nicholas D. Kristof du *New York Times* sur les conditions de survie dans le Tiers Monde : le journaliste racontait la vie d'une famille de Bombay où l'hygiène et l'eau potable n'avaient pas leur place. L'article analysait les problèmes d'accès à l'eau potable et les évacuations et traitements des eaux usées. Interrogée pour le documentaire *Inside Bill's Brain* de Netflix (sorti étonnement fin 2019 juste avant l'arrivée du Covid-19) Melinda Gates¹² expliqua qu'elle et son mari ont été horrifiés par les conditions décrites. C'est donc le mélange de cet article de 1997 du *New York Times* et du contenu du livre de Karlen, écrit en 1995, qui a fixé les grandes orientations de Bill Gates. Voici un extrait significatif :

"Les germes d'origine hydrique¹³ sont transmis par la boisson et le bain et par les aliments, les doigts et les ustensiles domestiques contaminés. Leur source habituelle sont les excréments d'origine humaine ou animale que les villes de l'âge du bronze produisaient en quantités phénoménales.

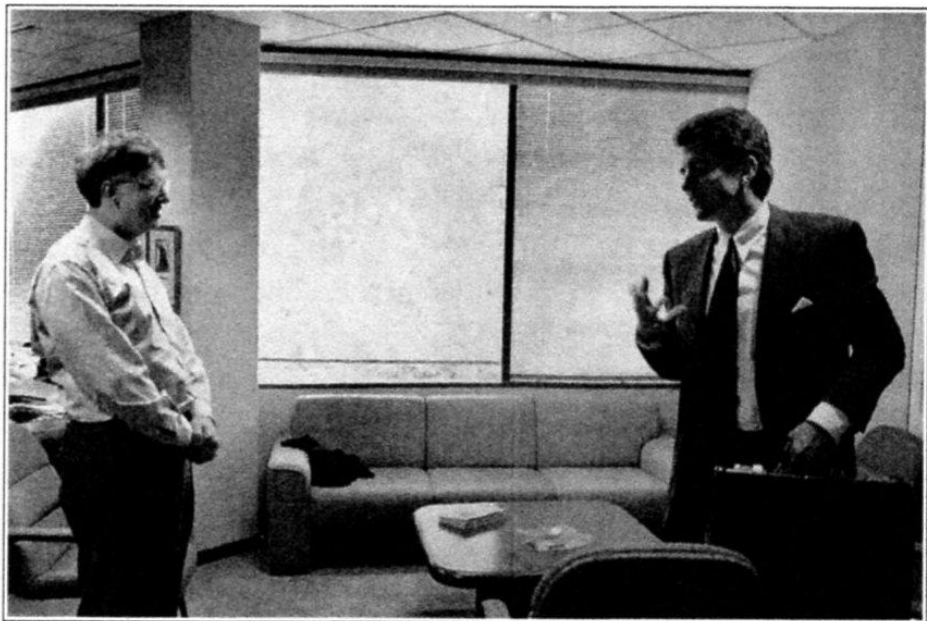
L'eau contaminée par des matières fécales peut propager la polio, le choléra, l'hépatite virale, la coqueluche, la diphtérie, la typhoïde et la fièvre paratyphoïde. La plupart de ces maladies se sont adaptées aux populations urbaines à partir de leur domicile d'origine : chez les animaux domestiques et les charognards "

Melinda Gates expliqua le processus : "*Je me souviens avoir dit à Bill : C'est incroyable, les gens meurent encore de la diarrhée. Comment est-ce possible ?*" (à l'époque, le couple venait d'avoir leur fille) "*Si leur*

¹² *Inside Bill's brain* - Netflix

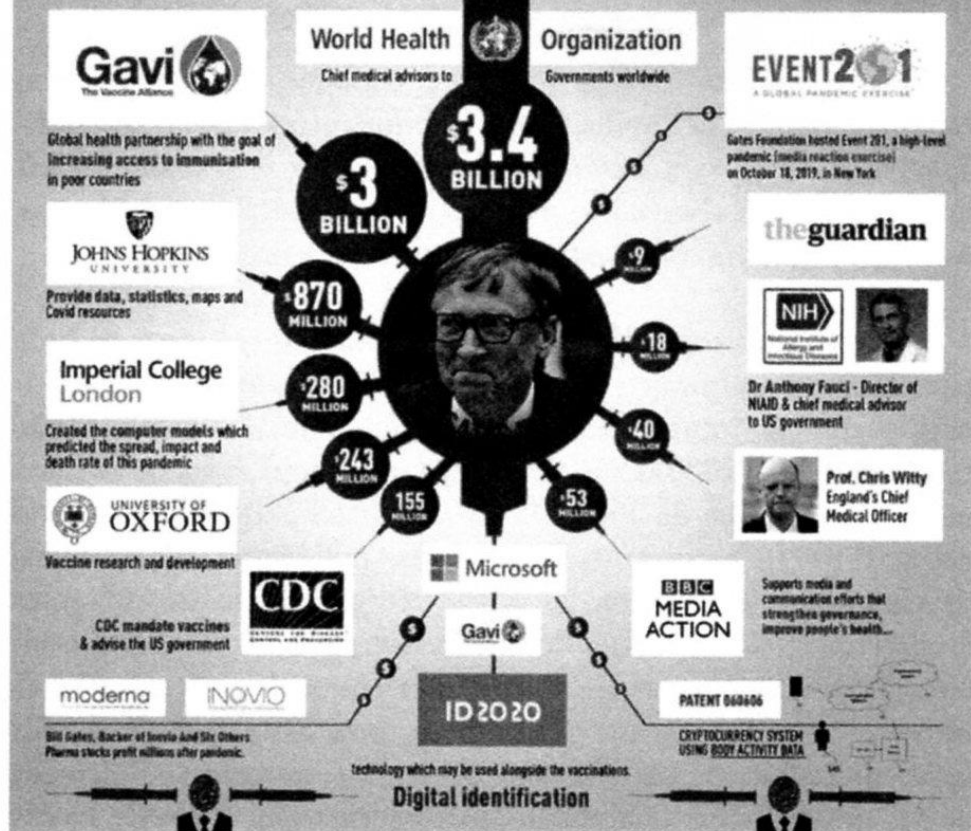
¹³ Les maladies d'origine hydrique sont des maladies liées à la qualité de l'eau et à l'accès à l'eau potable.

petite fille avait la diathésie, elle irait chez le docteur, à la pharmacie et le problème serait réglé (...) Si j'étais une mère dans un pays en voie de développement, cet enfant ne pourrait pas survivre. Je peux ressentir à quel point c'est tragique - uniquement parce que le monde ne s'en pré-occupe pas !"



Bill Gates dans les bureaux du magazine George - février 1997 DR

A MAN OF CONTAGIOUS INFLUENCE !



Le réseau tentaculaire bio-pharma que Bill Gates a mis en place. Graphique d'origine inconnue circulant actuellement sur Internet, mais qui montre parfaitement son incroyable prise de contrôle de toutes les grandes unités administratives, nationales et internationales qui ont le pouvoir d'imposer une dictature pour cause sanitaire. Il a gagné des centaines de millions de plus en investissant massivement dans Moderna par exemple, qui allait mettre un vaccin anti-Covid-19 au point des années avant que le Covid-19 n'apparaisse! C'est également son entreprise, Microsoft, qui a déposé le brevet No 0606606 en vue de lier votre portefeuille à votre activité corporelle pour payer vos factures avec la crypto-monnaie. C'est aussi Bill Gates qui, selon ce document, a payé les factures de l'organisation du Event-201 le jour même où le virus allait se répandre dans le monde. DR

Et voilà comment le virus *philos ánthrôpos*¹⁴ est venu contaminer la famille. Melinda Gates en a conclu : *"Nous nous étions engagés à ce que les importantes ressources issues de Microsoft reviennent à la "société". Cet article nous a vraiment fait réfléchir à la santé mondiale et ce qu'on pourrait y faire..."*

Le journaliste du *New York Times* explique aussi dans le film Netflix comment la famille Gates a commencé à fournir des ordinateurs en Afrique : *"C'était frustrant pour eux, car ils ne trouvaient pas ça très efficace. Ils cherchaient de nouveaux problèmes à résoudre (...) ça restera l'article le plus important de ma carrière pour cette raison"*¹⁵.

Un an plus tard, Bill Gates s'est rendu effectivement en Inde pour son nouveau projet : une première grande campagne de vaccination afin de combattre le virus de la polio. En 1998, l'Inde comptait déjà 350.000 cas déclarés, raison pour laquelle il signa un premier chèque de 750 millions de dollars pour le *Vaccine Fund* début 1999. En arrivant dans le nouveau millénaire, Bill et Melinda Gates vont alors créer, ou plutôt réorganiser, leurs différentes fondations (y compris celle de la riche famille Gates) et associations caritatives pour les mettre dans une seule entité : la *Bill & Melinda Gates Foundation*¹⁶ qui héritera, pour démarrer, de 3 milliards de dollars de leur fortune. Grâce à cette caisse solidement dotée, des chantiers pharaoniques de vaccination vont être lancés comme par exemple contre la *polio* au Nigeria sous le parapluie du fameux *Global Alliance for Vaccines and Immunization* (ou *Gavi*¹⁷).

¹⁴ Le mot philanthropie vient du mot grec ancien *philos* "ami" et du mot *ánthrôpos* "humain", "genre humain"

¹⁵ Inside Bill's Brain - Netflix 07'11

¹⁶ www.gatesfoundation.org

¹⁷ Alliance Globale pour les Vaccins et l'Immunisation

Form 990-PF

Return of Private Foundation or Section 4947(a)(1) Nonexempt Charitable Trust Treated as a Private Foundation

OMB No. 1545-0047

2001

Department of the Treasury
Internal Revenue Service

Note: The organization may be able to use a copy of this return to satisfy state reporting requirements.

For calendar year 2001, or tax year beginning

and ending

6. Check all that apply: ☐ Initial return ☐ Final return ☐ Amended returnAddress change ☐ Name change ☐

Use the IRS label

Name of organization

A Employer identification number

Otherwise, print or type

Bill & Melinda Gates Foundation

91-1663695

See Separate instructions

Number and street or P.O. box number if mail is not delivered to street address

Room/suite

1551 Eastlake Avenue East

B Telephone number
(206) 709-3100

City or town, state, and ZIP code

Seattle, WA 98102

C If exemption application is pending, check here ☐D 1 Foreign organizations, check here ☐2 Foreign organizations meeting the 50% test ☐

check here and attach computation

H Check type of organization

☒ Section 501(c)(3) exempt private foundation

Section 4947(a)(1) nonexempt charitable trust

☐ Other taxable private foundation

I Fair market value of all assets at end of year

J Accounting method

☐ Cash ☒ Accrual

From Part II, col. (c), line 16

Other (specify)

K

32751464978 (Part I column (d) must be on cash basis)

E If private foundation status was terminated under section 507(b)(1)(A), check here ☐F If the foundation is in a 60-month termination under section 507(b)(1)(B), check here ☐

Part I Analysis of Revenue and Expenses

(The total of amounts in columns (b), (c), and (d) may not necessarily equal the amounts in column (a).)

(a) Revenue and expenses per books

(b) Net investment income

(c) Adjusted net income

(d) Disbursements for charitable purposes (cash basis only)

1

Contributions, gifts, grants, etc., received

2107500000

2

Distributions from split-interest trusts

1233633782

1233633782

Statement 1

3

Dividends and interest from securities

9356442

9356442

Statement 2

4

Gross rents

5

Net rental income (or loss)

230646361

Statement 17

6

Net gain (or loss) from sale of assets not on line 10

41835382114

7

Capital gain net income (from Part IV, line 7)

2332297682

8

Net short-term capital gain

9

Income from operations

10

Gross sales or other income

11

Less: Cost of goods sold

50329107

97823926

Statement 3

12

Total gross income (loss)

3631465692

3673111832

13

Commodities and other income

125000

0

125000

14

Other employee salaries and wages

13436903

0

13099498

15

Pension plans, employee benefits

4363786

0

3603767

16a

Legal fees Stmt 4

758440

0

1385751

16b

Accounting fees Stmt 5

128722

0

128722

16c

Other professional fees Stmt 6

26101435

8918297

16949512

17

Interest

97090

18

Taxes Stmt 7

32706478

3262221

55796

19

Depreciation and depletion Stmt 19

3428119

0

2997423

20

Occupancy

6238013

0

6202092

21

Travel, conferences, and meetings

11331181

0

1058680

22

Printing and publications

12880859

6722100

5995015

23

Other expenses Stmt 8

24

Total operating and administrative expenses Add lines 13 through 23

104296359

18999708

51594546

25

Contributions gifts grants paid

709045355

0

1147045501

26

Total expenses and disbursements Add lines 24 and 25

813341714

18999708

1198640047

27

Subtract line 26 from line 12

2818123978

3654112124

N/A

a

Excess of revenue over expenses and disbursements

b

Net investment income (if negative enter 0)

c

Adjusted net income (if negative enter 0)

139501

61-71-01

LHA

For Paperwork Reduction Act Notice, see the instructions

Form 990-PF (2001)

Déclaration fiscale de la Fondation Bill & Melinda Gates en 2001.
C'est la première page d'un document fiscal qui contient 1.475 pages!!! DR

Progressivement, leur fondation va devenir le premier partenaire privé de l'Organisation Mondiale de la Santé, lui permettant au passage de siéger parmi les quatre membres permanents de l'OMS ! Idem pour l'UNICEF et la Banque Mondiale. Si initialement Bill Gates n'y avait jamais songé, sa fondation de lutte contre les épidémies l'a aidé à obtenir un pouvoir politique qui va être multiplié par mille ! Bien qu'entité civile, et non élue par des citoyens, sa fondation siège désormais de manière permanente à l'OMS et distribue tant de millions que Mr *Windows* peut téléphoner à tous les chefs d'Etat de la planète.

Conscient de ce pouvoir, il a déclaré en 2001 à l'Assemblée Mondiale de la Santé : " *Les vaccins sont une technologie de grande élégance. Ils sont peu coûteux, faciles à administrer, et ils protègent les enfants des maladies, c'est prouvé. Chez Microsoft, nous rêvions d'une technologie aussi puissante et simple...*"

La fondation ne s'est pas arrêtée là. Le couple va financer d'autres programmes, comme par exemple la création de minicentrales nucléaires ou de stations d'épuration d'eaux usées auto-alimentées en énergie (la première sera installée à Dakar). Pour cela il va mettre à contribution d'autres personnes, institutions, administrations (le *National Institute of Health* -NIH- ou *National Institute of Allergy and Infectious Diseases* -NIAID-, des instances gouvernementales pour les questions de santé et de recherche sur les maladies infectieuses), des milliardaires et des entreprises. Il a aussi lancé le projet¹⁸ *Tetra Power* et, surtout, ce qui va devenir son nouveau cheval de bataille : la santé du monde ! Et grâce à ses millions et à sa position à l'OMS, il va se faire de nouveaux amis dont les rôles seront déterminants en 2020.

Par exemple, doté d'un budget de 6 milliards de dollars, le NIAID est dirigé depuis 1984 par le Dr. Fauci qui va accéder à la célébrité en devenant conseiller de Donald Trump comme il l'a été des 5 présidents américains précédents ! Quand au NIH il regroupe 16 organisations fédérales américaines de santé, y compris celle Dr. Fauci. Comme vous pouvez l'imaginer, en tant que grand "donateur" à ces organisations, Bill Gates est devenu très proche de ses directeurs.

¹⁸ www.terrapower.com/about/

Mieux : il est maintenant considéré comme le Sauveur de l'Humanité.



Bill Gates entouré à sa droite par Francis S. Collins directeur du NIH
et à sa gauche par le Dr. Fauci directeur du NIAID. Photo NIAID

Bill Gates s'est félicité d'avoir gagné beaucoup d'argent grâce à ses investissements dans les "big-pharma" et les jeunes "biotech" grâce auxquelles il a gagné des milliards supplémentaires, en particulier avec sa position dans *Moderna*, qui fournit le vaccin Covid-19.

En tant que donateur principal des institutions sanitaires, il accède aux organisations les plus importants de la planète : Davos World Forum, OMS, Nations Unies, présidents, etc., tous lui ouvrent leurs portes en grand. Bill Gates a expliqué que *"Tout cela apporte une amélioration des soins de santé"*. Il va aussi octroyer des aides à des micro-projets dans le cadre de la lutte contre la faim et financer des sociétés comme *Monsanto* (qui vient de rentrer sous la tutelle de la société pharmaceutique allemande *Bayer*) pour participer à des programmes agraires. La pensée de Bill est simple : *"Aucun développement économique n'est envisageable sans une population en bonne*

santé ", ce qui est techniquement on ne peut plus juste.

En 2006, il a même réussi à convaincre son ami milliardaire Warren Buffet (une icône américaine de Wall Street) de rejoindre sa fondation en y injectant 30 milliards de dollars supplémentaires.

La puissance financière de la fondation BMG est telle qu'il va alors vacciner 55 millions d'enfants contre l'hépatite B, la polio ou encore la diphtérie, un peu partout dans le monde. Et Bill Gates reste un homme d'affaires redoutable : pour convaincre certains politiciens et chefs d'Etat africains récalcitrants à la vaccination de leurs citoyens, il va leur donner 30 dollars par enfant vacciné. Ainsi la République Démocratique du Congo encaissera quelques 6 millions de dollars simplement pour avoir autorisé la vaccination de 200.000 enfants.

Néanmoins, l'agenda caché de Bill Gates se trouve bien à la une de ce journal irlandais de 2011, qui rapporte sa volonté de diminuer la population mondiale de 15%. Voilà où a commencé l'une des principales rumeurs le concernant ! La *"Dépopulation via une vaccination forcée. La solution zéro carbone"*.



Cette "une" du *Sovereign Independent* datant de juin 2011 montre bien le calcul de Bill Gates: surpopulation = trop d'émissions de carbone qui changent le climat. Le journal a en quelque sorte résumé sa pensée: pour obtenir zéro émissions de carbone, il faut vacciner la population afin d'obtenir une... dépopulation, ce qui implique soit une... stérilisation, soit une mortalité soudaine. Une sorte de Holocauste pour la bonne cause ultime, c'est à dire la survie de l'humanité. Les médias officiels, financés par Bill Gates ont tenté de décrédibiliser cette "une" (en particulier via une agence basée en... Australie), puis de la supprimer mais sans y parvenir. DR

Chine, patrie des zoonoses

Un virus peut passer d'un animal à l'homme lorsque celui-ci le mange et tous ceux qui ont voyagé dans les pays asiatiques peuvent vous confirmer que les Chinois mangent beaucoup d'animaux étranges, dont des serpents ou des chauve-souris que certains avalent même vivantes, et donc... crues. Ceci explique peut-être toutes les maladies infectieuses qui ont affecté la Chine au cours de ces 30 dernières années et il nous a paru instructif de vous montrer une chronologie des différents "événements de zoonose" qui sont apparus en Asie et qui commence en 1997 (avec la grippe aviaire H5N1) et se termine en 2020 (avec le Sars-CoV2)

Grippe Aviaire A (H5N1)

En mai 1997, une mystérieuse maladie commence à se propager dans la province chinoise de Guangdong. Les médecins l'ont l'appellée "grippe aviaire" ou "grippe aviaire A H5N1". L'origine de la maladie est attribuée à un "saut zoonotique" c'est à dire une transmission d'un agent pathogène animal à l'homme, en l'occurrence un virus qui passe des oiseaux sauvages à la volaille. La grippe aviaire avait un taux de mortalité supérieur à 35%, mais son taux de propagation communautaire était très très faible.

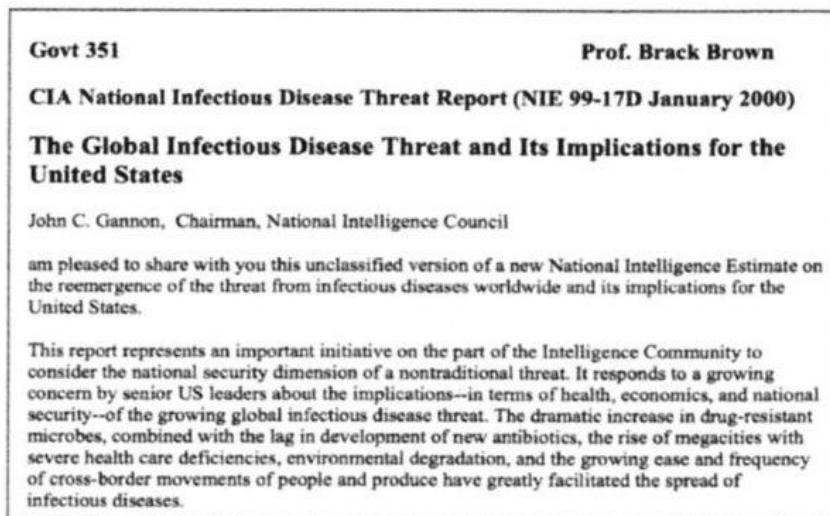
9 mai 1997 - A Hong Kong, un garçon de trois ans en bonne santé développa une forte fièvre, de la toux et des maux de gorge. Une dizaine de jours plus tard, il mourut d'une "*détresse respiratoire aiguë - due à une pneumonie virale*". Ce n'est que 3 mois plus tard que l'infection avait été identifiée : il s'agissait d'un virus de type H5N1.

6 novembre 1997 - À Hong Kong, un autre enfant de 2 ans, atteint d'une cardiopathie congénitale, développa une forte fièvre, une toux et des maux de gorge. Il a été diagnostiqué porteur de la grippe aviaire H5N1.

6 novembre 1997 - Le même jour, les autorités de Hong Kong ont donc ordonné la destruction de plus de 1,5 million de volailles. C'était la première phase d'un large plan visant à contenir le virus de la grippe aviaire H5N1.

20 novembre 1997 - Une fillette de 13 ans, qui était en bonne santé, a développé de la fièvre, des maux de gorge et de la toux. Hospitalisée le 26, elle a été diagnostiquée porteuse d'une pneumonie virale. Transférée dans un service de soins intensifs et placée sous ventilation mécanique, elle meurt malgré tout 25 jours plus tard. Sur les 18 premiers patients hospitalisés, 6 vont mourir ; 10 sont des femmes (55%) et 11 sont des enfants (61%) de moins de 14 ans.

1 janvier 2000 - La CIA publie un rapport¹⁹ sur *la menace mondiale des maladies infectieuses et ses implications pour les États-Unis*.



Le rapport officiel de l'agence d'espionnage pointe la possibilité d'une résurgence de nouvelles maladies infectieuses. L'agence fédérale alerte sur ces réémergentes qui constitueront, selon elle, une menace croissante pour la santé mondiale et compliqueront la sécurité des États-Unis, comme du reste du monde, au cours des 20 prochaines années.

¹⁹ Le rapport de la CIA - Comment sera le monde en 2020. Edition Robert Laffont ed. 2005.

1 mars 2001 - Le Dr Anthony Fauci publie "Maladies Infectieuses : Considérations pour le XXI Siècle"²⁰ dans lequel il écrit ceci : *"L'apparition de la transmission d'oiseau à homme du virus de la grippe A, H5N1, à Hong Kong au cours de l'hiver 1997-1998 était un rappel convaincant d'une menace omniprésente pour l'apparition d'une nouvelle souche de virus grippal A pénétrant dans une population relativement naïve pour le microbe en question"*.

1 mai 2002 - Publication du rapport Paul Chan - Dans le foyer d'infection par le virus de la grippe aviaire A, H5N1, à Hong Kong en 1997, ce médecin décrit précisément *"le spectre clinique de l'infection A H5N1 qui va de l'infection asymptomatique à la pneumopathie mortelle..."*

8 janvier 2014 - Le Canada signale son premier cas humain d'infection par la grippe aviaire A H5N1. C'est la première fois que le virus H5N1 apparaît en Amérique du Nord ou même du Sud. Le patient qui décède le 3 janvier 2014, était rentré de Chine quelques jours plus tôt.

Sras ou Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (Sars-CoV)

Les coronavirus provoquent généralement des maladies des voies respiratoires supérieures légères à modérées telles que le rhume. Il existe des centaines de coronavirus, dont la plupart circulent uniquement parmi des animaux, tels que les porcs, les chameaux, les chauves-souris et les chats. Il arrive parfois que ces virus passent de l'animal aux humains. Au cours des deux dernières décennies, trois nouveaux coronavirus sont apparus. Le premier des Sars-CoV qui apparaît en novembre 2002 va provoquer un Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (Sras). Il est à l'origine de la première pandémie mondiale du XXI^e siècle. Un article du *Journal of Virology* décrit l'ingénierie de la protéine de pointe (Spike ou protéine S) à partir d'une souche de civette et suggère que le dernier séquençage du génome provient d'un nouveau type de coronavirus ayant pour hôte... la chauve-souris (BtCoV).

²⁰ academic.oup.com/cid/article/32/5/675/357623

16 novembre 2002 - Un Sras (Syndrome Respiratoire Aigu Sévère) est détecté chez un agriculteur de la province chinoise du Guangdong, près de Hong Kong.

28 janvier 2003 - A Hong Kong, une fille de 8 ans habitant avec son père de 33 ans développe une pneumonie, Elle est admise à l'hôpital Princess Margaret et décède le 4 février.

31 janvier 2003 - M. Zhou Zuofen, vendeur de poissons, s'enregistre à l'Hôpital Commémoratif Sun Yatsen à Guangzhou, dans la province du Guangdong. Là, il va infecter 30 infirmières et médecins. Parmi les personnes infectées se trouve le Dr. Liu Jianlun, un médecin de 64 ans qui enseigne à l'université Zhongshan de Guangzhou

10 février 2003 - Les médias de Hong Kong font état d'un mystérieux virus balayant le Guangdong. Les autorités chinoises réfutent l'épidémie et imposent une censure aux médias. Malgré cela, la nouvelle se propage rapidement via les SMS, ce qui provoque des achats "panique" de la population du Guangdong qui se rue sur le vinaigre blanc. En effet, ce vinaigre serait censé tuer les germes et aiderait à prévenir la propagation de la pneumonie. La rumeur est évidemment infondée.

11 février 2003 - Le ministère chinois de la Santé remet un rapport à l'OMS qui officialise l'épidémie. Ce rapport annonce 305 cas de Syndrome Respiratoire Aigu Sévère de cause inconnue. Les Chinois déplorent alors 5 décès, et 105 personnels de santé seraient aussi infectés. Le père de la petite fille décédée le 4 février, est à son tour admis à l'hôpital Princess Margaret.

17 février 2003 - Il mourra à l'hôpital, 10 jours après sa fille. Tout deux avaient voyagé en janvier avec leur famille dans la province du Fujian, en Chine.

21 février 2003 - Le Dr Liu Jianlun ne se sent pas très bien mais assiste, malgré tout, à un mariage familial à Hong Kong. Il s'enregistre dans la chambre 911 de l'hôtel Métropole.

22 février 2003 - Se sentant de plus en plus malade, il se rend à l'hôpital de Kwong Wah et alerte le personnel médical de sa crainte d'avoir contracté une "maladie très virulente". Il meurt le 4 mars. Peu

de temps après, 23 autres clients du Métropole Hôtel tombent malades dont 7 résidaient au 9e étage de l'hôtel. Parmi les résidents du 9e étage, Johnny Chen, un sino-américain qui doit prendre l'avion pour se rendre à Hanoï, Vietnam.

26 février 2003 - Johnny Chen est admis à l'hôpital français de Hanoï. Il va infecter 38 membres du personnel, dont le Dr Carlo Urbani, spécialiste des maladies infectieuses de l'OMS. Monsieur Chen meurt le 13 mars 2003.

4 mars 2003 - Un homme de 27 ans qui avait rendu visite à un invité du 9e étage de l'hôtel Métropole est admis à son tour à l'hôpital Prince of Wales de Sha Tin, à Hong Kong. Il va infecter plus de 99 personnels de santé !

5 mars 2003 - Madame Kwan Sui-Chu, la grand-mère du Dr Liu, âgée de 78 ans, rentre chez elle à Toronto, au Canada. Elle est accueillie par son fils Tse Chi Kawi. Elle meurt le 5 mars et son fils mourra à l'hôpital Scarborough Grâce, le 13 mars, après y avoir propagé la maladie.

11 mars 2003 - Le Dr Carlo Urbani se rend à Bangkok, en Thaïlande, pour assister à une conférence médicale. Se sentant mal pendant le vol, il se rend immédiatement à l'hôpital après l'atterrissage. Le Dr. Urbani décédera le 29 mars.

4 avril 2003 - Le Dr Jiang Yanyong envoie un e-mail à la chaîne de télévision CCTV4 (Chinese Central Télévision) et à Phoenix TV Hong Kong, expliquant que le gouvernement chinois sousestime radicalement la menace de l'épidémie de Sras qui sévit en Chine.

6 octobre 2003 - L'autopsie des personnes à Singapour dont le décès a été attribué au Sras révèle un paramètre inquiétant de la nouvelle maladie à coronavirus : 2 des 8 patients autopsiés (25%) ont subi des morts soudaines et inattendues, un phénomène qui serait plus tard observé dans les décès par le Covid-19 en Chine et en Indonésie.

7 janvier 2004 - On pense que la civette est le réservoir de la maladie après que le virus Sras a été identifié dans les cages de ces animaux. L'équipe d'enquêteurs de l'OMS découvre que ces cages sont la propriété d'un restaurant où deux employés avaient été infectés par

le Sars-Cov2. La Chine décide d'éliminer de ses marchés toutes les civettes *Paradoxurus Hermaphroditus*, un petit mammifère en voie d'extinction qui ne dépasse pas les 5 kilos et dont l'habitat naturel est la forêt tropicale asiatique. La civette se nourrit principalement de serpents et de rongeurs.

Le docteur Arnaud Fontanet déclarait au journal le Figaro le 25 janvier 2020 concernant le Sars-Cov2 : *"...C'est de cette façon que le virus du Sars a pu infecter l'homme et provoquer la mort de près de 800 personnes entre 2002 et 2003. On sait désormais que ce virus venait d'une espèce de chauve-souris. Il aurait été transmis à l'homme par l'intermédiaire de la civette, un petit mammifère vendu sur les marchés aux animaux de la province du Guangdong où l'épidémie avait commencé. Les études ont montré qu'en deux mutations, le virus du Sars qui infectait les civettes pouvait devenir infectieux pour l'homme, indique le docteur Arnaud Fontanet. En revanche, la façon dont le virus est passé des chauves-souris à la civette reste encore aujourd'hui un mystère..."*

Covid-19 (2019-nCoV ou Sars-CoV-2)

En novembre 2019, une autre mystérieuse maladie, de type pneumonie, est détectée à Wuhan, une ville ultra moderne de 11 millions d'habitants. Wuhan est située dans la province du Hubei en Chine centrale. Les symptômes les plus courants sont la fièvre (98%), la toux (76%) et la myalgie²¹ ou la fatigue (44%). Environ 55% des malades développent une dyspnée, un essoufflement, entre 5 et 7 jours en moyenne après l'apparition des symptômes.

Les autorités sanitaires de Pékin affirment que l'épidémie mortelle de ce coronavirus aurait commencé au marché aux poissons de Huanan, également connu sous le nom de South China Seafood Market, appelé aussi "marché humide" de Wuhan. De nombreux animaux vivants y étaient vendus et la version officielle donnée par les autorités a été la suivante : *"le virus a été transmis aux humains via la faune vendue comme nourriture sur le dit marché"*.

Décembre 2006 - Le docteur Zhengli Shi, chercheur à l'Institut de

²¹ Douleurs musculaires

virologie de Wuhan, co-écrit avec Peter Daszak (aujourd'hui président de l'organisation américaine *EcoHealth Alliance*) un article sur les maladies infectieuses émergentes. Les séquences d'un génome entier de deux nouveaux coronavirus de chauve-souris de type *fer à cheval chinois* qui ciblent le récepteur ACE2 (tout comme le Covid-19) sont présentées.

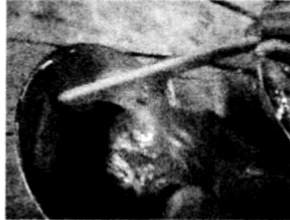
30 octobre 2013 - Zhengli Shi et Peter Daszak rédigent un nouvel article dans le magazine *Nature*, intitulé *Isolation and Characterization* d'un coronavirus de la chauve-souris semblable au Sars. Le virus utilise un récepteur ACE2 - offrant la preuve irréfutable que les chauves souris de type *fer à cheval chinois* sont des réservoirs naturels du Sars-CoV.

12 avril 2014 - L'Institut Pasteur annonce la perte et l'impossibilité de retrouver 2.349 fioles contenant des fragments du virus pathogène Sars-2003. L'annonce est faite par un communiqué de presse de l'institut dirigé par Christian Bréchet.

29 octobre 2014 - Introduction de la coopération franco-chinoise en BSL4 (P4) avec le *Wuhan Institute of Virology CAS*. Le nouvel ambassadeur de France, Maurice Gourdault-Montagne qui a pris ses fonctions en août 2014, visite le laboratoire à la norme de sécurité P4 situé à Zhendian Park. Il est reçu par le professeur Xinwen Chen directeur de l'institut. Dans son discours, l'ambassadeur met en avant l'importance des projets de prévention et du contrôle de l'émergence de maladies contagieuses et infectieuses.



Les chercheurs ont voulu trouver l'origine du virus Sars et ont découvert une piste. Dans une grotte reculée de la province du Yunnan, les virologues ont identifié une population de chauves-souris dites "fer à cheval" qui hébergent les souches de virus avec tous les éléments génétiques, provoquant la zoonose de 2002, responsable de 800 morts dans le monde. En pointant du doigt le suspect No1 à l'origine de l'épidémie, cette chauve-souris, madame Zhengli Shi a été surnommée *Miss Batwoman* par ses collègues, puisqu'elle a passé plus de 10 ans de sa vie dans des grottes obscures à capturer des chauve souris. DR



La chauve-souris est mangée dans une centaine de pays, même de nos jours, en particulier en Afrique et en Asie.

Pourtant, bien qu'elle soit consommée depuis une éternité, aucune maladie n'a été observée par tous ceux qui s'en nourrissent. DR

Il existe environ 160 espèces différentes de chauves-souris qui se divisent en 2 groupes, les végétariennes et les carnivores. Ceux qui en mangent en revanche ne font pas toujours la différence. Sur l'île de Madagascar, il n'existe presque plus de chauves-souris, l'immense majorité ayant été chassée pour être mangées. DR



Une soupe de chauve-souris typique, servie dans certains restaurants chinois de l'île de Palau et rendue populaire en janvier 2020 par la bloggeuse Wang Mengyun qui a expliqué en ligne pourquoi elle appréciait cette "délicatesse".

9 novembre 2015 - Deux scientifiques de l'Institut de virologie de Wuhan, Xing-Yi Ge et Shi Zhengli, utilisent la génétique inverse pour générer un virus chimérique (créé en combinant des cellules d'un génotype distinct) qui ressemble à s'y méprendre au nouveau coronavirus Covid-19 : *"Sur la base de ces découvertes, nous avons dérivé synthétiquement un virus recombinant SHC014 infectieux pleine longueur et avons démontré une réplication virale robuste à la fois in vitro et in vivo."* L'article de *Nature Medicine* mentionne également : *"des poumons humains pour les cultures d'AOH ont été achetés dans le cadre de protocoles approuvés par l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill Institutional Review Board."*

22 février 2017 - L'Institut de Virologie de Wuhan, premier laboratoire chinois de niveau 4 de biosécurité (BSL-4), est certifié pour travailler sur les agents pathogènes les plus dangereux. Le magazine *Nature* écrit : *"... mais des inquiétudes entourent également le laboratoire chinois : à Pékin, le virus du Sars s'est échappé des installations de confinement de haut niveau et à plusieurs reprises"*. En Chine, ce laboratoire de Wuhan est le seul à avoir reçu sa qualification de sécurité BSL-4. Il est dirigé par deux virologues chinois, Zhengli Shi et Xing-Yi qui, avant, travaillaient tous deux à l'University of North Carolina, au laboratoire de Chapel Hill. Ce labo, également BSL-4, avait déjà fait de la bio-ingénierie avec la création d'une souche incroyablement virulente du coronavirus de chauve-souris.

30 novembre 2017 - Les chercheurs veulent trouver l'origine du virus Sars et ils ont enfin une piste. Dans une grotte reculée de la province du Yunnan, des virologues identifient une population de chauves souris dites *fer à cheval* - qui hébergent les souches de virus avec tous les éléments génétiques qui ont provoqué la zoonose de 2002, responsable de 800 morts dans le monde. Ce récit est basé sur un article intitulé *"La découverte d'un réservoir de gènes coronavirus liés au Sars de chauve-souris. Il fournit de nouvelles informations sur l'origine du coronavirus Sars"*, publié dans *PLOS Pathogens* basé à San Francisco et financé conjointement par *National Natural Fondation*, une organisation scientifique basée en Chine. En pointant du doigt le suspect n°1 à l'origine de l'épidémie, cette chauve souris *fer à cheval*, Zhengli Shi se voit attribuer le surnom de madame *Batwoman* par ses collègues. Elle fait des expéditions depuis plus de 16 ans dans les

grottes à la recherche de chauve souris.

5 janvier 2018 - Quinze ans après la pose de la première pierre, le laboratoire P4 de Wuhan est inauguré en présence de plusieurs ministres français et chinois, et d'Alain Mérieux, patron du groupe pharmaceutique Mérieux, ainsi que de Yves Levy, président de l'INSERM, et mari d'Agnes Buzyn, ministre de la Santé. C'est un bijou de technologie qui aura coûté un peu plus de 300 millions de yuans soit environ 38 millions d'euros.

19 janvier 2018 - L'ambassade américaine à Pékin prend une mesure inhabituelle en envoyant à plusieurs reprises des diplomates et des scientifiques américains à l'Institut de Wuhan deux semaines seulement après l'inauguration du P4. Preuve que les américains étaient inquiets de ce "cadeau" fait par la France aux Chinois. Après ces visites, l'ambassade câble à Washington une alerte de sécurité : *"Nous notons une grave pénurie de techniciens et enquêteurs dûment formés et nécessaires pour le fonctionnement en toute sécurité de ce laboratoire à haut confinement."*

27 mars 2018 - L'Institut de virologie de Wuhan publie un communiqué de presse en anglais annonçant la visite de l'ambassadeur américain Rick Switzer.

Le diplomate envoie un nouveau câble à Washington dans lequel il met en garde son gouvernement d'un risque de pandémie Sras due aux tests et aux recherches effectués au P4 de Wuhan avec et sur les virus de type coronavirus.

6 avril 2018 - L'Institut de virologie de Wuhan efface de son site le communiqué de presse concernant la visite de l'ambassadeur américain Rick Switzer.

5 juillet 2019 - Au Canada, la virologue chinoise Qiu Xiangguo et son mari biologiste Cheng Keding ainsi qu'une quinzaine d'étudiants chinois sont escortés hors du Laboratoire National de Microbiologie (LNM) de Winnipeg. C'est le seul laboratoire au niveau de biosécurité 4 du Canada, certifié également pour traiter les maladies les plus mortelles comme Ebola et le Sras. Il est dirigé par le Dr. Francis Allan Plummer qui décédera début 2020, d'une crise cardiaque alors qu'il était en vacance avec sa famille au Kenya. Quatre mois plus tôt, une

cargaison a été dérobée contenant des virus mortels appartenant au LNM de Winnipeg qui ont pris l'avion en direction du Wuhan Institute of Virology. Cette affaire est officiellement classée comme une possible *"violation de la politique"*. Des journalistes indiens avaient enquêté et découvert que madame Qiu et son mari M. Cheng, étaient des agents affiliés au programme de guerre biologique chinois.

7 octobre 2019 - Le 9 mai 2020, la chaîne NBC avait rapporté un scoop venant clairement de la NSA. Sur la base de *"trois sources bien informées sur la question"*, une analyse privée des données de géolocalisation des téléphones mobiles a révélé que l'Institut de virologie de Wuhan a été fermé du 7 au 24 octobre 2019, en raison d'un *"événement dangereux"* survenu entre le 6 octobre et le 11 octobre.

18 octobre 2019 - Ouverture des Jeux Militaires 2019 à Wuhan dont l'inauguration est menée par le président chinois Xi Jinping.

18 octobre 2019 - Début de l'exercice *Event-201* qui simule une pandémie mondiale de Sras. L'OMS et la Foundation Bill & Melinda Gate y participent.

17 novembre 2019 - Le quotidien *South China Morning Post* rapporte que, selon les données du gouvernement, un homme de 55 ans pourrait avoir été la première personne à contracter le Sars- CoV2 le 17 novembre à Wuhan, en Chine. Une date qui est bien antérieure à toute déclaration officielle.

18 novembre 2019 - L'Institut de virologie de Wuhan publie une offre d'emploi qui vise à pourvoir *"1-2 boursiers postdoctoraux"* qui *"prendront les chauves-souris comme objet de recherche et fourniront des réponses concernant le mécanisme moléculaire qui peut coexister entre Ebola et les coronavirus associés au Sars pendant longtemps sans provoquer de maladie, ainsi que sa relation avec la transmission par aérosol et la longévité du virus"*. La virologie et la biologie cellulaire immunologique sont utilisées pour comparer les différences entre les humains et les autres mammifères. Les candidats pouvaient envoyer leur curriculum vitae au Dr Peng Zhou qui est le *"chef du groupe d'infection et d'immunisation par le virus de la chauve-souris"* de l'Institut de Wuhan.

1 décembre 2019 - *The Lancet* publie un article dont l'auteur est

le professeur Chaolin Huang. Il indique que la date d'apparition des symptômes de l'un des premiers patients (officiellement confirmés Covid-19) était le 1er décembre 2019. Le professeur Wu Wenjuan, co-auteur de l'article, est le directeur des Unités de Soins Intensifs de l'hôpital Jinyintan de Wuhan. Le professeur a déclaré à la BBC que *"le patient zéro" était un retraité dans la soixantaine qui était alité à cause d'un accident vasculaire cérébral. Le patient n'avait jamais fréquenté le marché de Wuhan ! "*

8 décembre 2019 - Le *Wall Street Journal*²² cite des avis publics de la Commission municipale de la santé de Wuhan annonçant le premier cas confirmé de Covid-19 ou nCoV-2 : *une personne du nom de Chen qui est tombée malade le 8 décembre mais qui s'est complètement rétablie et est sortie de l'hôpital. Cette personne a nié être allée au marché de Hua'nán, a-t-il déclaré.*

10 décembre 2019 - Wei Guixian, une vendeuse de fruits de mer de Hua'nán commence à se sentir malade. Elle se rend dans un dispensaire local, pensant avoir simplement pris froid. Elle refuse cependant d'être transférée dans un hôpital mieux équipé pour la détection de maladies infectieuses. On lui injecte par intraveineuse des antibiotiques mais, 6 jours plus tard, le 16 décembre, cette dame de 57 ans se retrouve à peine consciente sur un lit du Wuhan Red Cross Hospital. Son état avait considérablement empiré. C'est, semble-t-il, l'un des premiers cas suspects du nouveau coronavirus NCov2.

12 décembre 2019 - Wu Wenjuan, médecin de l'hôpital Jinyintan de Wuhan, a déclaré au *Wall Street Journal* que parmi les premiers cas, figuraient 4 personnes de la même famille, dont un vendeur du marché de Hua'nán de 49 ans et son beau-père. Le vendeur est tombé malade le 12 décembre, tandis que son beau-père, qui, lui, n'avait pas été au marché, est tombé malade 7 jours plus tard.

16 décembre 2019 - Le premier des 41 cas de Covid-19 étudiés dans un rapport du journal *Lancet* a été admis à *"L'hôpital désigné"*, le Jin Yin-tan (voir le 1er décembre) ; 27 des 41 patients déclarent avoir fréquenté le marché de Hua'nán de Wuhan. Cela représente 66% des 41 malades. A l'inverse, 34% n'ont ni fréquenté ni approché le lieu.

²² Edition du WSJ du 07-08 mars 2020

24 décembre 2019 - L'Institut de virologie de Wuhan publie sa seconde offre d'emploi : *"...pour faire des recherches sur du long terme en biologie sur des chauves-souris porteuses de virus pathogènes importants et confirmer que les chauves-souris sont à l'origine de nouvelles maladies infectieuses humaines et animales majeures telles que le Sras et le Sads"*.

Cette fois, les candidats sont invités à envoyer leur curriculum vitae au docteur Shi Zhengli, *"Madame Chauve-souris"*.

30 décembre 2019 - Le docteur Li Wenliang, un ophtalmologiste de 34 ans qui travaille à l'hôpital central de Wuhan, publie sur WeChat un article sur une nouvelle maladie mystérieuse avec les symptômes caractéristiques du Sras.

31,décembre 2019 - Une alerte officielle émanant du Parti Communiste chinois met en garde les surintendants médicaux sur le groupe de cas de pneumonie à Wuhan. Une enquête est demandée sur des malades qui auraient visité le marché Hua'nan dans les 15 jours précédant leur infection. Le marché est clos le 1er janvier 2020. Des reportages montrent la construction d'une enceinte qui va sceller le marché, alors que sur place, les autorités policières et scientifiques collectent des preuves pouvant incriminer une zoo- nose. Depuis, il est fermé et son accès demeure interdit au public.



Li Wenliang a tout fait pour informer les Chinois. DR

3 janvier 2020 - Le docteur Li Wenliang (ci-dessus, DR) est convoqué au poste de police de son quartier. Il est accusé de répandre

des rumeurs infondées sur le virus Covid-19. La police le force à rédiger et signer une déclaration admettant *"un comportement illégal"*.

7 janvier 2020 - Le président Xi Jinping ordonne aux responsables de la santé, aux militaires et aux autorités de tout le pays de contrôler l'épidémie. Parallèlement la Chine a continué à nier que le Covid-19 peut se propager entre humains et les festivités du Nouvel An lunaire sont maintenues. Des centaines de milliers de familles vont festoyer à Wuhan. Le quotidien *Ming Pao* de Hong Kong rapporte que les mesures pour réduire la propagation *"ne sont pas à l'ordre du jour pour la réunion du président avec le Bureau Politique"*. Citant sa source, l'article précise que les hauts dirigeants étaient opposés à toute mesure qui *"aurait pu gâcher l'ambiance festive et faire paniquer le public"*.

10 janvier 2020 - Les autorités chinoises publient pour la première fois la séquence de référence ARN du Sars-CoV-2.

12 janvier 2020 - Le laboratoire de Shanghai où les chercheurs avaient publié la première séquence du génome du coronavirus est fermé pour *"rectification"* !

13 janvier 2020 - Le premier cas d'infection au coronavirus hors de Chine est répertorié en Thaïlande. Il s'agit d'une touriste chinoise originaire de Wuhan.

14 janvier 2020 - L'OMS reprend les déclarations chinoises et publie sur Twitter : *"Les enquêtes préliminaires menées par les autorités chinoises n'ont trouvé aucune preuve claire de transmission interhumaine du nouveau #coronavirus (2019-nCoV) identifié dans # Wuhan, #China"*.

23 janvier 2020 - La Chine verrouille totalement la ville de Wuhan et la province du Hubei : les 18 villes abritent plus de 56 millions de personnes. La Chine laisse malgré tout sortir quelques 5 millions d'habitants de Wuhan pour les vacances de la *Fête du printemps*. Le verrouillage va durer 76 jours.

24 janvier 2020 - Chen Qiushi, un avocat des droits de l'Homme, habitant à Pékin s'improvise journaliste citoyen. Il se rend à Wuhan pour enquêter et essaye d'obtenir des réponses sur cette nouvelle maladie. Dans ses vidéos, il clame : *"Pourquoi se donner la peine d'aller*

à l'hôpital quand on ne peut même pas passer un test ?

Il n'y a que 10.000 tests disponibles et Wuhan compte 11 millions d'habitants. Même s'ils avaient suffisamment de tests, ils auraient encore besoin de lits. Même les lits ne suffisent pas, ils ont encore besoin de médecins, donc la situation est critique. Il y a tant de problèmes à résoudre". Chen Qiushi a été vu pour la dernière fois le 6 février. Depuis il n'a plus jamais donné de ses nouvelles.



L'avocat Li Wenliang DR

28 janvier 2020 - Une plainte pénale est déposée par le FBI contre le Dr Charles Lieber, 60 ans, directeur du département de chimie et de biologie chimique de l'Université Harvard. Ce médecin recevait 158.000 dollars par an pour ses frais de subsistance de la part de l'Université de Technologie de Wuhan, et 50.000 dollars par mois de salaire des autorités chinoises pour sa collaboration au *Plan des Mille Talents*. Selon le FBI, la Chine *"cherche à attirer des experts étrangers et à récompenser les individus qui volent des renseignements exclusifs."*

30 janvier 2020 - Des journalistes de l'Agence France Presse photographient le corps d'un homme, mort dans une rue de Wuhan. On voit même des vidéos de personnes qui s'effondrent soudainement dans les lieux publics, au point que ces scènes sont devenues fréquentes à Wuhan. Cela laissait penser que la souche virale qui circulait dans la ville était particulièrement virulente. Le *Syndrome de Mort Subite Inattendue* était un phénomène signalé dans une étude de Singapour sur le virus Sars-CoV (voir le 6 octobre 2003).

6 février 2020 - Le Dr Li Wenliang meurt du coronavirus. Son dé-

cès déclenche une *"explosion de colère, de chagrin et d'exigences de liberté chez les Chinois ordinaires"*, selon le journal anglais *The Guardian*. La Commission Nationale de Surveillance, principal organe anti-corruption du pays, promet d'envoyer une équipe spéciale à Wuhan pour enquêter sur les circonstances de la mort du Dr Li Wenliang.

9 février 2020 - Fang Bin, un homme d'affaires de Wuhan qui avait commencé à filmer et poster des vidéos sur l'épidémie pour *"rendre compte de la situation réelle ici"* est emmené par des policiers en civil. Fan Bin s'était notamment fait connaître le 1er février après avoir diffusé un clip vidéo montrant des cadavres dans une camionnette devant un grand hôpital de Wuhan. Il avait été suivi par des policiers en civil jusqu'à son domicile où il a été arrêté sous prétexte de vérifier sa température. Il n'a plus jamais donné signe de vie depuis.

12 février 2020 - Le gouvernement chinois révoque les hauts responsables de la santé de Wuhan, y compris le chef adjoint de l'organisation caritative de la Croix-Rouge, Zhang Qin. C'est l'expert en chef de la défense au département des armes biochimiques, la (c'est une femme) général de division Chen Wei de l'Armée Populaire de Libération, qui reprend le contrôle total de la lutte contre le nCovV2. Selon le *Quotidien de l'Armée Populaire de Libération*, madame Chen Wei travaille sur les coronavirus depuis l'épidémie de Sars de 2003, mais aussi sur les virus Ebola et ceux de la *Maladie du charbon*.

14 février 2020 - Botao Xiao et Lei Xiao, tous deux des spécialistes, ont enquêté sur *"Les origines possibles du coronavirus 2019-nCoV"* pour le compte du site d'investigation *Research Gate*. Les conclusions qu'ils en ont tiré sont les suivantes :

- *Les chauves-souris porteuses du CoV ZC45 ont été trouvées dans la province du Yunnan ou du Zhejiang. Ces deux provinces sont situées à plus de 900 kilomètres du marché de Hua'n'an.*

- *Nous avons examiné la zone autour du marché et identifié deux laboratoires menant des recherches sur le coronavirus de la chauve-souris. A environ 280 mètres du marché se trouve le Centre de Contrôle et de Prévention des Maladies de Wuhan, qui héberge des animaux dans des laboratoires à des fins de recherche, dont l'un spécialisé dans la collecte et l'identification d'agents pathogènes. Dans une étude, 155 chauves-souris, dont l'espèce rhinolophus affinis qu'on appelle aussi la*

chauve-souris "fer à cheval" ont été capturées dans la province du Hubei. Et 450 autres chauves-souris ont été capturées dans la province du Zhejiang.

- *Le Centre est également adjacent à l'hôpital de l'Union où le premier groupe de médecins a été infecté au cours de cette épidémie.*

- *Le deuxième laboratoire situé à environ 12 kilomètres du marché de Hua'nan fait partie de l'Institut de Virologie de Wuhan. Ce laboratoire confirme que les chauves-souris chinoises sont des réservoirs naturels du coronavirus Sars-CoV, qui ont provoqué la pandémie de 2002-2003.*

Le rapport a été depuis effacé du site *Research Gate* et les deux chercheurs ont, eux aussi, disparu depuis !

15 février 2020 - Le laboratoire de Virologie de Wuhan, situé à seulement 14 km, du marché de Hua'nan, est devenu le sujet le plus discuté sur le réseau social chinois *Weibo*. Des témoignages affirment qu'une des diplômées de l'institut, la virologue Huang Yanling est la "*patiente zéro*" de l'épidémie du Covid-19.

16 février 2020 - L'Institut de Wuhan publie un démenti concernant les rumeurs circulant sur les réseaux sociaux WeChat et Weibo, laissant entendre que la "*patiente zéro*" serait la virologue Huang Yanling qui y travaillait. Il insiste sur le fait que Huang Yanling "*a quitté la ville en 2015 et serait en bonne santé*". L'institut refuse également de divulguer plus d'informations à son sujet pour "*des raisons de confidentialité*". Un utilisateur de Weibo, qui prétend être chercheur à l'Institut de Virologie, accuse le directeur de l'institut Wang Yanyi d'avoir laissé échapper le virus. L'institut a répondu que cette allégation a été fabriquée et que cet utilisateur qui se fait passer pour Chen Quanjiao est un imposteur. La police affirmera que l'utilisateur Weibo a été localisé en dehors de la Chine.

17 février 2020 - Peu de temps après avoir contesté les rumeurs sur les réseaux sociaux concernant Huang Yanling comme étant le patient "*zéro*", l'Institut de Virologie de Wuhan supprime le profil de Huang Yanling de son site web.

22 février 2020 - Le professeur Fang Chi-Tai de l'Université Nationale de Taiwan rapporte que le 2019-nCoV a une similarité à 96%

avec le virus de la chauve-souris RATG13. Cette chauve-souris RATG13 est connue pour être hébergée au laboratoire de l'Institut de Virologie de Wuhan. Le professeur Fang ajoute que cela ne prouve pas que le nouveau coronavirus a été fabriqué par l'homme. Pour qu'il soit identique, il faudrait une similitude génétique à 99%. Il note cependant que la recherche sur le 2019-nCoV a révélé que la principale différence entre RATG13 et Sars-CoV-2 se trouve dans les quatre acides aminés supplémentaires que l'on ne trouve dans aucun autre coronavirus. Le professeur Fang ajoute aussi que *"ces quatre acides aminés facilitent la transmission de la maladie"* suggérant qu'il s'agit d'un virus chimérique. Autrement dit qu'il s'agirait d'un virus qui aurait été créé en combinant des cellules de plus d'un génotype distinct.

2 mars 2020 - China Mobile un important opérateur de téléphonie qui compte quelque 940 millions de clients perd 862.000 abonnés entre janvier et février 2020. En février ce sont 7,2 millions d'abonnés qui ont *"disparu"*. En l'espace de seulement 2 mois, c'est un total de 8,1 millions d'abonnés qui n'ont plus utilisé les services de China Mobile. La courbe de progression de nouveaux abonnés était restée constante jusqu'en décembre 2019 (+ 3,7 millions de nouveaux abonnés). Le 19 mars, le ministère chinois de l'Industrie et des Technologies de l'Information confirmait cette importante perte d'abonnés. Sur l'ensemble des opérateurs de téléphonie chinoise 21 millions d'abonnés avaient soudain *"disparus"*. On peut se demander légitimement s'ils ne sont pas tous morts !



10 mars 2020 - Visite du président chinois Xi Jinping à Wuhan pour soutenir le courage et l'héroïsme de sa population.

26 mars 2020 - Le média *Caixin5* révèle qu'au fur et à mesure que les morgues de Wuhan ouvrent leurs portes, les habitants sont de plus en plus nombreux à attendre en file indienne pour récupérer les cendres de leurs proches. Des photos (ci-dessus) montrent un nombre beaucoup plus important d'urnes que de décès enregistrés. Sur l'une des photos, on peut voir un camion chargé de 2.500 urnes arrivant à la morgue de Hankou. Le chauffeur a affirmé avoir livré la veille une quantité similaire d'urnes. Une autre image montre 7 piles de 500 urnes à l'intérieur de la morgue, soit l'équivalent de 3.500 urnes. Les crématoriums avaient informé les familles qu'ils essaieraient d'achever les crémations avant le traditionnel festival funéraire de QingMing du 5 avril.

Sur une période de 12 jours (qui commença le 23 mars) - et en supposant que les 7 salons funéraires de Wuhan distribuent 3.500 urnes par jour - cela nous emmène à un total des 42.000 urnes distribuées durant cette période.

27 mars 2020 - Wen Bin Yu, Guang Da Tang, Li Zhang et Richard Corlett téléchargent une pré-impression (nom scientifique des publications non évaluées par des pairs) intitulée *Décodage de l'évolution et des transmissions du nouveau coronavirus de la pneumonie Sars-CoV-2* en utilisant des données génomiques entières du *ResearchGate*. Le document contient l'observation suivante : "*Nous suggérons que le Sars-CoV-2 a peut-être largement circulé parmi les habitants de Wuhan avant le mois de décembre 2019, probablement à partir de la mi-novembre*". Plus important encore, l'auteur principal Wen Bin, affilié à l'Académie Chinoise des Sciences de Mengla, région du Yunnan, propose la conclusion suivante après avoir étudié 93 génomes du Sars-CoV-2 de la base de données GISAID²³ EpiFlu et identifié 58 haplotypes (un ensemble de variations ADN qui ont tendance à être héritées ensemble) : "*Les preuves génomiques n'apportent pas la preuve que le marché de Hua'nán est le berceau du Sars-CoV-2*".

4 avril 2020 - La cérémonie de deuil Qing Ming²⁴ qui a lieu chaque année en Chine, a rendu un hommage particulier aux 3.326 victimes chinoises officielles du Covid-19.

5 avril 2020 - La possibilité qu'un nouveau coronavirus ait été développé dans un laboratoire en utilisant un hôte intermédiaire est un processus appelé "*passage viral en série*". Il est stimulé par "*l'analyse informatique qui suggère que des hôtes intermédiaires putatifs du Sars-CoV-2*" qui se lie plus étroitement aux cellules du furet et de la musaraigne arboricole que toutes les autres espèces. L'utilisation de musaraignes d'arbre pour le passage viral en série a été publiée dans un article de Yu Fan en 2018, mais effacé en 2020.

11 avril 2020 - Le quotidien *Daily Mail* anglais annonce avoir obtenu des documents exclusifs révélant que l'Institut de Virologie de Wuhan avait mené des expériences sur les coronavirus en utilisant des chauves-souris *fer à cheval* capturées à plus de 1.600 kilomètres dans des grottes du Yunnan. Les expériences en laboratoire ont été financées partiellement avec une subvention de 3,7 millions de dollars donné par le *National Institute of Health* américain. Selon *The*

²³ www.gisaid.org/

²⁴ Voir le chapitre 6 consacré à Qing Ming dans ce livre.

Guardian, la Chine contrôle l'ensemble des publications universitaires relatives à l'origine du nouveau coronavirus. Du coup, les récits concernant la pandémie et des documents ont été publiés en ligne par certaines universités chinoises (Fudan et l'Université des Géosciences de Wuhan) puis elles ont supprimé les pages qui parlent de la nouvelle politique, celle qui exige désormais que les articles traitant du Covid-19 soient soumis à un strict contrôle supplémentaire avant publication. Néanmoins, certaines pages supprimées sont toujours visibles grâce aux "caches" des moteurs de recherche en ligne.

15 avril 2020 - La chaîne américaine *Fox News* devient le premier média grand public à parler d'une possible implication de l'Institut de Virologie de Wuhan dans l'apparition de ce nouveau coronavirus.

27 avril 2020 - Le gouvernement britannique retire la Chine de sa comparaison officielle du nombre de morts par coronavirus et par pays. Suite à l'indignation mondiale, Londres qualifie les communiqués chinois de "*dissimulation*", refusant de croire qu'il n'y a eu que 4.636 morts en Chine.

9 mai 2020 - Selon un rapport du BND, l'agence de renseignement allemande, cité par *Der Spiegel*, le président chinois Xi Jinping avait demandé le 21 janvier 2020 à Tedros Adhanom Thebreyesu, le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (et seulement une semaine après que l'OMS eut annoncé au monde "*qu'il ny avait aucune preuve claire de transmission interhumaine*") de ne pas révéler au public que le virus était en réalité transmissible entre humains. Xi Jinping avait demandé de retarder la nouvelle déclaration officielle annonçant que le coronavirus était maintenant classifié en pandémie.

13 mai 2020 - Dans une rare déclaration publique conjointe, l'unité consultative de cybersécurité du FBI et de la sécurité intérieure, et le CISA (l'agence gouvernementale américaine de lutte contre la cyber-criminalité) ont déclaré que des grands pirates chinois "*ont été observés en train de tenter d'identifier et d'obtenir illicitement des données de propriété intellectuelle et de santé publique, des valeurs liées aux vaccins, aux traitements et aux tests à partir de réseaux et des personnels associés à la recherche sur le Covid-19*".

QingMing - 2.500 morts Vs 48.000 urnes

Le virus Covid-19 est bien réel et nous allons le voir sous un autre angle. Chaque année, la Chine célèbre le rituel QingMing qui pourrait se traduire par *Cérémonie du balayage des tombes*. Cette fête est un peu comparable à la *Toussaint* dans notre culture occidentale. C'est un jour très important pour le peuple chinois : on nettoie les tombes, on les répare, on sort les cerf-volants, on pose des branches de saule devant les maisons afin de les purifier et on offre du riz, des gâteaux, du thé ou du vin aux ancêtres passés dans un monde meilleur, tout en brûlant de l'encens. Si les cérémonies du QingMing ont débuté sous la dynastie Zhou voici 2.500 ans environ, le 4 avril 2020, elle a revêtu un caractère particulier puisqu'il fallait impérativement honorer toutes les personnes mortes pendant la crise du Covid-19. Des pères, des mères, des enfants, des oncles et tantes, même des cousins, tous partis sans cérémonie, arrachés à la Vie dans des conditions d'extrême brutalité, souvent loin des leurs et de prières de réconfort. Le président Xi Ming a voulu rendre un hommage particulier à ces victimes Covid-19 en imposant 3 minutes de silence à Pékin, sur fond de hurlements de sirènes, de klaxons de voitures, de trains et de bateaux pendant que les piétons se sont immobilisés comme des momies. A Wuhan, alors que la ville sortait lentement de son brutal confinement militaire, la distribution des urnes avait commencé quelques jours plus tôt pour les proches des 2.500 décédés locaux. Mais il y a un souci : les habitants sont extrêmement suspicieux. Depuis le début de la semaine, les 7 grands crématoriums de la ville distribuent aux familles les restes incinérés de leurs proches au rythme effréné de 500 urnes par salon et par jour, soit environ 3.500 urnes par jour. Cette macabre distribution a duré 12 jours, ayant commencé le 23 mars.

Or un simple calcul a démontré que ce sont plus de 42.000 urnes, donc 42.000 morts qui ont été rendus à leur famille. Les médias chinois ont rapporté de très nombreux témoignages sur ce sujet mais personne n'ose contredire la parole officielle. Une autre estimation a été basée sur la capacité de crémation des crématoriums : chacun des

84 fours a la capacité d'incinérer 1 corps par heure, par période de 24 heures, non stop. Ce qui donne 1.560 urnes par jour. Cette autre approche nous emmène alors à environ 46.800 décès. Un habitant de Wuhan avait parfaitement compris l'approche des officiels : *"Les autorités publient les vrais chiffres progressivement, intentionnellement ou non, pour que les gens en viennent progressivement à accepter la réalité"*. Comme dans de nombreux pays, il est difficile d'attribuer chaque décès au virus puisque les gens peuvent mourir chez eux de mille façons, que ce soit de manière naturelle ou de diverses maladies ou accidents. Mais pour monsieur Wang, "ça ne colle pas" : *"Cela ne peut pas être vrai... Parce que les incinérateurs fonctionnent 24 heures sur 24... Alors comment si peu de gens peuvent-ils mourir ?"*. Un autre habitant déclarait :

*"Toute discussion sur le nombre réel de décès à Wuhan était très sensible, mais les autorités connaissaient probablement le chiffre réel. Chaque entreprise funéraire communique ses données sur ses crémations directement aux autorités, deux fois par jour. Cela signifie que chacun ne connaît que le nombre de ses propres incinérations, mais pas la situation des autres. Wuhan a eu 28.000 crémations en l'espace d'un mois, ce qui laisse à penser que les estimations en ligne sur une période de 2 mois et demi n'étaient pas excessives"*²⁵.

Pour les familles venues récupérer les cendres de leurs proches, les files d'attente restaient incroyablement longues, laissant un goût amer. Fin septembre 2020, alors que les médias de la planète entière parlent du virus 24 heures sur 24, les Chinois ont, semble-il, abandonné l'idée d'être atteint par la maladie, si l'on en croit les chiffres de l'OMS, puisque, bizarrement, le pays le plus peuplé de la planète semble... épargné ! La Chine aurait eu, selon l'OMS, exactement 90.966 personnes infectées depuis le début de la pandémie et seulement 15 nouveaux cas. Le nombre total de morts Covid-19 n'était que de 4.746 !

²⁵ www.rfa.org/english/news/china/wuhan-deaths-03272020182846.html



World

United States of America

United States of America



Situation by Country, Territory & Area

Name	Cases - cumulative total	Cases - newly reported in last 24 hours	Deaths - cumulative total	Deaths - newly reported in last 24 hours	Transmission Classification
Global	32730945	296773	991224	5360	
United States of A...	6 960 152	50 070	202 478	844	Community transmission
France	503 058	13 645	31 514	38	Community transmission
China	80 966	15	4 746	0	Clusters of cases
Sweden	90 925	417	5 893	0	Community transmission

À ce moment là, toujours selon l'OMS, les États-Unis étaient dans le peloton de tête en terme de personnes infectées (7 millions - et 50.000 nouveau cas par jour), et de victimes (2.020.000 morts - 844 décès par jour). En France, en septembre 2020, le total de personnes infectées était de 503.000 avec environ 14.000 nouveaux cas par jour. Quant à la Suède, pays qui a été mis au banc des accusés pour ne pas avoir suivi les recommandations de l'OMS, elle n'a pas eu, en septembre 2020, un seul mort.

Une curieuse répétition de pandémie mondiale à New York le jour même de l'ouverture des Jeux Militaires de... Wuhan !

C'est une bien étrange et intéressante simulation de pandémie qui s'était préparée à New York avec le nom de code " *Event 201*". Cette opération avait été minutieusement préparée par le Johns Hopkins Center, la Fondation Bill & Melinda Gates et Klaus Schwab, le directeur du World Economic Forum de Davos. Les organisateurs avaient prévu une pièce immense, hautement sécurisée et isolée du public pour accueillir une quinzaine de "grands pontes" aussi bien de gouvernements, de multinationales que d'organisations de santé publique. Parmi ces heureux élus, invités à New York, soulignons la présence du professeur George Fu Gao, directeur du Centre Chinois pour le Contrôle et la Prévention des Maladies (qui jouera un rôle décisif 3 mois plus tard dans toutes les décisions prises par le gouvernement chinois dans sa gestion du Covid-19). Une autre invitée de marque, April Haines, a été la directrice adjointe de la CIA, en poste sous les mandats de Barack Obama quand éclata l'affaire Snowden, et conseillère à la Sécurité Nationale. Une telle réunion aurait été incomplète sans l'industrie pharmaceutique, représentée ce jour là par Adrian Thomas, vice-président de la multinationale pharmaceutique Johnson & Johnson, disposant de 60 filiales à travers le monde.

18 octobre 2019 à Wuhan

Avant d'aller plus loin, il est vital d'aborder le grand événement de la ville de Wuhan, l'organisation des Jeux "olympiques" Militaires. Ces jeux ont été créés en 1995 et se déroulent tous les 4 ans comme les Jeux Olympiques. La première édition se tint à Rome, suivie par les villes de Zagreb, Catane, Hyberbad, Rio, Mungyeong. La dernière édition avait été attribuée à la ville de Wuhan quatre années plus tôt et

les dates fixées au 18 pour le début et au 27 octobre 2019 pour la clôture, sous la présidence du colonel français (mais surtout arbitre de football bien connu des supporters français) Hervé Piccirillo (élu président du comité en avril 2018). La municipalité aux 11 millions d'habitants avait construit un village olympique tout neuf situé au bord du lac Huang Jia, dans le quartier de Jiangxia sur 50 hectares. Après les jeux, Wuhan hériterait de tous ces investissements : les nouvelles lignes de métro, les améliorations du paysage urbain avec 360.000 arbres plantés, 1.300 kilomètres de routes rénovées et surtout les habitations du village olympique qui seraient redistribuées aux étudiants chinois. Au total, 9.308 athlètes de 110 pays se sont donc installés dans la ville qui allait être au centre de l'actualité mondiale à peine 3 mois plus tard. Pour se donner une idée, à eux seuls, les Etats-Unis y ont envoyé 280 militaires-athlètes. Le président Xi Jinping et secrétaire général du Parti Communiste a inauguré lui même ces 6e Jeux Militaires de 2019 qui seront au centre de la dispersion du Covid-19.

Fait vraiment extraordinaire (le mot est faible), cette cérémonie d'ouverture²⁶ a eu lieu le même jour et quasiment à la même heure que l'exercice de pandémie *Event-201* à New York !

18 octobre 2019 à New York

Event-201 a démarré simultanément et en parfaite synchronisation avec l'ouverture des Jeux Militaires de Wuhan. Au moment précis où le président chinois commença son discours d'inauguration le soir en Chine, à 8 heures du matin à New York les organisateurs débutèrent la simulation de l'arrivée d'une pandémie mondiale. Leur exercice devait durer plus de 3 heures durant lesquelles les grandes spécialistes discutaient, se basant sur un scénario dramatique et tout à fait réaliste. Le groupe allait mettre en scène les problèmes politiques et économiques insolubles face à une pandémie de type "grippe espagnole" et tenter d'apporter des réponses politiques et économiques fortes, avec des investissements financiers conséquents.

²⁶ www.youtube.com/watch?v=IRHMjDWxGgg&pbjreload=101

Pour rendre l'exercice encore plus réaliste, des émissions de télévision et des reportages fictifs ont été pré-enregistrés par la chaîne américaine NBC. Le premier film (qui dure un peu moins de 12 minutes) débute ainsi : *"L'OMS répond chaque année à 200 épidémies. On a besoin de se préparer à une pandémie"*. Arrive sur les écrans une scène avec des cochons parmi lesquels apparaît un nouveau coronavirus en Amérique du Sud. Rapidement les fermiers tombent malades. Dans ce "scénario", clairement mis au point des semaines auparavant, les symptômes sont les mêmes que ceux que le public découvrira en 2020 avec le Covid-19 : simples toux, quelques signes identiques aux symptômes de la grippe, puis une sévère pneumonie. Dans ce film leur virus est appelé CAPS. Les patients ont besoin de soins intensifs et beaucoup décèdent tandis que la pandémie se répand à travers le monde. Puis le Dr. Caitlin Rivers du Johns Hopkins Center prend la parole et commente les projections : *"La pandémie pourrait en un mois infecter 450.000 personnes et faire 26.000 morts. En 3 mois nous aurions 10 millions de cas et 660.000 morts"*.

Le scénario ressemble étrangement à ce que nous avons tous vécu depuis !

Mais ce n'est pas tout : à la 7e minute du film, *Event-201* annonce clairement *"La pandémie cause une crise économique mondiale"*. N'oubliez pas : ce n'est qu'un simple exercice, une répétition générale, et JAMAIS une pandémie n'avait stoppé TOUTE l'économie mondiale. Comment pouvaient-ils le savoir ? Nous ne sommes qu'au mois d'octobre 2019 !

EVENT201

A GLOBAL PANDEMIC EXERCISE

JOHNS HOPKINS CENTER FOR HEALTH SECURITY

WORLD ECONOMIC FORUM

BILL & MELINDA GATES FOUNDATION

ECONOMIC TURMOIL COULD LAST A DECADE

EVENT201

"La tempête économique pourrait durer une décennie" DR

MISINFORMATION IS UNDERCUTTING EFFORTS TO CONTROL THE PANDEMIC

EVENT201

Event-201 a montré à quel point l'organisation craint les "fausses informations" !!!



Adrian Thomas

Johnson & Johnson

Dr Adrian Thomas, pharmacologue clinique, médecin spécialiste en maladies vasculaire et membre du Collège Royal des médecins d'Australasie, il est aussi vice-président de la santé publique et mondiale de J&J, responsable de la stratégie de lutte contre les menaces à la sécurité sanitaire mondiale et de la préparation aux pandémies, notamment la résistance aux antimicrobiens (AMR), la tuberculose multirésistante (MDRTB), le virus Ebola, la fièvre dengue, et, entre autres, les vaccins contre le Vih. 18 oct 2019 *Event-201*

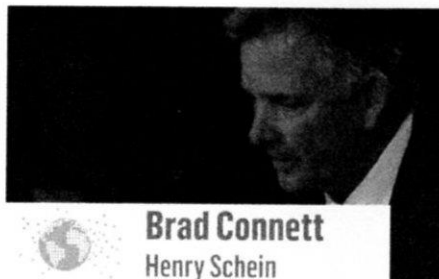


Avril Haines

Former US Deputy National Security Advisor

Avril Haines a été directrice de recherches à l'université de Columbia et au laboratoire de physique appliquée de l'université Johns Hopkins. Mais elle a surtout été le principal conseiller à la Sécurité Nationale du président Obama, ainsi que directrice adjointe de la Central Intelligence Agency! Le 20 janvier 2021, elle a été nommée par Joe Biden, nouveau président américain, au poste de... grande Directrice du Renseignement National, c'est à dire au sommet de la pyramide de toutes les centrales d'espionnage américaines!

**Question: que faisait la CIA dans cette réunion de préparation
à une fausse pandémie? 18 oct 2019 *Event-201***



Brad Connett

Henry Schein

Brad Connett est le président du groupe médical américain de Henry Schein, l'un des principaux fournisseurs de produits et de services aux cabinets de médecins, cliniques, salles d'urgences, centres de chirurgie ambulatoire et autres sites de soins alternatifs. Il est titulaire d'une licence en économie et en psychologie de l'Université de Caroline du Nord. 18 oct 2019 *Event-201*



Christopher Elias

Bill & Melinda Gates Foundation

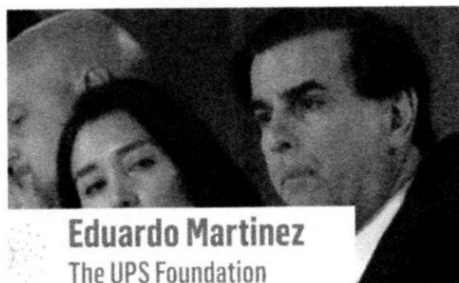
Dr Chris Elias est président du Programme de Développement Mondial de la Fondation Bill & Melinda Gates. Il dirige les efforts de la fondation pour accélérer la fourniture de produits et de solutions de santé éprouvés à ceux qui en ont le plus besoin, en particulier les femmes et les enfants. Il est titulaire d'un doctorat en médecine de l'Université de Creighton, après avoir suivi une formation de 3e cycle en médecine interne à l'Université de Californie de San Francisco, et d'un diplôme de médecine de l'Université de Washington. Il a été boursier du programme Robert Wood Johnson Clinical Scholars et a reçu un doctorat honorifique en sciences de l'université de Creighton. 18 oct 2019 *Event-201*



Dr. Caitlin Rivers

Johns Hopkins Center for Health Security

Epidémiologiste américaine, diplômée de Johns Hopkins et professeur adjoint à la John Hopkins Bloomberg School of Public Health, spécialisée dans la préparation aux épidémies, actuellement en charge de la réponse américaine à la pandémie Covid-19. 18 oct 2019 *Event-201*



Eduardo Martinez

The UPS Foundation

Président de la Fondation UPS et avocat de formation, Edouardo Martinez dirige les programmes mondiaux de philanthropie, d'engagement des employés et de relations d'entreprise, avec des investissements dans plus de 4 300 organisations et communautés dans 170 pays. 18 oct 2019 *Event-201*



George Gao

China CDC

Directeur de l'Agence chinoise de santé depuis 2014, président de la Société Chinoise de Biotechnologie et de la Fédération Asiatique de Biotechnologie. Il a obtenu son doctorat à Oxford et son post doctorat à Harvard. Aujourd'hui, c'est l'un des grands spécialistes des virus type aviaire, des sauts zoonotiques et surtout des virus des chauves souris. Auteur de 450 articles, de 10 livres et d'une vingtaine de brevets (Chine, Royaume Uni et USA).

En 2014 il a dirigé l'équipe chinoise en Sierra Leone dans la lutte contre Ebola.

18 oct 2019 *Event-201*



Hasti Taghi

NBCUniversal

Journaliste, et actuellement vice-présidente de NBC, l'une des plus importantes chaînes de télévision américaine. Elle a animé la fausse chaîne d'informations continues pendant cette répétition de pandémie en partenariat avec le Forum économique mondial de Davos.

18 oct 2019 *Event-201*



Membre du conseil d'administration de la banque ANZ Bank, de l'Australian Strategic Policy Institute, et de l'US Institute of Health Metrics and Evaluation. Elle est présidente de la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations et de Vault Systems. Au cours de ses 33 ans de carrière dans la fonction publique australienne, elle a occupé pendant près de 15 ans les postes de secrétaire du ministère des finances et de secrétaire du ministère de la santé et du vieillissement. Auparavant, elle était secrétaire adjointe auprès du Premier Ministre. Elle a également occupé le poste de présidente du conseil d'administration de l'OMS, de l'Assemblée Mondiale de la Santé et présidente du comité de la santé de l'OCDE.

18 oct 2019 *Event-201*



Infirmière de formation, a été directrice de l'Institut de santé de l'hôpital Providence de Washington DC et enseignante à Harvard, avant de rejoindre les hôtels Marriott International où elle pilote les services mondiaux de la santé du travail du groupe.

18 oct 2019 *Event-201*



Directeur financier et fonctionnaire du ministère des Finances de Singapour, Lavan Thiru représente l'Autorité Monétaire de Singapour auprès des autorités américaines.

18 oct 2019 *Event-201*



Martin Knuchel
Lufthansa Group Airlines

Directeur principal et responsable de la gestion des crises, des urgences et de la continuité des activités de la compagnie allemande Lufthansa qui comprend aussi la Swiss International AirLines dont il est également l'un des grands directeurs. Il dirige la formation du personnel aux situations d'urgence dans le monde entier, et les coordinations avec les organisations nationales et internationales, notamment le ministère suisse des affaires étrangères, le ministère suisse de la santé, et autorités de divers pays.

18 oct 2019 *Event-201*



Matthew Harrington
Edelman

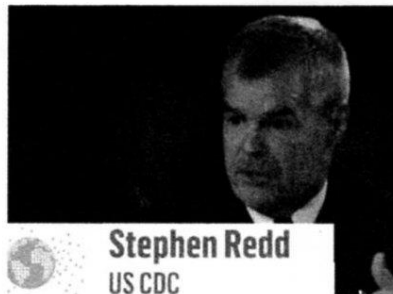
Matthew Harrington est le directeur général d'Edelman, une société de relations publiques et relations presse, spécialisée dans la communication politique (au niveau des présidents des Etats-Unis), la communication des multinationales et la... réparation de réputations !

18 oct 2019 *Event-201*

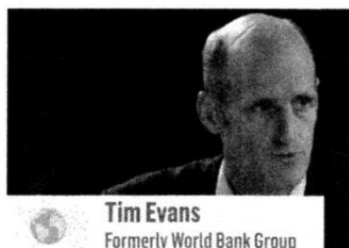


Sofia Borges
UN Foundation

Sofia Borges est la première vice-présidente de la Fondation des Nations Unies. Elle est diplômée en anthropologie, en sciences politiques et en droit de l'Université Nationale de Canberra et de l'Université de Darwin.



Dr Redd a été directeur de réponses à la pandémie H1N1 de 2009 qui a été la plus longue alerte des autorités sanitaires américaines et de ses 3.000 fonctionnaires, et a organisé la vaccination de 81 millions de personnes contre le H1N1 aux États-Unis. Le Dr Redd a participé à de nombreuses enquêtes et interventions sur des épidémies, notamment la maladie du légionnaire, le développement stratégique pour le contrôle de la malaria et l'élimination de la rougeole. 18 oct 2019 Event-201



Le Dr Timothy Evans a rejoint l'Université McGill en septembre 2019 en tant que directeur inaugural et doyen associé de l'École de la Population et de la Santé Mondiale de la faculté de médecine après avoir occupé pendant 6 ans le poste de directeur de la pratique mondiale en matière de santé, de nutrition et de population au sein de la Banque mondiale. Plus tôt dans sa carrière, il a été médecin traitant en médecine interne au Brigham and Women's Hospital de Boston et a été professeur adjoint en économie de la santé internationale à la Harvard School of Public Health. À l'OMS, il a dirigé la commission des déterminants sociaux de la santé et a supervisé la production du rapport annuel sur la santé dans le monde. Il a été le cofondateur de nombreux partenariats, dont l'Alliance Mondiale pour les Vaccins (GAVI). 18 oct 2019 Event-201



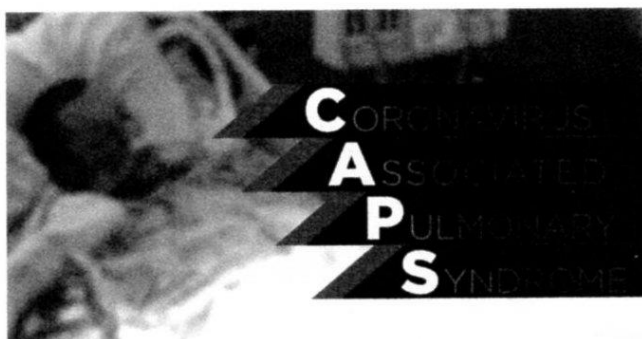
Avocate et directrice adjointe du Johns Hopkins Center for Health Security en charge de la planification stratégique et budgétaire et l'élaboration des programmes de santé. Elle est également rédactrice en chef adjointe de Health Security, la principale revue de cette spécialité. 18 oct 2019 Event-201



La réunion était retransmise sur une "fausse" chaîne d'informations continues, avec comme objectif de "combattre les fake-news" ! 18 oct 2019 *Event-201*



Ce qui a été présenté aux participants, la simulation d'un virus échappé d'un cochon.
Le vrai virus a été présenté comme échappé d'une chauve souris.



La maladie issue de ce virus imaginaire a été baptisé CAPS.
La vraie s'appelle COVID 18 oct 2019 *Event-201*

mettre l'accent sur les... *"fausses informations"* : *"La désinfomation sape les efforts pour contrôler la pandémie"*. Réponse des intervenants dans le reportage : *"Il faut contrôler l'information au niveau gouvernemental, éditorial et, si nécessaire, couper le flux d'information"*.

Et c'est exactement ce que va faire l'OMS quelques mois plus tard : elle va carrément contrôler l'information qui circule sur les réseaux sociaux ! Andrew Pattinson, responsable des opérations digitales pour l'OMS, s'était rendu en effet à Menlo Park en Californie pour convaincre Facebook, Google, Uber, Airbnb ou encore Twitter et Instagram et signer des accords avec eux afin de contrôler les informations circulant sur les réseaux qui iraient à l'encontre du... vaccin ! Les géants de la Silicon Valley entameront alors leur collaboration avec l'OMS pour éradiquer et censurer toute information non conforme et non validée par l'OMS sur le vaccin et le Covid-19. Du jamais vu dans l'Histoire ! Andrew Pattison confessa à un journal américain : *"J'adorerais voir AirBnb donner des conseils à propos du coronavirus aux personnes qui voyagent"*. Mais ce n'est pas tout : l'OMS, comme ses amis de Facebook, va à la collecte globale d'informations pour connaître les populations, comme par exemple leurs habitudes d'achats en matière de santé, savoir qui a acheté tel masque ou encore tel ou tel livre déjà publié sur la crise, et cela pour contenir la désinformation ! La direction de Twitter est allée même plus loin : le président Donald Trump a vu régulièrement ses "tweets" être censurés dès qu'il a parlé du Covid et surtout, surtout, de l'hydroxychloroquine. Idem chez Facebook : suite à l'effacement d'une vidéo tournée par des médecins américains, et "retweetée" par le président Trump, un porte-parole de Facebook a déclaré à CNN : *"Nous avons supprimé cette vidéo car elle donnait de fausses informations sur les remèdes et les traitements du Covid-19."*

Les conséquences des jeux militaires de Wuhan

Là, nous devons revenir sur ces jeux militaires car ils vont devenir très populaires après leur clôture. Comme plus d'une centaine de pays y ont participé, et que tous ces athlètes appartiennent à des bataillons composés de plusieurs centaines d'individus, tous vivant EN GROUPE soit dans des casernes, des bureaux où en ville. Ce n'est

qu'au mois de mars 2020, quand les populations mondiales se sont déjà familiarisées avec les symptômes du virus que plusieurs participants, qu'ils soient Français, Italiens, Suédois, etc., pour n'en citer que quelques uns, vont déclarer dans la presse : *"Avoir eu des symptômes évoquant le Covid-19"*. En France, l'une des premières personnes à en parler fut Elodie Clouvel, la pentathlète qui a affirmé, fin mars, sur la chaîne de télévision FR3, avoir eu ces symptômes, et quelle n'était pas la seule de l'équipe qui a représenté la France. Son témoignage, qui parut dans *Le Parisien*, a été repris par de nombreux médias internationaux :

"Je pense qu'avec Valentin (Belaud, son compagnon) on a déjà eu le coronavirus parce qu'on était à Wuhan fin octobre. Et en fait, il s'avère qu'après les Jeux mondiaux militaires on est tous tombés malades avec les mêmes symptômes. Valentin a loupé trois jours d'entraînement. Moi j'ai été malade aussi. J'avais une grosse conjonctivite (...) c'était trop bizane... J'avais eu des trucs que j'ai pas eus avant, explique-t-elle.

On ne s'est pas plus inquiété que ça parce qu'on n'en parlait pas encore mais c'est vrai qu'on rentrait de Wuhan et c'est à ce moment-là que le virus s'est développé et on a commencé à en parler. Il y a beaucoup d'athlètes des Jeux mondiaux militaires notamment qui ont été très malades. On a eu un contact avec le médecin militaire récemment qui nous a dit : "Je pense que vous l'avez eu parce qu'il y a beaucoup de gens de cette délégation qui ont été malades (...) Il y a beaucoup d'athlètes des Jeux mondiaux militaires qui ont été très malades"²⁷.

Suite à ces déclarations, le ministère des Armées a émis un démenti : *"La délégation française a bénéficié d'un suivi médical, avant et pendant les Jeux, avec une équipe médicale dédiée composée de près d'une vingtaine de personnels"* et pointe que *"lorsque les JMME se sont déroulés du 18 au 27 octobre 2019, à Wuhan en Chine, l'épidémie liée au Covid-19 n'était alors pas connue"* et que *"le premier cas de Covid-19 n'a été rapporté par la Chine à l'OMS, que le 31 décembre 2019. A ce jour et à notre connaissance, aucun autre pays représenté aux JMME de*

²⁷ ici.fr/autres-sports/coronavirus-covid-19-pandemie-des-athletes-militaires-francais-contamines-a-wuhan-en-chine-des-octobre-jeux-militaires-ministere-des-armees-2153093.html

Wuhan n'a par ailleurs rapporté de tels cas".

Durant la période des jeux, soit du 18 au 27 octobre, exactement 5 athlètes ont dû être hospitalisés à l'hôpital de *Wuhan Jinyintan* car tous présentaient des symptômes aigus de fièvre. Contacté par un journaliste du *Southern Daily*, le médecin en chef Zhang Dingyu a déclaré que ces 5 personnes n'avaient pas été diagnostiquées avec le Covid-19 mais qu'elles avaient contracté un... paludisme (ou *Malaria*) ! Oui, sauf qu'à ce moment là, le génome du Covid n'avait pas encore été officiellement rendu public. Rappelons aussi que le paludisme est absent de la zone de Wuhan mais qu'il se soigne avec des dérivés de quinololine dont la chloroquine fait partie. Ajoutons que plusieurs spécialistes, dont le docteur Didier Raoult, avaient utilisé l'hydrochloroquine contre le Covid-19 précisément parce qu'il combat le virus de la... *Malaria* !

Le premier cas

Donc, le premier cas de Covid-19 ne date pas du 31 décembre 2019. La première personne officiellement atteinte et identifiée aujourd'hui est un homme de 55 ans de la zone du Hubei qui fut admis à l'hôpital le 17 novembre 2019. Soit un mois et demi avant la date de déclaration par la Chine à l'OMS. Or nous savons que le temps d'incubation du virus est compris entre 5 et 15 jours si l'on se réfère à l'OMS. Raisonnablement, cela nous emmènerait directement dans la zone du 30 octobre période où se sont déroulés les Jeux Militaires!

Alors que les témoignages de plusieurs sportifs y ayant participé ont commencé à sortir un peu partout, l'escrimeur italien Matteo Tagliariol a témoigné dans le magazine italien *Gazzetta dello Sporto* : *"Quand nous sommes arrivés à Wuhan, presque tout le monde est tombé malade. J'ai eu une forte toux. Beaucoup ont eu de la fièvre, même si leur température n'était pas très élevée"*, précisant que l'un de ses coéquipiers a dû être alité durant presque tout le séjour. Début novembre, après son retour de Chine, notre escrimeur italien est tombé gravement malade : *"J'ai un asthme léger, mais c'était différent. Je sentais que je n'arrivais plus à respirer"* et sa compagne ainsi que son jeune enfant sont eux aussi tombés malades. *"Quand on a commencé à parler du coronavirus, sans avoir aucune compétence médicale, je me suis dit*

que je l'avais attrapé. J'ai 37 ans, je suis sportif et j'ai été vraiment mal."

Dans son édition du 13 mars 2020, la journaliste Joséphine Ma du *South China Morning Post* a publié un article sur un premier cas de Covid-19 qu'elle avait repéré dans la base de données du gouvernement chinois et qui suggérait que l'un des premiers patients serait un résident de Hubei, âgé de 55 ans. La journaliste a ajouté que *"Certains des cas étaient probablement antidatés après que les autorités sanitaires eurent testé des échantillons prélevés sur des patients suspects"*.

Il est intéressant de noter que si l'on croise toutes ces petites informations venant de diverses sources, on peut d'ores et déjà supposer que le Covid-19 circulait largement lors des jeux militaires de Wuhan.

Un peu partout dans le monde, des scientifiques ont également tenté de comprendre d'où sortait ce virus. Le 29 janvier 2020, le très sérieux laboratoire *Galveston National Laboratory* a publié un article sur son site officiel, expliquant clairement et sans détours que le Covid-19 est apparu à Wuhan fin octobre 2019. Précisons que le Galveston est un laboratoire de type P4 qui a les mêmes fonctionnalités que le laboratoire P4 de Wuhan. Inauguré en 2008, il se trouve sur le campus de University of Texas Medical Branch et travaille uniquement sur les maladies infectieuses hautement pathogènes. Ce qui veut dire qu'il dispose de tous les outils permettant d'identifier un virus, ainsi que ses variantes et ses origines. En effet, suite à la pandémie Covid-19, le Département américain de l'Éducation avait lancé de son côté une enquête afin de vérifier s'il existait une "interaction" entre le laboratoire texan et celui de Wuhan. Ajoutons que le Galveston National Laboratory a des liens solides avec l'institut Mérieux et, bien entendu, avec le laboratoire de recherches de Lyon, également de classe P4, et aussi qu'il est partiellement financé par la Fondation Melinda et Bill Gates et des agences gouvernementales telles que NIAID (dont le directeur actuel est le docteur Anthony Fauci) ou encore le Département de la Défense²⁸. Tous ces centres biologiques échangent des informations et des virus entre eux, en particulier pour leurs analyses

²⁸ Department of Defense - Ministère de la Défense

sur les virus de type Sars et Ebola.



Harvard compte les automobiles grâce à la CIA

Afin de corroborer la thèse d'une circulation précoce du virus Covid-19 à Wuhan, plusieurs chercheurs de l'Université d'Harvard et de Boston ont alors eu l'idée d'étudier la fréquentation des hôpitaux de Wuhan en analysant quelques 111 images satellites venant majoritairement de satellites espions américains²⁹. Le résultat de leurs comparaisons et calculs a été à la fois surprenant et intéressant : le nombre de véhicules présents sur le parking du centre hospitalier de Wuhan avait anormalement doublé entre les clichés d'octobre 2018 et ceux d'octobre 2019. Le nombre des voitures est passé de 383 à

²⁹ [www.dailymail.co.uk/news/article-8416163/Satellite-photos-hospital-car-park- China-suggests -pandemic-taking-hold-October.html](http://www.dailymail.co.uk/news/article-8416163/Satellite-photos-hospital-car-park-China-suggests-pandemic-taking-hold-October.html)

714 à la même période de l'année. Ce chiffre était un indice supplémentaire qui indiquait que la pandémie a commencé bien avant que les autorités chinoises en eurent averti la communauté internationale.

Les conséquences surprenantes en Italie

Dès 2007, les villes de Milan et de Turin avaient décidé de lancer une étude commune avec la participation exécutive d'une entité spécialisée du département de virologie de l'université *Istituto Superiore di Sanità* de Rome.

Le but ? Détecter la présence de virus dans les eaux usées. Depuis 2007, l'ISS avait commencé ses prélèvements et analyses à la recherche de virus entériques, responsables d'intoxications alimentaires et autres désagréments de notre vie moderne. La collection d'échantillons d'eaux usées collectée entre 2017 et 2020 est conservée minutieusement à très basse température.

Après l'épisode Covid-19 qui provoqua une hécatombe dans la ville de Bergamo (à quelques kilomètres de Milan), l'ISS a repris sa collection d'échantillons pour y rechercher des traces du virus Sars-Cov2.

Le 19 juin 2020, l'ISS a annoncé, via un communiqué, que les analyses des eaux usées de Milan (effectuées le 18 décembre 2019) ont révélé déjà des traces du Covid-19. Monsieur Giuseppina La Rosa³⁰, expert en virologie ambiante au sein de l'ISS, a même donné des précisions :

"L'Institut national italien de la santé a examiné 40 échantillons d'eaux usées prélevés dans des usines de traitement des eaux dans le nord de l'Italie entre le mois d'octobre 2019 et février 2020.

Les échantillons prélevés à Milan et Turin le 18 décembre 2019 ont montré la présence de matériel génétique appartenant au Covid-19. Un autre groupe de 24 échantillons et eaux usées prélevés entre septembre 2018 et juin 2019 montre l'absence de circulation du virus sur ces

³⁰ www.medrxiv.org/content/10.1101/2020.04.25.20079830v2

zones".



Hôpital Albert Schweitzer

Communiqué de presse
Coronavirus / COVID19

07 mai 2020

Au service d'imagerie médicale de l'Hôpital Albert Schweitzer de Colmar, le Docteur Michel Schmitt, médecin chef du département d'imagerie médicale, analyse actuellement l'ensemble des clichés de scanner réalisés dans l'établissement depuis le début du mois de novembre. Une analyse qui apporte de nombreux renseignements sur la propagation du coronavirus dans notre région.

Un premier cas dès le 16 novembre

Depuis quelques jours, le Docteur Schmitt réalise une étude rétrospective sur 2456 scanners thoraciques réalisés entre le 1^{er} novembre et le 30 avril. Tous les clichés sont analysés, tous motifs confondus : pathologies cardiaques, pulmonaires, traumatiques, tumorales. Les dossiers retenus « compatibles COVID » ou « typiques COVID » ont été revus en deuxième puis en troisième lecture par deux autres radiologues expérimentés.

Une piste pour une meilleure connaissance de la courbe épidémiologique

Les résultats de l'étude ont été analysés et reportés sur des graphiques. La courbe épidémiologique qui se dessine est significative et indique les résultats suivants :

- - **Premiers cas notés dans notre centre le 16/11**
 - Progression très lente de l'incidence la pathologie jusqu'à la fin février
 - Puis augmentation rapide de l'incidence avec un pic le 31/3/2020

La décroissance doit faire l'objet d'une étude plus approfondie.

Une collaboration est lancée avec le CNRS pour entamer une exploitation épidémiologique des résultats.

Pour le docteur Schmitt, quelques cas étaient donc déjà en circulation dans la région au début du mois de novembre. Le virus s'est alors dispersé de manière très sporadique. La contagion s'est accélérée au moment des événements de fin d'année : marchés de Noël, fêtes de famille, jusqu'à ce que l'épidémie explose après un rassemblement religieux à Mulhouse, la dernière semaine de l'année.

Communiqué de presse de l'Hôpital officialisant la circulation
d'un compatible Covid-19 dès le mois de novembre 2019.

Tout ceci nous oblige naturellement à revenir sur les suspicions émises par des pneumologues italiens qui affirmaient avoir eu des patients atteints d'une "étrange pneumonie". C'est en tout cas ce qu'a af-

firmé, entre autres, le directeur de l'Institut de Recherche Pharmacologie de Milan, Dr. Guiseppe Remuzzi qui a confirmé³¹ que plusieurs de ses confrères médecins lui avaient rapporté de nombreux *"cas de pneumonie très étranges, très graves, surtout chez des patients âgés, en décembre et même en novembre dernier et cela bien avant que quiconque ne parle de coronavirus"*.

Les scanners "voient" le Covid-19

En France, un article de la presse alsacienne expliquait que des scanners effectués sur certains patients le 16 novembre 2019 à l'hôpital de Colmar montraient déjà des traces de Covid-19. Cette découverte a été réalisée par le docteur Michel Schmitt qui a analysé plus de 2.456 clichés pris dans son service de patients à partir du 15 octobre. Le Dr. Schmitt a voulu comprendre comment la maladie s'est propagée pour *"Faire mieux la prochaine fois"*. Une douzaine d'autres cas ont été repérés en décembre 2019, et 16 cas en janvier 2020. Ce fait a été confirmé par les médecins espagnols qui ont détecté des traces Covid-19 dès le 15 janvier 2020, alors que le premier cas officiel n'apparaîtra que... 41 jours plus tard !

Conclusion : des Jeux qui sont bien tombés

On peut noter que la présence à Wuhan de milliers d'athlètes en provenance du monde entier afin de participer pendant 15 jours aux Jeux Militaires a permis d'accélérer de manière dramatique la diffusion du virus, d'autant que pendant 15 jours (certaines équipes sont venues même une semaine avant pour acclimater leurs athlètes) tous ces jeunes ont pu se mélanger tranquillement avec la population chinoise, que ce soit dans les restaurants, les boîtes de nuit ou tout simplement les salles fermées, comme par exemple celle où se déroulaient les épreuves de gymnastique, ou de boxe, de lutte, etc. Et si vous ajoutez le fait que la répétition générale *"d'une pandémie mondiale"* a commencé non seulement le même jour mais aussi quasiment à la

³¹ www.npr.org/2020/03/19/817974987/every-single-individual-must-stay-home-italy-s-coronavirus-deaths-pass-china-s

même heure, malgré les 13 heures de décalage horaire que la cérémonie d'ouverture des Jeux de Wuhan... Très symbolique finalement.

On peut tout de même se poser de sérieuses questions sur cette très très curieuse synchronisation qui ressemble, trait pour trait, au lancement d'un nouveau produit par une multinationale, comme par exemple un nouveau téléphone d'Apple, et on comprend alors mieux dans ce cas la présence de Matthew Harrington, directeur générale de société de relations publiques Edelman, "*spécialiste de la communication des multinationales*" dans la réunion *Event- 201*. Il n'est pas médecin, et encore moins virologue aux dernières nouvelles !!!

Quand les espions chinois volent des fioles, des virus et des ADN

Dans un discours prononcé par Xi Jinping lors du Congrès du Parti Communiste de 2017, le numéro 1 chinois a appelé à *"un effort de toute la société"* pour assurer l'ascension de la Chine. La même année, le pays a promulgué une loi nationale sur le renseignement qui oblige les citoyens, les entreprises et l'ensemble des organisations à participer à une grande variété de travaux de renseignement³². Des comptes rendus du WMDD³³ ont été régulièrement portés à l'attention des conseillers du président américain sur le nombre croissant de vols dans les laboratoires de recherche en biologie moléculaire, dans les universités américaines de pointe et autres instituts de recherches ayant reçu des aides du gouvernement américain.

Plus de 180 enquêtes du F.B.I. étaient en cours en 2020. Et ce chiffre ne fait que progresser. Les personnes incriminées sont principalement chinoises ou bien américaines d'origine chinoise. Des docteurs, des étudiants et même un directeur³⁴ de la très prestigieuse Harvard University ont été mis sous les verrous pour crime fédéral en collusion avec la Chine. On pourrait alors se demander combien de virus, de bactéries ou toutes autres matières biologiques ont pu ainsi voyager depuis les États-Unis, voire même depuis la France, vers la Chine.

La réponse est impossible à donner car la sécurité aéroportuaire, bien que renforcée ces dernières années, ne cherche pas des fioles ou tubes à essai, mais plutôt des armes ou explosifs. Et de ce fait, les

³² Extrait du livre de Mara Hvistendahl. "Le scientifique et l'espion".

³³ Weapons of Mass Destruction Directorate (WMDD) est une division du FBI créée après les attentats de 2001. Elle est organisée en trois sections : le renseignement et l'analyse, la section des contre-mesures et de la préparation et enfin la section enquêtes et opérations.

³⁴ Charles Lieber le directeur du département de Chimie de Harvard University

douaniers n'interviennent pas quand ces personnes quittent le territoire national. Toutefois, le FBI nous a révélé des scènes assez surréalistes, dont voici quelques exemples :

26 mai 2018 - Detroit Metropolitan Airport

Un ressortissant chinois arrivant de Pékin est contrôlé par les agents des Douanes. Lorsqu'il a été arrêté par le CBP³⁵, le jeune homme a déclaré qu'il était un chercheur sur le cancer du sein et travaillait au Texas, et qu'il ne voyageait avec aucun produit biologique. Ayant un doute, il a eu droit à une inspection supplémentaire et dans le bureau, il a changé sa déclaration originale, pour dire qu'il avait éventuellement voyagé avec des plasmides. Les douaniers ont découvert un tube pour centrifugeuse dans son sac personnel... le suspect a alors précisé qu'il s'agissait de plasmides dérivés de bactéries *E. Coli* non infectieuses. Il n'avait pas de documents d'accompagnement ou de permis de port pour les matériaux transportés. La douane a simplement confisqué les produits suspects et les a sécurisés dans un emplacement réfrigéré, puis elle a libéré le voyageur.

28 nov. 2018 - Detroit Metropolitan Airport

Des agents de la police des frontières de l'aéroport de Detroit ont découvert 3 flacons étiquetés "anticorps" dans les valises d'un biologiste chinois. Il a expliqué aux agents fédéraux qu'un collègue lui avait demandé de livrer ces flacons à un chercheur d'un institut de recherche américain. Après avoir examiné les flacons de près, les agents comprennent qu'ils ont entre les mains quelque chose d'extrêmement létal. Un agent du FBI, sous couvert d'anonymat, dira : "*L'inspection de l'écriture sur les flacons nous a laissé penser que le contenu était du matériel biologique viable de type virus Mers³⁶ et Sars³⁷*". Le rapport du FBI a été sans équivoque : les flacons suspectés d'avoir du Sars et Mers, cité dans un autre document classifié avec la mention

³⁵ Control Border Patrol : c'est l'équivalent de notre Police des Ais et des Frontières

³⁶ Middle East Respiratory Syndrome coronavirus - Mers-CoV est le nom d'un variant de coronavirus hautement pathogène découvert en 2012

³⁷ SARS Severe Acute Respiratory Syndrome - virus de la famille coronavirus apparu en 2Chine

FISA³⁸, suspectait aussi le 3e flacon de contenir des souches E. Coli.

11 septembre 2019 - Detroit Metropolitan Airport

Un autre voyageur chinois en provenance de Pékin qui n'avait fait aucune déclaration préalable aux douaniers avait 8 flacons, contenant chacun un liquide clair, sans aucune inscription, dans ses bagages. Le passager a déclaré qu'ils contenaient de l'ADN, dérivé d'un agent faiblement pathogène H9N2³⁹. Quelques flacons avaient la petite mention sur le bouchon " WSN⁴⁰ ", un acronyme pour H1N1⁴¹. Les flacons furent confisqués et le passager a pu continuer son voyage vers un institut de recherche en biologie moléculaire de Dallas.

10 décembre 2019 - Boston Logan Airport

Zheng, un étudiant chinois de 29 ans a été arrêté alors qu'il tentait de quitter les Etats-Unis sur le vol Hainan Airlines 482 à destination de Pékin. Sa valise, qui devait aller en soute, a été passée aux rayons X et les agents y ont découvert 21 flacons (enveloppés dans de la cellophane et glissés dans une chaussette) avec une substance suspecte. Du coup, les policiers interpellent le jeune homme dans l'avion et l'emmènent pour interrogation. L'étudiant nie d'abord puis admet avoir volé les flacons dans le laboratoire de recherche médicale où il travaillait. Après test, ces flacons contenaient des précieux échantillons d'ADN de patients en traitement contre le cancer. Ces flacons devaient rejoindre un laboratoire chinois à qui le jeune chercheur avait l'intention de les vendre. Là où cela devient intéressant c'est que cet étudiant avait été parrainé par la prestigieuse université de Harvard, ce qui lui avait permis d'obtenir le visa étudiant.

Parmi les affaires saisies par le FBI se trouvait aussi un ordina-

³⁸ FISA Foreign Intelligence Surveillance Act - c'est une procédure qui établit une surveillance physique et électronique d'individu suspecté d'espionnage sur le territoire US.

³⁹ H9N2 virus de la grippe type A. Il est très présent chez les poulets en Chine.

⁴⁰ Influenza A/WSN/1933 (H1N1) ΔPB1-F2

⁴¹ H1N1 virus de la grippe type A. Il est à l'origine de l'épidémie de grippe espagnole de 1918 ainsi que l'épidémie de 2009. Ce virus a un pouvoir très pathogène pour l'homme.

teur portable appartenant à un autre chercheur chinois avec des informations sensibles. Pendant le procès, un agent a confirmé que le gouvernement chinois envoyait des étudiants dans les secteurs de pointe, comme Harvard, afin de collecter sciemment des droits de propriété intellectuelle : *"Ce type de comportement est attendu des ressortissants chinois lorsqu'ils voyagent aux Etats-Unis et récompensé à leur retour en Chine"*.

Ce ne sont ici que quelques exemples du pillage d'informations sensibles par la Chine, qui exaspère tant les autorités américaines. En l'espace de quelques semaines, 18 autres étudiants chinois ont été interceptés avec des documents volés ou bien du matériel biologique, comme l'a confirmé le directeur académique du Women's Hospital de Brigham⁴².

Mais les situations les plus graves se trouvent dans la collaboration des professeurs américains ou européens eux-mêmes. Le 28 janvier 2020, le département de la Justice a émis un bulletin d'information⁴³ concernant plusieurs affaires liant la Chine à ces pillages intellectuels. Par exemple, l'université d'Harvard a directement impliqué l'Université Technologique de Wuhan, via son directeur de Recherche.

Département de la Justice

Bureau des affaires publiques

Mardi 28 janvier 2020

Un professeur de l'Université de Harvard et deux ressortissants chinois inculpés dans trois affaires distinctes liées à la Chine. Le ministère de la Justice a annoncé aujourd'hui que le président du département de chimie et de biologie chimique de l'Université et deux ressortissants chinois ont été accusés d'avoir aidé la République populaire de Chine.

Le Dr Charles Lieber, 60 ans, directeur du département de chimie

⁴² www.bostonglobe.com/metro/2019/12/30/chinese-medical-student-accused-trying-smuggle-cancer-research-material-out-boston/24LsrDLdJkbnvZOdo3F9HO/story.html

⁴³ www.justice.gov/opa/pr/harvard-university-professor-and-two-chinese-nationals-charged-three-separate-china-related

et de biologie chimique de l'Université de Harvard, a été arrêté ce matin et inculpé, à la suite d'une plainte, pour avoir fait une déclaration matériellement fausse, fictive et frauduleuse. Lieber comparaitra cet après-midi devant la juge d'instruction Marianne B. Bowler devant un tribunal fédéral de Boston.

Yanqing Ye, 29 ans, un ressortissant chinois⁴⁴ est accusé de fraude sur les visas, de fausses déclarations, d'être mandataire d'un gouvernement étranger et enfin de complot. Yanqing Ye s'est depuis enfui et réside en Chine.

Zaosong Zheng, 30 ans, un ressortissant chinois, a été arrêté le 10 décembre 2019 à l'aéroport international Logan de Boston et inculpé pour tentative de contrebande de 21 flacons de recherche biologique en Chine. Le 21 janvier 2020, Zheng a été inculpé pour contrebande de marchandises en provenance des Etats-Unis et pour des fausses, fictives ou frauduleuses déclarations. Il est détenu depuis le 30 décembre 2019.

Le docteur Charles Lieber, chercheur principal du *Lieber Research Group* à l'Université Harvard, est spécialisé dans le domaine des nanosciences depuis 2008. Il a reçu plus de 15 millions de dollars d'aide en subventions de la part du *National Institute of Health* et du ministère de la Défense. Il aurait dû, en contre-partie, faire savoir aux autorités au ministère de la Santé et au ministère de la Défense, sa collaboration avec les Chinois. L'article de loi sur les conflits d'intérêts financiers venant de l'étranger, y compris le soutien financier de gouvernements étrangers, est très clair sur ce sujet. Mais à partir de 2011, et à l'insu de l'université, Charles Lieber est devenu un "*scientifique stratégique*" pour l'Université de Technologie de Wuhan. N'oublions pas que cette université a déposé un brevet sur le transport nanotechnologique via des fragments de virus ARN. Lieber y est probablement impliqué. Il a été un participant contractuel de "*Les mille talents*"⁴⁵ de 2012 à 2017. Ce plan est un plan de recrutement des talents les plus importants, conçus pour attirer, recruter, et cultiver des

⁴⁴ Yanqing Ye est un officier militaire chinois. Lieutenant dans l'Armée Démocratique Chinoise il opérait sur le territoire des Etats-Unis avec un visa étudiant.

⁴⁵ "Le Plan des Mille Talents" a été mis en place en 2010 par la République Démocratique de

chercheurs de haut niveau pour favoriser le développement scientifique, la prospérité économique et la sécurité nationale de la Chine. Ce programme récompense aussi des individus qui auraient volé des informations scientifiques exclusives. Aux termes du contrat de 3 ans de Charles Lieber, l'université de Wuhan lui a payé 50.000 dollars par mois, avec des frais pouvant atteindre les 150.000 dollars, et lui a octroyé plus de 1,5 million de dollars pour monter un laboratoire de recherche à Wuhan.



En retour, le scientifique américain devait y travailler *"un minimum de 9 mois par an, en mettant en place des projets de coopération internationale, en éduquant des jeunes enseignants et des doctorants, étudiants, et en organisant des conférences internationales"*. Les chefs d'accusation allèguent qu'en 2018 et 2019, Lieber a menti sur son implication dans le plan des *Mille Talents*, ainsi que sur son affiliation avec Wuhan. Le 24 avril 2018, lors d'une interview avec des enquêteurs, il a déclaré qu'il ne lui avait jamais été demandé de participer à ce programme des *Mille Talents*, mais il *"n'était pas sûr"* de la façon dont la Chine le classait.

UNITED STATES DISTRICT COURT
DISTRICT OF MASSACHUSETTS

UNITED STATES OF AMERICA

v.

ZAOSONG ZHENG,

Defendant

) Criminal No. 20cr10015
)
) Violations:
)
) Count One: Smuggling Goods From
) the United States
) (18 U.S.C. § 554)
)
) Count Two: False Statements
) (18 U.S.C. § 1001(a)(2))

INDICTMENT

General Allegations:

A. The Defendant

1. ZAOSONG ZHENG ("ZHENG") is a Chinese national who entered the United States through the J-1 non-immigrant visa program ("J-1") on or about August 8, 2018. ZHENG's J-1 visa application was sponsored by Harvard University and granted by the State Department on or about July 17, 2018. While in the United States, ZHENG received a stipend of approximately \$2,000 per month from the Chinese Scholarship Council. The Chinese Scholarship Council ("CSC") was established in 1996 as a non-profit institution affiliated with the PRC's Ministry of Education. The CSC is responsible for the enrollment and administration of Chinese Government Scholarship programs and provides funding for both undergraduate and graduate students, as well as post-doctoral visiting scholars, to Chinese citizens wishing to study abroad and to foreign citizens wishing to study in China. CSC is financed mainly by the state's special appropriations or scholarship programs.

2. ZHENG obtained medical degrees while living in the People's Republic of China

("PRC"). From in or about August 2018, and continuing until in or about December 2019, ZHENG conducted research in the area of biomedical sciences, specifically in cancer pathology, at the Beth Israel Deaconess Medical Center ("BIDMC").

B. Beth Israel Deaconess Medical Center and Wenyi Wei Laboratory

4. BIDMC is a teaching hospital and medical research facility of Harvard Medical School located in Boston, Massachusetts. BIDMC has numerous laboratories, including the Wenyi Wei laboratory. The focus of the Wei Laboratory is the study of cancer cells.

D. ZHENG Smuggles Vials Containing Biological Research and Specimens

5. Between on or about September 4, 2018, and on or about December 9, 2019, ZHENG worked at Wei's laboratory at BIDMC on cancer-cell research.

6. On or about Monday, December 9, 2019, ZHENG went to Boston Logan International Airport and attempted to leave the United States bound for Beijing, China on Hainan Airlines (HU) flight 482 with vials of biological materials and research he had stolen from Wei's laboratory.

7. Before ZHENG boarded HU flight 482, Customs and Border Protection ("CBP") officers located two checked bags in ZHENG's name and examined them. They discovered 21 vials wrapped in plastic and hidden in a sock. The vials were visually inspected and appeared to contain liquid. The officers suspected that the contents were biological in nature. As indicated below, the vials have been tested and analyzed and the results of this testing confirmed that the vials contained Deoxyribonucleic Acid ("DNA"), and therefore constitute biological specimens. Accordingly, ZHENG was required to package the vials in a heat sealed bag and label them with the words "[s]cientific research specimens, 49 CFR 173.4b applies." The vials were not

properly packaged or declared in accordance with U.S. transportation regulations.

8. CBP officers identified ZHENG and approached him before he boarded HU flight 482. CBP officers asked ZHENG multiple times if he was traveling with any biological items or research material in either his carry-on or checked luggage. ZHENG replied "no." ZHENG was then removed from the jetway and escorted to the baggage secondary area, where he acknowledged his ownership of the checked baggage containing the 21 vials.

E. ZHENG Admits He Stole Biological Research from BIDMC

9. On or about December 10, 2019, ZHENG returned to Logan Airport to board a flight destined for the PRC. When ZHENG arrived at the airport, he was met by Special Agents of the Federal Bureau of Investigation. With the aid of a Mandarin linguist, ZHENG was advised of his *Miranda* rights, which he waived, and was then interviewed. ZHENG explained that he worked at a laboratory at BIDMC, conducting research related to cancer. ZHENG admitted that he had stolen biological specimens from BIDMC and that he was planning to take the specimens to China so that he could conduct further research on the specimens in his own laboratory and publish the results under his own name.

10. On or about December 10, 2019, the vials found in ZHENG's luggage were sent to a government laboratory for testing. On or about January 17, 2020, the government received confirmation from the laboratory that the material in the vials contained DNA, and therefore constituted biological specimens for the purpose of Title 49, United State Code, Section 173.4b.

11. 49 C.F.R. § 173 sets forth the regulations for travel with hazardous materials. 49 C.F.R. § 173.4b regulates air travel with non-infectious biological specimens. In relevant part, it provides that:

COUNT TWO
False Statements
(18 U.S.C. § 1001(a)(2))

The Grand Jury further charges:

14. The allegations contained in paragraphs 1-11 are hereby re-alleged and incorporated by reference as if fully set forth herein.

15. On or about December 9, 2019, in the District of Massachusetts, the defendant,

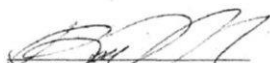
ZAOSONG ZHENG,

knowingly and willfully made a materially false, fictitious and fraudulent statement and representation in a matter within the jurisdiction of the executive branch of the Government of the United States, that is, when asked by Customs and Border Protection officers whether he was traveling with any biological items or research material, he answered "no," when in fact he had hidden 21 vials containing biological specimens in his luggage.

All in violation of Title 18, United States Code, Section 1001(a)(2).

A TRUE BILL

[REDACTED]
FOREPERSON


BENJAMIN TOKOFF
ASSISTANT UNITED STATES ATTORNEY
DISTRICT OF MASSACHUSETTS

District of Massachusetts: January 21, 2020
Returned into the District Court by the Grand Jurors and filed



HAROLD G. PUTNAM
1.21.2020 @12:58pm

Le dossier original pour les charges retenues contre l'étudiant chinois Zaosong Zheng qui avait dérobé du matériel biologique ainsi que des documents appartenant aux laboratoires de recherche

Le laboratoire canadien est volé par un biologiste de l'OMS !

Dans la ville de Winnipeg, dans l'État du Manitoba, au 1015 Arlington Street, se trouve le *Centre National des Maladies Animales Exotiques* qu'on appelle aussi le *Laboratoire National de Microbiologie*. C'est un gigantesque bâtiment blanc, ultra moderne, où se trouve le seul laboratoire canadien de niveau P4 - BSL4 en anglais⁴⁶. Le L.N.M. est une institution nationale et il a été dirigé par le docteur Francis Allan Plummer, scientifique de renommée internationale. Pendant 14 ans (de 2000 à 2014), il a été le directeur des recherches sur les différents virus pathogènes Ebola, V.I.H., Sars et bien d'autres plus exotiques encore. Ce laboratoire P4 était même devenu la plaque tournante pour la recherche, la détection et les réponses aux maladies infectieuses au Canada, tout en étant un lieu de réflexion pour tous les experts des menaces de biosécurité. Néanmoins, un tel centre ne pouvait pas laisser insensibles les autres États qu'il soit chinois ou américain. En effet, voici comment s'est déroulée la première grande faille de sécurité de ce nouveau laboratoire P4 canadien.

Le 21 janvier 2009, le docteur Konan Michel Yao, un Canadien originaire de Côte d'Ivoire, effectuait son dernier jour de travail et profitait de l'ambiance festive qui lui était offerte avant son départ pour dérober 22 flacons contenant du matériel génétique Ebola. A la frontière américaine, les agents découvrent dans son coffre un paquet en plastique contenant un gant, des câbles électriques et 22 fioles enrobées dans du papier aluminium. Le docteur Yao explique aux policiers américains qu'il se rend à Bethesda (dans le Maryland) pour rejoindre son nouveau poste au laboratoire de recherches en bio-défense du *National Institute of Health*.

⁴⁶ Bio Safety Level 4



Michel Yao, l'homme qui déroba des fioles de virus au laboratoire P4 canadien de Winnipeg est l'homme qui travaillait sous les ordres du Dr. Francis Plummer décédé en début année d'une... soudaine crise cardiaque (voir le début du livre). DR

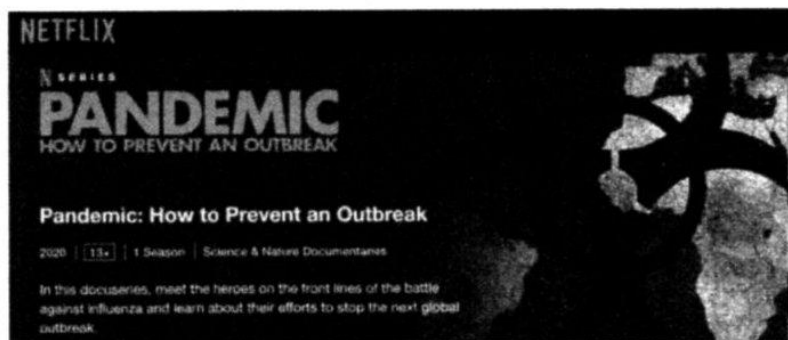
Et, toujours selon ses explications, ces fioles lui évitaient de reprendre son travail de zéro. Il a été placé en détention et l'enquête confiée au FBI. Le procureur Lynn Jordheim, a estimé que le cas était sérieux et que la peine pourrait aller jusqu'à 20 ans de prison et 250.000 dollars d'amende. Le docteur Yao a été jugé par la cour fédérale de Grand Forks (North Dakota) où il a plaidé coupable en expliquant au juge : *"Je ne voulais pas reprendre mes recherches depuis le début"*. Finalement il obtenu un jugement assez clément vu les circonstances et la dangerosité des produits volés : 17 jours de prison et une amende de 500 dollars.

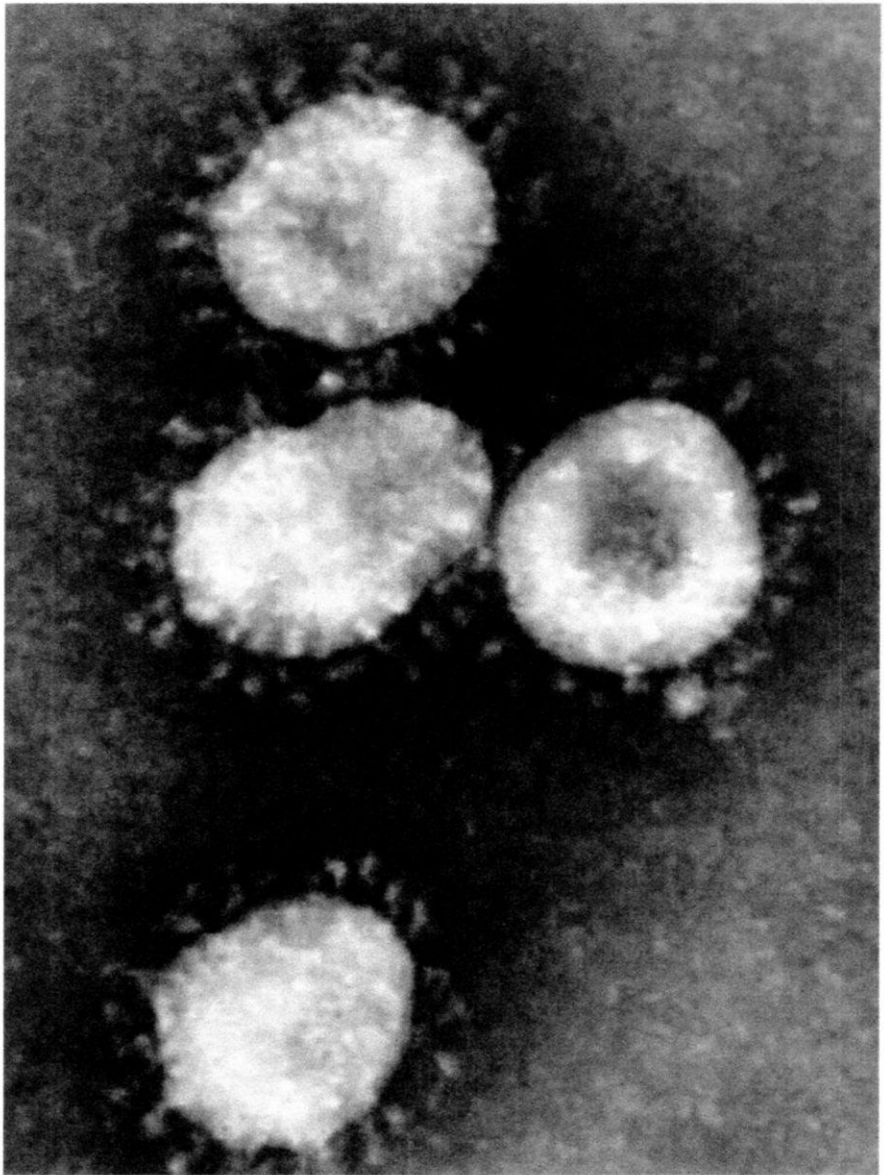
Le NIH américain aurait-il fait pression ? C'est une possibilité. Son nouvel employeur qui dépend directement du ministre américain de la Santé est une organisation fédérale dont les activités sont scindées en deux parties. La première est dite intra-murale avec des financements et des recherches propres à l'institut et l'autre extra-murale pour les financements et les recherches de projets propres aux universités américaines.

Toujours est-il que le Dr. Yao n'est pas resté très longtemps au service de cette institution fédérale américaine : il a rejoint l'OMS à la vitesse de la lumière avec le titre de *"Responsable des programmes d'urgences sanitaires pour l'Afrique"*.



Dans la série *Pandémie* sur Netflix, un des héros, le Dr. Yao, gère l'épidémie Ebola qui frappe l'Afrique alors qu'il fut condamné, peu de temps avant, précisément pour un vol... de virus Ebola dans le laboratoire canadien qui l'employait !!!! DR





La "couronne" autour du virus au microscope électronique DR

Et comme la nature fait bien les choses, on l'a retrouvé très rapidement à proximité de son pays d'origine pour gérer... une épidémie

d'Ebola ! Il va même devenir l'une des vedettes de la série Netflix "*Pandémie*" où on le voit diriger les équipes de l'OMS, ou bien être interviewé⁴⁷, tel un héros, par les journalistes de Radio Canada.

Etrange situation

En effet, aucune des pièces officielles du procès de Michel Yao ne sont disponibles, que ce soit sur le site officiel du FBI ou encore sur celui de la cour fédérale de Grand Forks. Les seuls éléments permettant de mentionner cette histoire incroyable sont les extraits de journaux de l'époque, essentiellement canadiens (ma demande auprès du département de Justice américain est toujours en attente). Ce qui tend à prouver que ce médecin est, quelque part, bien protégé par les Américains...

⁴⁷ ici.radio-canada.ca/nouvelle/1161391/epidemie-ebola-republique-democratique-congo-michel-yao

La très mystérieuse Madame Cheng

Née à Tianjin en Chine, mademoiselle Xiangguo Qiu a obtenu son diplôme de médecine à l'*Université Médicale de Hebei* en 1985. Son parcours devient intéressant à partir de 1996 lorsqu'elle arrive au Canada, officiellement pour terminer son cursus universitaire. Ses 10 premières années, elle va les consacrer à son travail à l'*Institut de Cellule Biologique* pour le compte du département *Pédiatrie et Santé de l'Enfance* à l'université canadienne du Manitoba. En 2006, soit 10 ans après avoir quitté la Chine, elle rejoint le *Laboratoire National de Microbiologie* de Winnipeg (que l'on vient de voir précédemment) alors dirigé par Frank Plummer, un brillant scientifique qui a consacré sa vie à la recherche sur le Vih, autrement dit le virus du Sida ; l'avancée de ses recherches et sa perception des problématiques virales l'ont propulsé à la tête du P4 canadien d'autant que Plummer est surtout grand spécialiste des maladies infectieuses, raison pour laquelle il a accueilli dans son équipe des chercheurs de très haut niveau, comme Miss Qiu, qui se lance alors sur les différents pathogènes, et plus particulièrement sur le virus Ebola.

C'est à ce moment quelle rencontre Keding Cheng et l'épouse. Lui aussi est un scientifique, chinois bien sûr, ex-militaire de l'Armée Populaire, et expert en microbiologie. On apprendra plus tard que le couple Cheng expédiera subrepticement vers Pékin une collection de virus vivants tels que *Ebola* et *Hendra* mais aussi les virus *Machupo*, *Junin*, le virus de la *Fièvre de la vallée du Rift*, le virus de la *Fièvre hémorragique Crimée Congo*, bref toute une gamme, capable d'exterminer des populations entières en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Précisons que Keding Cheng n'est pas un scientifique standard, dans le sens où il est surtout spécialiste des pathogènes militaires. Et on le voit à ses déplacements. Le couple effectuera de multiples voyages en Chine : rien qu'entre 2017-2018 ils en feront 5, et à chaque fois, ils ont visité les quatre installations biologiques sous contrôle direct des autorités militaires directement impliquées dans le développement d'armes biologiques :

- Institut de médecine vétérinaire militaire, Académie des sciences médicales militaires, à Changchun
- Centre de contrôle et de prévention des maladies, région militaire de Chengdu
- Institut de virologie de Wuhan, Académie chinoise des sciences, Hubei
- Institut de microbiologie, Académie chinoise des sciences, Pékin



Madame et Monsieur Cheng apparaissant à la télévision chinoise. DR

Il se trouve que l'un de ces quatre établissements collabore étroitement non seulement avec madame Qiu-Cheng et son mari (sur ses recherches Ebola) mais aussi avec la France : il s'agit du Laboratoire de Virologie de Wuhan où le laboratoire P4 a été construit par les équipes françaises en 2015. Depuis, plus de 200 personnes y travaillent. Ajoutons à cela l'Institut de Médecine Vétérinaire Militaire de Changchun qui examine le *Virus de la Fièvre de la vallée du Rift*, ou l'Institut de microbiologie de Pékin qui développe une étude approfondie sur le *Virus de Marburg*. A ce stade, il n'existe aucun doute dans mon esprit : le couple donne à la Chine un cadeau inestimable pour l'aider dans la montée en puissance de son arsenal militaire biologique. D'ailleurs, en août 2017, la Commission Nationale de la Santé approuvera très officiellement les activités de recherche sur les virus Ebola, Nipah et celui de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. Toutes ces études seront désormais menées dans la toute nouvelle

installation franco-chinoise à la norme P4 de Wuhan.

C'est dans ce contexte que madame Qiu-Cheng continua à travailler sur le virus Ebola et son acharnement va payer lorsqu'elle réussira à développer une prophylaxie (l'ensemble des moyens médicaux mis en œuvre pour empêcher l'apparition, l'aggravation et/ ou l'extension des maladies) ainsi qu'un traitement efficace pour les personnes infectées par le Ebola, et, particulièrement sur l'infection des voies respiratoires. Pour cette réussite, elle recevra en 2018 la récompense du gouverneur, le *Governor Generals Innovation Award*⁴⁸.



Canada Governor General's Innovation Awards 2018, photo officielle du gouvernement canadien pour la récompense de Mme Cheng

Inutile de souligner que son savoir-faire intéresse au plus haut point les autorités chinoises qui vont mettre les bouchées doubles en lui attribuant des bourses, c'est à dire beaucoup d'argent via des associations et des institutions. La liste est impressionnante :

- Programme National Majeur pour les maladies infectieuses de Chine
- Programme national de recherche et développement clé de

⁴⁸ [gg.ca/en/media/news/2018/2018-governor-generals-innovation-awards](https://www.gg.ca/en/media/news/2018/2018-governor-generals-innovation-awards)

Chine

- Programme de coopération et d'échange de la Fondation Nationale des Sciences Naturelles de Chine International

- Fondation spéciale du Président pour la recherche sur le virus Ebola de l'Académie chinoise des Sciences

- Académie Internationale des Sciences du Président - Camaraderie Initiative des Chinois

- Principal sujet national de l'innovation pharmaceutique en Chine

- Association pour la promotion de l'innovation des jeunes de l'Académie chinoise des sciences

- Prix de la Fondation nationale des sciences naturelles, ministère des Sciences et de la Technologie

- Grands projets nationaux de science et technologie

- Centre d'innovation avancée de Beijing pour la biologie des structures

- Grand programme de la Fondation Nationale des sciences naturelles de Chine

Un incident mérite d'être mentionné : le 31 mars 2019, une cargaison de virus mortels a été chargée à bord du vol 31 d'Air Canada à destination de Pékin.

17A-15

ATA-191

Information Act / Loi sur l'accès à l'information
 Updated / Mise à jour: 2006-06-01
 and / ou 2006-06-01



SHIPPER'S DECLARATION FOR DANGEROUS GOODS

Shipper

Dr. Kangue On (204-754-1544)
 Public Health Agency of Canada - NAC
 1015 Arlington St.
 Winnipeg, Manitoba, Canada R3C 1P3

per 191/01 Mo

Page 1 of 1 Pages

Shipper's Reference No.
 (optional)

Consignee



This declaration and agreed copies of this declaration must be retained in the carrier's possession.

WARNING

Failure to comply in all respects with the applicable
 Dangerous Goods Regulations may be in breach of the
 applicable law, subject to legal penalties.

TRANSPORT DETAILS

The agent is either the person
 provided for:

Agent of Departure (optional)

Person for signature:

Signature and
 Stamp (optional)



Agent of Destination (optional)

(Signature type (please note: not applicable))

NON-RADIOACTIVE ☒ RADIATION

NATURE AND QUANTITY OF DANGEROUS GOODS

Dangerous Goods Identification

UN or ID No.	Proper Shipping Name	Class or Division (where necessary)	Packing Group	Quantity and Type of Packing	Packing Int.	Substances
UN 2814	Infectious substances, affecting humans (Excludes virus, Herpes virus)	6.2		20 vials x 0.5 ml	GPO	

Additional Handling Information

1-888-CAN-UTTC (204-9622), 812-888-6888
 PHAC NAC, EOC Director 1-888-292-8433

I hereby declare that the contents of this declaration are fully and accurately
 described above by the proper shipping name, and are classified, packaged,
 marked and labeled/identified, and are in all respects in proper condition for
 transport, according to applicable international and national government
 regulations. I declare that all of the applicable air transport requirements have
 been met.

Name of Signatory

Date

Signature
 (See marking above)

Page 1 of 100 190
 A2010000201

Document d'embarquement pour les virus sur Air Canada, DR

La quinzaine de virus mortels, parmi lesquels Ebola ou encore une collection *Henipavirus* (découverts sur des chauves-souris africaines en 2009) va voyager en soute juste sous les passagers. Un cadeau de Mr & Mme Cheng à la République Populaire de Chine, cadeau qui va prendre la direction du Laboratoire franco-chinois de Wuhan. La liste comprend deux flacons de 15 souches de virus chacune :

- Ebola Makona (3 variétés différentes)
- Mayinga
- Kikwit
- Côte D'Ivoire
- Bundibugyo
- Sudan Boniface
- Soudan Gulu
- MA-Ebov.
- GP- Soudan
- Hendra
- Nipah Malaysia
- Nipah Bangladesh

L'intérêt que porte la Chine à ces virus, et en particulier aux Ebola, Nipah, Marburg et la *Fièvre de la vallée du Rifi* va - me semble-t-il - bien au-delà de ses besoins scientifiques et médicaux. Par exemple, seul le virus Nipah se trouve naturellement en Chine. Quel intérêt, sinon militaire, de travailler sur un tel pathogène ? Mr & Mme Cheng ont très certainement un objectif scientifique patriotique, bien plus proche des chercheurs militaires que des études civiles.

Vous ne serez pas surpris alors que la direction du laboratoire canadien ait soudain décidé, en juillet 2019, d'expulser le couple, ayant pris le soin, au préalable, de remettre les pieds au Laboratoire National de Micro-Biologie de Winnipeg. Ils n'ont pas été les seuls, puisqu'une dizaine d'autres étudiants chinois ont été expulsés de la

même façon. L'affaire a fait grand bruit au Canada, au point que même l'agence Reuters a été obligée d'en parler :

"La Police Montée du Canada a annoncé quelle enquêtait sur un renvoi de l'Agence de la Santé Publique du pays concernant des "violations possibles de la politique" de son Laboratoire National de Microbiologie, dont les travaux comprennent des recherches sur les agents pathogènes humains et animaux les plus dangereux, tels que Ebola. (...) L'ASP a déclaré quelle avait informé la GRC des "manquements possibles à la politique" à la fin mai. L'agence a refusé de fournir des détails, affirmant seulement quelle "examinait une question administrative" au laboratoire et "prenait des mesures pour la résoudre rapidement". Un porte-parole de l'université a déclaré à Reuters que Qiu était une professeure auxiliaire non salariée mais que sa nomination avait pris fin, "en attendant une enquête de la GRC". L'ASPC et la GRC ont refusé de commenter le renvoi de Qiu"⁴⁹.

Une source affirme que l'interdiction d'accès au laboratoire P4 n'était pas liée à l'envoi de ces souches pathogènes au laboratoire de Wuhan. Amir Attaran⁵⁰, professeur de droit et épidémiologiste à l'Université d'Ottawa, apporte une explication : *"Au Canada, les expériences de gain de fonction pour créer des agents pathogènes plus dangereux chez l'homme ne sont pas interdites, mais ne sont pas effectuées parce qu'elles sont considérées comme trop dangereuses. Le laboratoire de Wuhan les réalise et nous leur avons maintenant fourni des virus Ebola et Nipah. Il ne faut pas être un génie pour comprendre que c'est une décision imprudente".*

Autre point intéressant, en 2018, madame Qiu-Cheng a collaboré avec 3 scientifiques de l'*US Army Medical Research Institute of Infectious Diseases* du Maryland. Ils ont étudié l'immunothérapie post-exposition pour deux virus Ebola et le *de Marburg* chez le singe.

⁴⁹ [www.fr24news.com/fr/a/2020/06/un-scientifique-canadien-a-envoye-des-virus- mortels-au-laboratoire-de-wuhan-quelques-mois-avant-que-la-grc-ne-demande-denqueter.html](http://www.fr24news.com/fr/a/2020/06/un-scientifique-canadien-a-envoye-des-virus-mortels-au-laboratoire-de-wuhan-quelques-mois-avant-que-la-grc-ne-demande-denqueter.html)

⁵⁰ ca.news.yahoo.com/canadian-scientist-sent-deadly-viruses-080057674.html

Canadian University Ends Relationship With Chinese Researcher Who Was Booted From Virology Lab, As Disturbing Possible Foreign Espionage

NEWS

SPENCER FERNANDO

JULY 15, 2019

6



Dr. Xiangguo Qiu had been an adjunct professor at the University of Manitoba.

I recently wrote about how Chinese researcher Dr. Xiangguo Qiu, her husband, and some students from China were booted from Canada's only Level 4 Virology Lab:

Plusieurs sites scientifiques ont accusé madame Cheng d'être une espionne au service de la Chine, et de transmettre ses travaux à l'armée., DR

Ces activités étaient financées par l'*US Defense Threat Réduction Agency*⁵¹. Environ un an plus tard, en 2019, l'Académie chinoise des

⁵¹ www.dtra.milA/VhoWeAre/

Sciences Médicales Militaires a autorisé la mise sur le marché d'un anti-viral puissant contre le Ebola.



Le *Favipiravir*⁵², vendu sous la marque Avigan, a été testé avec succès par l'Académie chinoise des Sciences Médicales Militaires contre le Ebola et d'autres virus, et il porte le nom de code (en Chine) JK-05. A l'origine, il s'agit d'un brevet japonais du groupe *Fujifilm*, qui, par la suite, a été enregistré en 2006 par les Chinois. Ce médicament a été approuvé et mis en circulation au Japon en 2014 et en 2019 en Chine. Pourquoi cette digression ? Simplement parce qu'il fait partie de "l'élite" des anti-viraux militaires, que ce soit pour les troupes américaines, japonaises ou encore chinoises. Et il se trouve que le *Favipiravir* est actuellement en tests contre le Covid-19 et qu'il pourrait apporter une réponse positive à l'épidémie qui touche actuellement le monde entier. Le 5 août 2020, le ministère de la Santé de l'Inde a même donné son autorisation de l'utiliser pour les malades du Covid-19. Le *Hindou Times* rapporte le fait : "*Le contrôleur général de l'Inde a donné son accord pour la fabrication des tablettes de Favipiravir en tant qu'option pour les patients qui ont des symptômes modérés du Covid-19. Deux laboratoires supplémentaires, Zenara à Hyderabad et BDR à Mumbai ont rejoint la longue liste des fabricants qui se lancent dans*

⁵² en.wikipedia.org/wiki/Favipiravir

*l'anti-viral Favipiravir en tant que traitement anti-CoVid."*⁵³

⁵³ www.thehindu.com/business/pharma-firms-zenara-bdr-get-dcgi-nod-for-favipiravir-versions/article32277541.ece

Pékin lance ses pirates sur les laboratoires

L'apparition de la pandémie de Sras a un autre effet immédiat : une montée en puissance radicale du cyber-espionnage/piratage mené par le gouvernement chinois. Li Xiaoyu et Dong Jiazhi, deux pirates dans leur trentaine, étaient passés maîtres en vol d'informations, avec toutefois une singularité par rapport aux pirates "classiques" : ils sont tous deux contractuels au Département de la sécurité de l'État du Guangdong du ministère de la Sécurité d'État chinois. Le ministère de la Justice américain a retenu contre ces deux pirates informatiques 11 chefs d'accusation et pas des moindres, sachant que chaque accusation vaut entre 10 et 20 ans de prison, ce qui donne un total probable de 100 à 150 ans d'enfermement ! Le procureur général John C. Demers a tout résumé :

"La Chine a maintenant pris sa place aux côtés de la Russie, de l'Iran et de la Corée du Nord, dans ce club honteux des Nations qui offrent un havre de paix aux cybercriminels. En échange de quoi, ces criminels 'à la demande' peuvent travailler au profit de l'Etat. Il faut nourrir l'appétit insatiable du Parti Communiste chinois pour la propriété intellectuelle durement gagnée par les entreprises américaines - et non chinoises. J'y inclut les recherches sur le Covid-19"

Le directeur adjoint du FBI, David Bowdich, a ajouté de son côté que *"L'acte d'accusation d'aujourd'hui démontre les graves conséquences auxquelles le MSS chinois et ses mandataires seront confrontés. Ils continuent à déployer des cyber-tactiques malveillantes pour voler ce qu'ils ne peuvent pas créer eux-mêmes".*



WANTED BY THE FBI

CHINA MSS GUANGDONG STATE SECURITY DEPARTMENT HACKERS

Unauthorized Access; Conspiracy to Access Without Authorization and Damage
Computers; Conspiracy to Commit Theft of Trade Secrets; Conspiracy to Commit Wire
Fraud; Aggravated Identity Theft



Li Xiaoyu



Dong Jiazhi

CAUTION

On July 7, 2020, a grand jury in the United States District Court for the Eastern District of Washington indicted Li Xiaoyu and Dong Jiazhi for their alleged participation in a long-running campaign of computer network operations targeting the networks of United States and foreign companies across a wide variety of industries, including high tech manufacturing; civil, heavy, and medical device engineering; business, educational, and gaming software; solar energy; pharmaceuticals; and defense. The indictment highlighted Li and Dong's alleged actions, including a recent focus on COVID-19 research, testing, and treatment; the targeting of political dissidents, religious minorities, and human rights advocates in mainland China, Hong Kong, the United States, and Canada; and the intrusions into corporate networks of countries in Europe and Asia.

Some of Li and Dong's network operations were allegedly undertaken for their own economic benefits, while others were allegedly for the benefits of China's Ministry of State Security (MSS), including the Guangdong State Security Department.

If you have any information concerning these individuals, please contact your local FBI office, or the nearest American Embassy or Consulate.

Field Office: Seattle

Dans l'acte d'accusation que nous nous sommes procuré, on peut lire que ces deux *hackers* se sont focalisés sur des sociétés américaines de bio-technologie dès le mois de février 2020, sans aucun doute à la demande des militaires chinois du GSSD. Leur première victime se situe justement dans le Maryland, à Gaithersburg, le laboratoire de micro-biologie Novavax Inc. Le *hacker* Li Xiaoyu entrera pour la première fois sur leur réseau le 25 janvier 2020, soit une semaine

après que Novavax eut annoncé les débuts de ses recherches pour mettre au point un vaccin contre le Covid-19, au nom de code NVX-CoV2373- Si ce laboratoire n'a pas la taille d'un Sanofi, ou d'un Johnson & Johnson ou encore d'un Gilead, il avait attiré l'attention de la *Fondation Bill & Melinda Gates* qui lui a versé 89 millions de dollars, et ce en 2015 ! Avec l'apparition du Covid-19, le compte bancaire de Novavax va passer dans le vert absolu : le gouvernement américain lui a octroyé 1,6 milliard de dollars afin que ses chercheurs accélèrent le rythme sur la mise au point du vaccin NVX-CoV2373.

Les autres pays cibles (au sens laboratoires) de nos deux hackers chinois Li Xiaoyu et Dong Jiazhi sont tout aussi intéressants et révélateurs : la Suède, la Belgique, la Hollande, la Lituanie, l'Allemagne, la Corée du Sud, etc. Le département de la Justice les accuse aussi d'avoir dérobé des secrets commerciaux à au moins 8 entreprises bien connues. Leurs vols ciblaient essentiellement des conceptions technologiques, des processus de fabrication, des mécanismes et résultats de tests, des codes source ou des structures chimiques pharmaceutiques. On trouve ainsi, dans le rapport du FBI, le pillage dans des sociétés de l'aéronautique et spatiale, sans oublier les compagnies de... jeux vidéo !

L'Institut Pasteur perd des virus !

Les chapitres précédents abordant les vols de virus vont prendre un nouveau sens avec une affaire qui s'est déroulée à Paris en 2014. L'attaché de presse de l'Institut Pasteur avait envoyé un communiqué de presse -qui se voulait innocent- le 12 avril 2014 à l'intention des médias. Mais la date à elle seule trahit la gravité de ce que l'Institut a tenté de cacher/minimiser. En effet, le 12 avril 2014 est un samedi, et aucun professionnel sérieux ne publie de communiqué de presse un samedi, ou un dimanche, à moins que ce ne soit le ministre de l'Intérieur sur les dégâts d'une manifestation ou sur un accident d'avion. Jugez-en :

Communiqué de presse Paris,

12 avril 2014

L'Institut Pasteur a, dans le cadre des procédures d'inventaire réglementaires habituelles, constaté la perte de tubes contenant des fragments du virus du syndrome respiratoire aigu sévère (Sras), témoignant d'un défaut de traçabilité sur certains échantillons.

Après enquête interne approfondie, il a contacté l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé (ANSM) comme le prévoit la procédure.

L'ANSM a déclenché une enquête qui a donné lieu à des investigations sur place, dans le laboratoire concerné, du 8 avril 2014 à ce jour. Les tubes considérés n'ont aucun potentiel infectieux. Les experts indépendants, saisis par les autorités sanitaires, ont en effet qualifié de "nul" ce potentiel au regard des éléments disponibles et des éléments connus de la littérature sur la survie du virus Sars.

Si cette perte de virus ne présente aucune gravité, pourquoi en informer la presse le samedi, jour où il n'y a STRICTEMENT personne dans les rédactions ? (contrairement au dimanche où d'ailleurs, les

seuls journalistes des quotidiens et des agences travaillent). Naturellement, le communiqué de presse est globalement ignoré par les rédactions. Mais le 13 avril, le service de presse de l'Institut Pasteur envoie un second communiqué (simplement parce qu'un journaliste un peu plus curieux et consciencieux que les autres a décidé d'en savoir plus), cette fois avec un peu plus d'éléments sur les quantités et le type de virus égarés... Et il s'agissait bien de coronavirus ! L'Institut tenta alors de rassurer le peuple : le virus Sars n'aurait "*aucun potentiel infectieux*".

Le lundi 14 avril, *Le Figaro* et *Le Monde* reprennent l'information en donnant donc plus de détails que le communiqué initial et on apprend alors que ce ne sont pas moins de 2.349 tubes contenant les virus Sars qui ont... disparu !!!

L'Institut Pasteur ne peut expliquer ni comment ni pourquoi ces milliers de Sars se sont évanouis dans la nature. *Le Monde* a ajouté que ces fioles avaient été perdues et que le constat de cette disparition remonterait à... janvier 2014 ! C'est durant l'inventaire que l'Institut s'était aperçu de la disparition de 29 boîtes de virus Sars stockées dans un congélateur. L'année 2014 est importante : en effet, les négociations entre Paris et Pékin avaient déjà commencé fin 2013 et le 18 septembre 2014, un protocole d'accord était signé entre : 1) le Centre Chinois de Contrôle et de Prévention des Maladies ; 2) l'Inserm ; 3) l'Institut Pasteur et ; 4) la Fondation Mérieux. Cet accord visait à renforcer le partenariat entre la Chine et la France pour la lutte et la prévention des maladies infectieuses. Le 24 septembre 2014, l'Institut Pasteur a envoyé un autre communiqué pour souligner la coopération :

Le protocole d'accord vise à renforcer la coopération entre la France et la Chine dans le domaine de la prévention et du contrôle des maladies infectieuses. La lutte contre les agents infectieux hautement pathogènes, comme le virus Ebola, et la recherche scientifique dans les laboratoires de biosécurité de niveau 3 et 4 ont été cités comme des domaines clés de la collaboration sino-française. M. Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères et du Développement international et Mme Liu Yandong, vice-Premier ministre de la République Populaire de Chine en charge de l'éducation, de la culture, des sciences, de la santé, du tourisme et des sports ont présidé la cérémonie de signature.

"Depuis plus d'un siècle, dans le respect de la tradition pasteurienne, notre famille s'est engagée dans la lutte contre les maladies infectieuses", a déclaré Alain Mérieux, président de la Fondation Mérieux. "La création du laboratoire P4 Jean Mérieux - Inserm à Lyon et, aujourd'hui, notre soutien à l'implantation d'un laboratoire BSL4 à Wuhan illustrent le type de mobilisation internationale nécessaire pour mener la bataille contre les pathogènes émergents", a-t-il ajouté.

"La signature de cet accord est un jalon, ouvrant de nouvelles perspectives pour l'Inserm, dans la lignée de la longue tradition de coopération internationale de notre Institut", a déclaré Yves Levy, PDG de l'Inserm.

Pour Christian Bréchet, président de l'Institut Pasteur, "l'Institut Pasteur n'est pas un centre de recherche replié sur soi : l'esprit de Louis Pasteur anime toujours notre engagement dans des collaborations internationales, dans l'intérêt de la santé pour tous. Les quatre partenaires sont heureux de pouvoir étendre et accroître leur contribution à la santé publique dans le monde grâce à leur collaboration.

Si les 2.349 fioles contenant des virus avaient pu disparaître mystérieusement en 2014, le journal *Libération* a rappelé le 8 mars 2017 que l'Institut Pasteur était visé par une enquête judiciaire pour comprendre l'arrivée -toute aussi mystérieuse- d'un coronavirus Mers.

Une employée du Centre Pasteur de Séoul les avait transportés dans une trousse à maquillage sur le vol Séoul-Paris du 11 octobre 2015 et les virus étaient restés plus d'une semaine posés sur une étagère, sans que personne ne s'en soit soucié !

Les chefs d'accusation qui accusent l'Institut Pasteur sont extrêmement sévères "...*Manipulation et transport clandestin d'échantillons de virus dangereux, Pertes de tubes contenant des bactéries potentiellement mortelles, Ordinateurs volés pouvant stocker des données confidentielles à risques...*"

Le président de l'Institut, Christian Bréchet s'est justifié à l'époque en disant que *"les échantillons avaient subi un traitement d'inactivation... Et que, par conséquent, ils n'étaient pas dangereux"*. Il fut même reconduit dans ses fonctions de directeur général en 2016, alors que les statuts de l'Institut Pasteur ne l'autorisaient pas,

compte-tenu de sa limite d'âge. Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises : en février 2017, un écart de 10 tubes contenant le virus Ebola avait été constaté. Cette fois l'Institut a déclaré l'incident auprès des autorités sanitaires.

Cinq années se sont écoulées depuis la disparition des 2.349 fioles contenant ces virus et des 10 tubes d'Ebola. A ce jour, et même pendant cette pandémie où les télévisions ne parlent que de virus, personne (juge, police, tribunal, autorité sanitaire), ni aucun média n'a plus jamais reparlé de ces disparitions (vols ?) mystérieuses.

A mon humble avis, tous ces tubes sont sans doute partis à Pékin

!

Le laboratoire P4 "Made in France"

En terme de sécurité biologique, un laboratoire de classification P4 (P pour pathogène et 4 pour son niveau de dangerosité) est un lieu hautement infectieux mais, aussi, hautement prestigieux ! Les P4 sont conçus et habilités pour accueillir, étudier, analyser des micro-organismes pathogènes de classe 4 ultra-dangereux. Les P4 nécessitent des moyens de sécurité et de sûreté extrêmement élevés, ce qui va avec la formation de très longue durée et hautement qualifiée du personnel. Les pathogènes étudiés ont un taux de mortalité très élevé. En anglais, ces P4 sont surnommés BSL-4 pour *Bio Safety Level 4*. L'environnement de travail se fait sous atmosphère pressurisée et contrôlée et les salles de travail uniquement accessibles par des sas. Les personnes qui y travaillent sont équipées de combinaisons sous pression positive : en cas d'incident sur la combinaison (déchirure, piqûre ou autre), l'air s'échappe vers l'extérieur. De plus des systèmes de décontamination importants équipent ces centres.

La création de ces P4 est l'une des conséquences directes de l'accident de contamination qui eut lieu à l'usine Behring, en Allemagne dans la ville de Marbourg, durant l'été 1967. Afin de fabriquer des vaccins, des singes verts⁵⁴ avaient été importés d'Ouganda, tous porteurs d'un virus connu aujourd'hui sous le nom de virus *de Marbourg*. Quelques chercheurs tombèrent malades alors qu'ils travaillaient sur des cellules rénales de ces singes et furent pris de violentes fièvres hémorragiques⁵⁵.

Les médecins qui tentèrent de les soigner furent contaminés à leur tour, créant une panique absolue. Au total, 32 personnes tombèrent gravement malades et 7 passèrent dans un monde meilleur, a priori sans virus (selon les religieux). Peu de temps après cette contamination, les chercheurs découvrirent un virus semblable au Ebola

⁵⁴ *Chlorocebus aethiops*

⁵⁵ academic.oup.com/jid/article/196/Supplement_2/S131/858753

de type *Filovirus* (à cause de sa forme allongée). Suite à cet accident donc, les directions sanitaires des gouvernements décidèrent de fabriquer des laboratoires P4 (BSL-4 en anglais) afin de protéger les populations des chercheurs et des personnels qui manipulent ces fioles et autres virus mortels. Le premier P4 fut installé à Atlanta aux Etats-Unis, et sa gestion assurée par une équipe de scientifiques sous la tutelle du ministère de la Défense américain.

Force est de constater que la fuite, perte ou évasion de virus pathogènes des laboratoires est en hausse constante. Ainsi le Sars- CoV s'est "échappé" 6 fois de suite, tant et si bien que l'une des principales hypothèses qui justifie la circulation du Covid-19 est qu'il se serait "échappé" du *Wuhan Institute of Virology*. Cette théorie a été avancée par plusieurs personnalités politiques et scientifiques et on peut légitimement se poser la question, même s'il est trop tôt pour apporter une réponse précise et vérifiée afin d'expliquer l'origine du Sars-CoV2. Certes, les laboratoires P4 sont bardés de systèmes de sécurité, mais nous avons vu que ces laboratoires pouvaient être attaqués de l'intérieur, soit avec des actes délibérés, soit par des gestes accidentels qui permettraient à ces germes pathogènes de sortir à l'air libre. Prenons les accidents : ils ne sont pas aussi rares qu'on pourrait le penser comme vous allez le voir avec ces quelques exemples précis.

La grippe porcine de 1977

Le virus de la grippe H1N1 (ou grippe espagnole) apparut en 1918 et causa un nombre de victimes incroyablement élevé estimé entre 50 et 100 millions d'individus à travers le monde. Cette grippe déclina doucement avec des changements génétiques minimes, jusqu'à s'éteindre totalement en 1957 avec l'apparition de l'épidémie de grippe H2N2. Puis, en 1976, le virus H1N1⁵⁶ réapparut soudainement et frappa très fort, causant 13 hospitalisations et un décès. Ensuite, il réapparut à nouveau, simultanément en Chine et en Russie en 1997 après environ 20 ans d'absence. Les scientifiques qui avaient publié cette reprise épidémique avaient mis en cause une "évasion" du virus

⁵⁶ thebulletin.org/2014/03/threatened-pandemics-and-laboratory-escapes-self-fulfilling-prophecies/

H1N1, échappé d'un laboratoire, puisque sa souche datait des années 1949-1950. Cette évasion est considérée comme exacte⁵⁷ grâce aux progrès réalisés dans le domaine des analyses génétiques.

Multiples évasions du virus de la variole en Grande Bretagne

La première véritable "évasion" reconnue d'un laboratoire eut lieu en mars 1972. Une laborantine du *London School of Hygiene and Tropical Medicine* avait observé une récolte de virus de la variole, vivant d'œufs utilisés comme "milieu de culture". Le processus fut réalisé sur une table de laboratoire non confinée, ce qui était, à l'époque, la procédure standard. La jeune femme fut infectée. Son état s'aggrava et elle fut hospitalisée, mais, n'étant pas totalement isolée, elle infecta 2 personnes de santé de plus. Il y eut 2 décès. Une infirmière et la laborantine survécurent au virus.

En août 1978, une photographe spécialisée de la *Medical School of Birmingham* contracta la variole et décéda. La raison ? Son espace de travail était situé juste au-dessus d'une ventilation défectueuse. Elle avait également infecté sa mère qui, elle, survécut. Les enquêteurs découvrirent que le même incident avait également eu lieu en 1966 quand 72 personnes furent infectées, sans que cela n'entraîne de morts.

1995 L'Encéphalite Equine Vénézuélienne

Cette encéphalite spécifique, ou EVE, est une maladie virale transmise par les moustiques et apparaît par intermittence lors d'épidémies régionales ou continentales, impliquant des équidés (chevaux, ânes et mulets) et ses apparitions coïncident avec des épisodes zoonotiques. Chez l'homme le virus provoque une maladie fébrile grave qui, de temps en temps, peut s'avérer fatale. L'EVE entraîne alors une déficience neurologique permanente (épilepsie, paralysie ou retard mental) dans 4 à 14% des cas cliniques, en particulier chez les enfants. Un groupe de scientifiques publia un article⁵⁸ considérant

⁵⁷ journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0011184

⁵⁸ jvi.asm.org/content/75/13/5823.abstract

que l'épidémie EVE de 1995 qui infecta 80.000 personnes et tua plus de 300 victimes en Colombie et au Venezuela, était due à une évvasion d'un laboratoire avec des preuves circonstanciellees aggravantes. L'analyse génomique a identifié le virus de 1995 comme étant identique à un "isolat" de 1963. Les scientifiques conclurent logiquement à une libération accidentelle d'un laboratoire de virologie, soit par une infection non reconnue d'un laborantin, soit par la fuite d'un animal de laboratoire ou bien d'un simple moustique infecté.

Fuites américaines d'Anthrax

En 2015, le ministère américain de la Défense avait ouvert une enquête après avoir surpris des envois non autorisés du *Bacillus Anthracis* vivant (bactérie provoquant la maladie du charbon) et a appris que employés d'un centre de dépistage de l'Utah (spécialisé en guerre bactériologique) avaient envoyé, par erreur, près de 200 cargaisons d'Anthrax vivant à destination non seulement de 18 laboratoires américains, mais aussi en Australie, en Allemagne, au Japon et en Corée du Sud pour n'en citer que quelques-uns⁵⁹. Ces envois ont eu lieu sur une période s'étalant de 2003 à 2015 soit pendant près de 12 ans !

Quatre ans plus tard, le *New York Times* avait révélé que le laboratoire américain BSL-4 de la caserne de Fort Detrick (travaillant sous la tutelle des militaires) avait dû fermer pendant plusieurs mois pour cause de "*rupture de confinement*" et ne disposait même pas de "*systèmes suffisants pour décontaminer les eaux usées*"⁶⁰.

Le Sars-CoV de 2003

L'épidémie de Sars-CoV qui infecta plus de 8.000 personnes et fut responsable de 774 morts n'était même pas d'origine naturelle⁶¹, mais fut causée par une fuite d'un laboratoire. En effet, on dispose de

⁵⁹ www.sideeffectspublicmedia.org/post/cdc-investigates-live-anthrax-shipments

⁶⁰ www.nytimes.com/2019/08/05/health/genms-fort-detrick-biohazard.html

⁶¹ thebulletin.org/2014/03/threatened-pandemics-and-laboratory-escapes-self-fulfilling-proph-ecies/

6 cas prouvés d'évasion de laboratoire du coronavirus Sars-CoV. La première a eu lieu à Singapour en août 2003 : un étudiant de première année de virologie de l'université de Singapour se trouvait dans l'un des laboratoires de l'université pour son travail sur le coronavirus. Il tomba soudain malade, mais il n'y eut pas d'autres personnes infectées. L'OMS changea alors les directives de sécurité suite à cet incident.

La seconde se passa à Taïwan. En décembre 2003, un chercheur qui travaillait sur le Sars-CoV tomba malade au retour d'un congrès médical. Aussitôt les 74 personnes en contact avec lui furent mis en quarantaine mais personne ne tomba malade. L'enquête montra que le scientifique avait manipulé des déchets sans gants, sans masque et sans blouse. L'OMS changea à nouveau ses règles de sécurité en les augmentant d'un cran supplémentaire.

En avril 2004, Pékin a signalé un cas de Sras chez une infirmière, contracté alors quelle soignait un chercheur de l'Institut National Chinois de Virologie. Elle avait pris deux fois le train de Pékin à la province d'Anhui. Devenue malade, elle fut soignée par sa mère, médecin, qui, à son tour, tomba malade. La jeune femme infecta 5 personnes au total, mais toutes survécurent sauf sa maman.

Les cas d'évasion sont devenus malheureusement communs, comme l'épidémie qui frappa l'Angleterre en 2007 avec un virus de la Fièvre Aphteuse de 1967. L'épidémie avait démarré à cause des camions qui avaient transporté des boues contaminées en provenance de l'usine de vaccins Pirbright. Pour mémoire, l'Angleterre avait dû abattre 10 millions d'animaux en 2001. Le H1N1 sera responsable de l'abattage de 1.578 bêtes.

Table 2. Summary of Recommended Biosafety Levels for Infectious Agents

BSL	Agents	Practices	Primary Barriers and Safety Equipment	Facilities (Secondary Barriers)
1	Not known to consistently cause diseases in healthy adults	Standard microbiological practices	- No primary barriers required. - PPE: laboratory coats and gloves; eye, face protection, as needed	Laboratory bench and sink required
2	- Agents associated with human disease - Routes of transmission include percutaneous injury, ingestion, mucous membrane exposure	BSL-1 practice plus: - Limited access - Biohazard warning signs "Sharps" precautions - Biosafety manual defining any needed waste decontamination or medical surveillance policies	Primary barriers: - BSCs or other physical containment devices used for all manipulations of agents that cause splashes or aerosols of infectious materials - PPE: Laboratory coats, gloves, face and eye protection, as needed	BSL-1 plus: Autoclave available
3	Indigenous or exotic agents that may cause serious or potentially lethal disease through the inhalation route of exposure	BSL-2 practice plus: - Controlled access - Decontamination of all waste - Decontamination of laboratory clothing before laundering	Primary barriers: - BSCs or other physical containment devices used for all open manipulations of agents - PPE: Protective laboratory clothing, gloves, face, eye and respiratory protection, as needed	BSL-2 plus: - Physical separation from access corridors - Self-closing, double-door access - Exhausted air not recirculated - Negative airflow into laboratory - Entry through airlock or anteroom - Hand washing sink near laboratory exit
4	- Dangerous/exotic agents which pose high individual risk of aerosol-transmitted laboratory infections that are frequently fatal, for which there are no vaccines or treatments - Agents with a close or identical antigenic relationship to an agent requiring BSL-4 until data are available to redesignate the level - Related agents with unknown risk of transmission	BSL-3 practice plus: - Clothing change before entering - Shower on exit - All material decontaminated on exit from facility	Primary barriers: All procedures conducted in Class III BSCs or Class I or II BSCs in combination with full-body, air-supplied, positive pressure suit	BSL-3 plus: - Separate building or isolated zone - Dedicated supply and exhaust, vacuum, and decontamination systems - Other requirements outlined in the text

Ces quelques cas vous montrent qu'il est vital de disposer de laboratoires ultra-sécurisés dès qu'il y a manipulations de virus mortels. La France dispose elle aussi à Lyon de son laboratoire micro-biologie P4, géré par le Groupe Mérieux. Ce qui explique la raison pour laquelle son président, Alain Mérieux, grand ami des Chinois, a obtenu le contrat de construction d'un P4 similaire à Wuhan où se trouve, depuis 1956, l'Institut de Virologie dépendant de l'Académie Chinoise des Sciences (CAS). Cet institut a été l'un des tout premiers établis après la "fondation" de la Nouvelle Chine. En 1961, il change de nom pour devenir *South China Institute of Microbiology of CAS*, mais, jugé peu satisfaisant, le nom est changé un an plus tard pour le *Wuhan Microbiology Institute CAS*⁶².

À ce jour, les États-Unis possèdent 6 laboratoires de type P4, la France en compte 3, la Suisse 4, l'Allemagne 4, tandis que la Chine n'en compterait que 2, le premier situé dans la ville de Wuhan (et inauguré en 2014 par les gouvernements français et chinois), et le second, depuis 2018, à Harbin.

Le P4 de Wuhan au centre de l'épidémie mondiale

⁶² En 1970, sous l'administration de la Commission des Sciences et Technologies du Hubei, l'institut est rebaptisé *Institut de microbiologie de la province du Hubei*, mais en juin 1978, le laboratoire repasse sous l'administration du TAS et redevient *Institut de Virologie de Wuhan* (WIV).

En 2003, la Chine avait subi de plein fouet sa deuxième épidémie de Sars qui infecta quelques 8.000 personnes avec un taux de mortalité de 10% ! Le ministre de la santé, Chen Zhu, demanda alors à son homologue français, Claudie Haigneré, l'assistance de la France pour la construction d'un laboratoire de microbiologie de classe P4, sachant que la France avait déjà vendu à Pékin 4 laboratoires de classe P3 qui feront l'objet d'une grande polémique : ces 4 laboratoires furent bloqués plusieurs mois dans le port du Havre pour "vérification", les services de renseignement français ayant estimé qu'il existait une probabilité non négligeable que l'armée chinoise puisse utiliser ces laboratoires pour développer des armes biologiques et que les conséquences d'un tel transfert de technologie pourraient être dramatiques. L'enquête conjointe des douanes, de la DST et de la Sécurité Militaire témoignait d'une réelle inquiétude des services français, sans doute influencés par leurs homologues américains. Finalement, la situation se débloqua : Jean-Pierre Raffarin, fidèle ami de la Chine, se démena corps et âme pour annuler un nouvel embargo, cette fois à cause des événements dramatiques de juin 1989 (la fameuse répression des étudiants sur la place Tian'anmen) et la société Labover (qui vendait ces P3 avec l'aval du gouvernement Chirac) réussit enfin à les embarquer sur un navire en partance pour la Chine.

Le nouveau laboratoire P4 a, lui, été livré en 2014 et devait être géré par une équipe mixte franco-chinoise. Pourtant, dès janvier 2015, Alain Mérieux jette l'éponge de la commission mixte en charge de la gestion, pour la laisser aux seuls Chinois. Il a expliqué à Radio France⁶³ :

"J'abandonne la coprésidence du P4 qui est un outil très chinois. Il leur appartient, même s'il a été développé avec l'assistance technique de la France. Entre le P4 de Lyon et le P4 de Wuhan nous voulons établir une coopération étroite. En Chine, il y a beaucoup d'animaux, l'aviculture, les problèmes de cochons qui eux-mêmes sont des transporteurs de virus.

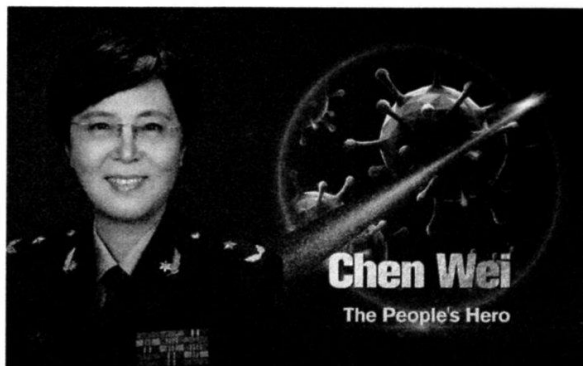
Il est impensable que la Chine n'ait pas un laboratoire de haute sécurité pour isoler des germes nouveaux dont beaucoup sont d'étiologie

⁶³ www.franceculture.fr/sciences/le-laboratoire-p4-de-wuhan-une-histoire-francaise

inconnue" ajoutant, à propos de la coopération franco-chinoise : "On peut dire sans dévoiler un secret d'Etat que, depuis 2016, il n'y a pas eu de réunion du comité franco-chinois sur les maladies infectieuses".

Le 23 février 2017, Marisol Touraine, alors ministre de la Santé (du gouvernement de François Hollande), le Premier Ministre Bernard Cazeneuve, ainsi que Yves Levy, directeur de l'INSERM, inauguraient en grande pompe le P4 à Wuhan avec l'espoir d'une coopération franco-chinoise. Ils ont même annoncé la venue d'une cinquantaine de chercheurs français qui devaient rester au P4 de Wuhan pendant 5 ans. A ce jour, seul le professeur René Courcol est resté à Wuhan. Il est, au moment de l'écriture de ces lignes, toujours en poste en Chine, et reste celui qui a vécu la crise du Covid-19 avec une vision de "l'intérieur". Le théorème du bon sens voudrait que : *"Pour toutes recherches scientifiques sensibles de type NBC (nucléaire, biologique ou chimique) la coopération scientifique passe fatalement par l'appareil militaire chinois. Donc, et par conséquent, la recherche en microbiologie passe elle aussi par l'appareil militaire chinois".*

D'ailleurs, il n'aura pas fallu très longtemps pour que cette hypothèse soit vérifiée. En pleine crise du Covid-19, le Parti Communiste a remplacé les hauts responsables du ministère de la Santé par des militaires, et cela afin de gérer la crise à Wuhan. Arrivée par avion spécial à la mi-janvier 2020, alors que la ville est bouclée, madame le général -de division- Chen Wei va d'abord installer son QG, ainsi que ses laboratoires de recherche, sous des tentes militaires en plein centre ville de Wuhan. Le 12 février donc, le, ou plutôt "la" général Wei, spécialiste en armes biologiques et chimiques, a pris officiellement le contrôle de l'Institut de Virologie, remplaçant Yuan Zhiming, directeur du BSL-4.



Madame le général Chen Wei, héroïne de la lutte contre le Covid-19

Dans *Le Quotidien de l'Armée Populaire de Libération*, on a pu ainsi apprendre que madame le général, âgée de 54 ans, principale épidémiologiste et virologue de l'armée chinoise, travaille sur les coronavirus depuis l'épidémie Sars de l'année 2003 et que "*Combattre une épidémie, cela doit commencer avant quelle n'arrive ; donc avant même la naissance du pathogène*"⁶⁴.

LA CHINE AU PRÉSENT

Accueil Actualités Photos À la une Reportage spécial +

Située au sud-ouest de Wuhan dans la province du Hubei, la nouvelle ville durable franco-chinoise de Wuhan a concentré les efforts conjoints des deux pays pour devenir une ville pilote de la coopération écologique sino-française.



Le 23 février 2017, Bernard Cazeneuve, alors premier ministre français, fait une dédicace à la ville durable de Wuhan.

**Le Premier Ministre français Bernard Cazeneuve lors de l'inauguration du laboratoire P4
vendu par la France à la Chine (avec l'aide de l'ancien PM Jean-Pierre Raffarin).
Chine Nouvelle**

⁶⁴ www.scmp.com/news/china/military/article/3064677/meet-major-general-chinas-coronavirus-scientific-front-line

Le laboratoire P4 de Wuhan : la coopération médicale sino-française

French.china.org.cn | Mis à jour le 18/04/2018 | Mots clés : laboratoire P4



Yuan Zhiming, membre du Comité national de la CCPPC et directeur du laboratoire P4 de Wuhan

En janvier 2018, à l'occasion de la visite d'État du président français Emmanuel Macron en Chine, les deux chefs d'État ont signé des accords sur la coopération bilatérale entre les deux pays et ont publié une déclaration commune, indiquant : « la Chine et la France conduiront des recherches de pointe conjointes sur les maladies infectieuses et émergentes, en s'appuyant sur le laboratoire P4 de Wuhan ». Le domaine médical et sanitaire constitue une partie très importante de la coopération bilatérale entre les deux pays.

Yuan Zhiming, membre du Comité national de la CCPPC et directeur du laboratoire P4 de Wuhan, a fait des études en France. Il a toujours fait preuve d'initiative dans la coopération médicale et sanitaire sino-française, précisant : « La coopération sino-française doit atteindre un niveau plus élevé et la Chine doit construire une communauté de destin pour la santé humanitaire à travers une coopération internationale. »



Le 10 mai 2015, l'équipe médicale chinoise arrive en Sierra Leone. En raison des risques de contagion de la maladie d'Ebola, les médecins portent des combinaisons de protection.



À son arrivée à Wuhan, en pleine crise du Covid-19 de la mi-janvier 2020, "la" général virologue installa son laboratoire personnel sous une tente militaire en plein centre ville de Wuhan, avant de prendre la direction du laboratoire P4. DR

Selon elle, ce combat doit-être permanent : *"Une équipe de scientifiques doit travailler étudier et rechercher certains virus et germes durant une vie entière. Peu importe que ce coronavirus disparaisse ou non... Chaque fois qu'une épidémie se produira, nous aurons la meilleure et la plus fiable des équipes, pas comme ce qui se passe aujourd'hui"*. Il importe de rappeler qu'en avril 2020, Yuan Zhiming, l'ex-directeur du P4 de Wuhan avait donné une interview⁶⁵, niant toute implication humaine à propos des accusations de fabrication artificielle du virus dans son laboratoire, directement responsable de la fermeture de la ville. Pour cette raison, il y a fort à parier que les militaires chinois contrôleront le P4 *"Made in France"* pour toujours, contredisant le directeur du P4 de Lyon, Hervé Raoul, qui annonçait fièrement en 2017 : *"Une réussite pour la coopération franco-chinoise"* en parlant du laboratoire. Dans cette interview, il expliquait :

"La gestion d'un P4 demande une formation à son fonctionnement comme à son inspection. Des chercheurs chinois ont bénéficié depuis plusieurs années de formation à Lyon sur la culture cellulaire en milieu P4, ce programme étant toujours en cours."

⁶⁵ news.cgtn.com/news/2020-04-18/Institute-of-Virology-Man-made-coronavirus-beyond-human-intelligence-PMUg5P6wTe/index.html

La mise en service du laboratoire de Wuhan devrait se faire progressivement, avec des premiers projets de recherche sur des pathogènes de niveau inférieur. Nous nous assurons ainsi de la bonne protection de l'environnement extérieur au laboratoire et des personnels avec des virus de moindre risque.

C'est une absolue nécessité car les conséquences sanitaires ou socio-économiques d'un défaut de sécurité peuvent être considérables, comme nous avons pu le voir en 2007 avec des souches de fièvre aphteuse échappées d'un laboratoire anglais"⁶⁶.

Pour résumer, depuis la remise des clefs du laboratoire P4 en 2017, et jusqu'à ce jour, en lieu et place d'une grande coopération franco-chinoise, il ne reste qu'un seul professeur de l'INSERM à Wuhan, le docteur René Courcol pour servir de relais entre les Français et les Chinois.

Toutefois, l'idée de ce laboratoire fabriqué par la France n'est que la partie "pile" de la pièce. La partie "face" est autrement plus intéressante, dès qu'on étudie son financement : des millions proviennent des... Américains, ce qui cache, forcément, une autre réalité. Voici en page suivante, sommairement, la provenance des fonds, avec comme base, le fait que Peter Daszak est un ami très proche de Zhengli Shi qui travaille au laboratoire P4 de Wuhan. Mais il importe de connaître un peu mieux celle qui a été surnommée "*Miss Batwoman*".

Née en 1964 dans la province de Henan, Zhengli Shi a un parcours universitaire des plus classiques : une fois diplômée de Wuhan en 1987, elle prend la direction de la ville de Montpellier pour obtenir son doctorat en biologie des organismes sous la direction du Pr. Jean Robert Bonami. Elle améliore son français de manière spectaculaire, et obtient son titre de docteur avec sa thèse sur le "*Syndrome des taches blanches*", un microbe responsable de l'effondrement de nombreux élevages de crevettes en Chine.

⁶⁶ www.ipubli.inserm.fr/handle/10608/10133



National Institutes of Health
Turning Discovery into Health

Le NIH a versé plus de 3,7 millions de dollars (3 millions par l'administration Obama et 0,7 million par celle de Trump) à l'ONG ci-dessous qui en a transféré une grande partie au laboratoire P4 de Wuhan. La CIA a affirmé à Trump que le virus s'en était échappé et qu'il était manipulé, impliquant qu'un virus financé par les Etats-Unis a déclenché la pandémie



EcoHealth Alliance

Peter Daszak, ami depuis des années de Mme "Chauve-Souris" Zenghi Shi, a financé ses recherches dans le laboratoire de Wuhan sur les virus



Francis Collins (avec la guitare), directeur du NIH, affirme avoir financé le laboratoire de Wuhan, sans vraiment le savoir! On a du mal à croire que 3,7 millions de dollars ont été versés à une ONG, même pas gouvernementale, sans une demande de supervision sur la distribution des fonds. L'Europe a également financé le laboratoire !

photos: NIH - EH Alliance - Wuhan Institute

Chinese media pushing theory that COVID originated in US military lab

By Mark Moore



January 21, 2021 | 5:57pm | Updated



A Chinese state broadcaster continued to float a conspiracy theory that the deadly coronavirus pandemic originated in a US military lab.

MORE ON: CHINA

Hey, WHO! Do a real Wuhan probe, Devine

McConnell urges Biden to keep Trump's tough stance on China, Iran

Cool granny takes DJ gig for a 'spin'

Think the nose test is bad? China is using anal swabs

A Chinese state broadcaster continued to float a conspiracy theory that the deadly coronavirus pandemic originated in a US military lab, claiming there is "something fishy" happening at Fort Detrick in Maryland and rejecting that COVID began in a lab in Wuhan.

A female anchor on China's Central Television Station Thursday asked viewers: "Exactly what fishy businesses were going on?", the Daily Mail reported.

Her query came after Hua Chunying, a spokeswoman for China's Foreign Ministry, called for the US to open up Fort Detrick to be inspected by officials from the World Health Organization.

Ci-dessus, la "une" du *New York Post* du 21 janvier 2021, expliquant que la Chine accuse les États-Unis d'avoir fabriqué le virus dans l'un de ses laboratoires ET d'avoir introduit le virus sur son territoire pour l'accuser de tous les maux, témoin de la guerre souterraine que se livrent les deux pays à propos du Covid-19, aussi bien via les services secrets que les médias. Plus curieux encore: au mois d'octobre 2020, *The Express* britannique a révélé que l'Union Européenne a elle aussi financé le Wuhan Institute of Virology. Bruxelles a versé 73.375€ et 87.438 € au profit du laboratoire P4 chinois. "Selon les députés italiens Campomenosi et Zanni; le Wuhan Lab a reçu des centaines de milliers d'euros de l'UE (...) En particulier, en 2015 et 2019, la Commission Européenne a accordé respectivement 73.375€ et 87.438€ à l'institut dans le cadre du programme de financement visant à promouvoir la recherche Horizon 2020. En outre, un projet de contrôle des épidémies de virus, lancé le 1er janvier 2020, financerait l'Institut de Wuhan avec 88.433,75€ supplémentaires!". Le porte-parole de la Commission Européenne, Johannes Bahrke, a défendu les dépenses et la participation au programme lors d'un briefing en ligne à Bruxelles. La presse anglaise a expliqué par la suite que c'est Michel Barnier en personne qui a signé le décret officiel pour financer le laboratoire de Wuhan alors qu'il était ministre des Affaires Étrangères du président Chirac.

En raison d'une épidémie Sars qui a débuté dans une province chinoise en 2002, son travail sur les crevettes va dévier sur les chauves-souris et à partir de là, elle va littéralement se passionner pour ces curieux animaux nocturnes qui dorment la tête à l'envers. Elle passera des milliers d'heures de sa vie, 10 ans précisément, à explorer, les unes après les autres, des grottes nichées dans les montagnes de toutes les provinces chinoises pour en capturer. Vêtue d'une combinaison de spationaute et protégée par plusieurs couches de vêtements, inlassablement elle examinera les échantillons de bave, de sang et de déjections jusqu'à sa découverte majeure réalisée dans la province du Yunnan au sud de la ville de Kunming. Là, dans une grotte, ce sera sa rencontre avec une colonie de chauve-souris dites "*fer à cheval*" à cause de la forme de leurs museaux, techniquement de la famille des *Rhinolophidae*.

Les recherches menées par son équipe (identifier les génomes, comprendre leur pathogénicité, essayer de les contrôler, alimenter une bibliothèque génétique Sars-CoV, etc.) permettront de comprendre que si la plupart des virus dans ces chauves-souris sont inoffensifs, en revanche, une dizaine de coronavirus présentent un danger très clair pour l'homme.

Lors de l'une de ses épopées dans des grottes, la jeune virologue a croisé le chemin d'un zoologiste anglais, Peter Daszak, un spécialiste des zoonoses, aussi passionné quelle pour les maladies infectieuses, ce qui va les amener à croiser leurs découvertes. Leur collaboration se manifestera par la publication de plusieurs articles dans diverses revues ultra-spécialisées, le premier datant de 2006 et déjà consacré aux "*fer à cheval*". Mais en 2012, 6 membres de son équipe sont tombés malades alors qu'ils prélevaient des fientes de chauves-souris : 3 vont mourir et les 3 autres survivent, tous avec des symptômes de forte fièvre, toux sèche, douleurs aux membres, maux de tête, des indices qui font immédiatement penser au symptôme du Covid-19.

Mais c'est en novembre 2013, que Zhengli Shi, en compagnie de ses collègues du laboratoire de Wuhan et de son ami anglais Peter Daszak signeront ensemble un article retentissant dans la revue *Nature*, mettant en évidence le point clé de ce qui est sans doute le point de départ de la pandémie du siècle : les chauves-souris "*fer à cheval*" prélevées dans les grottes de Shitou (à plus de 1.500 kilomètres de

Wuhan) montrent quelles sont bien porteuses du virus Sars-Cov, et, surtout, que le virus n'a pas besoin d'un hôte intermédiaire pour passer directement à l'homme !

Cela signifie que la transmission n'a plus besoin de passer par la consommation d'animaux sauvages, tels que pangolins, rats, serpents, etc., pour être infecté par le Sars-Cov. Leur article soulignait même ce que leur découverte impliquait : l'émergence d'une pandémie, et aussi qu'il était vital d'effectuer des recherches encore plus approfondies sur ces virus.

A ce niveau de l'enquête, j'ai commencé à comprendre le danger qui guette : le virus présent dans les "fer à cheval" possède une identité de séquence génomique qui est de 99,9% pour les ACE2 qui permet de tromper nos défenses et de se répliquer dans les voies respiratoires. Dans le rapport, la phrase qui fait froid dans le dos est sans conteste : *"Nos résultats fournissent les preuves les plus solides à ce jour que les chauves-souris fer à cheval chinoises sont des réservoirs naturels du Cov-Sar et que des hôtes intermédiaires ne sont pas nécessaires pour une infection humaine directe par certains Sars (Cov-SI) de chauves-souris"*. Les scientifiques soulignent également la nécessité de développer une recherche spécifique, ainsi qu'une stratégie de préparation à une pandémie, sur ces agents pathogènes à haut risque dans les points chauds des maladies émergentes.

Les travaux de la virologue ne passent pas inaperçus. Aux États-Unis, le professeur Ralph Baric, directeur du Département d'épidémiologie mais aussi celui de microbiologie et d'immunologie de la Nord Carolina University de la Chapel Hill Gillings School, suit de près ses recherches d'autant qu'il possède son propre laboratoire, ses scientifiques et surtout beaucoup d'argent. C'est lui qui a recruté un jeune biologiste indien du nom de Vineet Menachery à l'origine de la maîtrise de la répllication, *in vitro* et *in vivo* s'il vous plaît, du virus Sars qu'il a baptisé SHC014. Ce SHC014 est un virus Sars chimérique, artificiel, *"haut de gamme"*, capable d'infecter les poumons humains sans passer par un hôte intermédiaire, et manipulable en laboratoire sans problèmes logistiques.

Un virus synthétique donc, extrêmement puissant et tout aussi dangereux pour l'homme. Le professeur Baric et Vineet Menachery

ont décrit "leur" virus chimère : *"Pour examiner le potentiel d'émergence (c'est-à-dire le potentiel d'infecter les humains) des CoV de chauves-souris en circulation, nous avons construit un virus chimérique codant avec une nouvelle protéine de pointe CoV zoonotique - à partir de cette séquence RsSHCOL4-CoV Cette séquence isolée a pour origine une chauve-souris 'fer à cheval' "*

Les universitaires américains ont voulu évaluer les capacités de cette nouvelle protéine offerte par cette chimère et comprendre comment elle peut infecter les cellules des voies respiratoires humaines primaires *in vivo* en testant différentes immunothérapies, en particulier sa réaction. Coïncidence, ces travaux intéressent au plus haut point une compagnie nommée Gilead Sciences, branche de la multinationale pharmaceutique Gilead, qui finance le laboratoire du Pr Baric à coups de millions de dollars. L'équipe reçoit aussitôt pour mission de développer un médicament anti-viral, le GS-57341, pour agir contre les coronavirus2. Ce GS-5734 est beaucoup plus connu aujourd'hui du grand public sous le nom de Remdesivir...

Et c'est à partir de là que les intérêts des Chinois et des Américains vont s'entremêler... En 2014, les Etats-Unis veulent donc avoir un oeil sur ce qui s'y passe, et décident de "financer" la construction (par la France comme on l'a vu) du laboratoire P4 de Wuhan (! ! !). Les instances fédérales estiment que le travail dans ce P4 apportera une plus-value non négligeable aux recherches déjà entreprises par les Etats-Unis. Une enveloppe de 3,7 millions de dollars n'est pas accordée directement aux Chinois par le National Institute of Health (pilote par Franck Collins) mais à une obscure ONG, appartenant à Peter Daszak, le *Eco Health Alliance*, qui, lui, va les injecter sur le compte bancaire de l'Institut de Virologie de Wuhan (le scandale ne sortira qu'en 2020, lorsque Donald Trump s'était révolté contre les responsables de ce financement, et seulement après en avoir découvert son existence dans les médias !).

A SARS-like cluster of circulating bat coronaviruses shows potential for human emergence

Vineet D Menachery¹, Boyd L Yount Jr¹, Kari Debbink^{1,2}, Sudhakar Agnihothram³, Lisa E Gralinski¹, Jessica A Plante¹, Rachel L Graham¹, Trevor Scobey¹, Xing-Yi Ge⁴, Eric F Donaldson¹, Scott H Randell^{5,6}, Antonio Lanzavecchia⁷, Wayne A Marasco^{8,9}, Zhengli-Li Shi⁴ & Ralph S Baric^{1,2}

The emergence of severe acute respiratory syndrome coronavirus (SARS-CoV) and Middle East respiratory syndrome (MERS)-CoV underscores the threat of cross-species transmission events leading to outbreaks in humans. Here we examine the disease potential of a SARS-like virus, SHC014-CoV, which is currently circulating in Chinese horseshoe bat populations¹. Using the SARS-CoV reverse genetics system², we generated and characterized a chimeric virus expressing the spike of bat coronavirus SHC014 in a mouse-adapted SARS-CoV backbone. The results indicate that group 2b viruses encoding the SHC014 spike in a wild-type backbone

the afflicted regions⁵. Although public health measures were able to stop the SARS-CoV outbreak⁴, recent metagenomics studies have identified sequences of closely related SARS-like viruses circulating in Chinese bat populations that may pose a future threat^{1,6}. However, sequence data alone provides minimal insights to identify and prepare for future prepandemic viruses. Therefore, to examine the emergence potential (that is, the potential to infect humans) of circulating bat CoVs, we built a chimeric virus encoding a novel, zoonotic CoV spike protein—from the RaSHC014-CoV sequence that was isolated from Chinese horseshoe bats¹—in the context of the SARS-CoV mouse-adapted backbone. The hybrid virus allowed us to evaluate the ability

C'est dans ce contexte que, le 9 novembre 2015, les équipes du P4 de Wuhan de madame Zhengli Shi, la fondation *EcoHealth Alliance* de Peter Daszak et les professeurs Baric et Menachery de l'University of North Carolina publient leur fameux article commun dans *Nature Medicine* et dans lequel ils prédisent en chœur une possible épidémie de Sras. Le titre est évocateur : *"...risques potentiels de réémergence de SRAS due à la concentration de virus dans la population des chauves-souris fer à cheval"*.

Un an plus tard, Baric et Menachery ont annoncé la création d'un virus artificiel supplémentaire du Sars-Cov, le SHC015-MA15, qui est comme chaque nouveau téléphone d'Apple ou de Samsung : plus puissant, plus efficace, à la puissance infectieuse multipliée, capable de pénétrer les cellules des voies respiratoires humaines supérieures. Une perle quoi !

Madame Szhengli Shi en rajoute *"une couche"* peut-on dire, en expliquant que dans les prélèvements fécaux de 276 "fer à cheval" des grottes du Yunan, 138 contenaient des coronavirus Sars. Pour une raison obscure, elle ne parle pas de la maladie qui avait infecté 6 de ses hommes de son équipe et en a tué 3. A elle seule, elle publiera de plus en plus d'articles sur le thème du Sars, 132 au total, sur (entre autres) les risques pandémiques, le gain de fonction, répliquations, zoonose, etc. Mais, fait incroyable depuis que Mme Batwoman est devenue une personnalité clé des médias, des grandes parties de ses publications

ont été effacées des divers sites sur Internet et ne sont plus accessibles. Un camouflet pour la science.

L'épidémie de Covid-19 a eu le mérite de la sortir de ses grottes humides, et la folie médiatique, à tort ou à raison, l'a malmenée comme si elle avait été emportée dans une immense tornade. Elle a tout fait pour esquiver les questions des journalistes, et s'est, depuis, mise à l'abri dans une autre grotte en quittant (temporairement) la direction de l'Institut de Virologie de Wuhan. Néanmoins, sous la pression des attaques ultra-violentes de la presse occidentale, son collègue (et financier) Peter Daszak a dû intervenir à plusieurs occasions. Voici un exemple de l'un de ses messages sur Twitter.



Peter Daszak
@PeterDaszak



My colleague & friend Zhengli Shi. Insulted, threatened by conspiracy theorists in US & China. Pressured by her own govt. World class virologist, 1st to identify origin of SARS-CoV-2 & wonderful generous person. She should be lauded as hero, not vilified.



"Ma collègue et amie Shi Zheng-Li a été insultée, accusée par les complotistes, aussi bien en Chine qu'aux Etats-Unis. Sous la pression de son propre gouvernement. Virologue de renommée internationale, la

première à identifier le SARS-Cov2 et une merveilleuse et généreuse personne. Elle devrait être acclamée comme une héroïne et non vilipendée".

Emerg Infect Dis. 2006 Dec; 12(12): 1834-1840.
doi: 10.3201/e1212.060401

PMCID: PMC3291347
PMID: 17326933

Review of Bats and SARS

Lutz-Fa Wang,^{1,2} Zhongli Shi,¹ Shunfeng Zheng,^{1,3} Hume Field,⁴ Peter Daszak,⁵ and Bryan T. Eaton⁶

+ Author information + Copyright and License information Disclaimer

This article has been cited by other articles in PMC.

Abstract

Bats have been identified as a natural reservoir for an increasing number of emerging zoonotic viruses, including henipaviruses and variants of rabies viruses. Recently, we and another group independently identified several horseshoe bat species (genus *Rhinolophus*) as the reservoir host for a large number of viruses that have a close genetic relationship with the coronavirus associated with severe acute respiratory syndrome (SARS). Our current research focused on the identification of the reservoir species for the progenitor virus of the SARS coronavirus responsible for outbreaks during 2002-2003 and 2003-2004. In addition to SARS-like coronaviruses, many other novel bat coronaviruses, which belong to groups 1 and 2 of the 3 existing coronavirus groups, have been detected by PCR. The discovery of bat SARS-like coronaviruses and the great genetic diversity of coronaviruses in bats have shed new light on the origin and transmission of SARS coronaviruses.

Keywords: emerging zoonoses, SARS, coronavirus, bats, animal reservoir, spillover, synopsis

Severe acute respiratory syndrome (SARS) represents the 21st century's first pandemic of a transmissible disease with a previously unknown cause. The pandemic started in November 2002 and was brought under control in July 2003, after it had spread to 33 countries on 5 continents, resulting in >8,000 infections and >700 deaths (1). The outbreaks were caused by a newly emerged coronavirus, now known as the SARS coronavirus (SARS-CoV).

Ci-dessus, le texte publié en décembre 2006 à propos des "Chauves-souris & SRAS" dans lequel il est clairement écrit que le SARS représente la première pandémie du XXI^e siècle d'une maladie transmissible d'une cause inconnue. Le 29 octobre 2020 Peter Daszak a déclaré à nouveau: "Dans les décennies à venir, les pandémies vont être plus nombreuses, plus meurtrières, se propageront plus rapidement et feront plus de dégâts à l'économie mondiale ; à moins qu'il n'y ait un changement radical dans l'approche globale de la lutte contre les maladies infectieuses". DR

Du coup Pékin changea d'avis et l'a ressortie de sa grotte pour quelle s'explique officiellement à la presse. Shi Zhengli a été obligée d'accorder quelques interviews, principalement aux médias chinois et un à *Nature*. Les deux entretiens avec la *Chinese Global Television Network* sont particulièrement intéressants. Si la première interview est très "formatée", au cours de la seconde (été 2020) elle perdra ses nerfs face à la journaliste qui a décidé de la pousser dans ses retranchements, peu satisfaite par ses réponses. On découvre alors un autre personnage qui ne donnera que des réponses probablement dictées par le service de propagande communiste.

Feng Yi-lei - *Chinese GTV* : D'après les informations que nous avons, c'est le 30 décembre 2019 que votre équipe a obtenu des échantillons de ce nouveau coronavirus. Qu'avez vous fait pour identifier ce pathogène depuis cette date ?

Shi Zhengli : Nous avons reçu les échantillons dans l'après-midi du 30 décembre. Mon équipe a étudié ces échantillons que nous pensions être responsables d'une maladie de pneumonie d'origine inconnue. Mon laboratoire travaille sur les coronavirus depuis longtemps. Nous avons commencé le séquençage des échantillons et l'isolation du pathogène.

Très rapidement nous avons déterminé qu'il s'agissait d'un nouveau type de coronavirus. Nous avons publié le séquençage complet du génome. Ce séquençage nous prouvait qu'il ne s'agissait pas d'un virus que nous connaissions. Nous l'avons surnommé *Nouveau Coronavirus*.

Plus tard, avec deux autres instituts médicaux de notre pays, nous avons communiqué la séquence complète du génome à l'OMS. C'était le 12 janvier 2020. En même temps nous avons mis en ligne cette séquence sur une banque de données génétiques appelée GISAID. Cette base de données est utilisée par les gouvernements et les scientifiques du monde entier. Ils ont la possibilité d'identifier le virus, de chercher des médicaments et développer des vaccins.

Feng Yi-lei : *Quand vous avez terminé le séquençage du virus, est-ce que votre travail s'est arrêté là ?*

Shi Zhengli : Non, bien sûr que non. Le travail effectué auparavant, c'est à dire l'identification du virus, n'est qu'une partie de ce que l'on doit faire. Après nous devons comprendre quel type de virus on a en face de nous. Mais en fait, pour identifier un virus nous devons faire des expériences avec des animaux. C'est ce que l'on appelle les postulats de Koch. Grâce à ces expériences on peut déterminer l'impact et la cause de la maladie. Comme nous avons un type d'animal, nous avons pu faire ces expériences rapidement. En fait nous avons terminé les expériences d'infection sur des souris transgéniques le 6 février 2020. L'animal réagit et donne des symptômes de pneumonie. Sur des rhésus de singe nous avons terminé le 9 février. Dans les deux cas, les expériences montrent que les animaux réagissent au Covid-19 et provoque des pneumonies.

Les réponses sont de type communication d'entreprise rassurante, juste l'explication d'une procédure scientifique du P4 de Wuhan. En revanche, dans le second interview, madame Shi devient plus

percutante et dévoile son vrai visage, celui d'une scientifique en colère et qui manie le mensonge aussi bien que ses fioles. Liu Xin se trouve à Pékin dans les studios de sa chaîne et la virologue parle en duplex depuis son appartement de Wuhan. Au début, elle tente d'expliquer quelle ne peut pas prouver quelque chose qui n'existe pas !

"Toutes ces attaques contre nous viennent des Etats-Unis. Elles ne sont pas fondées. Nous n'avons jamais eu ce nouveau coronavirus dans notre laboratoire avant la date du 30 décembre 2019. Un tel virus n'existait pas dans notre labo. Il est impossible qu'il y ait eu une fuite ! Vous savez, répondre à ce type d'accusation est difficile. Prouver que vous n'avez rien fait de mal est difficile"

Elle ajoute ensuite quelle possède une immense bibliothèque génétique, que toutes les expériences sont enregistrées et accessibles aux personnes qui veulent vérifier : *"Avant que le Covid-19 n'arrive, je n'avais jamais travaillé sur le SRAS-Cov2. Alors comment aurait-il fait pour s'échapper du laboratoire ?"* La seconde interview a été réalisée le 26 août 2020, toujours par Liu Xin et voici le résumé de la situation de la Chinese TV Network, avant de lancer l'interview à l'antenne :

"Alors que la pandémie Covid-19 continue de ravager les pays du monde entier, peut-on mettre la politique de côté ? Début juin, Michael McCaul, membre du Congrès américain, républicain de haut rang de la Commission des Affaires Etrangères à la Chambre des représentants, a été chargé de diriger la nouvelle "China Task Force". En mai, il a publié un rapport intitulé "Les origines de la pandémie mondiale de Covid-19, avec les rôles du Parti Communiste chinois et de l'OMS". Il accuse le gouvernement chinois et l'OMS, d'avoir dissimulé la pandémie à son début et de noircir les données. L'Institut de Virologie de Wuhan s'est donc retrouvé en première ligne. L'institut a joué un rôle clef dans le séquençage du génome Covid-19. Ses scientifiques travaillent actuellement pour rechercher la source du virus et, en parallèle, au développement d'un vaccin.

Malgré ses efforts, l'institut est injustement visé par des rumeurs. Liu Xin journaliste de la CGTN, a interviewé Shi Zhengli virologue de ce laboratoire. Son travail lui a valu le surnom de Madame Chauve souris".

Liu Xin : Donc, selon ce rapport, l'Institut de Wuhan a confirmé le

séquençage du génome du virus le 2 janvier, mais vous avez attendu le 12 janvier pour rendre publique cette information... pour la partager avec le public et le reste du monde. Que s'est-il passé exactement aux alentours du 2 janvier ?

Shi Zhengli : Il est vrai que notre équipe a reçu un premier échantillon d'une pneumonie non identifiée le 30 décembre 2019. Ensuite, nous avons détecté un nouveau type de coronavirus le 31 décembre. La séquence complète du génome du virus a été écrite le 2 janvier 2020 (...) Des vérifications finales et le complément de certaines séquences manquantes étaient encore nécessaire.

Nous ne pouvions pas publier la séquence du génome immédiatement après sa détection. Nous devons nous assurer que la séquence était complète avant de pouvoir la transmettre à la communauté internationale. En outre, lorsque nous identifions la cause d'une maladie, la séquence du génome du virus, seule, ne suffit pas. Nous devons aussi isoler le virus, le tester sur des animaux et vérifier les données épidémiologiques. Il nous fallait donc un certain temps pour pouvoir identifier la cause de la maladie. Nous avons publié la séquence avant d'identifier le nouveau coronavirus responsable de la pneumonie.

Liu Xin : *Pouvez-vous être plus précise concernant la date de la confirmation de la séquence du génome de ce virus et la date à laquelle le CDC chinois en a été informé, parce qu'il a également participé à des travaux similaires, la diffusée dans le monde. Pourriez-vous nous donner son agenda précis ?*

Shi Zhengli : Après avoir terminé le séquençage, le 2 janvier, nous avons effectué une nouvelle vérification dans notre laboratoire. Nous avons mené d'autres expériences pour terminer les séquences manquantes. Nous avons coordonné le travail de notre laboratoire et celui des deux autres P3 chinois pour coordonner ce projet. Pour des raisons de rigueur, nous avons besoin que les 3 laboratoires vérifient la séquence. Nous devons décider quelle souche serait finalement communiquée à l'OMS. Le 11 janvier 2020, nous, le CDC chinois et l'Institut de Biologie des agents pathogènes de l'Académie chinoise des sciences médicales, avons comparé nos séquences. Le résultat le plus précis a été remis à l'OMS le 12 janvier.

Liu Xin : j'ai lu une dépêche de Xinhua (l'agence de presse officielle chinoise) datée du 5 janvier 2020 qui dit que le Wuhan a isolé la souche virale du Sars-CoV-2. Cette information est-elle exacte ? Et quelle est la relation entre la confirmation de la séquence du génome du virus et l'isolement de la souche du virus ?

Shi Zhengli : La séquence est l'information génétique du virus. Afin de poursuivre nos recherches, nous devons obtenir un échantillon vivant en isolant le virus. Il ne suffit donc pas de connaître la séquence d'un virus. Le séquençage est comme un arrangement de blocs de construction, où 4 blocs différents sont triés dans des ordres distincts pour former un fond génétique. Et le virus est un véritable organisme vivant.

Liu Xin : Combien de temps faut-il normalement pour effectuer le séquençage d'un génome, pour isoler la souche du virus, et enfin pour effectuer les tests sur les animaux ? Normalement, combien de temps cela prendrait-il ?

Shi Zhengli : Nous avons pu achever la séquence complète du génome en 48 heures et nous avons isolé le virus en 5 jours. On ne peut pas faire plus vite. L'isolement du virus pathogène a été effectué le 5 janvier, après que la séquence complète du génome du virus ait été déterminée.

La séquence complète du génome nous a seulement donné l'information génétique du virus. Mais nous ne connaissions toujours pas ses caractéristiques biologiques de base. Il nous fallait donc procéder à un isolement du virus. Il a fallu faire des expériences d'infection animale avant de pouvoir déterminer si c'était un agent pathogène définitif qui avait causé la pneumonie.

Liu Xin : Il y a eu un article, qui a été repris par le rapport McCaul, publié par Scientific American. L'article s'intitule "Comment en Chine la "femme chauve-souris" a traqué les virus du Sars jusqu'au nouveau coronavirus". Il y a un paragraphe très vivant, qui décrit comment vous avez fouillé dans vos dossiers pour vous assurer qu'aucun de vos travaux de recherche sur le virus du Sars n'avait fui ou n'avait été accidentellement libéré pour provoquer le Covid-19. Après avoir réalisé que rien n'avait mal tourné, vous avez poussé un grand soupir de soulagement. Avez-vous donné cette interview ? Ces informations étaient-elles

exactes ?

Shi Zhengli : Oui en effet. Après avoir reçu les échantillons d'un hôpital le 30 décembre 2019, nous avons effectué un test sur le virus, en utilisant la méthode de test des acides nucléiques pour les coronavirus, y compris les coronavirus liés au Sars. Nous avons d'abord constaté que 5 des échantillons étaient positifs pour le coronavirus lié au Sars, mais nous n'avions pas encore la séquence génétique. J'ai été très surprise car notre équipe mène des recherches sur les coronavirus depuis longtemps.

Avec une attitude scientifique responsable, j'ai d'abord vérifié les recherches de notre laboratoire sur les coronavirus des chauves-souris. Puis, le 31 décembre à midi, nous avons obtenu la séquence génétique partielle du virus. Après avoir comparé la séquence de ce virus avec les séquences de virus publiées et non publiées dans notre laboratoire, nous avons conclu qu'il s'agissait d'un nouveau coronavirus. C'est alors que j'ai confirmé qu'il s'agissait d'un nouveau virus et qu'il n'avait rien à voir avec une fuite du laboratoire ou autre chose.

Liu Xin : *Mais cet article a également été utilisé pour montrer que vous n'aviez peut-être pas beaucoup confiance dans la sécurité du laboratoire. Comment réagissez-vous à cela ?*

Shi Zhengli : Je pense qu'il est très inapproprié d'utiliser mon engagement sincère et responsable comme raison pour m'attaquer. C'est aussi un acte irresponsable qui va à l'encontre du bon sens scientifique et qui induit le public en erreur. En tant que scientifique, et en tant que personne ayant fait des recherches sur les coronavirus, lorsque je trouve un agent pathogène de ce type dans la ville, il est naturel que je doive exclure les risques de fuite d'un laboratoire. C'est une attitude scientifique responsable. Même si j'ai pleinement confiance dans la sécurité de mon laboratoire, nous devons toujours exclure ce risque, car il fait partie de la recherche sur l'origine du virus. Ma première réaction a été de vérifier mon laboratoire pour voir s'il y avait un problème. Mais cela ne signifiait pas que je n'avais pas confiance dans le fonctionnement du laboratoire. C'était seulement par responsabilité.

Liu Xin : *Il y a donc une certaine probabilité ou possibilité qu'un virus s'échappe par accident. Quelle est cette probabilité pour l'Institut*

de virologie de Wuhan ?

Shi Zhengli : Wuhan dispose d'un laboratoire P4 et de deux P3, et nous gérons l'un de nos P3 depuis 10 ans et le P4 depuis 2 ans. Pendant tout ce temps, nous n'avons eu aucune fuite d'agents pathogènes ou de personnes infectées. C'est un fait qui devrait être connu.

Liu Xin : *Le rapport va même plus loin en affirmant que le laboratoire a été repris par l'armée chinoise. Il dit que le (la) général de division Chen Wei a succédé à Yuan Zhiming en tant que directeur de Wuhan et que Chen Wei est une experte en sciences médicales militaires chinoises.*

Shi Zhengli : C'est une rumeur, cela n'existe pas.

Liu Xin : *Vous niez absolument que l'armée chinoise ait pris le contrôle du WIV.*

Shi Zhengli : Oui, c'est une rumeur.

Liu Xin : *Oui, c'est une rumeur ! Donc, le P4 de Wuhan a toujours été sous la direction de l'Académie des sciences chinoise ?*

Shi Zhengli : Oui.

Liu Xin : *Oui - Il est soit directement accusé, soit sous-entendu qu'il y a une certaine probabilité, voire une possibilité, que le virus ait été libéré ou se soit échappé accidentellement de cet Institut de virologie de Wuhan. Comment vérifiez-vous votre affirmation selon laquelle ce n'est pas le cas ?*

Shi Zhengli : Nous ne pouvons jamais prouver quelque chose qui n'existe pas ; personne ne peut prouver quelque chose qui n'existe pas. Toutes ces attaques des Etats-Unis contre nous sont sans fondement.

Nous n'avons jamais eu ce nouveau coronavirus dans notre laboratoire, et encore moins le manipuler. Avant le 30 décembre 2019, un tel virus n'existait pas dans notre laboratoire, il ne pouvait donc pas y avoir de fuite dans le laboratoire. Une autre preuve que je peux vous donner est que notre laboratoire fait de la recherche depuis 15 ans, et que tous nos travaux ont été publiés. Nous disposons également d'une bibliothèque de nos propres séquences génétiques et nous avons des

dossiers expérimentaux de tous nos travaux liés au virus, qui sont accessibles aux gens pour qu'ils puissent les vérifier.



Liu Xin : Cependant, les politiciens américains, par exemple le président Trump a déclaré qu'il avait vu des preuves crédibles que le virus aurait pu s'échapper du laboratoire. Le secrétaire d'Etat américain, Mike Pompeo, a également déclaré qu'il avait une quantité importante de preuves que le virus provenait de ce laboratoire. Comment voyez-vous cela ?

Shi Zhengli : Il n'existe aucune preuve de ce qu'ils ont dit. Ils mentent. Ils mentent pour des raisons politiques.

Liu Xin : Comment ce genre d'atmosphère politique a-t-elle influencé votre travail depuis le début de l'épidémie ?

Shi Zhengli : C'est extrêmement difficile et décourageant pour nous. En tant que scientifiques, nous sommes innocents. Notre équipe et l'Institut de virologie de Wuhan ont été victimes de rumeurs et de conspirations, ce qui nous impose un lourd fardeau. Notre personnel, et leurs familles également, a été victime de suspicion et de méfiance, ce qui est vraiment dommageable. Mais nous ne cédon jamais à cette pression et ne la laissons jamais affecter notre travail.

Liu Xin : Je me souviens que dans les premiers jours de l'épidémie, vous avez envoyé un message disant que le coronavirus est la revanche

de la nature sur les êtres humains. Maintenez-vous toujours cette affirmation ?

Shi Zhengli : Je faisais référence à l'expansion constante, à l'urbanisation et à l'agriculture intensive. En fait, nous, êtres humains, avons causé des dommages à tout l'écosystème. L'écosystème endommagé rend possible la transmission à l'homme d'un virus qui vit depuis longtemps dans la nature. Par conséquent, ce n'est pas le virus qui nous attaque, c'est notre comportement qui provoque l'apparition constante de nouvelles maladies infectieuses. Je maintiens ce que j'ai dit.

Liu Xin : Sur quoi portera la prochaine étape de votre recherche ? Cherchez-vous la source du Sars-CoV-2 ?

Shi Zhengli : Je pense que la priorité de nos travaux actuels et futurs est de produire un vaccin efficace le plus rapidement possible. En ce qui concerne la résurgence du Covid- 19, c'est-à-dire les 2e et 3e vagues, je pense qu'en effet, c'est possible. Mais du point de vue de la recherche, nous n'en savons peut-être pas assez sur Covid-19. C'est pourquoi nous espérons pouvoir en apprendre davantage sur la biologie pathogène du coronavirus, notamment sur la pathogénie des maladies qu'il provoque, l'épidémiologie, etc. Je pense que nous avons encore beaucoup de travail à faire.

Liu Xin : Que pensez-vous des allégations selon lesquelles la Chine ou des scientifiques chinois auraient volé la propriété intellectuelle ou des secrets sur le développement de vaccins à leurs homologues américains ?

Shi Zhengli : C'est une pure absurdité. La Chine est le leader mondial de la recherche sur les vaccins. Nous avons isolé la souche du virus tout seuls, et toute la procédure de recherche a été menée par l'Institut de Wuhan et la société de produits biologiques de Wuhan. Le vaccin est développé par l'équipe de l'académicien Chen Wei, qui a également sa propre propriété intellectuelle. Je ne sais pas s'il existe la moindre preuve que les États-Unis prétendent que nous avons volé leurs recherches.

Au fur et à mesure de l'interview, Shi Zhengli a pris de l'assurance mais quand la journaliste lui a demandé son avis sur les allégations

des politiciens américains sa réponse a été sèche : *"Ils mentent... Ils mentent pour des raisons politiques..."*, et sa phrase *"en tant que scientifiques, nous sommes innocents"* est très curieuse. Puis elle s'est fâchée tout rouge, et s'est emmêlée dans les mensonges. Cette retranscription de l'interview *CGTN*, la journaliste Liu Xin a montré que madame Shi Zhengli pouvait mentir avec aisance, ne serait-ce sur la prise de contrôle du P4 par l'Armée Populaire. On sait que le (la) général Chen Wei en charge de la lutte Covid-19 était arrivée à Wuhan en janvier 2020 sur les ordres de Pékin et quelle a pris les commandes du P4 le 12 février 2020, remplaçant le directeur en place, Yuan Zhiming. Ensuite elle a réfuté avec dédain toutes les affaires d'espionnage (que nous avons vues dans les chapitres précédents) avant de perdre son sang froid sur les "fuites" du laboratoire ; à la question : *"Est-il possible qu'une personne associée à l'institut ait été infectée d'une autre manière, par exemple lors de la collecte, du prélèvement ou de la manipulation de chauves-souris ?"* Zheng-li Shi a répondu : *"Une telle possibilité n'existe pas"*⁶⁷. Elle a juste passé sous silence ses 3 collègues morts en 2012 !

⁶⁷ news.cgtn.com/news/2020-08-22/Can-politics-be-put-aside-while-looking-for-origins-of-coronavirus-T9HgctyKv6/index.html

Le renseignement américain perdu dans ses analyses

Alors que l'épidémie de Sars-CoV2 était en pleine prolifération et que la quasi totalité des pays étaient désormais infectés, le 9 avril, la chaîne américaine ABC expliquait que⁶⁸ *"dès le mois de novembre 2019, les Services du Renseignement NCMI⁶⁹ avertissaient la Défense Intelligence Agency qu'une contagion balayait la région de Wuhan, quelle changeait les modes de vie des habitants et constituait une menace pour la population"*. Ces informations étaient recoupées par plusieurs sources. On sait aujourd'hui que l'épidémie était bien celle du coronavirus. Ce rapport provenait des multiples interceptions de conversations téléphoniques et des courriers électroniques. Les analyses du NCMI concluaient qu'il pouvait s'agir d'un événement cataclysmique. Des rapports continuels ont été envoyés durant tout le mois de décembre aux conseillers de Sécurité Nationale à la Maison Blanche ainsi qu'aux autres agences fédérales américaines le 28 novembre 2019. Mais ce n'est qu'au mois de janvier que le président Donald Trump a finalement été informé de la situation chinoise.

Ces analyses montraient que les dirigeants chinois avaient compris que l'épidémie était devenue incontrôlable. Toujours selon le NCMI, cette information cruciale n'avait pas été transmise aux agences de santé, ni même aux gouvernements étrangers. Interrogé sur ces rapports, le secrétaire à la Défense Mark Esper a déclaré *"ne pas se souvenir... mais que beaucoup de mes hommes travaillent sur ces questions et ils regardent cela très attentivement"*. Suite à ce commentaire, le directeur du NCMI⁷⁰ réfuta même l'existence de tels documents ! Interrogés, les conseillers de la Sécurité Nationale ainsi que

⁶⁸ [abcnews.go.com/Politics/intelligence-report-warned-coronavirus-crisis-early-november-sources/ story ?id=70031273](https://abcnews.go.com/Politics/intelligence-report-warned-coronavirus-crisis-early-november-sources/story?id=70031273)

⁶⁹ National Center Medical Intelligence est rattaché à la Defence Intelligence Agency l'équivalent de notre Renseignement Militaire.

⁷⁰ National Center for Medical Intelligence fait parti de la Defense Intelligence Agency.

les différentes agences ont refusé de répondre à la question concernant l'existence de ces documents.

Le 22 janvier 2020, Joe Kernan, journaliste de la chaîne américaine CNBC commença son interview de Donald Trump depuis le Forum de Davos en Suisse avec cette question : *"Monsieur le Président, faut-il s'inquiéter de cette pandémie ?"* Trump répondit : *"Non, pas du tout. Et nous l'avons totalement sous contrôle. C'est une personne qui vient de Chine, et nous l'avons sous contrôle. Ça va aller très bien"*. Selon le livre *Rage* de Bob Woodward, durant la réunion avec ses conseillers à la Sécurité Nationale du 28 janvier après-midi (soit 6 jours après l'interview de Joe Kernan sur CNBC), la discussion tourna autour d'un *"mystérieux virus"* qui ressemblerait à une *pneumonie* et qui aurait fait son apparition en Chine. Dans le bureau ovale, O'Brien, l'un des conseillers du président, et ancien officier du renseignement, a utilisé un langage extrêmement agressif pour mettre en garde le président américain : *"Cela va être la chose la plus dure à laquelle vous allez faire face"*.

Trump se serait alors tourné vers un Pottinger, un autre de ses conseillers, ancien correspondant en Chine du *Wall Street Journal*, parlant couramment le mandarin, et qui s'y trouvait en 2003 lors de l'épidémie du Sars, lui demandant s'il fallait s'inquiéter de cette *pneumonie*. Il n'y a eu aucune ambiguïté dans sa réponse : Pottinger avait passé ses derniers jours à téléphoner partout en Chine à des médecins et des amis. *"Ce virus est dangereux"* a-t-il confirmé. Pour y avoir vécu 7 ans, Pottinger savait que les Chinois étaient les maîtres de la dissimulation d'information : il s'est passé la même chose en 2003 avec l'épidémie du Sars, rien n'avait fuité des semaines durant. L'OMS ne fut informée que tardivement sur les réponses à apporter à l'épidémie. Bob Woodward précise que Donald Trump a insisté, en demandant à Pottinger : *"Que sais-tu ? Est-ce que cela va être pire qu'en 2003 ?"*. C'est à ce moment que Pottinger a répondu : *"Ne pensez pas à l'épidémie de 2003, pensez plutôt à la pandémie de la grippe espagnole qui avait tué 30 millions de personnes en 1918"*. Le conseiller lui expliqua alors pourquoi ce virus était un vrai tueur en puissance :

"Il a trois facteurs de transmissions : d'abord, il est transmissible d'homme à homme et non plus d'animaux à homme. Donc c'est une propagation interhumaine. La maladie se transmet même s'il n'y a pas de

*symptômes, donc nous avons une transmission asymptomatique. Et enfin, la maladie s'était déjà déplacée en dehors de son foyer initial de Wuhan. Raison pour laquelle la Chine a mis les 11 millions d'habitants de Wuhan en quarantaine. Donc, oui monsieur le Président, nous avons trois différentes alarmes qui se sont déclenchées et tout cela pour un seul incendie. Le virus est probablement déjà ici, aux Etats-Unis"*⁷¹.

Quelques jours plus tard, le 19 février 2020, Donald Trump précisait, en parlant des dirigeants chinois : *"Je suis convaincu qu'ils essaient très fort - ils y travaillent - ils ont construit un hôpital en 7 jours, et maintenant ils en construisent un autre. Je pense que ça va bien marcher."* Mais le 13 mars il déclarait l'état d'urgence pour les Etats-Unis, et le 2 octobre 2020, lui-même a été infecté par le virus chinois. Le couple présidentiel a dû s'isoler alors que la campagne présidentielle avait commencé.

⁷¹ Ed. Simon & Schuster Inc., 2020

Le Dr Fauci et l'UE savaient-ils à l'avance ce qui allait se passer ?

L'organisation du système de santé et de recherche des États-Unis est extrêmement complexe pour nous Européens. Le ministère de la Santé est appelé *Secretary of Health and Human Services*. A sa tête nous trouvons (pour le moment) Alex Azar, nommé par Donald Trump au mois de novembre 2017. C'est un avocat de formation (! !) qui a réalisé toute sa carrière dans le lobbying pharmaceutique (! ! !) et qui, de 2012 à 2017, a été le président de la multinationale pharmaceutique *Elly Lily*, présente dans 18 pays dont la France. D'ailleurs, coïncidence curieuse, l'une de ses principales usines se trouve à moins d'une heure de route de Bourtzwiller. Souvenez-vous : Bourtzwiller⁷² a été l'un des premiers foyers épidémiques français du Covid-19. Le 17 février 2020, plus de 2.000 personnes s'étaient rassemblées pour une célébration religieuse. Même le président Emmanuel Macron s'y était rendu, bravant tous les risques sanitaires de l'épidémie Covid.

Donc le ministère de la Santé américain supervise pas moins de 11 agences fédérales parmi lesquelles on trouve la FDA, le CDC, le NIH ou le NIAID. Comme vous le constatez Alex Azar est (dans cette crise du Covid) réellement le *Big Boss* américain après Donald Trump. Et pourtant, ce sera celui que l'on verra le... moins ! Le Mr Covid américain que nous avons tous vu a été le docteur Fauci, présent chaque jour sur les plateaux de télévision, répondant aux mille questions des journalistes. Même Brad Pitt en est arrivé à l'imiter pour détendre l'atmosphère pesante de cette crise sanitaire. Avant même sa prise de fonction, le Dr. Fauci fit une étrange prédiction⁷³, une semaine seule-

⁷² www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-ce-que-l-sait-sur-le-rassemblement-religieux-a-mulhouse-d-ou-viennent-de-nombreux-1583418127

⁷³ www.healio.com/news/infectious-disease/20170111/fauci-no-doubt-trump-will-face-sur

ment avant l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche. Le 11 janvier 2017, il déclarait : *"No doubt Trump will face surprise infectious disease outbreak"* ce qui nous donne *"Aucun doute que Trump devra affronter une surprenante épidémie de maladie infectieuse"*.

Alors qui est ce docteur devenu la *"star"* des médias américains ? Pendant 30 ans, il a dirigé le NIAID et conseillé 6 présidents américains, (7 avec Joe Biden qui a choisi de le garder) et affronté l'épidémie du Sida. Il est un expert reconnu de maladies infectieuses telles que le Zika ou encore Ebola. A 80 ans passés, il était même devenu l'homme de confiance du président Trump (*"il conseillait le président tous les jours pendant de longues périodes pouvant aller jusqu'à 2 heures d'affilée"*), et, surtout, celui à que les médias accordaient le plus de confiance.

Mais prêtez attention à ceci. Peu de temps avant l'élection de Donald Trump, Anthony Fauci fit une déclaration quelque peu surprenante (mais néanmoins assez logique) à l'Université de Georgetown lors d'un forum sur la *"Prévention et Préparation aux Pandémies"*. Voici le passage totalement sidérant :

"L'histoire des 32 dernières années pendant lesquelles j'ai été le directeur du NIAID m'a appris beaucoup et je peux vous dire que la prochaine administration sera confrontée sans aucun doute à une épidémie surprise de maladie infectieuse".

Alors que les observateurs ont spéculé depuis son élection sur la façon dont Trump répondrait à ces défis, Fauci, et d'autres experts de santé, ont déclaré que *"la prévention des pandémies, dont les maladies commencent souvent à l'étranger"* et *"qu'une réponse appropriée signifie une collaboration non seulement des États-Unis avec et autres pays, mais aussi une collaboration avec le public et les secteurs de la santé privés ... Nous serons certainement surpris au cours des prochaines années, les risques nont jamais été aussi élevés"*.

Dans l'entourage de Fauci, les spécialistes du NIAID pensaient que l'arrivée du promoteur immobilier, devenu politicien, était inquiétant et que ses opinions controversées (et parfois peu claires sur

certains problèmes de santé) mèneraient à la catastrophe. Ronald Klain⁷⁴, qui avait coordonné la réponse américaine à Ebola (pour l'administration Obama) avait déclaré, déjà à l'époque, que le silence de Trump sur l'épidémie Zika et les commentaires très durs sur les volontaires américains infectés par l'Ebola en Afrique de l'Ouest n'étaient *"pas le genre de leadership dont nous avons besoin chez un futur président"*.

Fauci et d'autres avaient souligné que certaines de ces flambées épidémiques auxquelles les administrations américaines avaient été confrontées, y compris sous Barack Obama, avaient été mises à l'épreuve dès 2009 avec la grippe H1N1. Avec le Zika (maladie asymptomatique et bénigne dans 80% des cas qui se transmet par piqûre de moustiques, et provoque de la fièvre et parfois des irritations cutanées), l'administration Obama avait été forcée de réaffecter près de 600 millions de dollars de fonds fédéraux initialement réservés pour l'épidémie d'Ebola. Les Républicains avaient rejeté la demande d'Obama qui avait exigé 1,9 milliard de dollars pour répondre à la menace Zika, maladie ayant démarré au Brésil en 2015 et contaminé quelques 9.000 personnes.

Mais ce nouveau coronavirus n'est pas un Zika, il a, de plus, une particularité économique, celui de mettre tout le monde d'accord, ou presque. Ainsi en avril 2020, Donald Trump avait distribué⁷⁵ 3 milliards de dollars pour affronter la pandémie Covid-19.

Sur ces 3 milliards, un contrat de 456 millions fut signé avec le laboratoire Johnson & Johnson pour la recherche d'un vaccin. Au mois de juillet 2020 ce sont les Français qui bénéficieront aussi de la manne américaine : Sanofi⁷⁶ et GlaxoSmithKlein se sont vu attribuer la somme de 2,1 milliards de dollars pour la fabrication de 100 millions de doses de vaccins.

⁷⁴ Avocat et haut responsable démocrate, il fut en charge de la coordination de lutte contre le virus *Ebola* avec Al Gore puis sous Joe Biden de 2009 à 2011.

⁷⁵ www.forbes.com/sites/thomasbrewster/2020/04/15/20-million-on-an-unproven-malaria-drug-650-million-on-a-coronavirus-cure-how-trumps-government-has-spent-over-3-billion-fighting-CoVid-19/

⁷⁶ www.cnn.com/2020/07/31/us-agrees-to-pay-sanofi-and-gsk-2point1-billion-for-100-million-doses-of-coronavirus-vaccine.html

Quelques semaines plus tard ce sont les laboratoires Pfizer et BioNtech qui ont reçu 1,95 milliard de dollars pour une commande de 100 millions de vaccins supplémentaires. A l'époque Klain a déclaré : *"Les moustiques ne savent pas s'ils piquent des élus démocrates ou républicains"* et il demandait à ce que l'administration en place soit soutenue par les élus de l'opposition. Il semblerait que le message soit passé vu les sommes astronomiques qui ont été débloquées depuis pour affronter cette pandémie. Et le Dr Fauci peut dormir tranquille : fin décembre 2020, Joe Biden, le nouveau président, lui a demandé de diriger son équipe Covid-19.



Anthony Fauci, directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses, a déclaré qu'il n'y a "aucun doute" Donald J. Trump sera confronté à une épidémie surprise de maladies infectieuses au cours de sa présidence. Photo NIAID

Encore plus curieux est la décision de l'Union Européenne installée à Bruxelles de publier en janvier 2012 une bande dessinée nommée *"Infected"*. Le scénario de l'époque colle assez bien à ce qui s'est passé en janvier 2020 : tout commence en Chine dans le laboratoire P4 non pas à Wuhan, mais à Pékin, en... 2006. Madame Chan Wenling et son ami (qui a débarqué dans le P4 d'une machine à remonter le temps) doivent convaincre les dirigeants du monde entier d'agir ensemble pour "sauver le monde" d'un terrible virus qui a déjà tué 1

milliard de personnes. Comme c'est l'UE qui a payé la facture des desinateurs, il va de soi qu'à la fin, c'est elle aussi qui parvient à sauver la planète d'une pandémie qui aurait pu tuer tous ses habitants.

Notez que dès 2018, Bruxelles avait commencé à formaliser son projet de vaccination obligatoire de la population avec l'émission d'un passeport !

"Un rapport publié par la Commission Européenne révèle que l'UE voulait augmenter la portée et la puissance des programmes de vaccination globale, et cela bien avant l'actuelle pandémie. La fin de leur "feuille de route" se résume, parmi bien d'autres points, veut l'introduction d'une carte/passeport commun de vaccination pour tous les citoyens de l'Union Européenne. La "feuille de route Vaccination" n'est pas une réponse improvisée à la pandémie du Covid-19, mais plutôt un plan déjà établi dès 2018 lorsque l'UE avait publié un sondage sur la perception des vaccins par le public, intitulé "2018 State of Vaccine Confidence"⁷⁷".

On peut souligner, à nouveau, la curieuse coïncidence (ou plutôt concordance) sur la date : juste un an avant l'arrivée du Covid-19, en 2018 Bruxelles décide de payer une dizaine de millions d'euros pour un sondage massif (au moins 1.500 citoyens à interroger dans 28 pays ce qui représente 42.000 conversations téléphoniques à mener) pour connaître l'opinion et, surtout s'ils sont prêts à prendre une piqûre en cas de... pandémie).

⁷⁷ off-guardian.org/2020/05/22/report-eu-planning-vaccination-passport-since-2018/



"Infected" la bande dessinée commandée par l'Union Européenne a été publiée le 31 janvier 2012, ce qui veut dire qu'elle a été commandée au minimum en janvier... 2011 ! Le scénario est le suivant et colle parfaitement à ce qui s'est passé en janvier 2020: Mme Chan Wenling (une Chinoise) et son ami (qui vit dans le futur) doivent convaincre les dirigeants du monde entier d'agir ensemble pour "sauver le monde", ce qui rappelle le scénario du film "L'armée des 12 singes". Au final, l'Union Européenne réussit à sauver la planète d'une pandémie qui aurait pu tuer tous les habitants. La BD a été réalisée par Laurent Durieux, Huang Jia Wei, Ségolène Ferté, Jean-David Morvan, Alain Vandersmissen et Walter Pezzali. Elle peut être téléchargée sur: <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/4cc2ea93-d003-417e-9294-1103a6ee877d>

Photo: EU



"Infected" publié en 2012 commence dans le laboratoire P4 à Pékin !
Photo: EU

Voici les questions posées, et, comme tout sondage, les questions révèlent l'objectif réel du sondage lui-même et bien entendu les objectifs de son commanditaire :

- Col 1 *"Il est important pour les enfants d'avoir des vaccins ?"*
- Col 2 *"Il est important pour les enfants d'avoir le vaccin MMR contre la rougeole, les oreillons et rubéole ?"*
- Col 3 *"Le vaccin contre la grippe de saison est important ?"*
- Col4 *"Les vaccins sont sûrs ?"*
- Col5 *"le vaccin MMR est sûr ?"*
- Col6 *"Le vaccin contre la grippe de saison est sûr ?"*
- Col7 *"Les vaccins sont efficaces ?"*
- Col8 *"La vaccination est compatible avec ma religion ?"*

On sent que Bruxelles avait déjà une idée derrière la tête pour lancer une telle gigantesque opération de sondages. Et, surprise, des 28 pays, ce sont la France (26e), la Lettonie (27e) et la Bulgarie (28e) qui étaient déjà en tête (de la résistance aux vaccins) : à la question *"Les vaccins sont sûrs ?"* seuls 69,9% sont d'accord, contre presque 96% par exemple des Portugais (1er). Pour la question *"Les vaccins sont efficaces ?"* en revanche, ce sont les Lettons qui résistent (28e) avec presque 71% d'accord, soit 29% de sceptiques.

Ce *"hit parade"* est encore plus révélateur lorsqu'on sait que l'hydrochloroquine se prend en... cachets ! Donc, déjà en 2018, Bruxelles avait jeté les études de base pour tâter le terrain dans chaque pays. Au vu des résultats, il est clair que les directeurs des fabricants de vaccins ont dans l'ensemble été très satisfaits. Le tableau est en page suivante et l'étude en pdf est téléchargeable.

	Vaccines are important for children to have	The MMR vaccine is important for children to have	The seasonal influenza vaccine is important	Vaccines are safe	The MMR vaccine is safe	The seasonal influenza vaccine is safe	Vaccines are effective	Vaccines are compatible with my religious beliefs
Austria	90.5% (13)	87.8% (8)	40.4% (28)	82.7% (14)	86.1% (8)	55.8% (26)	88.1% (13)	85.1% (5)
Belgium	87.3% (22)	64.7% (28)	61.7% (14)	78.9% (20)	64.9% (28)	68.0% (13)	84.0% (21)	78.1% (14)
Bulgaria	78.4% (27)	74.6% (27)	50.2% (24)	66.3% (28)	65.6% (27)	56.1% (25)	72.7% (27)	70.8% (24)
Croatia	88.9% (17)	91.4% (4)	59.7% (17)	78.4% (22)	86.8% (6)	63.0% (17)	85.9% (19)	71.2% (22)
Cyprus	93.4% (6)	86.3% (13)	60.6% (16)	79.9% (19)	80.2% (16)	62.1% (18)	86.1% (18)	79.4% (11)
Czech Rep.	92.9% (8)	81.0% (20)	49.4% (26)	78.6% (21)	76.1% (22)	62.1% (19)	87.3% (15)	79.0% (13)
Denmark	95.6% (4)	86.6% (12)	42.6% (27)	94.0% (2)	84.2% (11)	72.7% (11)	94.6% (2)	77.8% (15)
Estonia	89.5% (16)	86.0% (16)	65.7% (9)	81.1% (16)	77.5% (19)	74.8% (9)	86.9% (16)	70.9% (23)
Finland	97.6% (2)	93.0% (2)	73.1% (7)	89.0% (6)	90.1% (3)	79.2% (4)	91.1% (5)	92.0% (2)
France	85.8% (24)	79.7% (23)	52.4% (21)	69.9% (26)	77.4% (20)	51.8% (28)	82.8% (23)	77.4% (16)
Germany	92.2% (11)	89.9% (5)	61.0% (15)	83.6% (13)	86.4% (7)	65.2% (16)	90.6% (6)	79.1% (12)
Greece	92.8% (9)	85.2% (17)	76.4% (5)	84.5% (11)	81.5% (14)	78.8% (5)	89.4% (10)	82.2% (6)
Hungary	95.3% (5)	92.8% (3)	62.0% (13)	91.4% (4)	90.4% (2)	66.4% (15)	90.5% (7)	76.7% (17)
Ireland	90.4% (14)	86.1% (15)	74.8% (6)	84.9% (10)	82.2% (13)	77.6% (7)	88.8% (12)	70.1% (26)
Italy	91.7% (12)	80.6% (21)	67.5% (8)	85.3% (9)	80.6% (15)	72.9% (10)	90.0% (9)	80.8% (9)
Latvia	85.8% (25)	74.7% (26)	54.0% (20)	68.2% (27)	68.4% (26)	55.2% (27)	70.9% (28)	81.9% (7)
Lithuania	87.0% (23)	86.1% (14)	50.1% (25)	81.0% (17)	78.0% (18)	60.6% (21)	81.4% (24)	92.2% (1)
Luxembourg	93.2% (7)	88.3% (7)	52.2% (22)	87.2% (8)	86.9% (5)	60.0% (23)	90.2% (8)	80.8% (10)
Malta	88.8% (18)	84.9% (18)	64.4% (10)	74.9% (23)	75.7% (23)	60.5% (22)	83.2% (22)	70.1% (25)
Netherlands	90.3% (15)	84.6% (19)	62.2% (12)	87.9% (7)	83.9% (12)	76.2% (8)	89.2% (11)	67.3% (27)
Poland	75.9% (28)	76.0% (24)	59.7% (18)	72.4% (25)	72.9% (24)	60.0% (24)	74.9% (26)	59.3% (28)
Portugal	98.0% (1)	97.2% (1)	77.9% (3)	95.1% (1)	95.8% (1)	79.2% (3)	96.6% (1)	89.0% (4)
Romania	88.1% (20)	87.2% (9)	81.0% (1)	82.2% (15)	85.5% (9)	78.2% (6)	85.2% (20)	74.8% (19)
Slovakia	85.5% (26)	75.9% (25)	50.5% (23)	74.7% (24)	70.5% (25)	61.0% (20)	80.2% (25)	73.7% (20)
Slovenia	88.1% (21)	80.3% (22)	56.8% (19)	81.0% (18)	76.9% (21)	68.4% (12)	86.8% (17)	76.6% (18)
Spain	96.1% (3)	88.8% (6)	77.5% (4)	91.6% (3)	88.1% (4)	79.6% (2)	94.0% (3)	90.7% (3)
Sweden	88.3% (19)	87.1% (10)	63.2% (11)	83.7% (12)	79.0% (17)	66.8% (14)	87.3% (14)	72.8% (21)
UK	92.7% (10)	86.6% (11)	80.7% (2)	89.9% (5)	85.4% (10)	85.4% (1)	92.0% (4)	81.6% (8)
EU average	90.0%	84.4%	61.7%	82.1%	80.6%	67.8%	86.5%	77.9%

Table 2: Percentage of respondents in each member state agreeing with confidence survey questions
For each country, the percentage of respondents agreeing with each survey statement is shown. Numbers in parentheses denote the country's ranking out of 28 EU member states.



May 22, 2020 512

REPORT: EU Planning “Vaccination Passport” Since 2018

“Roadmap on Vaccination” outlines 3 year plan for
boosting “vaccine confidence” and advancing
“electronic tracking”

Kit Knightly

À cette bande dessinée et au sondage, on se doit d'ajouter le désormais très célèbre "*Rapport Rockefeller*" qui mérite d'être signalé pour sa clairvoyance, d'autant que l'une des grandes obsessions de monsieur Rockefeller a toujours été la surpopulation (comme pour feu Marie-Claude Tesson en France, la fondatrice du célèbre *Quotidien du Médecin*). Dans son rapport "*Scénarios pour le futur de la technologie et développement international*" de mai 2010, la *Fondation Rockefeller* avait, elle aussi, décrit le "scénario" de la pandémie de... 2020 avec une précision digne des plus grands médiums de l'Histoire, permettant d'imposer un contrôle supérieur de la population par les Etats via les... confinements. Il décrit aussi les avions immobilisés, les aéroports vides et surtout "*l'économie à l'arrêt*" et le tourisme mort. L'avantage avec le confinement, est que les gens, chez eux, n'ont rien d'autre à faire que de regarder la télévision. Le rapport précise que "*les citoyens devront porter des masques*" et "*leur température contrôlée à l'entrée des magasins et des supemarchés*" !

Ce sont désormais des choses familières...

Et pour mieux réagir, l'Institut Rockefeller préconise aux gouvernements de prendre exemple sur la Chine et sur son régime autoritaire qui permet un contrôle très serré de ses habitants : les États-Unis doivent copier *'le capitalisme autoritaire'* chinois et d'instaurer des contrôles radicaux pour limiter les déplacements afin d'éviter des débordements incontrôlés de la population. Grâce à une pandémie, l'Institut Rockefeller conseille aux démocraties de se transformer en régimes totalitaires, tel est le résumé de ce désormais très célèbre rapport.



HEADLINES IN LOCK STEP



ROLE OF PHILANTHROPY IN LOCK STEP

Philanthropic organizations will face hard choices in this world. Given the strong role of governments, doing philanthropy will require heightened diplomacy skills and the ability to operate effectively in extremely divergent environments. Philanthropy grantee and civil society relationships will be strongly moderated by government, and some foundations might choose to align themselves more closely with national official development assistance (ODA) strategies and government objectives. Larger philanthropies will retain an outsized share of influence, and many smaller philanthropies may find value in merging financial, human, and operational resources.

Philanthropic organizations interested in promoting universal rights and freedoms will get blocked at many nations' borders. Developing smart, flexible, and wide-ranging relationships in this world will be key; some philanthropies may choose to work only in places where their skills and services don't meet resistance. Many governments will place severe restrictions on the program areas and geographies that international philanthropies can work in, leading to a narrower and stronger geographic focus or grant-making in their home country only.

L'Institut Rockefeller et son fameux rapport de 2010 qui a décrit ce qui s'est passé en 2020.
Extrait du document pdf de l'Institut Rockefeller.

SPECTRE pharmaceutique ou le "Club Dolder"

Elly Lily and Company appartient au groupe des 10 plus grandes compagnies pharmaceutiques. Fondée en 1920, elle obtint ses lettres de noblesse en fabriquant, depuis 1940, la *pénicilline* de manière industrielle. En 1980 elle a lancé sur le marché le *Prozac*, un anti-dépresseur puissant qui allait défrayer la chronique. En 2014, elle a investi 90 millions de dollars pour la construction de son site de Fegersheim, en France. Il s'en est suivi une série d'acquisitions pour plusieurs milliards de dollars dans des secteurs de l'oncologie, la dermatologie et la recherche animale. Basé en Alsace, le site de Fegersheim est la plus importante unité de fabrication de médicament du groupe *Elly Lily* avec plus de 1.500 personnes sur le site, soit la 4e plus grande usine d'Alsace.

En pleine crise du Covid-19, le groupe publie sur son site une interview⁷⁸ de son président Alfonso Zulueta à propos du positionnement de la société face au Covid-19, et il explique sa collaboration avec la *Fondation Bill & Melinda Gates*, l'accord avec le NIAID américain du Dr. Fauci, et, par voie de fait, avec son ancien président (de Lilly) devenu l'actuel ministre de la Santé américain Alex Azar.

Comment utilisez-vous votre expertise en soins de santé pour lutter contre la pandémie ?

Alfonso Zulueta : En mars nous avons joint nos efforts avec AbCellera pour co-développer des produits anticorps pour le traitement et la prévention de Covid-19, en utilisant des échantillons prélevés sur certains des premiers patients atteints de Covid-19 aux Etats-Unis. Cette collaboration va tirer parti de la plate-forme d'AbCellera afin de créer une réponse rapide à une pandémie, et cela avec les capacités mondiales de Lilly en vue et un développement rapide de la fabrication et la

⁷⁸ lillypad.eu/entry.php?e=4060

distribution d'anticorps thérapeutiques.

Comment soutenez-vous les autres dans la lutte contre le Covid-19 ?

Alfonso Zulueta : Lilly a rejoint une collaboration intersectorielle avec la Fondation Bill & Melinda Gates pour accélérer le développement, la fabrication et la livraison de vaccins, de diagnostics et de traitements pour le Covid-19. Nous sommes une entreprise consortium de 11 entreprises des sciences de la vie qui collaborent avec les régulateurs nationaux et l'OMS. Le but consiste à aider et à garantir que toutes les études prometteuses sur les vaccins, les médicaments et les diagnostics soient rapidement étendues aux personnes du monde entier, en particulier celles qui sont les plus à risque et qui vivent dans des environnements avec des ressources limitées. De plus, Lilly a conclu un accord avec le National Institute of Allergy and Infectious Diseases (le NIAID), qui fait partie du National Institutes of Health (NIH) pour étudier un produit de Lilly dans des essais de traitement adaptatif.

Au mois de juillet 2018, une dépêche de l'AFP a confirmé que les membres du très secret Club Dolder allaient rencontrer le président Macron à Paris.

"Le 9 juillet 2018, un rendez-vous non programmé sur l'agenda officiel du président de la République va avoir lieu. Il reçoit 25 membres du très secret DOLDER CLUB, confrérie secrète des patrons des plus importantes entreprises de l'industrie pharmaceutique. Et au premier rang, le directeur général de Sanofi, Olivier Brandicourt.



L'hôtel Dolder de Zürich où se réunissent tous les PDG des "Big Pharma". DR

L'AFP a pu se procurer la liste des participants au Dolder Club : sans surprise on rencontre Jaquin Duato, le dirigeant de Johnson and Johnson, n°1 mondial (Etats-Unis), Kenneth Frazier, PDG de Merck and Co (Etats-Unis), Lars Fruergaard Jorgensen du laboratoire Novo Nordisk (Danemark), Pascal Soriot PDG de AstraZeneca (GB/Suède), Christophe Weber le directeur français de Tadeka (Japon)... La réunion est présidée par une vieille connaissance, Serge Weinberg, Président du Conseil et Administration de Sanofi. A l'issue de la réunion, Edouard Philippe⁷⁹ a annoncé deux mesures phares auxquelles l'industrie pharmaceutique est très attachée :

A) La réduction à 180 jours des autorisations de mise sur le marché des nouveaux produits, au lieu de 300 jours actuellement. Ceci en dépit des multiples scandales qui secouent actuellement le secteur pharmaceutique : Médiator, Lévothyrox, Dépakine⁸⁰, implants mammaires...

B) Un nouveau système de régulation du prix des médicaments : une garantie minimale annuelle de 0,5% de croissance du chiffre d'affaire pendant les 3 ans à venir, garantie pouvant aller jusqu'à 3 % pour les médicaments dits 'innovants'.

Mais qui décidera qu'une molécule est réellement innovante ?
Mais comment est-il possible qu'une entreprise privée puisse se voir

⁷⁹ www.geopolintel.fr/article2232.html

⁸⁰ Sanofi est mis en examen le 3 août 2020 dans l'affaire de la *Dépakine*.

offrir par la collectivité une garantie de croissance"⁸¹

La dépêche de l'AFP a effectivement réalisé quelques dégâts. Une autre dépêche publiée le 8 juillet revient sur l'affaire :

"Le gotha de la pharmacie mondiale s'invite lundi à Paris, à l'occasion du Dolder, un forum privé et dont les échanges restent secrets. De quoi alimenter les fantasmes déjà nombreux sur l'opacité de la "Big Pharma". "Ce n'est pas une secte !" défend avec ironie une source pharmaceutique française interrogée par l'AFP "C'est un cercle de réflexion des grands patrons de la pharmacie mondiale, qui a lieu une ou deux fois par an".

Le Dolder tire son nom d'un grand hôtel de Zurich, le Dolder Grand, sorte de château alpin avec des tourelles semblant tout droit sorti d'un film de James Bond, où ce cercle s'est réuni pour la première fois à partir des années 1970. "Mais ça tourne désormais, il y a eu des rencontres aux Etats-Unis, au Japon, au Brésil, en Italie aussi", selon la source interrogée par l'AFP.

Ce petit sommet 'environ 25 patrons est encore plus confidentiel que son modèle, le club Bilderberg, qui réunit chaque année à huis clos une centaine de personnalités du monde des affaires et de la politique. Car à l'inverse du Bilderberg, le Dolder n'a pas de site officiel divulguant au moins le lieu et la date du rendez-vous, les thèmes des discussions et la liste des participants.

Ainsi, nulle mention du Dolder sur le site de la fédération internationale des fabricants pharmaceutiques (IFPMA), basée à Genève, qui en est pourtant l'organisateur. "Les participants sont des PDG d'entreprises pharmaceutiques mondialement actives basées aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, qui sont membres de l'IFPMA", se borne à déclarer à l'AFP la porte-parole de cette fédération, actuellement présidée par Ian Read, le patron du géant pharmaceutique américain Pfizer. Cette réunion privée "sert de forum pour une discussion sur les défis de la santé mondiale et les politiques de santé publique ayant un impact sur l'innovation biomédicale", ajoute la porte-parole.

⁸¹ capital.fr/economie-politique/le-dolder-club-ultra-discret-de-la-big-pharma-a-rendez-vous-lundi-a-paris-1296906

Le patron d'une grande entreprise du pays d'accueil de chaque Dolder joue d'habitude le rôle de maître de cérémonie. Aussi cette fonction incombera lundi à Olivier Brandicourt, le directeur général de Sanofi, qui "fera un discours d'introduction", indique à l'AFP une porte-parole du géant pharmaceutique français. Devant qui s'exprimera-t-il ? A titre d'exemple, l'AFP a obtenu confirmation de la présence de Kenneth Frazier (PDG de Merck & Co), Lars Fruergaard Jurgensen (Novo Nordisk), Stefan Oschmann (Merck KGaA), David Ricks (Eli Lilly), Kdre Schultz (Teva), Pascal Soriot (AstraZeneca), Michel Vounatsos (Biogen), Emma Walmsley (GSK) ou encore Christophe Weber (Takeda). La date et la tenue du Dolder cette année à Paris n'ont rien d'anodin. La réunion a lieu la veille du Conseil Stratégique des Industries de Santé (CSIS), une instance de dialogue entre l'Etat et les entreprises du secteur se réunissant tous les deux ans depuis 2004 sous l'égide du Premier ministre. Par ailleurs, les PDG du Dolder seront reçus à dîner par Emmanuel Macron lundi soir, a indiqué l'Elysée à l'AFP⁸².

Selon *Le Canard Enchaîné* du 7 juin 2017 la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, a tissé tout au long de sa carrière dans des organismes publics des liens très étroits avec plusieurs de ces grands présidents de laboratoires pharmaceutiques, ce qui a donné lieu à de multiples conflits d'intérêts. Agnès Buzyn a notamment effectué de nombreuses missions rémunérées pour Novartis, Bristol-Myers Squibb et, entre 1998 et 2011, le laboratoire Genzyme, filiale américaine de... Sanofi ! L'*Associated Press* a également consacré une grande dépêche à cette curieuse réunion :

"Le président de la République, Emmanuel Macron, recevra lundi 8 juillet à l'Elysée plusieurs dirigeants de groupes pharmaceutiques mondiaux pour un dîner de travail, a-t-on appris de sources industrielles. Cette rencontre interviendra quasiment un an après la 8e réunion du Conseil stratégique des industries de santé (CSIS), qui a eu lieu le 10 juillet 2018, afin notamment d'établir un premier bilan (cf dépêche du 10/07/2018 à 11:30). Cette réunion du CSIS avait déjà été précédée, la veille, par un dîner à l'Elysée, dans le prolongement d'une réunion du Dolder, forum informel regroupant les dirigeants des plus grands

⁸² www.lequotidiendupharmacien.fr/medicament-parapharmacie/industrie/macron-invite-diner-les-big-pharma-lelysee

groupes pharmaceutiques mondiaux. Une trentaine d'entre eux avaient été reçus par le président de la République (cf dépêche du 03/07/2018 à 16:43). Les effectifs pourraient être plus réduits le 8 juillet. La liste définitive des participants n'est pas encore connue. Le président de la Fédération internationale de l'industrie du médicament (FIIM/IFPMA) et PDG de Lilly, David Ricks, sera absent. La délégation sera conduite par les directeurs généraux de Roche et Sanofi, respectivement Séverin Schwan et Olivier Brandicourt. Des représentants des industries de santé françaises seront également présents, contrairement à 2018, où cette absence (hors Sanofi) avait suscité des crispations"⁸³.

Constat : même les journalistes "accrédités" comparent ce très discret "Club" à la puissance du groupe Bilderberg ! Clairement, ces réunions entre le G5 de la Santé (BioMérieux, Guerbet, Ipsen, le LFB, Pierre Fabre, Sanofi, Servier et Théa) ainsi que toutes les PME qui fournissent ces grands laboratoires et les principaux acteurs de la santé, auraient dû alerter le public, ne serait-ce que pour une éventuelle entente sur les prix par exemple. Et tout cela avec la bénédiction du gouvernement : *"Côté pouvoirs publics, le président de la République devrait être entouré du secrétaire général de l'Elysée et des ministres de la Santé Agnès Buzyn, de la Recherche Frédérique Vidal, et de l'Economie Bruno Le Maire (ou sa secrétaire d'Etat Agnès Pannier-Ru-nacher)".*

Les sujets discutés entre le gouvernement français et le club laissent rêveur : *"La croissance du marché français (...) délais d'accès (...) climat général de l'investissement en France (...) la prise en compte des données de santé ; les implications du débat aux Etats-Unis sur les prix des médicaments pour la France et l'Europe"*. En effet la pieuvre des laboratoires pharmaceutiques a été obligée de se justifier devant le Sénat américain : 7 dirigeants représentant des laboratoires américains qui fabriquent une partie des médicaments les plus populaires -et les plus chers- délivrés sur ordonnance parmi les plus populaires, ont été convoqués par le Sénat : Richard Gonzalez, le président d'Abbvie (fabrique le Humira, médicament contre l'arthrite, un des médicaments les plus vendus), Kenneth Frazier de Merck, Olivier Brandi-

⁸³ apmnews.eom/depeche/0/337765/la-pharma-mondiale-recue-a-l-elysee-le-8-juillet

court de Sanofi, Albert Bourla de Pfizer, Jennifer Taubert, vice-présidente exécutive de Johnson & Johnson, Giovanni Caforio, de Bristol-Myers Squibb et Pascal Soriot d'AstraZeneca. Ils ont déclaré⁸⁴ devant la commission *"qu'ils reconnaissaient la nécessité de rendre leurs produits abordables"*, mais ont également précisé, je souligne, *"faire des investissements importants pour proposer des nouveaux médicaments sur le marché. Nous assistons à une ère historique de l'innovation biomédicale"* déclarait ainsi l'Italien Giovanni Caforio président de Bristol-Myers Squibb. *"Les entreprises américaines qui investissent sur la recherche mènent la prochaine vague et innovation biomédicale pour aider les patients dont les maladies ne peuvent pas être traitées de manière adéquate avec les médicaments actuels. Nous devons travailler pour garantir des politiques qui soutiennent et récompensent ces investissements."*

La sénatrice démocrate du Michigan, Debbie Stabenow, notait que les contribuables ont déjà payé pour cette recherche. En effet, le financement du NIH avait été donné, entre 2010 et 2016, à chacun des 210 nouveaux médicaments approuvés par la *Food and Drug Administration*. Selon elle, les contribuables *"estiment qu'ils devraient être en mesure d'acheter leurs médicaments car ils ont contribué à son développement."* Les dirigeants de ces 7 multinationales ont reconnu que leurs entreprises dépensaient plus en publicité et en frais administratifs qu'en... recherche et développement ! On le verra par la suite avec le laboratoire Gilead et de son Remdesivir.

Mais ce n'est rien de ce qui allait se passer au courant de l'année 2021 avec l'opération *"Warp Speed"*⁸⁵, nom de code donné par l'administration américaine : fabriquer 300 millions de doses de vaccination contre le Sars-CoV2 pour le mois de janvier 2021. Le ministère de la Santé américain n'est pas allé par quatre chemins.

Chaque laboratoire pharmaceutique travaillant sur un vaccin

⁸⁴ www.aarp.org/politics-society/advocacy/info-2019/senate-hearing-drug-prices.html

⁸⁵ www.cnn.com/2020/08/14/the-us-has-already-invested-billions-on-potential-coronavirus-vaccines-heres-where-the-deals-stand.html

quelconque contre le Covid-19 s'est vu attribuer des sommes astronomiques par l'administration. Voici un court récapitulatif avec les montants distribués à partir des impôts du peuple américain :

- 456 millions à Johnson & Johnson le 30 mars 2020
- 483 millions à Moderna le 16 avril
- 1.200 millions à AstraZeneca le 21 mai
- 450 millions à Regeneron Pharmaceutical le 7 juillet
- 1.600 millions à Novavax le 7 juillet
- 1.950 millions à Pfizer le 22 juillet
- 472 millions de plus à Pfizer le 26 juillet
- 265 millions à FujiFilm le 27 juillet
- 2.000 millions à Sanofi & GSK le 31 juillet
- 1.000 millions à Johnson & Johnson le 5 août
- 1.500 millions à Moderna le 11 août
- 375 millions à Elly Lilly le 28 octobre

Avec cette opération, c'est un peu plus de 11 milliards de dollars qui ont été distribués par Alex Azar, ministre de la Santé et ancien PDG de Johnson & Johnson à ses autres amis et (anciens) collègues. Dans le cercle de ce *Warp Speed* on trouve aussi le général Mark Esper, ministre de la...Défense !

Dans le second cercle du radar, apparaît le Dr. Moncef Slaoui, le monsieur "vaccin" nommé par Donald Trump. Mais Moncef Slaoui c'est aussi une collaboration de plus de 30 ans (de 1988 à 2017) avec le laboratoire Glaxo Smith Kline, après quoi, il a quitté GSK pour prendre en 2017 de nouvelles fonctions chez Moderna Therapeutics qui a un accord de collaboration avec le géant français... Sanofi, qui, du coup, profite de la manne américaine. Le docteur Slaoui est assisté dans son travail par un général 4 étoiles, Gustave F. Perna qui l'aide à coordonner le développement des vaccins et traitements Covid-19 entre les 3 administrations : santé, services sociaux et défense. En plus de cela, il a pour mission d'organiser la vaccination de la population dès 2021.

Pour cela, un autre contrat a également été signé avec la firme de logistique médicale McKesson, la plus ancienne et la plus grande entreprise de soins de santé du pays, servant plus de la moitié des hôpitaux américains et 20% des médecins : *"Nous livrons un tiers de tous les médicaments utilisés quotidiennement en Amérique du Nord avec des opérations dans plus de 16 pays"*.

Donald Trump et Alex Azar ont mené cette opération comme une opération militaire, sauf que l'argent ne va pas chez les fabricants d'armes mais chez les grands laboratoires pharmaceutiques de globe.

Il va de soi que dans ce tableau, et parmi toutes ces multinationales, la petite molécule hydroxychloroquine n'avait aucune chance de survie !

En France pourtant, l'Institut Pasteur de Lille aurait découvert une molécule efficace contre le Covid-19 et qui serait déjà présente dans un médicament en circulation. Selon le professeur Benoît Déprez, le directeur scientifique :

"Nous avons démontré in vitro qu'une molécule présente dans le principe actif et un médicament existant est active contre le coronavirus. Nous l'avons testée sur des cellules humaines du poumon et les résultats se sont révélés très prometteurs. (...)"

*Pris dès les premiers symptômes de la maladie, ce médicament réduit la charge virale du porteur de la maladie, évite la contagion. Pris plus tard, il contrecarre ses formes graves. Son action est bien celle d'un anti-viral et non celle d'un anti-inflammatoire"*⁸⁶.

Paradoxalement cette société scientifique lilloise indépendante EST TOUJOURS à la recherche de 5 millions d'euros pour mener à bien son projet de lutte et de vaccin contre le Covid-19.

Certes, mettre au point un vaccin passe par une période de recherche et développement longue et extrêmement complexe : d'innombrables étapes sont nécessaires avant sa mise sur le marché sans parler des tests sur les animaux d'abord et ensuite sur des co-

⁸⁶ www.lavoixdunord.fr/870155/article/2020-09-25/medicament-contre-le-CoVid-19-l-institut-pasteur-de-lille-decouvre-une-molecule

bayes humains. En temps normal, on estime à plusieurs années, environ 10 années, le temps nécessaire pour mettre un vaccin au point.

Dans un reportage de *France Info*⁸⁷ consacré au processus de création d'un vaccin, les journalistes ont clairement décrit cette période qui est comprise entre 7 ans minimum et 10 ans maximum, la norme en la matière. Le professeur Bruno Hoen, directeur de recherche à l'Institut Pasteur en détaille même le processus : en premier lieu identifier les virus, scanner leur séquençage puis leur mise en culture. Cette phase est basée sur des prélèvements humains ; pour le Covid-19, les biologistes travaillent sur les sécrétions respiratoires chez des sujets atteints. Mais, une fois le vaccin enfin mis au point, il reste 4 autres phases :

La phase 1 vérifie la tolérance sur un nombre réduit de volontaires.

La phase 2 calcule le dosage sur une centaine voire plusieurs centaines de volontaires.

La phase 3 vérifie l'efficacité sur des milliers de volontaires qui ont testé le dosage idéal issu des phases 1 et 2, ainsi que l'efficacité du vaccin et, surtout, les effets secondaires s'ils existent.

La phase 4 concerne la publication, ou l'édition, du vaccin à des millions de doses, mais qui doit être d'abord validée par les autorisations des diverses agences gouvernementales de vérification. Techniquement, il s'agit de "*l'autorisation de mise sur le marché*".

Dans le processus, vous avez également les discussions et tractations sur le prix du vaccin, ainsi que les diverses surveillances touchant la période d'après commercialisation. Pour endiguer le Covid-19, le nombre de doses estimé pour le traitement de la population mondiale est d'environ... 7 milliards ! Un jackpot immense pour le ou les laboratoires qui arriveront les premiers avec un vaccin efficace à 100%.

Mais voici un article paru dans le magazine *Nature* du 12 novembre 2015 signé par Vineet Menachery, et repris par la suite par le

⁸⁷ www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/Covid-19-les-differentes-etapes-de-creation-d-un-vaccin_4100455.html

NIH⁸⁸. Avant d'entamer sa démonstration, Vineet Menachery a mis en garde ses lecteurs sur les nouveaux risques émergents des coronavirus, et, particulièrement sur les risques de zoonose des coronavirus :

"L'émergence du Sars-CoV a inauguré une nouvelle ère dans la transmission inter-espèces de maladies respiratoires graves, la mondialisation entraînant une propagation rapide dans le monde et un impact économique massif.

Depuis lors, plusieurs souches - y compris les souches de grippe A H5N1, H1N1 et H7N9 et Mers-CoV - ont émergé des populations animales, causant des maladies, une mortalité et des difficultés économiques considérables pour les régions touchées.

Bien que les mesures de santé publique aient réussi à stopper l'épidémie de Sars-CoV, des études de métagénomique récentes ont identifié des séquences de virus de type Sars étroitement apparentés et circulant dans les populations de chauve-souris chinoises qui pourraient constituer une menace future.

L'émergence du coronavirus responsable du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (Sars-CoV) et du Syndrome Respiratoire du Moyen-Orient (Mers-C6V) souligne la menace et événements de transmission inter-espèces conduisant à des épidémies chez l'homme. Nous examinons ici, le potentiel et un virus de type Sars, SHC014- CoV qui circule actuellement dans les populations chinoises de chauve souris dites "fer à cheval" (rhinolophus hipposideros). En utilisant le système de génétique inverse Sars-CoV, nous avons généré et caractérisé un virus chimérique, exprimant le pic du coronavirus de chauve-souris SHC014 dans un squelette Sars-CoV adapté à la souris.

Les résultats indiquent que les virus du groupe 2b, codant pour la pointe SHC014 dans un squelette de type sauvage peuvent utiliser efficacement plusieurs orthologues de l'enzyme de conversion de l'angiotensine humaine II (ACE2), se répliquer efficacement dans les cellules des voies respiratoires humaines primaires et atteindre des titres in vitro équivalents à une épidémie souche de Sars- CoV.

⁸⁸ NIH National Institutes of Health - organisme gouvernemental américain qui est responsable de la recherche biomédicale et de la santé publique.

De plus, des expériences in vivo démontrent la réplication du virus chimérique dans le poumon de souris avec une pathogenèse notable. L'évaluation des modalités immunothérapeutiques et prophylactiques basées sur le Sars a révélé une faible efficacité ; les approches à base d'anticorps monoclonaux et de vaccins n'ont pas réussi à neutraliser et à protéger contre l'infection par les CoV en utilisant la nouvelle protéine de pointe.

Sur la base de ces résultats, nous avons dérivé synthétiquement un virus recombinant SHC014 infectieux de pleine longueur, et démontrons une réplication virale robuste à la fois in vitro et in vivo. Nos travaux suggèrent un risque potentiel de réémergence du Sars-CoV à partir de virus circulant actuellement dans les populations de chauves- souris."

L'article original fut publié en novembre 2015 et fut corrigé⁸⁹ en 2016. En plus de la signature de Vineet Menachery, apparaissaient celles du Dr. Baric et celle de Zhengli Shi "*Madame Chauve-Souris*" en charge du laboratoire laboratoire P4 de Wuhan jusqu'en mars 2020 !

Stupéfiant, non ?

⁸⁹ www.nature.com/articles/nm.3985



US010251904B2

(12) United States Patent
Clarke et al.**(10) Patent No.: US 10,251,904 B2**
(45) Date of Patent: Apr. 9, 2019**(54) METHODS FOR TREATING ARENAVIRIDAE AND CORONAVIRIDAE VIRUS INFECTIONS****(71) Applicant: Gilead Sciences, Inc., Foster City, CA (US)****(72) Inventors: Michael O'Neill Hanrahan Clarke, Redwood City, CA (US); Joy Yang Feng, Hillsborough, CA (US); Robert Jordan, Foster City, CA (US); Richard L. Mackman, Millbrae, CA (US); Adrian S. Ray, Burlingame, CA (US); Dustin Siegel, Half Moon Bay, CA (US)****(73) Assignee: GILEAD SCIENCES, INC., Foster City, CA (US)****(*) Notice:** Subject to any disclaimer, the term of this patent is extended or adjusted under 35 U.S.C. 154(b) by 114 days.**(21) Appl. No.: 15/267,433****(22) Filed: Sep. 16, 2016****(65) Prior Publication Data**
US 2017/0071964 A1 Mar. 16, 2017**Related U.S. Application Data****(60)** Provisional application No. 62/239,696, filed on Oct. 9, 2015, provisional application No. 62/219,302, filed on Sep. 16, 2015.**(51) Int. Cl.**
A61K 31/706 (2006.01)
A61K 31/7056 (2006.01)
(52) U.S. Cl.
CPC **A61K 31/706** (2013.01); **A61K 31/7056** (2013.01)**(58) Field of Classification Search**
None
See application file for complete search history.**(56) References Cited****U.S. PATENT DOCUMENTS**

- 4,816,570 A 3/1989 Farquhar
4,968,788 A 11/1997 Farquhar
5,663,159 A 9/1997 Starrett, Jr. et al.
5,792,756 A 8/1998 Starrett, Jr. et al.
6,312,662 B1 11/2001 Erion et al.
6,476,030 B1 11/2002 Carling et al.
6,656,915 B1 12/2003 Bantia et al.
6,909,011 B2 6/2005 Skrzanc et al.
7,105,493 B2 9/2006 Sommadossi et al.
7,125,855 B2 10/2006 Jhau et al.
7,176,203 B2 2/2007 Chambers et al.
7,268,119 B2 9/2007 Cook et al.
7,285,658 B2 10/2007 Cook et al.
7,368,437 B1 5/2008 Boyack et al.
7,429,571 B2 9/2008 Chandi et al.
7,514,410 B2 4/2009 Babu et al.
7,560,434 B2 7/2009 Babu et al.
7,598,230 B2 10/2009 Cook et al.

- 7,608,597 B2 10/2009 Sommadossi et al.
7,713,941 B2 5/2010 Cook et al.
7,807,653 B2 10/2010 Cook et al.
7,842,672 B2 11/2010 Bojanjira et al.
7,973,013 B2 7/2011 Cho et al.
7,994,139 B2 8/2011 Babu et al.
8,008,264 B2 * 8/2011 Butler C07H 19/23 514.23
8,012,941 B2 9/2011 Cho et al.
8,012,942 B2 9/2011 Butler et al.
8,071,568 B2 12/2011 Narges et al.
8,119,607 B2 2/2012 Francom et al.
8,242,085 B2 8/2012 Babu et al.
8,318,682 B2 * 11/2012 Butler C07H 19/23 514.23
8,415,308 B2 4/2013 Cho et al.
8,455,451 B2 6/2013 Cho et al.
8,853,171 B2 * 10/2014 Butler C07H 19/23 514.23
8,871,737 B2 10/2014 Smith et al.
8,980,865 B2 3/2015 Wang
9,090,642 B2 7/2015 Cho et al.
9,243,022 B2 1/2016 Beigelman et al.
9,249,174 B2 2/2016 Beigelman et al.
9,278,990 B2 3/2016 Smith et al.
9,388,208 B2 7/2016 Clarke et al.
(Continued)

FOREIGN PATENT DOCUMENTS

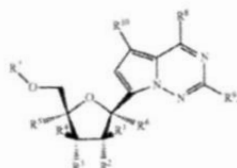
- AU 2010/295392 B2 4/2012
CA 2367921 C 7/2009
(Continued)

OTHER PUBLICATIONSCho et al., *Bioorganic and Medicinal Chemistry Letters*, 2012, pp. 2705-2707.*

(Continued)

Primary Examiner — Travis C. McIntosh, III
(74) *Attorney, Agent, or Firm* — Mintz, Levin, Cohn, Ferris, Glovsky and Popeo, P.C.

(57) ABSTRACT
Provided are methods for treating Arenaviridae and Coronaviridae virus infections by administering nucleosides and prodrugs thereof. of Formula I:



wherein the 1' position of the nucleoside sugar is substituted. The compounds, compositions, and methods provided are particularly useful for the treatment of Lassa virus and Junin virus infections.

43 Claims, 6 Drawing Sheets**Specification includes a Sequence Listing.**

Le brevet¹ de 111 pages déposé par Gilead
pour le coronavirus **US Patent 10251904B2**.

Comme si tout avait été rédigé à l'avance. Il se trouve, en plus, que le docteur Baric est également grand patron des travaux sur les coronavirus Sars-CoV, directeur de recherches en maladies infectieuses, à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill...

Et toutes ses recherches ont été financées par le laboratoire pharmaceutique... Gilead !

MENU **AFP Factual**

A LA UNE **REGIONS** **RUBRIQUES**

L'infectiologue.

Selon les recherches et calculs effectués par l'AFP sur Eurofor Docs, **près de 195.000 euros ont été déclarés par des industriels au Pr Lacombe (identifiée sur la base grâce à son identifiant RPPS de professionnel de santé, pour éviter tout homonymie) entre 2012 et 2019.** Seuls 5 entreprises ont déclaré plus de 10.000 euros sous son nom sur la période : MSD (Merck), AbbVie, Gilead Sciences, Johnson & Johnson, Bristol-Myers Squibb.

L'AFP a gentiment tenté de désamorcer la polémique sur les paiements massifs (pratiquement 200.000 euros!) que Karine Lacombe a reçu de Gilead, entre autres)

Simon Wain-Hobson, virologue à l'Institut Pasteur de Paris avait déclaré⁹⁰ à propos de cet article : *"Si le (nouveau) virus s'échappait, personne ne pourrait prédire la trajectoire"*. En octobre 2014, le NIH⁹¹ américain annonçait, par la voix de son directeur Francis Collins, l'arrêt des financements par le gouvernement des recherches sur les GOF (ou fonction de gain) des virus Sars et Mers. Suite à cette décision, Gilead signa alors directement un accord avec le Dr. Baric pour financer les travaux de son laboratoire universitaire de Chapel Hill. Et 5

⁹⁰ www.nexusnewsfeed.com/article/science-futures/lab-made-coronavirus-caused-concern-in-2015/

⁹¹ www.nih.gov/about-nih/who-we-are/nih-director/statements/statement-funding-pause-certain-types-gain-function-research

ans plus tard, en avril 2019, Gilead déposait un brevet pour une méthode de traitement des infections virales des *Coronaviridae*⁹² (coronavirus) et des *Arenaviridae*⁹³.

Un an plus tard, Gilead a reçu des subventions ce qui arrondit ses aides publiques à 6,5 milliards de dollars du gouvernement américain⁹⁴ dans le cadre du vaccin Covid-19 pour son traitement *Remdesivir* ! A ce jour, le docteur Baric continue ses travaux sur le vaccin Covid-19 avec le Dr Vineet Menachery⁹⁵ et, l'agence de presse Bloomberg a prévu un bénéfice de 7,7 milliards de dollars pour la vente du *Remdesivir* d'ici à 2022, sachant que le prix du traitement⁹⁶ *Remdesivir* de Gilead (mis au point avec l'argent du contribuable américain) a été fixé à 3.120 dollars, soit environ 3.000 euros. Encore plus fort, l'Union Européenne⁹⁷ a accepté de verser à Gilead la somme de 1,2 milliard de dollars pour l'achat du *Remdesivir*, et cela AVANT même les résultats des essais alors que l'OMS a publié son avis (ou plutôt sa recommandation conditionnelle) le 20 novembre 2020, de NE PAS UTILISER⁹⁸ le *Remdesivir* de Gilead sur les malades Covid-19, quelle que soit la gravité de leurs symptômes.

En France, Dominique Martin, directeur de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé a démissionné soudain de ses fonctions le 25 novembre 2020 car il avait soutenu l'utilisation du *Remdesivir* lors de la commission d'enquête sénatoriale française du 22 octobre 2020. Il avait déclaré : "*Cette grande étude extrêmement solide a montré cette réduction d'hospitalisation*" pour justifier son "Autorisation Temporaire d'Utilisation" (ATU) accordée à Gilead pour le *Remdesivir*.

⁹² Virus de la famille *Les Coronaviridae* sont des virus à ARN à brin positif qui provoquent généralement des maladies respiratoires et entériques chez l'homme et / ou les animaux domestiques.

⁹³ Le virus de *Lassa* est un virus à ARN de sens négatif segmenté.

⁹⁴ medcitynews.com/2020/07/gilead-covid-19-drug-remdesivir-benefited-from-6-5b-in-nih-funded-basic-research-study-finds/

⁹⁵ www.milstein-award.org/2018/07/vineet-d-menachery/

⁹⁶ www.washingtonpost.com/business/2020/06/29/gilead-sciences-remdesivir-cost-coronavirus

⁹⁷ www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-eu-remdesivir-idUSKBN26Y25K

⁹⁸ www.who.int/fr/news-room/feature-stones/detail/who-recommends-against-the-use-of-remdesivir-in-CoVid-19-patients

Vous ne serez pas surpris en apprenant que dans un mouvement financier soudain, le laboratoire Astra-Zenaca s'est porté acheteur du laboratoire... Gilead en juin 2020. Précisons que Gilead et le groupe média français Altice (la chaîne *BFM-TV*, *SFR*, *L'Express* et *Libération*) ont des actionnaires communs parmi lesquels... *Capital Research Management*, *BlackRock* et *The Vanguard Group*. Ce qui vous explique pourquoi ce groupe de presse mènera une guerre continuelle à un certain Didier Raoult qui a pourtant montré que l'hydrochloroquine était très efficace contre le Covid-19 et, surtout, quelle ne coûterait presque rien aux contribuables français.

En France, Olivier Bogillot, président de Sanofi, a reconnu de son côté être gravement en retard sur le développement de son vaccin Covid-19. Le 13 octobre 2020, il a déclaré sur la radio *France Info*, être en "Phase 2" et fait une révélation pour le moins surprenante :

"Notre objectif c'est d'arriver chez Sanofi avec un vaccin pour le milieu de l'année prochaine" (donc 2021) "On accélère tout. On est effectivement en Phase 2 actuellement... Une fois qu'on aura les résultats de la Phase 2, qui sont attendus en décembre, sans même attendre les résultats de la Phase 3, qui seront disponibles en avril-mai de l'année prochaine, on lancera la production"⁹⁹.

Au même moment, le laboratoire Johnson & Johnson interrompait les tests cliniques de son vaccin en "phase 3" à cause d'un participant tombé malade : *"Les événements indésirables graves sont une composante attendue de toute étude clinique, spécialement les études d'ampleur"*, a précisé leur communiqué.

Les protocoles en vigueur prévoyaient qu'une étude soit faite afin de déterminer si cet événement grave était lié au vaccin Covid-19 en cours d'évaluation. La confiance du PDG Olivier Bogillot est-elle raisonnable ? Il est beaucoup trop tôt pour l'affirmer.

Toujours est-il que 24 heures après l'annonce par Johnson &

⁹⁹ www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/video-CoVid-19-notre-objectif-c-est-d-arriver-avec-un-vaccin-pour-le-milieu-de-l-annee-prochaine-affirme-le-patron-de-sanofi-france_4139611.html

Johnson de la suspension des essais, c'est au tour du géant pharmaceutique Eli Lilly¹⁰⁰ de suspendre ses essais cliniques toujours pour des raisons de problème grave durant les essais d'anticorps. Début septembre c'était la société AstraZeneca qui, elle aussi, suspendait ses essais cliniques pour cause de problèmes graves décelés chez un participant. Dans la course aux vaccins, Moderna semble être en tête avec le vaccin ARNm-1273¹⁰¹. Celui-ci semble efficace dans la neutralisation du virus Sars-CoV-2. Quelques effets indésirables mineurs étaient rapportés, tels des maux de tête, douleurs, frissons et fièvre, mais qui disparaissaient semble t-il assez rapidement.

¹⁰⁰ www.nytimes.com/live/2020/10/13/world/coronavirus-CoVid

¹⁰¹ www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa2028436

Un cas pratique : l'infection du *Diamond Princess*

Être un passager sur un paradisiaque navire de croisière en cas de situation épidémique se transforme en quelques secondes en... enfer. Et un véritable cauchemar pour n'importe quel croisiériste. L'endroit spacieux et confortable se transforme en endroit clos et exigu, sans aucune échappatoire. Il est impossible de chiffrer le nombre exact de passagers et membres d'équipage infectés par le Covid-19 durant l'année 2020 et le nombre de décès car les opérateurs sont restés très flous et ont refusé de communiquer sur le sujet. D'ailleurs aucune autorité sanitaire ne possède de statistiques précises en la matière même s'il y a eu un certain nombre de paquebots et d'autres navires en tous genres qui ont fait la désagréable expérience de se voir refuser l'accès au port suite à une déclaration Covid-19 à bord.

Néanmoins, on dispose d'un cas remarquable : le 14 mars, les États-Unis ont interdit toute navigation de bateaux de croisière sur leurs eaux territoriales, ce qui a forcé, dès le lendemain, toute l'industrie de croisière à déprogrammer. Résultat : de nombreux navires se sont retrouvés piégés. Certains ont dû errer pendant plusieurs jours, parfois plusieurs semaines, à la recherche d'un port d'accueil avec des centaines, voire des milliers de passagers. Le paquebot *Zaandam*, par exemple, tourna en rond pendant plus de 15 jours, avant que la Floride ne l'autorise à débarquer ses passagers. Idem en France : le 20 mars 2020, la France a dû accueillir un paquebot de la compagnie Costa Croisières en provenance de Floride et autoriser le débarquement de 640 passagers, dont certains étaient infectés Covid-19.

Parmi ces armateurs, certains ont payé le prix fort pour leur manque de clairvoyance concernant le Covid-19. Malgré les signes évidents d'une épidémie grandissante, ces compagnies ont décidé de maintenir leurs activités touristiques.

La compagnie Princess Cruise fut l'une d'entre-elles.

En mai 2004, le super paquebot *Diamond Princess* venait d'être

livré au président de Princess Cruise : avec ses 115.000 tonnes d'acier sur une longueur de 290 mètres, le Diamond devient le fleuron de la flotte (18 navires sur les 5 continents) rendue célèbre par la série télévisée «*Love Boat*». Si tout s'est bien passé jusqu'en juillet 2009, un premier incident marqua les esprits des membres de l'équipage quand ils découvrirent une baleine morte sur le bulbe d'étrave alors qu'ils entraient dans le port de Vancouver. Aussi extraordinaire que cela paraisse, l'incident se répéta l'année suivante : une baleine morte fut retrouvée sur son bulbe d'étrave alors que le paquebot arrivait dans le port de Trudeau.

Mauvais présage ?

Ou juste une accumulation d'événements malencontreux pour le Diamond Princess ?



Le *Diamond Princess*, long de 288 mètres (soit presque 6 piscines olympiques mises bout à bout) est un immeuble capable de transporter 2.670 passagers et 1.100 membres d'équipage, soit 3.770 personnes au total, grâce à ses 46 gigantesques moteurs en ligne, propulsant cet HLM flottant à un maximum 41 km/h (ou 22 nœuds). Le navire a vécu la pandémie Covid-19 de l'intérieur, et cela en avant-première, avec un passager qui en a infecté d'autres. DR

Si madame Jan Swartz, la présidente de la compagnie, a la réputation d'être une femme forte qui pense à tout, et une experte "en innovations", la seule chose quelle n'avait pas prévue était l'arrivée à

bord de son Diamond Princess d'un petit monsieur de 80 ans qui allait apporter à son navire une célébrité dont elle se serait bien passée.

Le 20 janvier 2020, vers 17 heures, le bateau amiral quittait le port de Yokohama pour un programme de 29 jours avec des litres de champagne, des dîners en smoking à la table du commandant italien Gennaro Arma, des boîtes de nuit, des concerts, etc., etc. prévus pour amuser les passagers. Sauf que rien ne se passa comme prévu : le 20 février, les rédactions du monde entier ont appris, par un communiqué de l'OMS, que le Diamond Princess avait à son bord plusieurs cas de Covid-19.

Le touriste de 80 ans - identifié depuis comme le "patient zéro" résidait à Hong Kong. Le 10 janvier 2020, il a visité le parc d'attraction *Window of the World* de Hong Kong où sont reproduits la Tour Eiffel, les Sphinx égyptiens de Gizeh, le Taj Mahal, les chutes du Niagara et 130 autres merveilles du monde. Le 17 janvier, il a pris un vol pour Tokyo et ensuite le train pour Yokohama. La veille de son embarquement, le 19 janvier, il a commencé à tousser, "*peut-être le début d'une petite grippe*" s'est-il dit. Le 20 janvier donc il est monté à bord du Diamond Princess et a rejoint les 3.711 autres touristes et membres d'équipage. Exactement 4 jours plus tard, le 24 janvier 2020, il a été débarqué de toute urgence à Hong Kong où il a été testé positif Covid-19. Voici le journal de bord du capitaine du Diamond Princess IMO 9228118.

Yokohama - Japon - 20 janvier 2020

Embarquement des 3.711 passagers et membres d'équipage pour une croisière en mer de Chine pour 2 semaines.

Kagoshima - Japon - 22 janvier 2020

Les matelots, pour la plupart philippins ou anglais, vaquent à leurs occupations habituelles. Ménage, service du matin pour le petit déjeuner, navigation, météo pour les officiers. La journée s'annonce particulièrement ensoleillée pour ce segment de voyage qui doit conduire le navire jusqu'à Hong Kong. Les matelots s'occupent des passagers qui ont embarqué il y a quelques jours à peine. Parmi eux, un vieil homme âgé de 80 ans et habitant Hong Kong a rejoint le navire de croisière à Yokohama. La veille déjà il s'est senti plus fatigué que

la normale. Un peu de toux mais pas de température. Il n'ira pas consulter les médecins de l'équipe du docteur Grant Tarling (médecin en Chef à bord du Diamond Princess). Il va se reposer et décide même de participer à l'excursion en bus pour visiter la ville de Kagoshima.

Mer du Japon - 24 janvier 2020

L'état du vieil homme ne s'améliore pas. Bien au contraire ! Le Dr. Tarling a pris la décision de débarquer son patient à Hong Kong. Le vieil homme est emmené à l'hôpital. Il passe des examens et un test de dépistage au Covid 19.

Hong Kong - 25 janvier 2020

Les passagers apprennent que les célébrations du Nouvel An chinois sont annulées à Hong Kong à cause du virus de Wuhan. Une fête sera donc organisée à bord. Le navire quitte l'ancienne colonie britannique vers 17h00 en direction de Châm May (Vietnam).

Châm Mây - Vietnam - 21 janvier

Les croisiéristes sont nombreux à débarquer pour visiter le majestueux tombeau de l'empereur Khai Dinh, situé sur le versant de la montagne Chau Chu.

Baie d'Ha Long - Vietnam - 28 janvier

Le bateau jette l'ancre dans la Baie d'Ha Long. L'endroit est situé à moins de 4 heures de route de la capitale vietnamienne d'Hanoi.

Keelung - Taiwan - Okinawa Japon - 1 Février

Le vieil homme débarqué à Hong Kong est confirmé positif au test Covid-19. Informées, les autorités sanitaires japonaises mettent le navire en quarantaine. Tous les passagers et hommes d'équipages débarquent et subissent un test *Reverse Transcriptase Polymerase Chain Reaction*. Pas de quoi affoler la croisière qui est toujours dans sa bulle touristique. Le bateau est autorisé à continuer sa route vers la ville de Yokohama situé à 1.500 kilomètres de là. Les nouvelles de l'épidémie ne sont pas bonnes. Des photos montrant un homme mort dans une rue de Wuhan font la une des journaux du monde entier. En accord avec sa direction et sur la demande des autorités japonaises, le commandant italien Gennaro Arma décide de se rendre au plus vite à Yokohama son port d'attache japonais. Il ordonne la vitesse maximale

de 22 nœuds soit environ 40 km/h.

Yokohama - Japon - 3 février 2020

Arrivée du navire de croisière tôt le matin. Les autorités sanitaires demandent de ne pas accoster et de rester à bonne distance du port.

Yokohama - Japon - 4 février 2020

A bord du Diamond Princess, les passagers sont priés de rester dans leurs cabines respectives et 8 personnes présentent les symptômes du Covid-19. Le ministre de la santé japonais Katsunobu Kato demande que de nouveaux tests soient effectués sur les passagers qui auraient pu être en contact avec le vieil homme débarqué à Hong Kong quelques jours plus tôt. 273 passagers sont testés ce jour là.

Yokohama - Japon - 5 février 2020

Une dizaine de passagers dont un membre d'équipage sont infectés par le Covid-19. Ils sont immédiatement débarqués et emmenés sous bonne escorte à l'hôpital.

Yokohama - Japon - 9 février 2020

70 personnes supplémentaires sont déclarées infectées par le virus.

Yokohama - Japon - 10 février 2020

135 nouveaux cas déclarés à bord. Le CDC américain annoncera plus tard que durant les premiers stades de l'épidémie les trois quarts des membres d'équipage travaillant aux cuisines et aux services de chambre étaient infectés *«La quarantaine a fonctionné pour les passagers, mais malheureusement cela n'a pas fonctionné pour l'équipage»* affirmait le professeur Yuguo Li de l'université de Hong Kong. *«Le virus a continué de se propager parmi l'équipage même après les mesure prise le 5 février».*

En effet, seuls les membres de l'équipage qui présentaient des symptômes ont été relevés de leurs fonctions. On les a d'abord isolés puis testés et, si le résultat était positif, ils étaient emmenés à l'hôpital. Les autres continuaient à nettoyer le navire, à faire la lessive et à aider

les passagers malades, parfois sans protection individuelle. La compagnie Princess Cruise se défend *«d'avoir à suivre les instructions du ministère japonais de la Santé sur l'utilisation des Equipement de Protection Individuel»*. Un épidémiologiste japonais n'hésitera pas à critiquer les conditions à bord comme étant *«complètement chaotiques»*. D'autres rapports soulignent l'incapacité du personnel médical japonais à porter un équipement de protection complet. Un agent de quarantaine japonais aurait attrapé le coronavirus après être allé de cabine en cabine pour livrer un questionnaire de santé.

Yokohama - Japon - 15 février 2020

Les Etats-Unis rapatrient leurs ressortissants alors qu'à bord le nombre de malades est passé à 285.

Yokohama - Japon - 19 février 2020

Les rapatriements se poursuivent alors que le nombre de malades est passé en l'espace de quelques jours à 600 personnes infectées.

Yokohama - Japon - 1 mars 2020

Après le départ de tous les passagers, l'équipage reste en quarantaine. Le commandant Arma est le dernier à débarquer de son navire. Fin de l'épisode épidémique pour le Princess Diamond.

Ce qui s'est passé sur ce navire est plutôt hors du commun et a permis à de nombreux chercheurs de comprendre comment l'épidémie s'est propagée et d'appréhender les nombreux paramètres nécessaires pour essayer d'en limiter les conséquences. Le taux de propagation du virus a été rapide, voire très rapide, probablement dû au fait que la population du Diamond Princess était quasiment 40 fois supérieure à celle de Hong Kong (on prend le nombre de passagers divisé par la superficie du navire, et on obtient une densité moyenne de 250.000 personnes par km²). Les autorités sanitaires japonaises ont effectué plus de 3.000 tests Covid durant cette épisode sanitaire.

Aujourd'hui, le Diamond Princess mouille en Indonésie, dans les archipels de Rio, en attendant une reprise peu probable d'activité pour 2021. La majorité de la flotte mondiale de croisière subit le même sort. L'étude épidémiologique du Diamond a permis d'évaluer

le risque réel pour les 30 millions de passagers annuels par plus de 272 géants des mers. Les chiffres communiqués par l'administration américaine montrent que chaque année, ce sont des dizaines de ces bateaux de croisière qui sont frappés par des épidémies de bactéries, de rotavirus ou encore de novovirus.

Certaines compagnies maritimes ont eu du mal à gérer la crise Covid-19, la tentation de céder à l'appel du gain ayant été la plus forte. Ainsi, fin juillet 2020, la compagnie norvégienne Hurtigruten a été obligée de stopper toutes ses croisières, frappée de plein fouet par une épidémie Covid-19. A bord du MS Roald Amundsen, ce ne sont pas moins de 45 personnes qui ont été infectées pendant la visite de l'archipel arctique de Svalbard. Daniel Skjeldam, le directeur général de la compagnie Hurtigruten, a eu la correction de reconnaître publiquement son erreur. Il stoppa immédiatement toute activité maritime. L'image de l'entreprise norvégienne a sérieusement été écorchée.

Le virus n'a pas épargné les militaires : le 1er avril 2020, des cas de Covid-19 ont été détectés sur le porte-avions américain Théodore Roosevelt avec une centaine de marins positifs. Le commandant, Brett Crozier, contre l'avis de sa hiérarchie, avait décidé d'interrompre sa mission en cours et a mis le cap sur la base maritime de Guam pour débarquer ses 4.000 hommes afin d'éviter tout nouveau cas de contamination inutile. Pour cela, il a été relevé de ses fonctions par ordre du président Trump pour « *avoir alerté de la présence du Covid-19 sur le vaisseau et fait preuve d'un très mauvais jugement en période de crise* ». Il sera rétabli dans ses fonctions par la suite.

Il en fut de même sur le porte-avions français Charles de Gaulle. En avril 2020, la présence à bord de plusieurs marins infectés va conduire le "pacha" à interrompre la mission qui lui a été confiée par le ministère de la Défense : 668 marins ont été testés positifs au Covid-19 : 0 mort. Si vous êtes un passionné de croisières, gardez en mémoire qu'en dépit du fait de se trouver en pleine mer, donc loin de la civilisation et pollution, votre chance de tomber malade (grippe, intoxication alimentaire, etc.) est plutôt bonne car l'endroit donne toute liberté au premier microbe venu de vous frapper insidieusement : en 2017 et 2018 des milliers de passagers ont été infectés soit par des diarrhées simples, des empoisonnements alimentaires, des

grippes et bien d'autres désagréments viraux.

Un virus aussi mutant que certains médecins

Le généticien Peter Forster de l'Université de Cambridge au Royaume Uni, en charge avec son équipe d'analyser et comprendre les processus qui ont conduit le monde dans la pandémie Covid- 19, a soutenu que la maladie aurait commencé à circuler dès le mois de septembre 2019. Son projet utilise une base de données de plus de 1.000 génomes de coronavirus et prend en compte la date d'infection (échantillons pris entre le 24 décembre 2019 et le 4 mars 2020) ainsi que le type de virus responsable de l'infection, classés en catégories A, B et C. Ces variantes ont été identifiées à partir des données de séquençage.

Le Sars-CoV-2 type A

- le plus proche du coronavirus découvert chez les chauves-souris et retrouvé le plus fréquemment à Wuhan mais curieusement sans être le type prédominant de la ville ;
- un grand nombre de virus de type A ont été découverts chez des patients américains et australiens ;
- des versions mutées du A ont ainsi été retrouvées chez des Américains ayant vécu à Wuhan ou en provenance de la ville ;

Le Sars-CoV-2 type B

- le principal virus circulant à Wuhan ;
- répandu chez les patients de toute l'Asie de l'Est ;
- cette variante n'a pas voyagé au-delà de l'Asie de l'Est sans évoluer, ce qui suggère "*une résistance contre ce type en dehors de l'Asie de l'Est*".

Le Sars-CoV-2 type C

- principal type en circulation en Europe, retrouvé chez les premiers patients français, italiens, suédois et anglais ;
- il est totalement absent de l'échantillon chinois de l'étude, cependant il a été également observé à Singapour, à Hong Kong et en Corée du Sud ;

Et, comme chaque virus peut muter, nous avons déjà les variantes suivantes en circulation :

VOC-202012/01 anglais

Le VOC est l'abréviation de l'anglais "Variant of Concern" 202012/011, voire B. 1.1.7, précédemment VUI-202012/01, soit l'aboutissement de plusieurs mutations détectées pour la première fois en octobre 2020 au Royaume-Uni. Les premiers échantillons ont été prélevés dès le mois de septembre 2020. Cette variante du Sars-Cov2 s'est rapidement propagée à partir de la mi-décembre 2020, responsable d'une augmentation significative du nombre de cas au Royaume-Uni. Cette nouvelle version a eu pour effet d'isoler un peu plus le royaume des autres pays européens, en particulier pendant la période du "Brexit".

N501.V2 sud-africain

A partir de janvier 2021, les laboratoires ont recensé d'autres variantes du Sars-Cov2, ce qui en soi n'a rien d'étonnant puisque la particularité d'un virus est précisément de muter : il doit s'adapter à son hôte. Des virologues sud-africains ont annoncé une nouvelle lignée, baptisée N501.V2, qui a comme particularité une propagation plus rapide dans les populations et une charge virale plus élevée dans les écouillons. Cette variante serait donc un peu plus résistante aux anticorps et serait présente dans plus de 90 % des séquences analysées en Afrique du Sud.

Cette analyse, ou approche, est intéressante, car en étudiant les

différents types de virus Sars-CoV-2, on peut tracer de manière précise l'origine du virus ; par exemple, en appliquant cette méthodologie, on sait que les premiers cas Covid-19 en Italie sont liés à un groupe de touristes qui ont été infectés à Singapour.

L'année 2020 a été une répétition de 2009

Le 15 septembre 2020, devant la commission d'enquête sénatoriale¹⁰² française sur l'évaluation de la réponse face aux grandes pandémies, le professeur Didier Raoult avait expliqué, pendant plus de 2 heures, que sur *"sur 500 séquences du virus à la date de juillet 2020, dès le départ, on a trouvé un mutant, qu'on a appelé 'Marseille', et qui avait plus de mutations, 23, par rapport à la souche du Wu- han"*. C'est à ce moment là que le docteur Bernard Jomier, sénateur, s'est servi de l'opinion du professeur Bruno Lina : *"Le professeur Lina affirme que le virus n'a pas muté !"*.

Mais qui est donc ce professeur Lina ?

Par curiosité, j'ai retrouvé dans mes archives un article du *Parisien*¹⁰³ du 29 octobre 2009 qui dressait (déjà à l'époque) un portrait peu flatteur de Bruno Lina, professeur de médecine au CHU de Lyon. Le 20 octobre 2009 assis à côté de Roselyne Bachelot alors ministre de la Santé, il encourageait déjà les Français à se faire vacciner contre le virus de la grippe A. Or à l'époque, il était déjà président de l'association "Groupe d'Expertise et d'information sur la Grippe", une association qui se présente comme totalement indépendante mais que le journal *Le Parisien* accuse d'être financée à 100% par... 5 gros laboratoires pharmaceutiques, dont 50% sont apportés généreusement par Sanofi-Pasteur. Il a affirmé :

"Lorsque je donne un conseil à la ministre de la Santé en matière de stratégie de vaccination contre la pandémie, je garde toute mon indépendance".

¹⁰² www.publicsenat.fr/article/parlementaire/didier-raoult-le-virus-a-mute-e-t-parait-lie-a-des-formes-qui-sont-moins-graves

¹⁰³ www.leparisien.fr/archives/les-multiples-casquettes-du-professeur-lina-29-10-2009-691695.php

C.Q.F.D.

Le conflit d'intérêt était déjà flagrant !

Une décennie plus tard, on découvre que ce même professeur Lina appartient au "*Comité Scientifique*" qui conseille Emmanuel Macron dans sa gestion de crise du Covid-19 et qui lui a conseillé de ne pas demander aux Français de mettre des masques.

Invité le 23 novembre dans l'émission *Ensemble c'est mieux* sur France 3 Auvergne Rhône Alpes, il a répondu aux questions que le public se posait après l'enchaînement d'annonces prometteuses sur la disponibilité (et l'efficacité) d'un vaccin contre le Covid-19. A la question "*Pour quand pouvons-nous espérer une campagne de vaccination en Europe*", il a répondu :

"Alors, on a quelques bonnes nouvelles avec ces vaccins qui aujourd'hui donnent des taux d'efficacité qui semblent étonnamment bons, ce qui est une très bonne surprise.

Quand je dis étonnamment, ce n'est pas que je sois surpris, c'est que je trouve que c'est une très bonne nouvelle. C'est une bonne nouvelle qui est portée par plusieurs vaccins.

Les premiers vaccins pourront probablement être disponibles en Europe, je dirais au premier trimestre 2021. Un certain nombre de campagnes de vaccinations ciblées, limitées, pourraient commencer à ce moment-là.

Il est probable qu'il faudra cibler sur le 2e trimestre ou le 3e trimestre de 2021 pour toute la population générale".

Donc, quand le sénateur Jomier s'est référé au professeur Lina, bizarrement, une étrange suspicion s'est installée dans mon esprit, et, j'imagine, dans le vôtre.

Comme l'avait déjà souligné à l'époque le journal :

"Dès lors, le risque de conflit d'intérêts est manifeste lorsque le professeur Lina s'exprime publiquement sur la vaccination contre la grippe saisonnière ou la grippe A, car il multiplie les casquettes : il est à la fois professeur de médecine au CHU de Lyon et 'expert auprès du ministère de la Santé pour le risque pandémique' mais aussi conseiller de Margaret Chan, la directrice de l'OMS pour le risque pandémique (2009).

"C'est vrai que j'ai différentes casquettes, mais je l'assume. J'ai des collaborations, que je ne cherche pas à cacher, avec les laboratoires Roche, Sanofi, GSK et BioMérieux. Je ne vois pas où est le problème. Je suis très demandé, car j'ai publié des travaux importants sur la grippe".

En revanche, le Conseil de l'Ordre des Médecins a porté plainte contre l'éminent professeur Christian Perronne, chef de service à l'Hôpital de Garches pour avoir déclaré que *"cette maladie est une aubaine financière"* pour les grands laboratoires pharmaceutiques. Il a été l'un des premiers à comprendre que l'État français avait supprimé les lits et que les confinements n'étaient mis en place que pour mieux terroriser les citoyens, alors que le virus ne tuait que des personnes qui avaient déjà deux, voire trois soucis de santé, et toujours très âgées. Le ministère de la Santé l'a remercié et a carrément supprimé son service à la fin de l'année 2020 !

Les cas "non-conformes" de la Suède et des Caraïbes

Alors que le monde entier s'est confiné, la Suède, pays des *vikings*, a résisté à la folie médiatique mondiale et a refusé de confiner sa population. La décision a été démocratique : les politiciens ont écouté aussi bien leurs scientifiques que leurs citoyens. Leur décision contradictoire leur vaudra l'acharnement des médias de tous les pays qui, eux, ont confiné. En France par exemple, rares ont été les journalistes qui ont osé donner la Suède en exemple.

Aucun verrouillage draconien, aucune contradiction sur le port obligatoire d'un masque simplement parce que la décision politique a été prise en parfaite cohésion sur la base d'une logique implacable qui s'est avérée largement payante. Certes la Suède a eu des morts du Covid-19, mais pas plus, proportionnellement, que les autres pays, et même plutôt moins. Seuls les rassemblements supérieurs à 5.000 personnes ont été temporairement suspendus.

En revanche, en toute logique, l'Etat a demandé aux personnes âgées de s'isoler autant que possible et de ne pas interagir avec les plus jeunes, sans toutefois en faire une obligation. Les Suédois sont un peuple discipliné et les conseils ont été suivis à la lettre. Donc, simplement avec ces quelques consignes de bon sens, ils ont continué à travailler, à faire du sport et à vivre normalement pendant que le reste du monde se recroquevillait à la demande de l'OMS, des instances politiques et de la folie médiatique.

Sur l'île de Gotland, la plus grande des îles suédoises plantée en plein milieu de la mer Baltique, la population est d'environ 60.000 habitants en temps normal, dont un tiers habite la cité fortifiée de Visby. Pendant les vacances, la fréquentation est multipliée par 10, arrivant à 600.000 habitants, ce qui s'est passé pendant l'été 2020. Et après le

flux, le reflux. Après le départ des touristes, le Conseil Régional de Gotland¹⁰⁴ a publié les chiffres du 28 juillet 2020 :

"Aucun nouveau cas de maladie de Covid-19 na été trouvé aujourd'hui. Cela signifie qu'un total de 230 personnes a été infecté cette année à Gotland. Quatre personnes ont été prises en charge à l'hôpital de Visby mais aucune n'a eu besoin des services de l'unité de soins intensifs. Depuis mars 2020, 6 personnes atteintes du Covid-19 sont mortes à Gotland."

Berndt-Ivan Carlsson, 85 ans, un ancien officier supérieur des gardes-côtes suédois, et son épouse Sandy s'étaient auto-confinés sur l'île depuis février 2020 à quelques kilomètres de Visby. Le couple porte un regard amusé sur les commentaires critiques des journalistes étrangers. *"Oui notre gouvernement a pris la bonne décision. Et contrairement à ce que vous pouvez lire dans la presse, il y a eu un ralentissement économique, mais pas aussi catastrophique que dans le reste de l'Europe"*.

Les experts suédois ont opté pour une stratégie scientifique, réaliste et fonctionnelle sur le long terme. Ils n'ont même pas cherché à lutter contre le virus ! Comme tout le monde, ils savaient que ce coronavirus était contagieux par voies aériennes, qu'il appartenait aux maladies infectieuses émergentes certes, mais beaucoup moins dangereux qu'une tuberculose par exemple. Ils ont également joué la carte de l'information en faisant appel au bon sens de chacun pour protéger les personnes âgées et vulnérables, tout en permettant aux jeunes, à faible risque, de circuler, de contracter le virus et de développer les anticorps. Les mêmes anticorps qui pourraient leur servir à lutter éventuellement contre des pathogènes similaires. Cette approche a été judicieuse et payante. Evidemment, le pays n'est pas à l'abri d'une autre épidémie, liée ou non au Covid-19, mais l'hiver 2020 n'a pas affecté les Suédois plus que d'habitude. Ils ont ainsi sauvé des milliers d'emplois, tout en continuant à vivre relativement normalement, et en faisant fi des critiques internationales. Par exemple, le magazine économique américain *Forbes* a écrit *"Une inconscience des Suédois"* ou le *New York Times* qui n'a pas hésité à traiter la Suède

¹⁰⁴ gotland.se/107772

"d'*Etat paria*" sans même se demander s'il y avait d'autres territoires sur le globe qui ont suivi la même méthode.

Si ces médias avaient un peu cherché, ils auraient trouvé, de l'autre côté du globe, loin, très loin de la glaciale mer Baltique, deux îles des Caraïbes. Si l'ouragan *Irma* n'avait pas épargné Saint Barth et Saint Martin, le Covid-19, lui, a clairement montré son désintéressement de ces joyaux si prisés de la jet-set et de tous ceux qui veulent blanchir leurs capitaux. Chaque année durant les mois d'hiver pluvieux et froids européens des milliers de touristes débarquent sur les plages de sable blanc de ces anciennes colonies suédoises et hollandaises. Saint-Barthélemy accueille environ 320.000 visiteurs dont la répartition est la suivante : 50% arrivent par avion, 40% débarquent des divers bateaux de croisière et 10% arrivent avec leur yacht ou voilier.

Mais si on regarde les chiffres de l'Agence Régionale de Santé, on tombe sur une anomalie : 0 cas de Covid-19 recensé(s) entre le 10 et 17 juillet 2020¹⁰⁵ alors que près d'un millier de tests furent pratiqués sur la population locale.

Or, depuis le début de l'épidémie, seuls 46 personnes ont été infectées à Saint-Martin et 6 à Saint Barthélemy.

L'île de Saint-Martin, située dans l'archipel des Petites Antilles reçoit habituellement à elle seule environ 1.350.000 visiteurs chaque année et, malgré ce chiffre élevé, *Sint-Maarten*¹⁰⁶ avait recensé 79 cas positifs de Covid-19, dont 64 personnes guéries, et 15 morts. L'administration américaine ne s'y est pas trompée, puisque les touristes américains ont reçu le 15 juillet l'autorisation de séjourner à Saint Barth, Saint Martin et en Polynésie Française.

Un autre territoire français a été totalement épargné par le coronavirus : les îles de Wallis et Futuna, situées à plus de 16.000 kilomètres de Paris. Ce petit archipel polynésien avait fermé son accès à toute personne non résidente et, grâce à cette précaution, la population locale, considérée à risque (plus de 60% de cas d'obésité et de

¹⁰⁵ www.journaldesaintbarth.com/actualites/sante/le-CoVid-present-a-saint-martin-pres-de-mille-morts-en-rep-dom-202007212034.html

¹⁰⁶ Sint-Maarten est la partie hollandaise de l'île de Saint Martin.

diabète), vit dans une bulle sanitaire qui lui a permis, pour le moment, de conserver son statut de zone "*virus free*".

Cette Chloroquine qui empêche les laboratoires de vendre leur vaccin

L'année 2020 a été très dure avec les populations, en particulier française. D'un premier confinement à un autre, les avis ont commencé à fuser de toutes parts : docteurs, chercheurs, politiciens et bien entendu les magazines, télévisions, radios, journalistes accrédités ou non, voire les influenceurs et, pour finir, bien malgré elle, la population. Certaines personnes, sans peur ni conscience, et par pur mimétisme ou malhonnêteté, n'ont pas hésité à désigner du doigt d'autres professeurs et chercheurs qui ont passé leur vie entière à étudier les virus des maladies infectieuses. En mal d'audience, des médias ont publié ou commenté des sondages qui ont demandé aux Français leur avis sur l'hydroxychloroquine !

Sérieusement ?

Il est vrai, son interdiction via un arrêté du mois de décembre 2019 (et paru en janvier 2020) a été déposée au moment même où commençait en Chine l'épidémie. Pourtant, pendant plus de 60 ans, et sans que quiconque ne vienne s'en plaindre, cette molécule fut prescrite et utilisée sur des millions et millions de malades pour combattre les effets terribles du paludisme¹⁰⁷ qui cause chaque année la mort de plus d'un million de victimes. Ce virus, transmis par les moustiques femelles *Anophèles*, les protozoaires *Plasmodium*¹⁰⁸, s'installe dans notre corps, plus précisément dans nos globules rouges. Et la chloroquine est LE traitement mondialement reconnu et le plus employé pour le combattre. Pourtant, le 12 novembre 2019 un "avis" avait été soudain déposé par le directeur de l'Alimentation de l'Environnement et du Travail sans que l'on sache réellement pourquoi (même si on s'en doute). Un jour plus tard, une autre proposition du

¹⁰⁷ On l'appelle aussi la malaria (ce qui signifie le mauvais air).

¹⁰⁸ Il existe une grande variété de *plasmodium* mais les plus virulents et les plus mortels pour l'homme sont les *plasmodium falciparum*.

directeur général de l'Agence de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé est déposée ; puis les deux "arrêtés" sont votés pour classer l'hydroxychloroquine sur la liste II des "*substances vénéneuses*" sous toutes ses formes. Le deuxième "arrêté" est signé pour entrer en application le 13 janvier 2020 par le docteur Salomon. Une semaine avant la publication, soit le 5 janvier 2020, la première séquence du génome du Covid-19 venait d'être rendue publique par l'équipe du professeur Zhang Yongzhen.

Trop de vagues et trop de tempêtes pour un si vieux remède C'est au Pérou, au XVII^e siècle, que les explorateurs européens avaient découvert les bienfaits de l'écorce d'un arbre endémique appelé *Cinchona Officinalis*. Ils en ont observé les bienfaits- sur les indigènes qui l'utilisaient systématiquement contre les frissons et la fièvre. Leur recette était si efficace que les Européens l'adoptèrent immédiatement et cette phytothérapie fut introduite sur le vieux continent par les *Jésuites* du Pérou. Dès 1633, l'écorce de Quinine est régulièrement utilisée pour les fièvres paludiques et elle deviendra encore plus populaire à partir de 1649 quand Louis XIV se remettra d'une fièvre compliquée grâce à la "*Poudre des Jésuites*". D'ailleurs, le médicament restera leur propriété quasi-exclusive pendant plus de 100 ans. En 1820, la molécule sera finalement isolée par deux pharmaciens chimistes français, Joseph-Bienaimé Caventou et Pierre-Joseph Pelletier. A partir de l'écorce de *Cinchona Officinalis*, ils réussiront à créer le sulfate de quinine, un puissant alcaloïde qui sera vendu ensuite partout en Europe.

Sondage et chloroquine par Le Monde

En avril 2020, *Le Parisien* publiait un sondage¹⁰⁹ "*Coronavirus : 59% des Français pensent que la chloroquine est efficace*". Si vous et moi avions été interrogés sur le sujet, nous aurions été bien en peine de répondre, n'ayant pas suivi d'études de médecine, de chimie ou pharmacologie ; nous aurions été classés dans les 21% qui ne se sont pas prononcés. Imaginez que près de 80% des personnes sondées

¹⁰⁹ www.leparisien.fr/societe/sante/Covid-19-59-des-francais-croient-a-l-efficacite-de-la-chloroquine-05-04-2020-8294535.php

avaient une opinion précise sur le sujet.

Dans un autre registre, avec un article du 8 juin, le quotidien *Le Monde* n'a pas hésité à dénoncer¹¹⁰ un autre sondage, plus spécialisé cette fois, effectué auprès de 6.227 médecins de 30 pays différents. Ces professionnels avaient évalué l'hydroxychloroquine de manière plutôt positive en tant que réponse au Covid-19. *Le Monde* a aussitôt contesté la validité (! ! !) des réponses et a qualifié le sondage d' "obsoleète" et "détourné". Il a estimé que ce sondage, pourtant international et ultra-ciblé, n'avait aucune valeur "car trop ancien" (sic) : étant donné que les questions ont été posées entre le 25 et le 27 mars 2020 par un institut de sondage spécialisé dans les questions médicales, il ne pouvait donc pas être pris en considération :

"...Si l'enquête sur laquelle se base cette publication existe, elle est, en réalité, ancienne. Celle-ci a, en effet, été réalisée par un institut de sondage médical, Sermo, du 25 au 27 mars, il y a plus de deux mois, une éternité à l'échelle du Covid-19 et de la recherche scientifique..." (Le Monde commet d'ailleurs une erreur dans son article en citant le Washington Post au lieu du Washington Times, un peu comme si vous confondiez L'Humanité avec le Figaro). Voici quelque temps, la Fédération Nationale de l'Information Médicale (FNIM) alertait sur ces dérives : " On observe, depuis quelques années, un phénomène de dérives médiatiques de plus en plus fréquentes (...) La dérive médiatique repose sur une information réelle, authentique, mais traitée de manière incomplète, erronée ou biaisée, par la grande majorité des médias".

En 2019 *Le Monde* recevait de la part de la Fondation Bill et Melinda Gates une subvention¹¹¹ de 2.126.790 millions de dollars dans le cadre d'un de ses programmes appelé *Global Policy & Advocacy*. Cet argent est normalement destiné "à réaliser des reportages sur le développement et le système de santé en Afrique avec des articles qui doivent impacter les lecteurs par un journalisme de qualité".

¹¹⁰ www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/06/08/l-hydroxychloroquine-therapie-la-plus-efficace-un-sondage-obsolete-qui-circule-encore_6042157_4355770.html

¹¹¹ www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database/Grants/2019/03/OP-P1210145

HOW WE WORK

GRANT

← BACK

Le Monde

Date: March 2019

Purpose: to support Le Monde Afrique's coverage of development and global health in Africa and inform and engage its audiences through high quality journalism

Amount: \$2,126,790

Term: 36

Topic: Global Health and Development Awareness and Analysis

Program: Advocacy

Grantee Location: Paris Cedex 13

Grantee Website: <http://www.societe.com/societe/societe-editrice-du-monde-433891850.html>

Photo d'écran de la Fondation Bill & Melinda Gates attribuant, pour 2019, au journal Le Monde une "bourse".

Sauf que depuis 2014, *Le Monde* a reçu la coquette somme de 4.061.258 de dollars de la part de la Fondation Gates. On est en droit de se poser la question sur le, ou les choix éditoriaux et la manière dont les sujets sont traités. En pleine crise Covid, l'étrange prise de position du journal (ce n'est pas le *Quotidien du Médecin*) face à l'hydroxychloroquine peut être sujet à de sérieuses questions sur l'éthique de la presse et de leur approche. Et il est plus que raisonnable de penser que le journal ne voudrait pas "froisser" la Fondation de ce Bill Gates si généreux. De plus, soigner le Covid-19 avec un vieux médicament, en pilules s'il vous plaît, et si peu cher, entraînerait quasi certainement un rejet massif du vaccin par les populations, qui plus est mis au point en juste quelques mois et à peine testé...

Un virage à 180 degrés

A peine le mondialement respecté et très scientifique journal *The Lancet* a-t-il publié le 22 mai 2020 un article prouvant que l'hydroxychloroquine n'était pas efficace (annulant 70 ans d'histoire documentée de son efficacité), que le reste des médias mondiaux s'est déchaîné, quasiment criant "victoire". L'étude a été également reprise par le *New England Journal of Medicine*, signant en juste 24 heures l'arrêt de mort de cette molécule d'arbre miraculeux active depuis

plus d'un demi-siècle !

Dans l'heure qui a suivi la publication, le ministre de la Santé français, Olivier Véran, interdisait l'utilisation de l'hydroxychloroquine contre le Sars-CoV-2, et suspendait même les essais cliniques. Mais très rapidement de nombreux médecins et chercheurs ont douté de la véracité de l'étude *Lancet* car les informations publiées ne collaient pas.

Et des journalistes américains découvrirent qu'en réalité cette étude était TOTALEMENT truquée et fabriquée de A à Z avec des données sortant de nulle part, fournies par une actrice de films pornographiques de Las Vegas, mais présentée comme une directrice marketing. *The Lancet* fit marche arrière et publia une "distanciation" par rapport à l'article avec des excuses alambiquées : *"Une expression de préoccupation sur le fait que de nombreuses questions scientifiques ont été portées à son attention"*. L'auteur principal de l'article, Mandeep R. Mehra, cardiologue de renom, est sorti du Mahatma Gandhi Institute of Medical Sciences en 1983.

Outre ses nombreuses activités dans le milieu de l'édition médicale (plus de 500 manuscrits, livres et études publiés), il est également professeur, l'un des postes les plus prestigieux au monde, à l'école de médecine de Harvard¹¹².

Mais pourquoi avoir publié des résultats truqués sur l'hydroxychloroquine ?

Le professeur Mehra est tombé dans une opération de désinformation qui va écorcher une partie importante de sa carrière : en pleine crise Covid-19 il a été approché par son beau-frère (et confrère indien, également professeur de médecine) le docteur Amit Patel qui lui a proposé de publier une étude sur le Covid, réalisée par la société de sondages *Surgisphère* basée à Las Vegas et dirigée par un certain Sapan Desai, un autre indien (d'Inde). *Surgisphère* lui présente son étude réalisée dans 671 hôpitaux dans le monde et 96.032 dossiers de personnes infectées Covid-19. L'étude faisait apparaître une surmortalité de 30% chez les patients traités à l'hydroxychloroquine.

¹¹² Harvard Medicine School

Sans aucune vérification préalable de la part de Mehra (notre professeur de Harvard) l'étude est publiée dans le *Lancet* !

La suite nous la connaissons : dans l'heure qui a suivi la publication, le ministre de la Santé, Olivier Véran, interdisait aux médecins et hôpitaux français l'usage de la... chloroquine.

La presse américaine a finalement révélé l'escroquerie qui, du coup, devint internationale, forçant les médias du reste du monde, y compris, français, d'en parler un peu. *France Culture* a même réussi à s'auto-censurer :

"Sapan Desai, l'auteur de l'enquête dans The Lancet a deux entreprises : QuartzClinical qui récolte les données et Surgisphere qui les analyse. Ces entreprises avaient très peu de salariés et parmi ces salariés il y a des choses étranges. Par exemple, le 'science editor', quelqu'un devant avoir un regard scientifique sur le travail mené est une personne n'ayant jamais fait des études scientifiques et n'ayant jamais publié dans des revues scientifiques.

On a vu aussi que la directrice des ventes était une hôtesse embauchée dans un salon et qui est une personne ayant eu un travail érotique à Las Vegas¹¹³".

France Culture n'a pas jugé utile de préciser que la 'science editor' n'a jamais sévi dans la médecine, puisqu'elle est avant tout une actrice porno bien connue à... Las Vegas !

L'opération de désinformation contre la chloroquine a parfaitement fonctionné.

Néanmoins, saisissant l'occasion de la fausse étude de l'ultra prestigieux *Lancet*, l'OMS, comme de nombreux pays, ont aussitôt suspendu leurs essais avec l'hydroxychloroquine.

Dans le monde médical en revanche, ce fut la stupéfaction et 3 des 4 auteurs ont finalement admis que l'étude était, en effet, fausse, et reconnu avoir été floués par *Surgisphere*. Son fondateur en revanche, Sapan Desai, ne s'était pas rétracté. Mais quelques jours plus tard, on aura la confirmation que le président de *Surgisphere* n'était

¹¹³ www.franceculture.fr/emissions/superfail/le-lancet-une-etude-de-malades

ni plus ni moins que le beau-frère du docteur Amit Patel (qui, depuis, a perdu son poste de professeur à l'Université de l'Utah).

On pourrait condamner le docteur Mehra d'avoir accepté cette étude sans avoir réellement vérifié les données. Excès de confiance envers son beau-frère ?

Cela soulève néanmoins d'autres questions : pourquoi le directeur de l'OMS s'est-il empressé de demander l'arrêt des tests avec l'hydroxychloroquine et cela à plusieurs reprises ; pourquoi Paris a-t-il demandé, dans l'heure, la suspension de hydroxychloroquine ? Et où sont les tests et essais cliniques de ce médicament ? En revanche, les autorités militaires françaises, elles, ont commandé en très grande quantité de la chloroquine et confirment¹¹⁴ *"avoir réalisé, dans le contexte de forte tension d'approvisionnement de matière pharmaceutique, un achat de précaution si jamais la chloroquine était validée par les autorités de santé comme étant utile pour lutter contre le Covid-19. Il s'agit de sels de chloroquine, ce n'est pas de l'hydroxychloroquine telle quelle mais ils permettent de fabriquer une solution injectable d'hydroxychloroquine"*. Le 4 juin, l'OMS reprenait les essais randomisés mais déclarait parallèlement¹¹⁵ que *"cet essai randomisé n'a pas démontré un bénéfice significatif de l'hydroxychloroquine comme traitement prophylactique après une exposition au Covid-19"*.

Le magazine *Newsweek*¹¹⁶ du 23 juillet 2020 a publié un article signé d'un professeur d'épidémiologie de Yale School of Public Health. Le docteur Harvey A. Risch écrivait :

"La clé pour vaincre le Covid-19 existe déjà. Nous devons commencer à l'utiliser pour vaincre l'opinion. En tant que professeur d'épidémiologie à Yale, je suis l'auteur de plus de 300 publications, évaluées par des pairs, et j'occupe actuellement des postes de direction dans les comités de rédaction de plusieurs revues de premier plan. J'ai l'habitude de défendre des positions au sein du courant dominant de la médecine,

¹¹⁴ www.20minutes.fr/societe/2767239-20200424-coronavirus-oui-armee-francaise-bien-commande-chloroquine-precaution

¹¹⁵ www.lefigaro.fr/flash-actu/l-hydroxychloroquine-inefficace-dans-la-prevention-du-CoVid-19-selon-un-essai-clinique-20200604

¹¹⁶ www.newsweek.com/key-defeating-CoVid-19-already-exists-we-need-start-using-it-opinion-1519535

j'ai donc été surpris de constater qu'en pleine crise, je me bats pour un traitement que les données soutiennent pleinement, mais qui, pour des raisons n'ayant rien à voir avec une compréhension correcte de la science, a été mis à l'écart.

En conséquence, des dizaines de milliers de patients atteints de Covid-19 meurent inutilement. Heureusement, la situation peut être inversée facilement et rapidement.

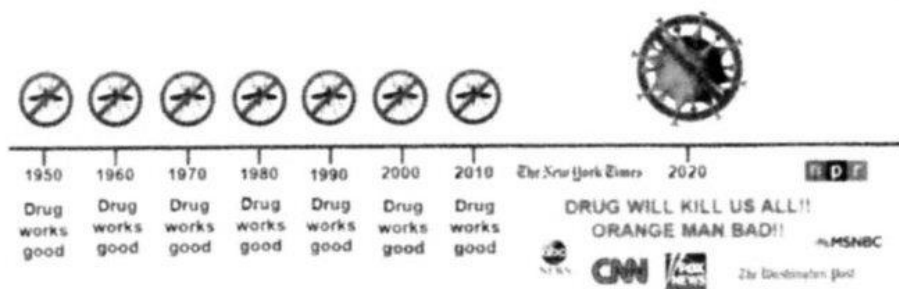
Je parle, bien sûr, du médicament hydroxychloroquine. Lorsque ce médicament oral peu coûteux est administré très tôt au cours de la maladie, avant que le virus n'ait eu le temps de se multiplier de manière incontrôlable, il s'est avéré très efficace, surtout lorsqu'il est administré en association avec les antibiotiques azithromycine ou doxycycline et le supplément nutritionnel zinc.

Le 27 mai, j'ai publié un article dans l'American Journal of Epidemiology intitulé "Early Outpatient Treatment of Symptomatic, High-Risk Covid-19 patients that should be Ramped-Up Immediately as Key to the Pandémie Crisis". Cet article, publié dans la principale revue d'épidémiologie au monde, a analysé 5 études, démontrant des avantages clairs et significatifs pour les patients traités, ainsi que d'autres très grandes études qui ont montré la sécurité des médicaments.

Les médecins qui ont utilisé ces médicaments face à un scepticisme généralisé ont été vraiment héroïques. Ils ont fait ce que la science montre le mieux pour leurs patients, souvent à de grands risques personnels. Je connais moi-même deux médecins qui ont sauvé la vie de centaines de patients avec ces médicaments, mais qui se battent maintenant contre les commissions médicales d'Etat pour sauver leur licence et leur réputation. Les poursuites contre eux sont totalement dénuées de fondement scientifique".

Après avoir vérifié ces affirmations, on a pu constater que dans le Para, un Etat au nord du Brésil, les décès Covid-19 augmentaient de façon exponentielle. Le 6 avril, le réseau hospitalier public a alors acheté 75.000 doses d'azithromycine et 90.000 doses d'hydroxychloroquine. Les semaines suivantes, les autorités ont commencé à les distribuer aux personnes infectées. Des nouveaux cas ont continué à se produire mais, le 22 mai, le taux de mortalité a commencé à chuter et il est arrivé à environ un huitième de ce qu'il a été au début.

HYDROXYCHLOROQUINE TIMELINE



Pour ce spécialiste des épidémies les conclusions¹¹⁷ sont claires et sans appel :

" Premièrement, comme tout le monde le sait, le médicament est devenu très politisé. Pour beaucoup, il est considéré comme un marqueur d'identité politique, des deux côtés du spectre politique. Personne n'a besoin de moi pour leur rappeler que ce n'est pas ainsi que la médecine doit procéder.

Nous devons juger ce médicament strictement sur la base de la science. Lorsque les médecins obtiennent leur diplôme de médecine, ils promettent formellement de faire de la santé et de la vie du patient leur première considération, sans préjugés de race, de religion, de nationalité, de statut social - ou d'affiliation politique. Les vies doivent passer en premier.

Deuxièmement, le médicament n'a pas été utilisé correctement dans de nombreuses études. L'hydroxychloroquine a montré un réel succès lorsqu'elle est utilisée tôt chez les personnes à haut risque, mais, comme on peut s'y attendre pour un antiviral, avec beaucoup moins de succès lorsqu'elle est utilisée à la fin de l'évolution de la maladie.

Mais même ainsi, il a démontré des avantages significatifs dans les grandes études hospitalières au Michigan et à New York lorsqu'on l'administre dans les 24 à 48 heures suivant l'admission."

¹¹⁷ academic.oup.com/aje/article/189/11/1218/5847586

Donc, on voit bien qu'écarter l'hydrochloroquine résulte d'un jeu très politisé et, surtout, de l'action des laboratoires, prompts à distribuer des millions.

Didier Raoult et la Chine contre les médias

"C'est le temps qui fait les opinions..."¹¹⁸

Pr Didier Raoult au sénateur Jomier

Le professeur Didier Raoult se défend devant la commission sénatoriale du 15 septembre 2020 :

"Avant tout, je tiens à faire une mise au point. Certaines personnes ont signé une tribune affirmant que je fraude et que je triche. D'autres ont porté plainte contre moi auprès du Conseil de l'Ordre.

Dans ces conditions, la discussion scientifique n'est plus possible : c'est une limite à ma convivialité.

Je le très dis solennellement, et après avoir juré de dire la vérité : je n'ai jamais fraudé de ma vie. J'ai écrit 3.300 publications internationales et je n'en ai jamais rétracté aucune. Depuis que je suis célèbre, une chasseuse de têtes me traque. Elle a réussi à trouver 3 erreurs dans l'ensemble de mes papiers scientifiques. Il y en a probablement beaucoup plus – j'estime le taux et erreur entre 2 et 4%.

Je ne suis qu'un pauvre humain et je fais des erreurs comme tout le monde. Cela étant, je n'ai pas la force de discuter sereinement avec des personnes qui m'insultent. Je ne le ferai pas, je ne le ferai jamais.

J'en viens à l'analyse de l'épidémie elle-même. Depuis l'origine, je suis absolument incapable de mesurer la dimension symbolique de cette affaire. Or ce qui s'est passé n'est pas normal. On ne parle plus de chimie, de malades ou de médicaments, mais d'un sujet déconnecté de ce que je connais.

Je suis un être pragmatique, pratique. En science, il y a toujours eu

¹¹⁸ Pr. D. Raoult en réponse au sénateur Jomier le 15/09/2020

une grande différence entre, d'un côté, l'empirisme, c'est-à-dire l'observation et la description des phénomènes, et, de l'autre, les théories déductives et spéculatives, dont je ne suis pas un praticien.

En l'occurrence, ce qui s'est passé est absolument inouï et marquera l'Histoire des sciences : on a dénoncé l'un des deux médicaments les plus prescrits au monde - on en a probablement donné à 2 milliards de personnes - en affirmant qu'il tuait 10% des patients. C'est la preuve d'une déconnexion entre la molécule de l'hydroxychloroquine et la manière dont elle a été perçue. Je suis extraordinairement surpris de l'ampleur prise par cette controverse...

Dès que mon premier papier a été publié, la chasseuse de têtes à laquelle je faisais allusion a prétendu que j'étais en situation de conflit et intérêts avec Sanofi, ce qui est totalement faux : je ne fais d'essais thérapeutiques pour personne, et ma position est constante depuis 25 ans. L'article en question est aujourd'hui le document le plus cité de toute la littérature sur la thérapeutique du Covid-19 : il a été cité 2.400 fois. Elle a tenté de le faire retirer en prétendant que je n'avais pas obtenu l'autorisation du Comité de protection des personnes (CPP)¹¹⁹.

Enfin, j'ai dû affronter un déluge de critiques de la part des maniaques de la méthodologie : je ne pouvais pas imaginer que ce papier, comme j'en ai envoyé tellement dans ma vie, entraînerait une sorte de folie mondiale. Le temps triera. Il permettra de comprendre ce qui s'est passé. Mais, personnellement, je ne comprends pas cette signification, notamment symbolique. Je ne peux pas la comprendre et ce n'est pas mon problème.

Depuis plus de 20 ans, je pense qu'il faut développer des centres de lutte contre les maladies infectieuses, accueillant à la fois les patients et les laboratoires de recherche, sur le modèle des centres anticancéreux. Je l'ai écrit quand j'étais le conseiller de monsieur Mattéi et de madame Haigneré. Gilles Bloch, aujourd'hui directeur de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, travaillait d'ailleurs au cabinet de Mme Haigneré et il était du même avis.

Lorsque l'épidémie a commencé, nous étions en ordre dispersé. Je

¹¹⁹ Dépend du ministre de la Santé, ce comité se prononce sur des recherches médicales.

ne dis pas que tout est désorganisé à Paris. La Pitié-Salpêtrière dispose d'un centre de neurologie colossal. Pour la génétique, il y a l'institut Imagine de Necker. Mais, à Paris, l'organisation en matière de maladies infectieuses a subi une destruction physique ; l'unité de l'hôpital Claude-Bernard a disparu, l'Institut de Veille Sanitaire a été déplacé à Saint-Maurice, alors qu'il aurait dû être adossé à l'institut Pasteur, et les services spécialisés dans les maladies infectieuses ont été dispersés dans toute la ville.

En résumé, Paris n'a pas de "patron" pour les maladies infectieuses - Il en est de même en microbiologie. Or c'était le cas il y a 30 ans, et Paris garde des leaders dans d'autres domaines médicaux. C'est un véritable problème pour les maladies infectieuses. Les travaux de l'hôpital Pasteur, qui étaient de nature pratique, ont cédé la place à une recherche fondamentale largement axée sur les neurosciences ; elle compte parmi les meilleures du monde. Il n'empêche que notre pays est, en la matière, victime d'une désorganisation. C'est un problème de fond.

J'insiste : De Gaulle a répondu aux enjeux de cancérologie en créant les centres anticancéreux, regroupant la radiothérapie, la chimiothérapie, la chirurgie et la médecine. Ces structures fonctionnent de manière inégale, mais elles ont joué un rôle très important : l'institut Gustave-Roussy est l'un des meilleurs centres d'immunologie et de cancérologie au monde.

J'ai proposé la création, dans le pays, de 7 centres de même nature que celui que j'ai fini par réussir à construire à Marseille. L'absence de maillage territorial ne peut qu'entraîner des discordances.

Les crises sanitaires ne vont pas cesser. Or notre civilisation y est extrêmement sensible. Elles peuvent désorganiser complètement la société si nous ne sommes pas armés pour lutter contre elles.

Dans l'avant-propos de son ouvrage¹²⁰ le professeur Raoult met en garde contre les médias, qui présentent une réalité qui n'a pas grand chose à voir (*Le surmenage des médias par rapport au Covid- 19 et la Chloroquine*) avec ce qu'observe la population :

¹²⁰ La science est un sport de combat, Ed. Humensciences.

"Enfin, dans le monde actuel, il faut ajouter à ces phénomènes intrinsèques à l'humanité, la diffusion de l'information par les médias et les réseaux sociaux, qui conduisent à une discordance totale entre la réalité tangible et les émotions du moment.

Un des points d'orgue de cette déréalisation s'est produit au cours de la dernière épidémie de Sars-CoV, où quelque chose d'aussi simple que le nombre de morts n'a plus été utilisé pour comparer les différentes stratégies.

Dans l'affolement, on a fini par faire penser qu'un des médicaments les plus anciens (la chloroquine et son dérivé, l'hydroxychloroquine), déjà prescrit à probablement plus de deux milliards de personnes, était devenu brutalement un médicament toxique.

Croyance reprise en boucle par les autorités sanitaires et les médias traditionnels, alors que n'importe quel médecin praticien avait déjà prescrit cette molécule sans danger.

Cette discordance totale entre une réalité tangible et facilement accessible, et la violence du discours aggrave l'aveuglement et nous empêche et envisager sous un nouvel angle et sous un nouveau point de vue notre monde environnant. C'est le rôle des scientifiques de faire tomber sans arrêt ces barrières."

Suivant les recommandations décidées lors de la répétition de la pandémie à New York d'octobre 2019, et en accord avec les instances institutionnelles, Susan Wojcicki¹²¹ directrice de la plateforme YouTube a décidé dans un premier temps de stopper la monétisation de toute les vidéos relatives au Covid-19. Plus grave encore, elle a annoncé que sa plateforme supprimerait toute vidéo qui irait à l'encontre des recommandations de l'OMS !

Avec YouTube, la guerre a commencé : ainsi il vous est, aujourd'hui, impossible de poster une vidéo *"qui est médicalement non fondée"*. Interdit par exemple de dire que le curcuma vous a aidé à guérir du Covid-19. Les mots *"désinformation"* et *"fake news"* sont rentrés

¹²¹ www.businessinsider.fr/la-dg-de-youtube-veut-bannir-que-les-contenus-qui-vont-a-lencontre-des-recommandations-de-loms-184390

dans le code de bonne conduite du journalisme ! La Liberté de la Presse a été massacrée ! Et ce n'est que le début. Twitter de son côté s'est même permis de bannir les propos du Président des Etats-Unis ! Sérieusement ? ? ?

Des millions de comptes sont surveillés en temps réel par Twitter, Facebook, YouTube et autres qui se sont soumis à l'OMS comme on l'a vu au début de ce livre. De plus, n'oublions pas que cette "organisation" dispose d'un soutien financier massif de la part de la *Fondation Bill & Melinda Gates*.

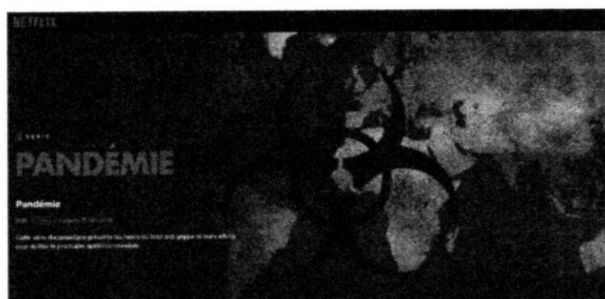
Mais le plus curieux, avouons-le, reste quand même la série *Netflix* sur la vie de Bill Gates.

Synchronisation extraordinaire AVEC la répétition de la pandémie du *Event-201* du 18 octobre 2019 puisque, pratiquement à la même date, le géant américain a publié 2 séries consacrées aux... pandémies et virus avec, en vedette, Bill Gates. D'abord la série "*Pandémie*", lancée sur *Netflix* le... 22 janvier 2020, qui, sur 4 épisodes, a mentalement préparé plusieurs dizaines de millions de spectateurs à une (très) sérieuse pandémie... avec vaccination à la clé (en montrant ce qu'est une recherche sur les vaccins), l'organisation d'une ville comme New York face à une pandémie, le financement d'une start-up pharmaceutique par la *Fondation Bill Gates*, et, bien sûr, les valeureux médecins de l'OMS sur le terrain dans la jungle, tels des Indiana Jones, face à l'épidémie Ebola (dans laquelle apparaît d'ailleurs Michel Gao, arrêté pour vol de fioles canadiennes de virus au profit des Etats-Unis !).

Cela ne s'invente pas... une série qui tombe si bien à pic.



La série sur Bill Gates de Netflix, sortie le 20 septembre 2019: l'organisation logistique du tournage et le tournage lui-même (moins complexe que *Pandémie*) a dû commencer au minimum en janvier 2019. *Netflix*



La série *Pandémie* de Netflix, sortie le 22 janvier 2020: l'organisation logistique du tournage a forcément commencé au minimum en octobre 2018. *Netflix*



L'organisation logistique de *Event-201* en octobre 2019 à New York a forcément débuté à partir de janvier 2019, ou bien (le plus sage, du point de vue d'un organisateur pour un événement de cette taille) en septembre ou octobre 2018. Ici la capture écran de la "fausse" chaîne d'informations continues, lancée pour la circonstance, qui a expliqué, le 18 décembre 2019, que le trafic mondial aérien allait s'effondrer. Comment le savaient-ils ? Les divers segments de la répétition ont été vus plus de 5 millions de fois !
youtube.com/user/biosecuritycntr/videos *Event-201*

Ensuite la série "*Dans le cerveau de Bill Gates*", en 3 épisodes, un voyage documentaire dans la vie quotidienne du milliardaire devenu philanthrope.

A croire que les programmeurs et les producteurs de Netflix, et, surtout, les réalisateurs, étaient informés à l'avance. En effet, les tournages de ce genre s'organisent, ne serait-ce qu'en logistique, au moins un an à l'avance, ce qui veut dire qu'ils ont été mis en route -avec tous les financements au rendez-vous- au moins en janvier... 2019, voire en novembre 2018 ; et vous devez tenir compte des sous-titrages en plus. Ceci est à mettre en relation avec l'organisation du *Event-201*. Quiconque a déjà organisé ne serait ce qu'une simple grande réunion de famille sait combien cela est compliqué de coordonner les emplois de temps de tout le monde. Alors imaginez la complexité de synchroniser/coordonner les emplois du temps d'une vingtaine de "sommités" déjà ultra occupées venant d'une dizaine de pays et autant de fournisseurs pour trois heures de conférences dans un grand hôtel, sans parler des billets d'avion et des logements pour les invités. Un vrai casse-tête.

Event-201 a eu lieu en octobre 2019, ce qui met le lancement de l'organisation au minimum 6 mois avant, soit avril 2019, et janvier 2019 pour bien faire.

Etonnement, on retrouve EXACTEMENT la même période pour les 3 événements ! Comme si "ils" (les organisateurs du *Event- 201*, les producteurs de *Pandémie*, et ceux de *Inside Bill's brain*) savaient à l'avance que le monde entier sera confiné juste après la mise en ligne de leur conférence et films-série... que des centaines de millions de citoyens seront enfermés chez eux des semaines durant, et que, pour ne pas mourir d'ennui, la seule chose qui leur restera à faire à ces millions de prisonniers d'un nouveau genre, sera de regarder des séries, qui plus est sur des pandémies et aussi sur le génie du merveilleux Bill Gates, homme de charité et de foi, digne de saint Martin qui déchira son manteau en deux pour le donner à un pauvre hère, un soir de très grand froid à Amiens.

Pendant ce temps, de l'autre côté du globe en Asie, les internautes

chinois et taïwanais se sont livrés à une vraie guerre¹²² régionale sur le site Weibo. Dès le début de l'année 2020, sur fond de coronavirus, plus de 1,5 million de publications et de "hashtags" seront postés et qui seront vus 4 milliards de fois, rejoints par d'autres pays du sud-est asiatique, sur fond de tensions entre internautes nationalistes chinois et cyber-guerriers pro-démocratie.

La guerre de l'information prendra même une nouvelle dimension : le 19 mars 2020, la Chine expulsera une douzaine de journalistes américains du *Washington Post*, du *New York Times* et du *Wall Street Journal*, en réponse à la décision de Donald Trump qui a fixé des nouvelles règles à la presse chinoise travaillant sur le territoire américain : seuls 100 journalistes chinois pourront travailler aux Etats-Unis. Pour respecter ce quota, Pékin a été obligé de rapatrier 60 journalistes "en trop" de ses 5 agences de presse. *"Les membres du gouvernement chinois en sont arrivés à croire que les médias occidentaux ont délibérément tenté de saper le récit d'une grande victoire chinoise (contre le virus) à Wuhan"*, a déclaré Victor Shih¹²³, professeur à la *School of Global Policy and Strategy* de San Diego ; *"C'est le produit de sa propre propagande."*

Le 4 mai 2020, alors que la guerre médiatique entre Américains et Chinois faisait rage, le secrétaire d'Etat Mike Pompeo (et ancien directeur de la CIA) déclarait haut et fort : *"Je peux vous dire qu'il existe un nombre important de preuves que cela provient de ce laboratoire de Wuhan"*. Bien évidemment, l'ensemble des médias a repris sa déclaration, à l'exception de quelques quotidiens comme le *Guardian* anglais. En y regardant de plus près, on découvre au passage que le *Guardian* est, lui aussi, et comme le journal *Le Monde*, largement financé par la *Fondation Bill Gates* : plus de 14 millions de dollars ! *Le Monde* n'est qu'un petit bras avec ses 4 millions.

À partir de mai 2020, la Chine finit pas répondre aux *"allégations"* des médias et officiels américains par le biais de son ministère des Affaires Etrangères dans une passe d'armes directe, sans détours ni

¹²² www.aljazeera.com/news/2020/4/14/china-thailand-coronavirus-social-media-war-escalates

¹²³ www.msn.com/en-us/news/world/expelling-us-journalists-during-coronavirus-crisis-china-doubles-down-on-media-war/ar-BB11njBA

ménagements. Vous allez découvrir les 4 réponses officielles (sur 30) les plus importantes de la Chine aux allégations des médias occidentaux ou tout simplement aux idées qui se sont répandues dans la population. On y découvre des réponses supplémentaires, auxquelles on ne s'attendait pas¹²⁴.

Comme l'a dit Abraham Lincoln, "Vous pouvez tromper tout le monde de temps en temps, et certainement tout le temps, mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde tout le temps". Les mensonges s'évaluent à la lumière de la vérité. Il est temps de laisser les faits parler et eux-mêmes. A l'avenir, nous (la Chine) continuerons à révéler la vérité au monde et cela à chaque fois que de nouveaux mensonges apparaîtront.

Allégation 1 : le Covid-19 est un "virus chinois"

La réalité : L'OMS a clairement indiqué que la dénomination d'une maladie ne devrait pas être associée à un pays ou un lieu particulier.

§ S'appuyant sur les leçons sur la dénomination des maladies infectieuses dans le passé, en particulier les énormes impacts négatifs causés par la dénomination du Syndrome Respiratoire du Moyen- Orient en 2012, l'OMS, en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé Animale et de l'Alimentation et de l'Agriculture, l'ONU, a identifié les meilleures pratiques pour la dénomination des nouvelles maladies infectieuses humaines le 8 mai 2015¹²⁵. Selon ces directives, la dénomination d'une maladie doit éviter les emplacements géographiques, les noms de personnes, la catégorie d'animaux ou d'aliments, la culture, la population, des références industrielles ou professionnelles (par exemple des légionnaires) et des termes qui incitent à la peur induite.

§ Le 11 février 2020, l'OMS, sur la base des meilleures pratiques de 2015 pour la dénomination des nouvelles maladies infectieuses humaines ainsi que des pratiques internationales de santé publique¹²⁶, a officiellement nommé la pneumonie causée par le nouveau coronavirus

¹²⁴ www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/t1777545.shtml

¹²⁵ www.who.int/topics/infectious_diseases/naming-new-diseases/en/

¹²⁶ www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/situation-reports/20200211-sitrep-22-ncov.pdf

la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19).

§ En avril dernier, la revue scientifique britannique Nature a publié trois éditoriaux¹²⁷, s'excusant d'avoir associé le Covid-19 à Wuhan et à la Chine. Elle a appelé à un arrêt immédiat de la stigmatisation des coronavirus et de l'acte irresponsable d'associer un virus à un lieu spécifique.

§ Le New York Times, ABC News, la BBC et d'autres médias grand public en Occident ont tous rapporté que le lien erroné des communautés asiatiques avec le Covid-19 a attisé une grave xénophobie et de fréquentes occurrences de racisme, discrimination et harcèlement contre ces communautés aux Etats-Unis.

Allégation 2 : Wuhan est à l'origine du virus

La réalité : être le premier à signaler le virus ne signifie pas que Wuhan est son origine. En fait, l'origine n'est toujours pas identifiée. Le traçage des sources est une question scientifique sérieuse, qui devrait être fondée sur la science et devrait être étudiée par des scientifiques et des experts médicaux.

§ Historiquement, l'endroit qui a signalé un virus pour la première fois n'était souvent pas son origine. Par exemple, l'infection à VIH a été signalée pour la première fois par les Etats-Unis, mais il est également possible que le virus ne vienne pas à l'origine des Etats-Unis. Il existe de plus en plus de preuves montrant que la grippe espagnole n'est pas originaire d'Espagne.

§ Le traçage des sources est une question scientifique. Son objectif principal est d'empêcher que des épidémies similaires ne se reproduisent et ne causent des dommages à la société humaine. A l'heure actuelle, des scientifiques du monde entier recherchent la source du virus et ont présenté de nombreux points de vue universitaires à ce sujet. Les scientifiques chinois mènent également sérieusement des études afin de fournir la base scientifique permettant d'identifier l'origine à une date précoce et de traiter le virus avec des mesures ciblées.

¹²⁷ www.nature.com/articles/d41586-020-01009-0

§ Le 24 janvier, *The Lancet*, une revue médicale britannique faisant autorité, a publié un article co-écrit par Cao Bin, directeur du département de médecine pulmonaire et de soins intensifs de l'hôpital de l'amitié Chine-Japon, Huang Chaolin, vice-président et médecin en chef de Wuhan Jinyintan Hospital, le professeur Li Xingwang, un expert du Centre clinique et de recherche sur les maladies infectieuses de l'hôpital Ditan de Beijing, le professeur Ren Lili, un expert de l'Institut de biologie des pathogènes de l'Académie chinoise des sciences médicales, Zhao Jianping, directeur du département de Médecine respiratoire de l'hôpital de Wuhan Tongji, etc. L'article passe en revue et analyse les 41 premiers cas confirmés de Covid-19 admis à l'hôpital de Wuhan entre le 16 décembre 2019 et le 2 janvier 2020. Il a constaté que 27 des 41 patients avaient été exposés au marché de Huanan, tandis que les 14 autres ne l'étaient pas. La date d'apparition des symptômes du premier patient identifié était le 1er décembre 2019. Aucun des membres de sa famille n'a développé de fièvre ou de symptômes respiratoires. Ce patient n'avait aucune exposition au marché de Huanan. Aucun lien épidémiologique n'a été trouvé entre lui et les cas ultérieurs.

§ Les virus sont l'ennemi commun de l'humanité, qui peuvent apparaître à tout moment et en tout lieu. Les épidémies sont d'origine naturelle et non d'origine humaine. L'origine d'un virus ou d'une épidémie est une victime, pas un coupable. Il est injuste et inacceptable de le blâmer ou de le tenir responsable.

§ Le 1er mai, le Dr Michael Ryan, directeur exécutif du programme OMS pour les urgences sanitaires, a déclaré que la science doit être au centre de l'exploration de la source du virus et qu'ils aimeraient voir des scientifiques au centre¹²⁸. Il a également déclaré que l'OMS n'avait reçu aucune donnée ou preuve spécifique du gouvernement américain concernant l'origine présumée du virus.

§ Michael Melham, maire de Belleville dans l'état du New Jersey, a déclaré qu'il avait été testé positif aux anticorps anti-coronavirus et pensait avoir été atteint du virus en novembre 2019, soit plus de deux mois avant le premier cas signalé aux Etats-Unis le 20 janvier 2020¹²⁹.

¹²⁸ www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/transcripts/who-audio-emergencies-coronavirus-press-conference-04may2020.pdf

¹²⁹ news.cgtn.com/news/3149444e79514464776c6d636a4e6e62684a4856/index.html

§ Le 6 mai, USA Today¹³⁰ a rapporté que 171 personnes en Floride présentaient des symptômes du Covid-19 dès janvier 2020, et aucune n'a déclaré avoir voyagé en Chine. C'était plusieurs mois avant que les autorités n'annoncent qu'il était venu en Floride.

§ Le 3 mai, l'International Journal of Antimicrobial Agents a publié un article¹³¹ intitulé "Le Sars-CoV-2 se propageait déjà en France fin décembre 2019". Selon l'article, les chercheurs ont examiné le dossier médical de 14 patients en soins intensifs, sélectionnés et admis pour un syndrome grippal entre le 2 décembre 2019 et le 16 janvier 2020, et ont effectué rétrospectivement une réaction en chaîne de transcription inverse-polymérase (RT-PCR) Covid-19 sur entre le 6 et le 9 avril 2020. Il a été constaté qu'un échantillon était positif prélevé sur un homme de 42 ans. L'absence de lien avec la Chine et le manque de voyages récents à l'étranger suggèrent que la maladie se propageait déjà parmi la population française à la fin décembre 2019.

Allégation 3 : le virus a été fabriqué par l'Institut de virologie de Wuhan

La réalité : Toutes les preuves disponibles montrent que le Sars-CoV-2 est d'origine naturelle et non d'origine humaine.

§ Le 30 janvier, la prestigieuse revue médicale britannique The Lancet a publié un article¹³² sur le Covid-19 rédigé par des équipes de recherche dont le CDC chinois, qui considérait le virus comme un nouveau coronavirus infectant l'homme, sur la base de l'analyse phylogénétique des dix 2019-nCoV séquences génomiques de 9 patients confirmés de Wuhan. L'article soulignait que, comparé au Sars-CoV et au Mers-CoV, le 2019-nCoV était plus étroitement lié à deux coronavirus semblables au Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (Sars) dérivés de chauves-souris, l'analyse suggère que les chauves-souris pourraient être l'hôte d'origine de ce virus.

¹³⁰ www.usatoday.com/story/news/nation/2020/05/05/patients-florida-had-symptoms-CoVid-19-early-january/3083949001/

¹³¹ www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0924857920301643

¹³² [www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)30251-8/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)30251-8/fulltext)

§ Le 19 février, The Lancet a publié¹³³ une déclaration conjointe de 21 experts médicaux de premier plan de 8 pays, indiquant que des scientifiques de plusieurs pays ont publié et analysé les génomes du Sars-CoV-2, et ils concluent à une écrasante majorité que ce coronavirus provient de la faune, comme beaucoup et autres agents pathogènes émergents.

§ Le 17 mars, 3 chercheurs éminents des États-Unis, du Royaume-Uni et d'Australie ont souligné à propos de Nature Medicine¹³⁴ que les preuves montrent que le Sars-CoV-2 n'est pas une fabrication de laboratoire ou un virus délibérément manipulé.

§ Dans son article de blog publié le 26 mars, Francis Collins, directeur des National Institutes of Health des États-Unis, a souligné que ce nouveau coronavirus est apparu naturellement. Les chercheurs ont découvert que le virus n'aurait pas pu être fabriqué par l'homme car il ne possède pas les piliers des coronavirus connus.

Au lieu de cela, il a probablement évolué à partir et un coronavirus de chauve-souris et d'un nouveau virus trouvé dans les pangolins. Ce n'est pas le produit d'une manipulation délibérée dans un laboratoire¹³⁵.

§ Le 21 avril, la porte-parole de l'OMS, Fadela Chaib, a déclaré lors d'un point de presse¹³⁶ que toutes les preuves disponibles suggèrent que le virus est d'origine animale et qu'il n'est ni manipulé ni construit dans un laboratoire ou ailleurs. Il a très probablement son réservoir naturel dans les chauves-souris. La façon dont le virus est passé des chauves-souris aux humains reste à voir et à découvrir.

§ Le 30 avril, le bureau du directeur du renseignement national des États-Unis a publié une déclaration sur son site Web officiel¹³⁷ indiquant clairement que la communauté du renseignement partage le large consensus scientifique selon lequel le virus Covid-19 n'était pas

¹³³ [www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)30418-9/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)30418-9/fulltext)

¹³⁴ www.nature.com/articles/s41591-020-0820-9

¹³⁵ directorsblog.nih.gov/2020/03/26/genomic-research-points-to-natural-origin-of-CoVid-19/

¹³⁶ edition.cnn.com/us/live-news/us-coronavirus-update-04-21-20/h_802e1e857336975e196e3c25c647b02e

¹³⁷ www.odni.gov/index.php/newsroom/press-releases/item/2112-intelligence-community-statement-on-origins-of-CoVid-19

artificiel ou génétiquement modifié.

§ Le directeur exécutif du programme OMS pour les urgences sanitaires, Michael Ryan, a déclaré le 1er mai que de nombreux scientifiques¹³⁸ se sont penchés sur la séquence génomique de ce virus et nous sommes assurés que ce virus est d'origine naturelle.

§ Le représentant de l'OMS en Chine, le Dr Galicien Galéa, a déclaré le 3 mai que toutes les preuves disponibles à ce jour suggèrent que le virus a une origine animale naturelle et n'est pas un virus manipulé ou construit.

De nombreux chercheurs ont pu examiner les caractéristiques génomiques du virus et ont constaté que les preuves ne prouvent pas qu'il s'agit d'une construction de laboratoire¹³⁹.

§ L'hebdomadaire français, Valeurs Actuelles, a cité des informations des services de renseignement de la France pour affirmer qu'il est absolument certain que le nouveau coronavirus n'est pas une fuite d'un laboratoire P4 à Wuhan.

Allégation 4 : le Covid-19 a été causé par une fuite accidentelle de l'Institut de Virologie de Wuhan

La réalité : Le Laboratoire national de biosécurité (laboratoire P4 de Wuhan) du WIV est un programme de coopération gouvernementale entre la Chine et la France. L'Institut n'a pas la capacité de concevoir ou de synthétiser un nouveau coronavirus, et il n'y a aucune preuve de fuites d'agents pathogènes ou d'infections du personnel de l'Institut.

§ Le P4 de Wuhan est un programme de coopération sino-français, avec sa conception, sa construction et sa gestion selon les normes internationales et ses opérations protégées par des installations spéciales et des protocoles stricts. Tout le personnel du laboratoire doit passer des tests pertinents pour obtenir la qualification, et le premier groupe a reçu une formation dans d'autres laboratoires P4 en France et en Amé-

¹³⁸ www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/transcripts/who-audio-emergencies-coronavirus-press-conference-01may2020.pdf

¹³⁹ www.who.int/china/zh/news/detail/06-05-2020-CoVid-19-q-a-with-dr-galea

rique. Le laboratoire doit faire examiner ses installations et son équipement sur une base annuelle par un organisme tiers accrédité par le gouvernement, et ne peut continuer à fonctionner qu'après avoir passé ces inspections annuelles.

§ Le WIV s'engage à partager rapidement et ouvertement les informations de recherche en partageant des données, en publiant des articles, en participant à des séminaires et à des conférences et en faisant la promotion de la science auprès du grand public. Au cours de l'année écoulée, l'Institut a reçu la visite de plus de 70 chercheurs et universitaires d'autres régions du monde. En tant que l'un des dizaines de laboratoires P4 dans le monde, l'Institut poursuit une vision globale du développement, défend les principes d'ouverture et de transparence pour tous et promeut les échanges et la coopération avec tous les pays de manière active et pragmatique. Le "2019 Novel Coronavirus Resource (2019nCoV)", une plateforme de partage d'informations du WIV, a jusqu'à présent enregistré plus de 600.000 visites et 21 millions de téléchargements.

§ Les opérations du laboratoire P4 de Wuhan ont toujours été sûres et stables. Il n'y avait pas eu de Sars-CoV-2 dans le laboratoire jusqu'au 30 décembre 2019, lorsque les premiers échantillons de patients Covid-19 y ont été livrés pour être testés trois jours après que le gouvernement local a reçu les premiers rapports du virus. Personne dans le WIV n'a jusqu'à présent été infecté par le Covid-19.

§ Un responsable du bureau du président français a déclaré¹⁴⁰ à la mi-avril qu' "il n'y a à ce jour aucune preuve factuelle ... liant les origines du Covid-19 et les travaux du laboratoire P4 de Wuhan, en Chine".

§ Selon un article récent publié par NPR sur son site Web¹⁴¹, de nombreux chercheurs américains de premier plan sur les virus ont conclu sur la base de leurs études qu'il n'y a pratiquement aucune chance que le nouveau coronavirus soit libéré à la suite d'un accident de laboratoire en Chine ou ailleurs. Au contraire, ils pensent que ce nouveau coronavirus a atteint les humains de la même manière que les autres

¹⁴⁰ www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-france-lab-idUSKBN21Z2ME

¹⁴¹ www.npr.org/sections/goatsandsoda/2020/04/23/841729646/virus-researchers-cast-doubt-on-theory-of-coronavirus-lab-accident

coronavirus.

§ Peter Daszak, président de l'US EcoHealth Alliance et expert en virus qui travaille avec le WIV depuis 13 ans, a déclaré lors de son entretien avec CNN le 26 avril¹⁴² que le laboratoire P4 de Wuhan n'avait pas le virus qui a conduit à l'épidémie du Covid-19, et ce qui a été trouvé maintenant sont des parents proches et non le même virus. Il n'est donc pas possible que le virus provienne de ce laboratoire.

§ Anthony Fauci, directeur de l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses, a déclaré dans un entretien avec National Géographie¹⁴³ publié le 4 mai que les meilleures preuves montrent que le virus n'a pas été fabriqué dans un laboratoire en Chine. Si vous regardez l'évolution du virus chez les chauves-souris et ce qui existe actuellement, le virus n'aurait pas pu être manipulé artificiellement ou délibérément. Ce virus a évolué dans la nature puis a sauté des espèces. Sur la base des preuves scientifiques, il n'approuve pas la théorie selon laquelle quelqu'un a trouvé le coronavirus dans la nature, l'a amené dans un laboratoire, puis qu'il se serait échappé accidentellement.

§ Selon The Independent, le secrétaire britannique à la Santé, Matt Hancock, a déclaré dans une interview à Sky News le 6 mai¹⁴⁴ que le gouvernement britannique n'avait vu aucune preuve suggérant que le nouveau coronavirus était d'origine humaine. Il a ajouté que "nous n'avons vu aucune preuve d'un lien (entre le virus et les laboratoires de recherche sur le virus à Wuhan)".

§ Les National Institutes of Health (NIH) des Etats-Unis ont annoncé le 24 avril qu'ils mettraient fin à une étude conjointe sur la transmission du virus chauve-souris à l'homme entre l'agence à but non lucratif EcoHealth Alliance et le W1V, et retireraient tout financement futur. Les NIH ont pris cette décision 7 jours seulement après que le président Trump a exigé la fin et une subvention au WIV lors de sa conférence de presse du 17 avril, sur la base et allégations selon lesquelles "le

¹⁴² édition, [cnn.com/videos/tv/2020/04/26/exp-gps-0426-daszak-int.cnn](https://www.cnn.com/videos/tv/2020/04/26/exp-gps-0426-daszak-int.cnn)

¹⁴³ www.nationalgeographic.com/science/2020/05/anthony-fauci-no-scientific-evidence-the-coronavirus-was-made-in-a-chinese-lab-cvd

¹⁴⁴ www.sky.com/new-search/ask-the-health-secretary-06-05-20-ccc49a95-e2ca-47af-ad14-aa31d75ab92b

virus s'est échappé du laboratoire". Cette décision a été largement remise en question et critiquée par la communauté scientifique américaine. Gerald Keusch, directeur adjoint du National Emerging Infections Diseases Laboratory de l'Université de Boston, la qualifié de "précédent horrible" et de "pire genre de chose que l'ingérence politique puisse causer", tandis que Dennis Catroll, président du Global Virome Project, la décrit comme une tentative de l'administration Trump "d'attaquer la science vraiment critique pour un gain politique bon marché".

Notre conclusion à ces réponses officielles de la Chine face aux allégations de l'Occident pourrait être résumé par une simple phrase du président Emmanuel Macron donnée au *Financial Times* le 16 avril 2020 : *"Ne soyons pas naïfs au point de dire qu'elle (la Chine) a été bien meilleure que les autres pour gérer la crise sanitaire. Il y a clairement des choses qui se sont passées dont nous ne sommes pas au courant"*. Indépendamment des questions *"Virus échappé du laboratoire P4 ?", "Guerre sournoise américaine ?" ou "Fabriqué de toutes pièces ?"* si on se pose la question *Cui Bono ?* (à qui cela profite ?), il est difficile d'affirmer que la Chine a été la "bénéficiaire" de cette crise sanitaire vu les trilliards de dollars que cela lui a fait perdre en commerce intérieur et extérieur, sans même parler de crédibilité.

Des tests PCR modifiés et contaminés par avance !

Toute la France se souvient de la "'porte-parole" de l'Élysée, Sibeth N'Diaye, expliquant en direct sur les chaînes d'informations continues que *"le masque ne servait à rien"* et que *"seule la profession médicale devait les utiliser"*, affirmation qui n'avait JAMAIS été contredite (à l'époque) par le soi-disant *"haut conseil scientifique"*. Il était si haut ce conseil, que quelques semaines plus tard, et brutalement, la population a été obligée de porter un masque du jour au lendemain, sous peine d'une première amende de 135 euros.

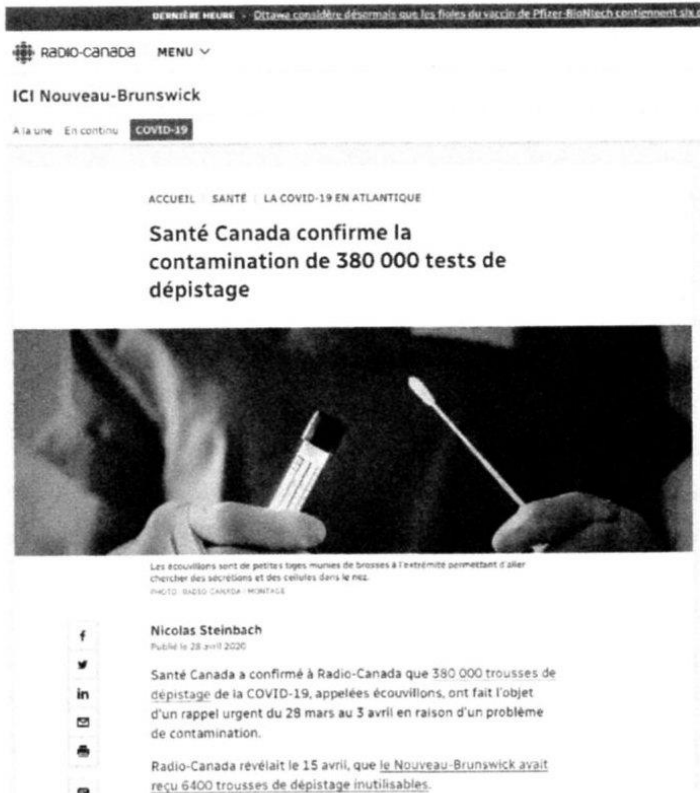
Techniquement, c'est un peu comme si le gouvernement français (et les autres aussi d'ailleurs) avait tout fait (entre le 15 janvier et le 15 mars 2020) pour que le virus en provenance de Chine se propage le plus possible dans la population ! En Italie, aussi bien à Venise, Florence qu'à Rome, une campagne avait été lancée *"Embrassez un Chinois"* en février 2020 afin que les touristes asiatiques continuent à se rendre dans le pays... Mais ce n'est pas la plus grave des décisions qui a été prise.

Une première alerte, totalement censurée par la presse, avait montré qu'au moins 1 million de tests PCR ont été... contaminés avec le Covid-19... et sans doute beaucoup, beaucoup plus !

Au Canada 380.000, en Angleterre 600.000, au Luxembourg également... Une première alerte, totalement censurée par la presse, avait montré que des millions de tests PCR ont été... contaminés avec le Covid-19 ! Le quotidien le plus vendu, *Ouest-France*, a osé en parler mais en modifiant quelque peu l'information, sans doute parce que le journaliste ne comprenait pas l'anglais :

"Le gouvernement britannique avait commandé à un laboratoire luxembourgeois des lots de tests de dépistage du coronavirus. Mais un de ceux-ci a été infecté par... le Covid-19 lui-même, explique le Telegraph, sans donner d'explication sur les raisons de cette contamination

malencontreuse. La livraison de ces tests a immédiatement été annulée"¹⁴⁵.



Ici Radio-Canada rapporte le scandale des 380.000 tests PCR contaminés au Covid-19 mais le journaliste se garde bien d'utiliser le terme "scandale". L'agence de presse Reuters a été appelée au secours 3 mois plus tard pour envoyer une dépêche expliquant, on résume, que "cette information était vraie mais qu'elle était inexacte"!

Ce n'était pas un 1 mais 600.000 tests qui ont été jetés à la poubelle. De son côté le *The Telegraph* qui avait révélé le scandale se demandait, à juste titre, combien en revanche ont été mis en circulation ?

Mais une question terrible demeure : comment contamine-t-on

¹⁴⁵ larochesuryon.maville.com/actu/actudet_-royaume-uni-coronavirus.-des-tests-de-depistage-commandes-par-le-royaume-uni-contaminees-par-le-covid-19_54135-4059505_actu.Htm

300.000 ou 600.000 tests PCR d'un coup ? ?



Le ministère de la Santé de l'Etat de Washington obligé de rappeler de toute urgence 12.000 tests PCR qui ont été précontaminés¹⁴⁶ au... Covid-19 !

Qu'éventuellement 1 ou 2 voire 30 tests sur les 380.000 soient contaminés parce qu'un vérificateur qualité les ait sortis au hasard, et que lui-même était déjà contaminé, on pourrait éventuellement, éventuellement... l'admettre. Mais la contamination, un par un, de 300.000 tests, et cela les uns après les autres, requiert clairement un processus industriel ! Impossible d'ailleurs de faire autrement. Essayez par vous-même de contaminer 300.000 coton-tiges avec votre salive. Cette information, à elle seule, suffit à basculer toute personne

¹⁴⁶ doh.wa.gov/Newsroom/Articles/ID/1151/State-recalls-12000-COVID-19-test-kits-due-to-possible-contamination

sensée en mode "*complotiste*" aggravé.

Regardez par exemple ce qu'écrit *ABC*, chaîne TV américaine, pas vraiment complotiste, à propos des tests PCR contaminés découverts également aux... Etats-Unis : "*Ces tests sont si sensibles que cette contamination a dû être causée par une seule personne qui a traversé un espace avec du matériel testé positif et a dû pénétrer plus tard dans une zone où les tests étaient manipulés*"¹⁴⁷ ... Un argument si convaincant qu'on a envie de rire jaune devant une explication si peu plausible.

Après les tests PCR pré-imbibés au Covid-19 (qui aurait pu imaginer une chose pareille dans ce dossier déjà si lourd ?) distribués dans le monde entier et, dans la série, "*Impossible mais vrai*", un autre scandale, révélé cette fois par la presse allemande en février 2021, a jeté une lumière bleue supplémentaire sur ces mêmes très suspects tests PCR.

Le très sérieux magazine *Der Spiegel*, l'un des plus lus outre-Rhin, a expliqué que le protocole d'analyse a été conçu, plus exactement étalonné, de manière à obtenir un maximum de cas... positifs !

Nous allons prendre une analogie avec l'oreille humaine pour mieux comprendre. Votre oreille est capable de distinguer tous les sons entre 20 hertz et 20.000 hertz, sachant que tout ce qui se trouve au-dessus est la gamme des ultrasons, inaudibles. Disons que le virus Covid-19 est l'équivalent d'un son ultra-aigu (vers les 20.000 hertz) qui vous vrille les oreilles vous obligeant à vous soigner, c'est à dire à boucher vos oreilles. Dans cette analogie, le test PCR correspondrait à un son de 30.000, voire 50.000 hertz. L'analyse a été volontairement suramplifiée afin de détecter le moindre coronavirus en action (le corps en possède des millions de toutes sortes), de passage, en visite ou déjà mort, et qui, par extension, n'a aucune conséquence sur votre santé.

La communication sanitaire gouvernementale a appelé ces centaines de milliers de personnes injustement diagnostiquées les "*faux positifs*". Le problème est que "*faux-positif*" ou pas, elles ont très largement gonflé les statistiques des gouvernements qui s'en sont servis

¹⁴⁷ abc3340.com/news/nation-world/exclusive-internal-hhs-investigation-finds-cdcs-early-test-kits-were-contaminated

ensuite pour prendre et justifier des mesures radicales de privations de libertés, dignes des pires dictatures n'ayant jamais existé sur terre. Indépendamment du fait que cela a paniqué tous ces gens "*faux-positifs*" qui, à leur tour, ont inquiété leur entourage, qui est allé se tester à son tour, et ainsi de suite. Une belle panique organisée...

Et *Der Spiegel* a révélé justement que ce sur-échantillonnage du protocole PCR¹⁴⁸ a été fait volontairement, afin de permettre au gouvernement allemand d'enfermer sa population, alors qu'avec un échantillonnage normal, ces mêmes tests PCR, ou du moins le protocole d'analyse, auraient montré qu'il n'y avait aucun péril en la demeure.

La presse germanique a même nommé le manipulateur à l'origine de ce protocole désormais utilisé dans le monde entier : le docteur Christian Drosten. Sa spécialité ? Bien évidemment les virus. En tant que grand directeur de l'Institut de Virologie de l'hôpital berlinois de la Charité, et fraîchement décoré de l'Ordre du Mérite allemand pour son action contre le Covid-19, il avait la confiance entière d'Angela Merkel. Or, aussi bien le journal à grand tirage *Bild* que le magazine *Der Spiegel* l'accusent désormais (pour résumer) de forfaiture, ni plus ni moins, pour avoir "bidonné" le principe du test PCR qui fabrique des contaminés là où il n'y en a pas et surtout d'avoir publié une fausse étude disant que les enfants étaient aussi exposés au Covid-19 que les adultes. Depuis, sur les réseaux sociaux allemands, les internautes n'ont pas hésité à réaliser des photos-montages le montrant en compagnie du sinistre Dr Mengele qui sévissait dans les camps de concentration allemands !

¹⁴⁸ Ici le pdf de l'OMS : www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/protocol-v2-1.pdf



Un autre magazine, *Die Welt am Sonntag*¹⁴⁹ est allé encore plus loin en publiant des documents confidentiels (plus de 200 pages d'échanges et de courriers officiels) du ministère de l'Intérieur prouvant que le ministre lui-même, Markus Kerber, avait embauché (très cher) mi-mars 2020 divers chercheurs universitaires, ainsi que ceux de l'Institut Robert Koch en leur demandant, sous le sceau du "*Confidentiel Défense*", de publier des études qui allaient justifier les confinements "*répressifs et préventifs*" (sic) de la population, prouvant qu'autrement l'Allemagne compterait alors plus d'un million de morts !

Coïncidence ?

Vous l'avez vu au début de ce livre, le politique allemand Thomas Schaefer et ministre des Finances de la région de Francfort, se suicide-

¹⁴⁹ www.wett.de/politikdeutschland/article225864597/Interner-E-Mail-Verkehr-Innenministerium-spannte-Wissenschaftler-ein.html

dera quelques semaines plus tard (6 mai) sur une voie ferrée, officiellement paniqué par les conséquences sociales et mortifères dus aux confinements, alors qu'il était papa de deux enfants en bas âge !

WELT Abonnement Ticker Suche

HOME LIVE-TV MEDIATHEK WELTPLUS POLITIK WIRTSCHAFT SPORT PANORAMA WISSEN KULTUR

HOME » POLITIK » DEUTSCHLAND » Interview: E-Mail-Verkehr Innenministerium spannte Wissenschaftler ein

POLITIK

DEUTSCHLAND AUSLAND

DEUTSCHLAND INTERNE E-MAIL-VERKEHR

Innenministerium spannte Wissenschaftler für Rechtfertigung von Corona-Maßnahmen ein

Stand: 07.02.2021 Von Anette Dowideit, Alexander Nabert

1659

f

✉

📄



Bundesinnenminister Seehofer drängte während der ersten Hochphase der Pandemie auf harte Maßnahmen – und ließ sein Haus kreativ dabei werden, sie zu rechtfertigen.

Ein umfangreicher Schriftwechsel, der WELT AM SONNTAG vorliegt, zeigt: In der ersten Hochphase der Pandemie wirkte das Haus von Innenminister Horst Seehofer auf Forscher ein. Daraufhin lieferten sie Ergebnisse für ein dramatisches „Geheimpapier“ des Ministeriums.

Das Bundesinnenministerium spannte in der ersten Welle der Corona-Pandemie im März 2020 Wissenschaftler mehrerer Forschungsinstitute und Hochschulen für politische Zwecke ein. Es beauftragte die Forscher des Robert Koch-Instituts und anderer Einrichtungen mit der Erstellung eines Rechenmodells, auf dessen Basis die Behörde von Innenminister Horst Seehofer (CSU) harte Corona-Maßnahmen rechtfertigen wollte.

WELT+

Wir zeigen, was hinter den Nachrichten steht

Respektvolle Hintergrundberichte und wertvolle Einblicke

10 TAGE GRATIS TESTEN

La raison de cette manipulation ? Le confinement général n'était pas permis par les constitutions des divers *Landers* (régions) allemands, mais, grâce à cette étude "scientifique", le pouvoir législatif a

été court-circuité au profit d'une dictature unilatérale. Ajoutons à cela le fait qu'une personne qui effectue 2 tests PCR le même jour peut se retrouver avec 1 positif et 1 négatif : c'est ce qui était arrivé au président de Tesla, Elon Musk avec le protocole Becton Dickinson's Veritor Plus, un test antigénétique de 15 minutes ! Du coup, il en a fait 4 à la suite : 2 furent positifs et 2 négatifs.

Cela vous montre que cette opération scandaleuse demandée par le gouvernement allemand n'est pas sans rappeler celle menée avec le journal médical *The Lancet* pour décrédibiliser l'hydrochlo- ro- quine préconisée (entre autres) par le professeur Didier Raoult.

On peut même dire quelle est parfaitement similaire.

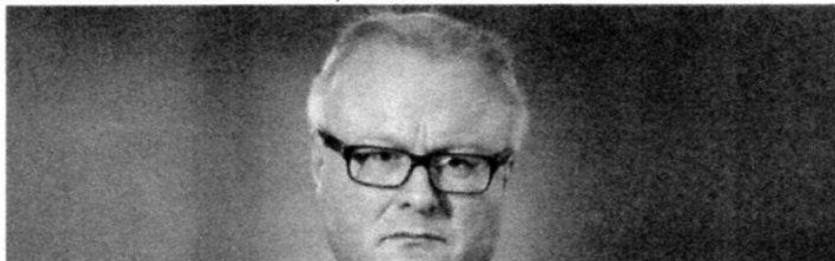
Bloomberg

Politics

Death of German Finance Official Linked to Virus Crisis

THE ASSOCIATED PRESS

29 mars 2020 à 14:47 UTC+2 Updated on 29 mars 2020 à 15:30 UTC+2



Passeport vaccinal mondial et base de données des vaccinés

En novembre 2020 juste après avoir reconfiné toute sa population, le Premier Ministre anglais Boris Johnson a reçu - en visite officielle s'il vous plaît - Bill Gates. Ce dernier n'a aucun titre ni qualifications pour discuter de la politique sanitaire de la Grande Bretagne, et pourtant le communiqué officiel a expliqué que les deux hommes ont discuté de "*sécurité sanitaire*¹⁵⁰" ? ! Cela vous prouve à nouveau que l'homme de Seattle joue un rôle majeur dans cette pandémie, sans que son rôle justement ait été clairement expliqué au public, sans parler du fait que Bill Gates n'a jamais été élu par qui que ce soit, pas même les habitants de Seattle, ou du village de sa résidence secondaire. Mais si on revient juste 4 mois avant, cette information va nous confirmer à nouveau que Gates est une sorte de chef d'orchestre de l'ombre.

Le sénateur français de la Haute-Garonne, Claude Reynal, avait déposé la question officielle N° 14130 à la ministre de la Santé par laquelle il lui demandait par quel miracle la société américaine Microsoft avait été choisie par le gouvernement français pour gérer la base de données "santé" des Français. Qui plus est totalement soumise à la loi américaine "*Cloud Act*¹⁵¹" laquelle donne la permission à toute agence de renseignement américaine d'en vérifier et d'en exploiter le contenu comme bon lui semble.

"Au-delà de la question de la conformité et une telle décision avec le règlement général de la protection des données (RGPD), ce choix a des conséquences lourdes tant pour le respect de la vie privée de nos concitoyens, que pour la souveraineté numérique de la France".

Rappelons que Microsoft a toujours collaboré aussi bien avec la

¹⁵⁰ www.eveningexpress.co.uk/news/uk/boris-johnson-meets-bill-gates-to-discuss-plans-to-prevent-future-pandemics/

¹⁵¹ Il s'agit du "*Clarifying lawful overseas use of data act ou cloud act* H.R. 4943" adopté le 6 février 2018.

NSA qu'avec la CIA, en donnant par exemple tous les codes d'accès des utilisateurs leur permettant de lire / écouter / regarder la totalité des échanges effectués sur le système de vidéo-conférence *Skype*. Il en fut de même pour le système *Windows*, dans lequel des journalistes informatiques allemands avaient découvert des "portes dérobées" ainsi qu'un système d'enregistrement de toutes les touches tapées au clavier soi-disant pour *"améliorer l'expérience Windows"*. La ministre Agnès Buzyn avait répondu officiellement : *"Dès leur arrivée sur la plateforme technologique, les données sont placées sous la responsabilité du Groupement d'Intérêt Public (GIP) Plateforme des Données de Santé (ou Health Data Hub). Celui-ci s'engage à garantir un très haut niveau de sécurité et de protection des données"*¹⁵².

Ce qui veut dire que les entreprises telles que Atos ou OVH ou Cap Gemini par exemple (le système informatique de la Carte Vitale est géré par Atos) ne sont pas assez bonnes pour piloter cette base de données. Au delà du choix discutable, c'est surtout une perte économique pour la France (l'argent part aux Etats-Unis) sans même parler d'indépendance numérique. Ce n'est pas tout : le gouvernement français a donné la gestion du déconfinement du pays à la société américaine Bain & Co connue pour ses liens historiques non seulement avec Bill Gates mais également avec son père, eugéniste convaincu.

Et comme s'il manquait un clou pour fermer le cercueil, sachez que les données médicales collectées par le ministère de la Santé français, n'ont pas suffi. Stéphanie Combes a confié à Microsoft encore plus de bases de données (hôpitaux et pharmacies), et vous ne devinez jamais la date de signature du contrat entre la France et Microsoft : en mars 2019 !

¹⁵² www.senat.fr/questi6ns/base/2020/qSEQ200114130.html

FOCUS

L'Etat choisit Microsoft pour les données de santé et crée la polémique

Le gouvernement français a pris la décision d'héberger les informations de santé de millions de Français sur les serveurs de l'américain Microsoft, au détriment d'OVH, une société française.

Publié le 4 juin 2020 à 12:55

Le quotidien économique *Les Échos* s'est également étonné que la France ait choisi de confier les données confidentielles de santé des Français à Microsoft.



Stalec @Stalec_ · 20 sept.

Un haut responsable de l'OMS est payé directement par la fondation GATES.



2:03 48.2 k vues

Lors de son émission spéciale, la chaîne franco-allemande ARTE a montré qu'une partie des fonctionnaires de l'OMS étaient payés par la Fondation Bill & Melinda Gates

Bill Gates: Coronavirus Means We Need 'Digital Certificates' To Prove Who Received Vaccine



MARCH 19, 2020 AT 8:51 AM

News Punch / Baxter Dmitry

Ci-dessus une déclaration claire de Bill Gates du 19 mars 2020: "Le Coronavirus signifie que nous avons besoin de Certificats Digitaux pour prouver qu'on a été vacciné"

Idem en Angleterre où le NHS a signé en 2018 un contrat de digitalisation de toutes les données médicales à venir avec Microsoft et Palantir (filiale de la CIA qui vend des systèmes de bases de données ultra-spécialisées aux services de renseignements). Palantir a également des contrats avec le ministère de la Santé français selon Bloomberg¹⁵³.

Ces choix s'inscrivent donc dans un agenda bien caché, dans l'agenda de Bill Gates, pas dans celui du gouvernement français. Regardez par exemple ce qui est inscrit en lettres minuscules sur une feuille de résultats de test PCR. A l'instant où vous vous faites tester, votre numéro de Sécurité Sociale, adresse mail, n° de téléphone portable ainsi que vos nom et prénom sont automatiquement enregistrés dans une base de données. Ainsi que le résultat.

Le but ultime est simple : disposer d'une base de données internationale alimentée par TOUS LES ETATS avec les données de chaque personne dûment vaccinée. Cette base possède la même priorité et règles que le fichier des passeports volés ou contrefaits, en fonction dans tous les aéroports internationaux de la planète et géré par les polices des frontières. Et ce n'est certainement pas une coïncidence, dès 2018, l'Union Européenne avait inscrit à son programme la "feuille de route" afin d'imposer un passeport de vaccination à ses 500 millions de citoyens (cette information est à mettre en lien avec la bande dessinée de la même UE vue dans un chapitre précédent). Précisons que l'OMS a estimé le marché des vaccins à 100 milliards de dollars pour l'année... 2025. Mais voici une autre preuve : Bruxelles avait préparé un rapport spécial sur le vaccin européen¹⁵⁴ et cela 5 mois avant les Jeux Militaires de Wuhan intitulé "*Commission proposal for a common vaccination card / passport for EU citizens by 2022*". Donc en 2019 !

Ce rapport a été suivi d'une grande réunion "*Global Vaccination Summit*" le 12 septembre 2019 avec comme plan directeur : "*10 actions vers la vaccination pour tous*". Et pour vous montrer à quel point

¹⁵³ www.bloomberg.com/news/articles/2020-06-23/europe-wants-your-medical-data-in-its-fight-for-an-edge-in-ai

¹⁵⁴ www.strategic-culture.org/news/2020/06/28/2022-vaccination-passport-eu-keeps-quiet-over-suspicious-documents/

Bill Gates mène bien la danse informatique en coulisses, en 2018, le géant de la carte de crédit MasterCard avait reçu une enveloppe de 7,6 millions de dollars de la part du GAVI, une ONG qui vaccine plus vite que son ombre tout le Tiers Monde et largement, très largement même, subventionnée par... Bill Gates (*who else ?*) précisément pour développer une application téléphone mobile "*Wellness Pass*" afin de suivre les malades d'un virus.

Presque en même temps que le sommet européen de 2019, Bill Gates, toujours lui, a "encouragé" la signature d'un contrat entre le même MasterCard et la société Microsoft (*who else ?*) en vue de la mise au point de cette application pour téléphones mobiles capable de "tracer" les gens. Encore plus fort, le site d'informations américain *The Pundit* a montré qu'il avait également négocié très précisément un don (lire : budget) de 100 milliards de dollars (oui, milliards !) de la part du Congrès américain pour "*le suivi par application téléphone des malades*" et cela 4 mois avant que le virus n'apparaisse en Chine.

Comment ?

Bill Gates a emmené avec lui le représentant au Congrès américain du 1er district de l'Illinois Bobby Rush et son épouse au Rwanda afin de lui montrer les bienfaits de ses vaccinations en Afrique. Entre le 12 et le 19 août 2019, ils se sont baladés aux frais de la Fondation Bill & Melinda Gates et de la Fondation des frères Rockefeller (des grands passionnés, eux aussi, de... surpopulation - on commence à tenir une piste :-) Et comme le diable se cache dans les détails, appréciez le numéro de la résolution présentée, 9 mois plus tard, par le démocrate Bobby Rush :

— Grantmaking —
AWARDED GRANTS

This database includes grant payments made by the Bill & Melinda Gates Foundation and previous foundations of the Gates family (William H. Gates Foundation, Gates Library Foundation, and Gates Learning Foundation) from 1994 onward. They system includes grant payments only, not direct charitable contracts or Program Related Investments. Please note that this database is a dynamic system that undergoes regular updates. We encourage you to reference the foundation's 990-PFs published on the financials page for the definitive list of all individual grants.

le monde

Your search for **le monde** returned 52 results.

GRANTEE	YEAR ▼	ISSUE	PROGRAM	AMOUNT
Civic Software Foundation	2019	Discovery and Translational Sciences	Global Health	\$250,148
African Academy of Sciences	2018	Development of Solutions to Improve Global Health	Global Health	\$2,037,718
Le Monde	2019	Global Health and Development Awareness and Analysis	Global Policy & Advocacy	\$2,126,790
Le Monde	2017	Inform and Engage Communities	Global Policy & Advocacy	\$680,675
University of Waterloo	2015	Support Innovative Technology Solutions	Global Health	\$236,244

Les sommes attribuées par Bill Gates sont consultables (une obligation américaine) en ligne sur le site de la Fondation Bill & Melinda Gates. Ici on voit Le Monde en profiter largement.

le monde france

Your search for **le monde france** returned 8 results.

GRANTEE	YEAR ▼	ISSUE	PROGRAM	AMOUNT
Le Monde	2019	Inform and Engage Communities	Global Policy & Advocacy	\$2,126,790
Le Monde	2017	Inform and Engage Communities	Global Policy & Advocacy	\$680,675
Le Monde	2016	Inform and Engage Communities	Global Policy & Advocacy	\$516,601
Le Monde	2015	Inform and Engage Communities	Global Policy & Advocacy	\$438,083

Le Kenya et le Malawi, zones test pour un carnet de vaccination injecté sous la peau

Des ingénieurs américains ont mis au point un marquage et une vaccination sous-cutanée encapsulés dans des nanoparticules.

Le Monde avec AFP

Publié le 19 décembre 2019 à 12h07 · Lecture 2 min.

Totalement passé inaperçu, cet article du *Monde* confirme bien que le passeport vaccinal injecté sous la peau non seulement existe bel et bien, mais qu'il est déjà mis en circulation et cela en toute discrétion (l'article est paru quelques jours avant Noël) dans des pays déshérités afin de ne pas attirer l'attention. En 1996, le laboratoire Pfizer avait testé un médicament sur des enfants au Niger sans même demander l'autorisation du ministère de la Santé local ou simplement aux parents. Depuis, le Nigeria est toujours en procès avec Pfizer auquel il demande 7 milliards de dollars de dommages. Environ 200 enfants ont été paralysés à cause du médicament Trovan distribué dans la région de Kano. Bill Gates, qui paye le journal *Le Monde* à coups de millions, n'a pu dû apprécier cet article... Grâce au rapport du *Columbia Journalism Review*, on sait que Bill Gates a mis au point un programme pour acheter la presse internationale avec un budget de 250 millions de dollars. Il a payé les quotidiens, magazines, hebdomadaires, agences, radios, télévisions et producteurs de documentaires du monde entier avec plus de 20.000 dons. Principaux bénéficiaires: BBC, NBC, Al Jazeera, ProPublica, National Journal, Le Monde, USA Today, Polifact, The Guardian, Univision, Medium, Financial Times, The Atlantic, Texas Tribune, Gannett, Washington Monthly, etc., etc.



Cette image circule massivement sur les réseaux sociaux américains: **"RÉFLÉCHISSEZ: La même personne qui croit que la terre est surpeuplée veut "sauver" votre vie AVEC UN VACCIN !"** Ce qui est exact. Bill Gates avait déclaré déjà en 2011: "Le monde aujourd'hui a 6,8 milliards d'habitants. Et cela (nous) mène vers environ 9 milliards. Maintenant, si on fait un bon travail sur des nouveaux vaccins, sur les systèmes de santé, sur les systèmes de santé reproductifs, nous abaisserons ce chiffre de peut-être 10 à 15%". À cette époque, personne ne parlait de virus ni de vaccins. Notez qu'il parle des systèmes reproductifs, ce qui laisse penser que les vaccins déclencheront une stérilité? *Le Monde* a écrit en 2010: "Faut-il réduire la population mondiale pour sauver la planète? La question est devenue récurrente. À tel

point que le Fonds des Nations Unies pour la population a affirmé dans son rapport de 2009 sur l'état de la population mondiale (...) que le réchauffement planétaire ne peut être endigué que par une réduction massive de la population mondiale (...) Or, comme la majorité des projections prévoient que la population totale devrait s'élever à plus de 9 milliards d'ici là, la proposition de réduire la population mondiale à seulement 6 milliards implique l'élimination de 3 milliards de personnes"¹ Ce qui vous explique pourquoi Bill Gates a annoncé en 2017 dans *Paris Match*² l'arrivée d'une pandémie mondiale qui pourra tuer 30 millions de personnes!

1 lemonde.fr/planete/article/2010/01/18/faut-il-reduire-la-population-mondiale-pour-sauver-la-planete_5976998_3244.html

2 parismatch.be/actualites/sante/374353/en-2017-un-bill-gates-prophetique-annoncait-une-pandemie-mondiale-pouvant-tuer-30-millions-de-personnes

Impossible d'inventer une chose pareille, même dans un roman de science-fiction-apocalyptique. Mais vous comprenez pourquoi c'est à Microsoft que revient la tâche de gérer les données de santé de 60 millions de Français, et sans doute de bien d'autres pays.

Mais revenons en Angleterre : un an avant la rencontre Johnson - Gates de novembre 2020, soit en novembre 2019, le Premier Ministre anglais précédent, Tony Blair, avait reçu un chèque de 3,4 millions (enfin pas lui directement mais versés au *Tony Blair Institute for Global Change*¹⁵⁵) signé par... Bill Gates (*who else ?*) Ceci vous explique pourquoi, en 2020 cette fois, Tony Blair a demandé publiquement une NOUVELLE CARTE D'IDENTITÉ DIGITALE lors de la conférence "CogX Technology" afin "*que les gens puissent montrer leur statut vaccinal (...) cette carte sera en constante évolution pour naviguer dans la vie quotidienne en toute sécurité (...) ainsi l'industrie du tourisme pourra redémarrer*¹⁵⁶", une carte / passeport que Bill Gates réclame également à tous les chefs d'État !



Our Alliance: Programmes & impact Investing in Gavi #vaccineswork News & resources Country Portal Donate
Careers Contact Ethics hotline IFFIm Privacy Policy Terms of use Phishing and fraud

© Gavi 2020



Our achievements are thanks to the support
and expertise of our founding partners



World Health
Organization



BILL & MELINDA
GATES Foundation



THE WORLD BANK
INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION
& DEVELOPMENT

L'alliance pour le vaccin: remarquez que le logo de la Fondation Bill & Melinda Gates est aussi important que celui de l'OMS, de l'UNICEF et de la... Banque Mondiale !

Selon la très officielle "*feuille de route*" de Bruxelles, cette obligation devrait être imposée dans tous les pays en 2023 et il sera impossible de se rendre dans un lieu public, de prendre le TGV ou un avion sans cette nouvelle carte d'identité qui comprendra également le carnet de vaccins. Ce qui voudrait dire que le "*Corona-Circus*" prendra fin en décembre 2023 ?

¹⁵⁵ www.gatesfoundation.org/How-We-Work/Quick-Links/Grants-Database/Grants/2019/11/INV-002929 Date : November 2019 - Purpose : to support the design and operation of a multi-sector implementation unit in the Office of the President in Burkina Faso. Amount : \$3,472,939

¹⁵⁶ www.dailymail.co.uk/news/article-8403369/Tony-Blair-calls-new-digital-ID-people-prove-coronavirus-disease-status.html

Depuis 2020, Bill Gates a affirmé dans chacune de ses interviews télévisées que *"tout le monde et dans chaque pays doit être vacciné"*. Cerise sur le gâteau de Bill, Bruxelles veut désormais unifier toutes les applications téléphone de suivi du Covid-19 en Europe (la page officielle¹⁵⁷) pour suivre chaque personne en dehors des frontières ! Toutes les compagnies aériennes, pour leur survie, aidées par l'IATA, réclament déjà le *"Passport Vaccin"* aux pouvoirs politiques, qui n'auront pas d'autres choix que de... céder. Bienvenue dans le monde de Mr Gates.



Le 16 août 2020, en pleine période de vacances donc, Le *Telegraph* de Londres rapporte que le ministre de la Santé anglais Jeremy Hunt est pour la mise en circulation d'un passeport santé pour toute la population *"afin de relancer l'économie"*. Captures écran

Ci-dessous le passeport déjà mis au point par la compagnie anglaise V-Health avec le suivi de la personne directement intégré dans le téléphone via une application Android ou Apple



¹⁵⁷ www.linkedin.com/posts/european-commission_eu-interoperability-gateway-for-tracing-and-activity-6723915897586774016-DAex/



Photo officielle des Nations Unies montrant un Bill Gates ravi d'exhiber sa piqûre et le vaccin qui va avec. À droite: Bill et Melinda Gates en compagnie du président des Nations Unies
photos: United Nations.



Madame Gates a la même importance que la présidente de l'Union Européenne, le président de la France et le directeur de l'OMS. À droite: Macron donnant l'étreinte à Bill Gates.



Bill Gates et sa Légion d'Honneur remise par Macron à l'Elysée, Melinda est à droite. Elle a déclaré dans le JDD en février 2021: "*Nous ne retrouverons pas une vie normale tant que tout le monde ne sera pas vacciné*".

Nous ne retrouverons pas une vie normale tant que tout le monde ne sera pas vacciné.

Une précision d'Yves Van Laethem

Les vaccinés devront continuer à être testés

Les médecins français expliquent aux patients que malgré le fait d'avoir été vacciné, ils devront continuer à se tester régulièrement... Alors à quoi servent les vaccins?

photos: captures écran de diverses cérémonies officielles. et DR.



Le Monde

LES MÉDIAS

Aujourd'hui 4 juin...

L'étude du *Lancet* rétractée
#VeranDémision

Etude sur l'hydroxychloroquine : les raccourcis et approximations de Philippe Douste-Blazy

En voulant dénoncer les biais d'une vaste étude portant les risques de l'administration de la molécule dans le traitement contre le Covid-19, l'ex-ministre de la santé a usé d'arguments trompeurs

Par Gary Dagorn et Anissa Maad - Publié le 26 mai 2020

D'autres, fervents partisans de la molécule, se sont empressés de douter du sérieux de la publication de *The Lancet*. C'est le cas de l'ancien ministre de la santé Philippe Douste-Blazy, invité à commenter ces résultats sur BFM-TV, le 23 mai. Fervent défenseur de l'hydroxychloroquine et membre du conseil d'administration de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de Marseille dont M. Raoult est le directeur, l'ancien candidat à la présidence de l'OMS a usé d'arguments trompeurs et de raccourcis pour juger de la fiabilité de cette étude.

Le journal *Le Monde* n'avait pas trop insisté sur le fait que l'étude du *The Lancet* sur l'hydroxychloroquine avait été totalement "bidonnée" et vendue par Ariane Anderson, une actrice pornographique de Las Vegas présentée comme "directeur d'études scientifique" et qui a servi au ministre de la Santé français pour suspendre les traitements du Pr Didier Raoult.

Ce sont les tweets qui ont été relayés des dizaines de milliers de fois sur les réseaux. À droite, des patients en Ehpad qui n'avaient pas le Covid-19, mais l'ont attrapé 15 jours après leur vaccination!!! À droite toujours, ce médecin anglais expose la duplicité de son gouvernement sur la question du passeport vaccinal obligatoire. Ci-dessous la feuille de route de l'UE pour le passeport.



<https://republicain-lorrain.fr> • c...

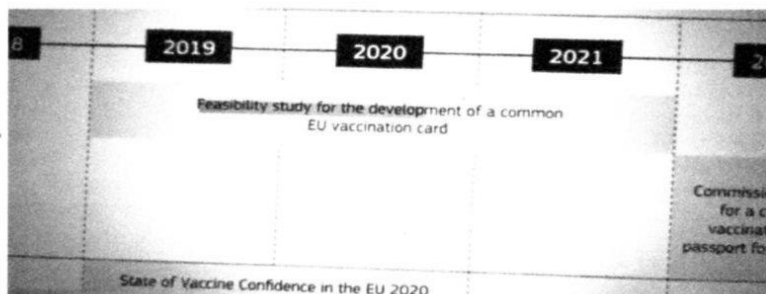
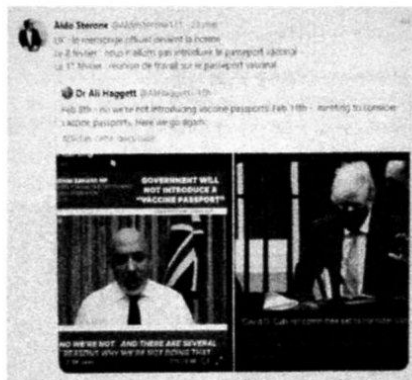
Thiaucourt-Regniéville. Covid : 45 résidents d'un Ehpad testés ...

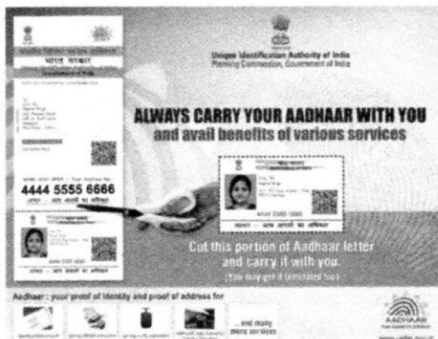
Il y a 14 heures — Thiaucourt-Regniéville Covid : 45 résidents d'un Ehpad testés positifs quinze jours après avoir été vaccinés.

<https://estrepublikain.fr> • thiaucourt...

Thiaucourt-Regniéville | Edition Pont à Mousson

25 janvier 2021 à 17:54 |

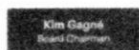




Le gouvernement indien a été le premier à mettre en place le passeport vaccinal lié à la carte d'identité. *document State of India.*

Ci dessus Kim Gagné, président de ID-2020, l'entité chargée de mettre en place une carte d'identité mondiale qui contiendra les preuves des vaccins, dernier point du programme global.

Boards of Directors



Kim Gagné
Board Chairman

Blythe Masters
Board Member

John Edge
Chairman Emeritus, Board Member

Dr. Seth Berkley
Board Member

Elena Broitman
Board Member

Oliver Bussmann
Board Member



Kim Gagné
Board Chairman

Kim Gagné is a strategic communications advisor with extensive experience in the worlds of government relations, diplomacy, and law.

Based in London, Mr. Gagné is a Senior Counselor with the advisory and advocacy communications consultancy APCO Worldwide. He also serves as Executive Director of the European Covid Alliance, a



PERSONAL FINANCE

Would you be willing to get a Covid vaccine in exchange for a \$1,500 stimulus check? How one bold proposal would work

PUBLISHED THU, DEC 3 2020 2:17 PM EST
UPDATED FRI, DEC 4 2020 5:09 PM EST

Certains hommes politiques américains, anglais et suisses veulent payer les citoyens pour qu'ils se vaccinent, ici 1.500 dollars proposés en échange d'une vaccination, rapporté par la chaîne CNBC !



Ludivine Bantigny
Ludivine Bantigny

Follow

Vrai malaise devant cette mise en scène typique de BFMTV. La dame de 78 ans ne semble pas au courant qu'elle va être vaccinée, elle dit, étonnée: "Ah il faut faire un vaccin ?" Puis les applaudissements orchestrés à la fin. Un morceau de propagande, un morceau terrible et raté.



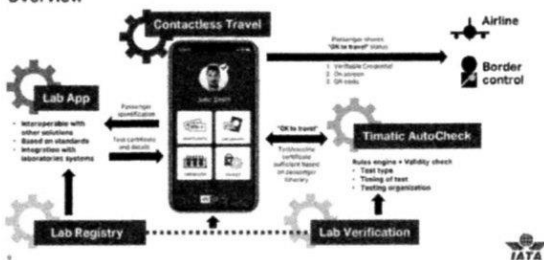
BFMTV @ BFMTV

Covid-19: une femme de 78 ans a reçu la première dose de vaccin en France

Le tweet d'une spectatrice qui dénonce la vaccination d'une personne très âgée qui ne comprenait même pas pourquoi elle était vaccinée, et mis en scène par la chaîne de télévision BFM-TV.

Ci-dessous le schème du programme de vérification des vaccins par les compagnies aériennes sous l'égide de l'organisation internationale IATA. *photo IATA*

How the modules combine as an integrated service Overview



Virus naturel ou artificiel ?

Les maladies infectieuses sont toujours des maladies d'écosystème ; il y a très peu de maladies infectieuses qui se répandent dans tous les espaces de la Terre au même moment, ça n'existe pas, c'est très rare.

Pr Didier Raoult¹⁵⁸

Le 16 avril 2020, cela faisait déjà 32 jours que les Français étaient confinés. *"La guerre"* a été déclarée selon le Président de la République et il veut endiguer l'épidémie. Les médias reprennent en chœur l'histoire du virus issu d'un pangolin... Mais la communication va être gravement entachée par les 12 petites minutes d'une information scientifique littéralement explosive venant ni plus ni moins que du professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine en 2008, un homme qui connaît les virus sur le bout des doigts. Lors d'un podcast sur le site *Pourquoi Docteur*, il a expliqué que ce virus Sars-Cov2 n'était pas une création de Dieu mais bien un virus trafiqué, de conception humaine. Il l'a reconfirmé sur la chaîne *C-News* : *"Ce virus, il est particulier, il a reçu ce qu'on appelle des insertions, des petits bouts d'ARN venant d'un autre virus"*. Ces morceaux d'ARN, il ne les connaît que trop bien, et il affirme qu'on est en présence *"d'insertions ARN de VIH (Sida) et malaria"*. Le professeur Montagnier se repose également sur les travaux de Jean-Claude Perez¹⁵⁹, mathématicien, informaticien mais surtout spécialiste de l'ADN. Tous deux confirment et restent inflexibles face à la défiance des médias français : *"Oui le virus Sars-Cov-2 est bien sorti d'un laboratoire"*. Mais pas de manière naturelle. Quelque temps plus tard le Pr Jean-Bernard Fourtillan, pharmacologue, affirma à des journalistes qu'il s'agissait d'un virus artificiel.

¹⁵⁸ *Carnets de Guerre Covid-19*, Michel Lafon, 2021

¹⁵⁹ L'ADN décrypté par Jean-Claude PEREZ - ISBN 2-87211-017-8

Adieu la version du pangolin.

Aussitôt les politiques montrent leur inquiétude, le monde médical sa stupéfaction et les journalistes leur déni. Le lendemain ce fut la grande contre-offensive médiatique : le journal gratuit *20 Minutes* avait titré : *"Non, le coronavirus n'a pas été créé à partir du VIH, contrairement à ce qu'affirme le professeur Luc Montagnier"*.

L'auteur de cette dénégation n'est ni un chercheur en virologie, ni une "pointure" des maladies infectieuses et, encore moins un biologiste spécialisé en rétrovirus. Rien de tout cela, puisque c'est un jeune diplômé de l'École de journalisme de Grenoble, d'abord pigiste à *Corse Matin* et ensuite journaliste chez *20 Minutes*. Ce jeune homme dont on va taire le nom (uniquement par respect pour ses proches) n'en était pas à son coup d'essai en termes d'articles manifestement "sur commande". Par exemple pendant l'affaire Benalla qui avait secoué l'Élysée, il n'avait pas hésité à écrire : *"Une source proche de l'Élysée confirme à 20 Minutes : Alexandre Benalla s'appelle waiment Alexandre Benalla et n'a pas d'autre identité"* sans même vérifier ses sources ; manque de chance pour lui, BFM-TV confirmait peu après que le vrai nom du serviteur d'Emmanuel Macron n'était pas Alexandre Benalla mais Marouane Benalla. *20 minutes* n'a pas été le seul média à s'être lancé dans la "croisade anti-Montagnier". L'AFP, agence de presse de l'État français (et piloté par un camarade d'Emmanuel Macron) va tirer aussi à boulets rouges sur le professeur Montagnier, et sera suivi par *Libération*, *Le Monde*, etc., etc.

Françoise Barré-Sinoussi¹⁶⁰ qui avait reçu son prix Nobel de médecine avec le professeur Montagnier en 2008 (les deux ont été récompensés simultanément) de son côté a fait preuve de retenue envers son ancien collègue de l'Institut Pasteur : elle n'a pas dit un seul mot pour infirmer ou confirmer les déclarations de Luc Montagnier.

Néanmoins 3 jours après le podcast, le site *Pourquoi Docteur* a ouvert son micro à un autre spécialiste le professeur Jean-Michel Claverie qui va tenter d'éteindre l'incendie en expliquant que les *"Insertions dont parle le Pr Montagnier ne sont pas suffisamment nombreuses*

¹⁶⁰ Françoise Barré-Sinoussi est la responsable du groupe de réflexion CARE créé par Emmanuel Macron pour réfléchir aux... "actions".

*pour être significatives". Ce qui, traduit du langage de chercheurs, veut dire que Luc Montagnier raconte n'importe quoi. Pourtant ses travaux sur le virus Covid-19 avec la collaboration de Jean-Claude Perez ont bien été publiés dans la revue scientifique *International Journal of Research*¹⁶¹ en juillet 2020 : "Covid-19, Sars and Bats coronaviruses genomes peculiar homologous RNA sequences".*

Après avoir lu un article d'Etienne Decroly sur l'origine du virus *"La question de l'origine du SARS-CoV-2 se pose sérieusement n'écartant pas un échappement (sic) accidentel d'un laboratoire"* dans le magazine du CNRS¹⁶², j'ai souhaité avoir son avis. Le professeur Decroly sait également de quoi il parle, contrairement aux journalistes qui ont cloué le professeur Montagnier au pilori sans jamais avoir observé un virus au microscope. Il a été nommé directeur de recherches au CNRS à l'Université Aix-Marseille parce que c'est virologue de très haut niveau, et surtout parce qu'il est, lui aussi, spécialiste du Sars-Cov2. Et son explication concernant l'origine du virus est limpide. S'il ne cautionne pas l'avis de son collègue sur les insertions de VIH et de la malaria au cours de notre entretien, il confirme bien une possible manipulation en laboratoire :

"En outre, en analysant les séquences des autres coronavirus humains connus, on ne relève que 79% d'identité génétique entre Sars-CoV-1 et le Sars-CoV-2, et seulement 50% en ce qui concerne Mers-CoV.

Pour faire bref, le Sars-CoV-2 est génétiquement plus proche de souches virales qui ne se transmettaient jusqu'alors qu'entre chauves-souris.

Il ne descend pas de souches humaines connues et n'a acquis que récemment la capacité de sortir de son réservoir animal naturel qui est probablement la chauve-souris".

Etienne Decroly a passé des centaines d'heures de sa vie à travailler sur le Sars-Cov2 et sa conclusion repose à ce jour sur trois hypothèses qui pourraient très bien expliquer l'épidémie de Sars-Cov2.

¹⁶¹ www.granthaalayahpublication.org/journals/index.php/granthaalayah/articleAriew/IJRG20B07_3568

¹⁶² lejournel.cnrs.fr/articles/la-question-de-lorigine-du-sars-cov-2-se-pose-serieusement

Hypothèse 1 : *"Une zoonose a bien eu lieu. Et dans ce cas, il faudrait retrouver l'animal intermédiaire entre la chauve-souris¹⁶³ et l'homme qui serait porteur du virus RaTG13"¹⁶⁴*

Hypothèse 2 : *"Un virus silencieux de la famille du Sars-Cov qui se serait adapté depuis plusieurs années"*

Hypothèse 3 : *"Un virus de chauve-souris capturé et ramené par les scientifiques lors des collectes de virus. Il se serait adapté à d'autres espèces au cours d'études sur des modèles animaux en laboratoire. Le virus se serait ensuite échappé accidentellement"*

Ces hypothèses données pour expliquer l'origine du Sars-Cov2 sont intéressantes et me font douter sérieusement du résultat des enquêteurs de l'OMS qui ont eu le culot, de mener leur *"enquête officielle"* en février 2021, à Wuhan, plus d'un an après le début de la pandémie. Les Chinois ont eu largement le temps de préparer la venue des "déetectives" qui, semble-t-il, ont été triés sur le volet, d'autant que le directeur de l'enquête n'était ni plus ni moins que... Peter Daszak (eh oui !) l'ami de la virologue Zheng-Li Shi, responsable du programme Sars au P4 de Wuhan.

D'ailleurs on peut même parler de conflit d'intérêts puisque Peter Daszak (via son ONG) a directement financé le P4 de Wuhan, comme on l'a vu dans les chapitres précédents ! On sait aujourd'hui que cette enquête n'a qu'une valeur scientifique limitée puisqu'elle n'a pas été menée par des scientifiques et virologues indépendants, ni en temps et en heure. Trop d'intérêts en jeu.

Ensuite, les conclusions de l'enquête officielle de février 2021 ont été pulvérisées par le fracassant témoignage de Li-Weng Yan qui a totalement contredit le rapport de l'OMS. La jeune virologue a affirmé disposer des preuves que le coronavirus est bien né dans un laboratoire de Wuhan et pas au Hua'nan Market, le désormais célèbre marché de la ville :

"La séquence du génome est comme une empreinte digitale. Sur

¹⁶³ www.ncbi.nlm.nih.gov/nuccore/MN996532.1

¹⁶⁴ Virus trouvé dans une mine abandonnée et dont le génome a été décrypté en 2016 par l'équipe de Zheng-Li Shi

cette base, vous pouvez identifier ces choses. Je vais utiliser ces preuves pour expliquer aux gens que le virus vient du laboratoire en Chine et pourquoi ce sont eux qui l'ont fait".

Pour ceux qui penchaient en faveur de la fabrication du virus en laboratoire, le docteur américain Steven Quay, un allié puissant et mondialement connu pour ses recherches sur le cancer du sein, est venu rejoindre leur rang. Il a publié plusieurs centaines d'articles dans des revues médicales et déposé pas moins de 87 brevets ce qui explique pourquoi il se trouve dans le "Top 10" des scientifiques les plus écoutés, et régulièrement invité sur les plateaux télévision. Le docteur Quay est également le président d'Atossa Therapeutics, société cotée à Wall Street¹⁶⁵ dont le cours a gagné plus de 200% rien que depuis le début de l'année. A titre indicatif Atossa Therapeutics est un poids lourd dans le secteur de la biomédecine puisque sa société pèse deux fois plus que le laboratoire... Moderna qui a des attaches directes avec Bill Gates.

Depuis un an, la curiosité du médecin a été exacerbée par les millions d'informations liées au Covid-19 et Steven Quay s'est transformé en Sherlock Holmes médical en voulant tout savoir sur ce mystérieux virus arrivé de Chine. Il a donc utilisé la même méthode que le détective, celle du "*Calcul des probabilités bayésiennes*" inventée par Thomas Bayes, pasteur et mathématicien du XVIIIe siècle. Le Dr Quay l'a appliquée en y incorporant tous les facteurs disponibles (preuves tangibles, articles de la presse scientifique, rapport d'analyses, etc., en y ajoutant l'ensemble des probabilités) et il a publié son rapport final de 196 pages qui a démontré que "*Le Sars-CoV-2 n'aurait pas comme origine une zoonose naturelle, mais serait bien une création de laboratoire*". Sa démonstration est mathématique, méthodique, logique et soignée. Son rapport se termine par : "*99,8% de chances pour que ce virus provienne d'un laboratoire, et 0,2% seulement de probabilités pour qu'il provienne de la Nature*".

Autrement dit, il confirme les propos du professeur Luc Montagnier et confirme aussi au passage les doutes d'Etienne Decroly.

Comme on le constate, quelle que soit l'approche ou la méthode,

¹⁶⁵ Atos sur le NASDAQ.

le résultat nous emmène toujours à la même conclusion : le virus SRAS-Cov2 a 99,8% de chances d'avoir été fabriqué en laboratoire.

Mais là où les choses deviennent carrément surréalistes, c'est quand l'agence *Associated Press* a rédigé un grand article sur ce rapport et l'a diffusé dans toutes les rédactions de la planète, article qui a été... effacé depuis des serveurs de l'AP (il me reste, heureusement, la capture écran). Coïncidence : quelques jours plus tard, l'enquête de l'OMS à Wuhan concluait à *"une origine naturelle du Sars-Cov2"* c'est à dire en provenance d'une chauve-souris.

Cela s'appelle une *"coïncidence négative"* !

Revenons à madame Li-Meng Yan, une autre spécialiste des virus en tous genres. Alors que de plus en plus d'experts s'accordent sur le fait que le Covid-19 s'est échappé du P4 de Wuhan, cette virologue chinoise, estimant sa vie menacée, a carrément dû s'enfuir de Hong-Kong pour révéler au reste de la planète la véritable histoire du Sars-Cov2. Au *Hong Kong School of Public Health*, le docteur Yan travaillait elle aussi, depuis le 30 décembre 2019 (elle a reçu l'échantillon en même temps que Shi Zhengli), sur ce nouveau coronavirus en compagnie de deux autres spécialistes Malik Peiris et Léo Poon. Affolée par ce qu'elle avait découvert, et s'estimant en danger, du jour au lendemain elle a pris un billet pour les Etats-Unis et, à peine descendue de l'avion, elle a demandé l'asile politique aux douaniers. Entendue par le FBI, elle a déclaré avoir les preuves que le virus Sars-Cov2 a été fabriqué artificiellement sans doute à partir d'un virus de conception militaire destiné à une éventuelle guerre bactériologique. Sa mère a été arrêtée en Chine. Les médias internationaux ont tout fait pour la décrédibiliser... et son compte Twitter a été suspendu au bout de quelques jours.



De fil en aiguille l'affaire a pris de l'ampleur et la chaîne *Fox News* l'a invitée à l'antenne. Lors de son interview, elle a carrément accusé le Parti Communiste chinois d'avoir été informé de la létalité du Covid-19, et cela bien avant les premières annonces officielles données à l'OMS en janvier 2020. Lors de sa seconde interview, elle a expliqué sa demande d'asile par la pression excessive des autorités chinoises et elle a réaffirmé que le virus n'était pas d'origine naturelle. Sommée de donner des explications sérieuses, c'est-à-dire scientifiques, elle a alors publié un rapport de 26 pages selon lequel le virus présente des caractéristiques biologiques incompatibles avec un virus "zoonotique" naturel (de l'animal à l'homme). Elle a défini le Sars-Cov2 comme "*une arme biologique illimitée*" ajoutant que "*la pandémie est partie intégrante d'une guerre biologique*". Dans un second rapport, elle a insisté sur l'inconsistance des caractéristiques du virus Sars-Cov2 et a évoqué "*une guerre biologique*" préparée par le Parti en détaillant l'arsenal des virus militaires dont dispose la Chine.

En France, ces révélations ont été superbement ignorées par la presse, au seul prétexte fallacieux que *Fox News* était la chaîne favorite de... Donald Trump (! !) et dans les rares médias européens qui en ont parlé (dont C-News¹⁶⁶), ce fut uniquement pour jeter le doute et la suspicion via des experts qui n'avaient qu'un vague souvenir de ce à quoi ressemblait un microscope.

¹⁶⁶ www.cnews.fr/monde/2020-07-15/coronavirus-une-virologue-chinoise-devoile-les-mensonges-de-pekin-978941

A cette liste de scientifiques en opposition avec les autorités (politiques et/ou médiatiques), il importe d'ajouter le professeur Kristian Andersen, une autre "pointure" de la virologie. Enseignant au Département d'immunologie et de Microbiologie du Scripps Research Institute, son travail principal consiste à étudier les maladies déclenchées par des virus de même type que le Sars- Cov2. Intrigué par le soudain cirque médiatique qui se déroulait dans son champ d'expertise, il a décidé lui aussi de se pencher sur l'énigme de la provenance grâce au désormais fameux journal médical *The Lancet* qui avait publié un article sur l'infection supposée de la toute première personne au Covid-19, et qui remonterait au 1er décembre 2019. Cela avait piqué sa curiosité, car de par sa spécialité, il a, à portée de main, une "bibliothèque" de tous les virus en circulation :

"C'était une information intéressante car le scénario selon lequel une personne a été infectée en dehors du marché, suivi d'une contamination sur le marché, est l'un des trois scénarios que nous avons envisagés. Et cela colle avec les données".

Le docteur Andersen s'est donc mis au travail devant son microscope, ce qui s'est traduit par une analyse détaillée des 27 différents génomes du 2019-nCoV à sa disposition. Publiée le 17 mars 2020 sur le site de *Nature* spécialisé dans la recherche et la virologie¹⁶⁷, il y a expliqué qu'il (le virus) avait *"un ancêtre commun le plus récent (c'est-à-dire un virus Sars-Cov2) en circulation vers le 1er octobre 2019"*.

Les virus ont eux aussi des arbres généalogiques, nature médecine.

¹⁶⁷ www.nature.com/articles/s41591-020-0820-9 Voir aussi : www.sciencemag.org/news/2020/01/wuhan-seafood-market-may-not-be-source-novel-virus-spreading-globally

Correspondence | Published: 17 March 2020

The proximal origin of SARS-CoV-2

Kristian G. Andersen , Andrew Rambaut, W. Ian Lipkin, Edward C. Holmes & Robert F. Garry

Nature Medicine 26: 450–452 (2020) | Cite this article

5.21m Accesses | 1134 Citations | 35224 Altmetric | Metrics

Theories of SARS-CoV-2 origins

It is improbable that SARS-CoV-2 emerged through laboratory manipulation of a related SARS-CoV-like coronavirus. As noted above, the RBD of SARS-CoV-2 is optimized for binding to human ACE2 with an efficient solution different from those previously predicted^{7,11}. Furthermore, if genetic manipulation had been performed, one of the several reverse-genetic systems available for betacoronaviruses would probably have been used¹⁹. However, the genetic data irrefutably show that SARS-CoV-2 is not derived from any previously used virus backbone³⁰. Instead, we propose two scenarios that can plausibly explain the origin of SARS-CoV-2: (i) natural selection in an animal host before zoonotic transfer; and (ii) natural selection in humans following zoonotic transfer. We also discuss whether selection during passage could have given rise to SARS-CoV-2.

1. Natural selection in an animal host before zoonotic transfer

As many early cases of COVID-19 were linked to the Huanan market in Wuhan^{1,2}, it is possible that an animal source was present at this location. Given the similarity of SARS-CoV-2 to bat SARS-CoV-like coronaviruses², it is likely that host origin is a reasonable hypothesis for the proximal

Download PDF

Sections

Figures

Notable features of the SARS-CoV

Theories of SARS-CoV-2 origins

Conclusions

References

Acknowledgements

Author information

Ethics declarations

Rights and permissions

About this article

Further reading

Solutions for COVID-19

- Viral detection via RT-qPCR
- Viral & host sequencing via NGS
- Tools for vaccine research & development
- CRISPR screens to determine
- Immune profiling kits

Learn More



Contact Us

Avec son travail sur les génomes et surtout sa "bibliothèque" de virus de toutes sortes, le docteur Andersen pointe son doigt sans le savoir dans la direction des Jeux Militaires de Wuhan d'octobre 2019, sachant que beaucoup d'équipes s'y étaient rendues avec 2, parfois 3 semaines d'avance pour surmonter le décalage horaire et s'acclimater parfaitement afin d'obtenir les meilleures performances.

Cela colle en effet avec la présence du Covid-19 chez les sportifs militaires qui avaient participé à cet événement international. Grâce aux équipes en provenance de plus de 100 pays, environ 10.000 étrangers se sont promenés partout à Wuhan, offrant ainsi *"Une contamination mondiale quasi... immédiate et instantanée dès leur retour"*, d'autant qu'un militaire appartient *de facto* à une compagnie de 50

autres personnes, intégrées dans un bataillon de 500 militaires, le scénario idéal pour une diffusion massive et ultra-rapide dans toutes les couches des populations sur toute la planète, avec juste un seul rassemblement : le point de contamination global.

On aurait voulu l'organiser qu'on n'aurait pas fait autrement.

Ne pas oublier : le 18 octobre 2019, ce fut aussi bien l'ouverture des Jeux Militaires de Wuhan que la date choisie pour la répétition globale d'une pandémie à New York financée par la Fondation Bill & Melinda Gates.

Etrange coïncidence, vraiment...

4^e de couverture

Le 18 octobre 2019 à Wuhan, s'ouvrent les jeux sportifs militaires, inaugurés par le président Xi Jinping. Plusieurs militaires français, italiens, suédois, etc., tomberont malades pendant les épreuves.

Exactement le même jour à New York commence une simulation de pandémie mondiale qui va réunir, entre autres, la Fondation Bill Gates, le John Hopkins Center, le World Economic Forum, Avril Haines (ancienne directrice de la CIA sous Barack Obama), George Fu Gao directeur du Centre Chinois pour le Contrôle et Prévention des Maladies, Adrian Thomas vice-président de Johnson & Johnson multinationale de la chimie, et une partie de l'équipe de télévision NBC qui va simuler la couverture médiatique (via la fausse télé GNN) du scénario "Coronavirus" en direct d'une... porcherie brésilienne (sic).

Et voici un détail du script de la répétition de New York : "Une chauve-souris transmet le virus aux animaux, qui va passer ensuite à l'homme et qui va déclencher une pandémie avec des millions de morts". Dans le script, le premier mois compte 450.000 cas et 26.000 morts, et, 3 mois plus tard leur projection donne 10 millions de cas et 660.000 décès. Ajoutons que dans leur script, il était clairement indiqué que la pandémie va créer une crise économique mondiale.

Le 29 janvier 2020, Galveston, le laboratoire américain de type P4 (le même que celui de Wuhan) et soutenu par la Fondation Bill Gates annonce que "le Covid-19 est apparu en Chine à Wuhan en octobre 2019". Lors de la répétition générale à New York, avant la vraie pandémie donc, voici l'un des flashes d'information qui a été donné sur la fausse chaîne d'information tv GNN : "La désinformation sape les efforts pour contrôler la pandémie"... Réponse d'un directeur : "il faut contrôler l'information au niveau gouvernemental, éditorial. Et, si nécessaire, couper le flux d'informations".

C'est l'une des très nombreuses révélations de cette enquête incroyable de Philippe Aimar, journaliste d'investigation, sur la plus grande manipulation biologique, politique et médiatique de tous les temps qui a valu à des millions d'habitants d'être enfermés chez eux

pendant des mois. En lisant ce livre, vous allez enfin découvrir d'où est sorti le virus et comment toute la mise en scène a été organisée. En fait, tout a été prévu dans leur plan de vaccination global, sauf 2 choses :

- le Pr Didier Raoult et sa chloroquine, ce qui allait déclencher une guerre médiatique contre lui afin de ne pas perturber les plans des laboratoires privés (souvent financés par la Fondation Bill Gates).

- l'étrange décision du ministère de la Santé français qui a interdit la chloroquine, utilisée depuis 70 ans. Et lorsqu'on apprendra que la France a détruit plusieurs centaines de millions de masques, tout en affirmant ne pas en avoir, le doute s'installera définitivement dans tous les esprits.

Philippe Aimar

COVID-19

Enquête sur un VIRUS

Le 18 octobre 2019 à Wuhan, s'ouvrent les jeux sportifs militaires, inaugurés par le président Xi Jinping. Plusieurs militaires français, italiens, suédois, etc., tomberont malades pendant les épreuves.

Exactement le même jour à New York commence une simulation de pandémie mondiale qui va réunir, entre autres, la Fondation Bill Gates, le John Hopkins Center, le World Economic Forum, Avril Haines (ancienne directrice de la CIA sous Barack Obama), George Fu Gao directeur du Centre Chinois pour le Contrôle et Prévention des Maladies, Adrian Thomas vice-président de Johnson & Johnson multinationale de la chimie, et une partie de l'équipe de télévision NBC qui va simuler la couverture médiatique (via la fausse télé GNN) du scénario "Coronavirus" en direct d'une... porcherie brésilienne (sic).

Et voici un détail du script de la répétition de New York : "Une chauve-souris transmet le virus aux animaux, qui va passer ensuite à l'homme et qui va déclencher une pandémie avec des millions de morts". Dans le script, le premier mois compte 450.000 cas et 26.000 morts, et, 3 mois plus tard leur projection donne 10 millions de cas et 660.000 décès. Ajoutons que dans leur script, il était clairement indiqué que la pandémie va créer une crise économique mondiale.

Le 29 janvier 2020, Galveston, le laboratoire américain de type P4 (le même que celui de Wuhan) et soutenu par la Fondation Bill Gates annonce que "le Covid-19 est apparu en Chine à Wuhan en octobre 2019". Lors de la répétition générale à New York, avant la vraie pandémie donc, voici l'un des flashes d'information qui a été donné sur la fausse chaîne d'information tv GNN : "La désinformation sape les efforts pour contrôler la pandémie"... Réponse d'un directeur : "il faut contrôler l'information au niveau gouvernemental, éditorial. Et, si nécessaire, couper le flux d'informations".

C'est l'une des très nombreuses révélations de cette enquête incroyable de Philippe Aimar, journaliste d'investigation, sur la plus grande manipulation biologique, politique et médiatique de tous les temps qui a valu à des millions d'habitants d'être enfermés chez eux pendant des mois. En lisant ce livre, vous allez enfin découvrir d'où est sorti le virus et comment toute la mise en scène a été organisée. En fait, tout a été prévu dans leur plan de vaccination global, sauf 2 choses :

- le Pr Didier Raoult et sa chloroquine, ce qui allait déclencher une guerre médiatique contre lui afin de ne pas perturber les plans des laboratoires privés (souvent financés par la Fondation Bill Gates).

- l'étrange décision du ministère de la Santé français qui a interdit la chloroquine, utilisée depuis 70 ans. Et lorsqu'on apprendra que la France a détruit plusieurs centaines de millions de masques, tout en affirmant ne pas en avoir, le doute s'installera définitivement dans tous les esprits.

Le jardin des Livres

RÉFÉRENCE

www.lejardindeslivres.fr



YouTube

www.lejardin.tv



9 782369 990055